

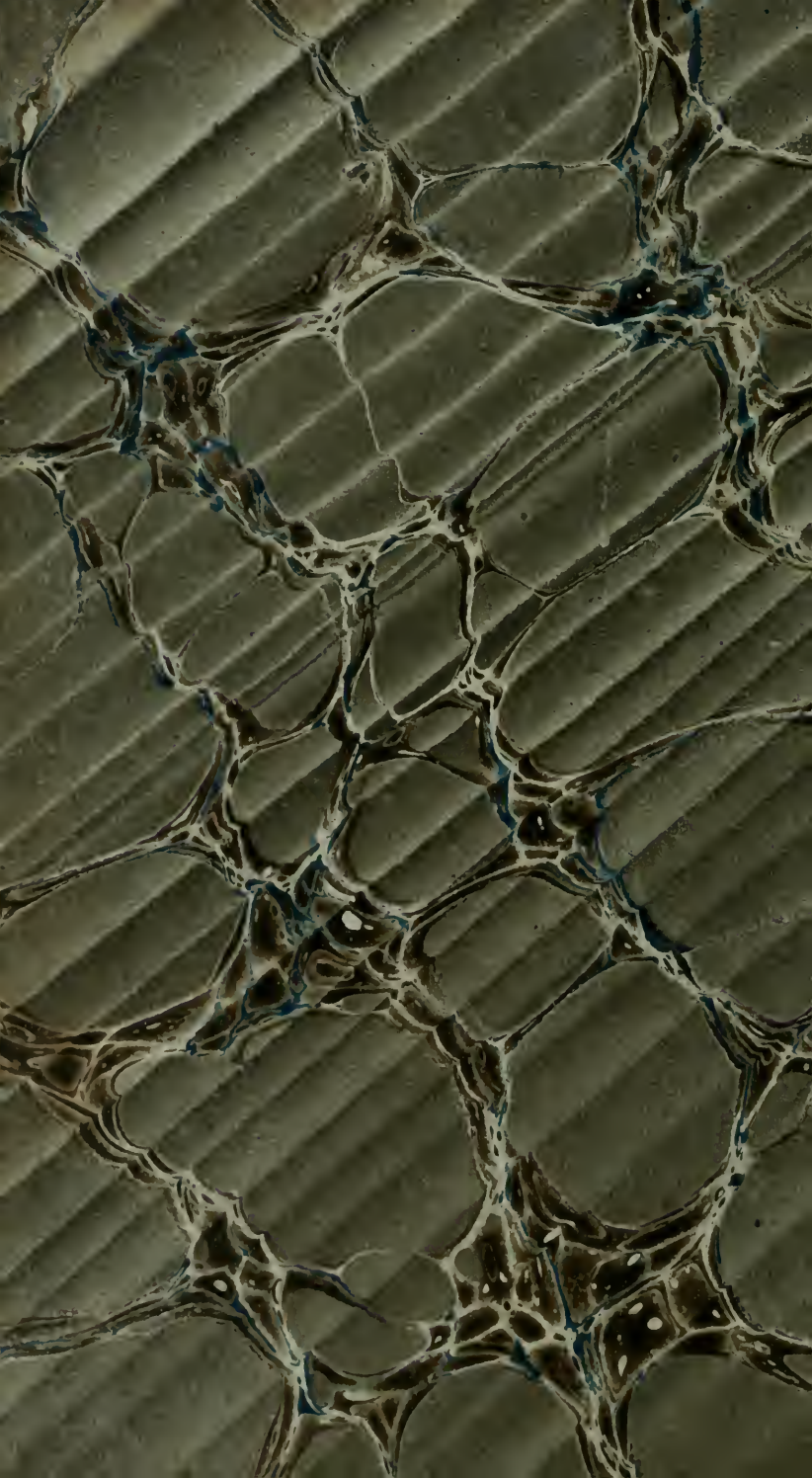
NEX

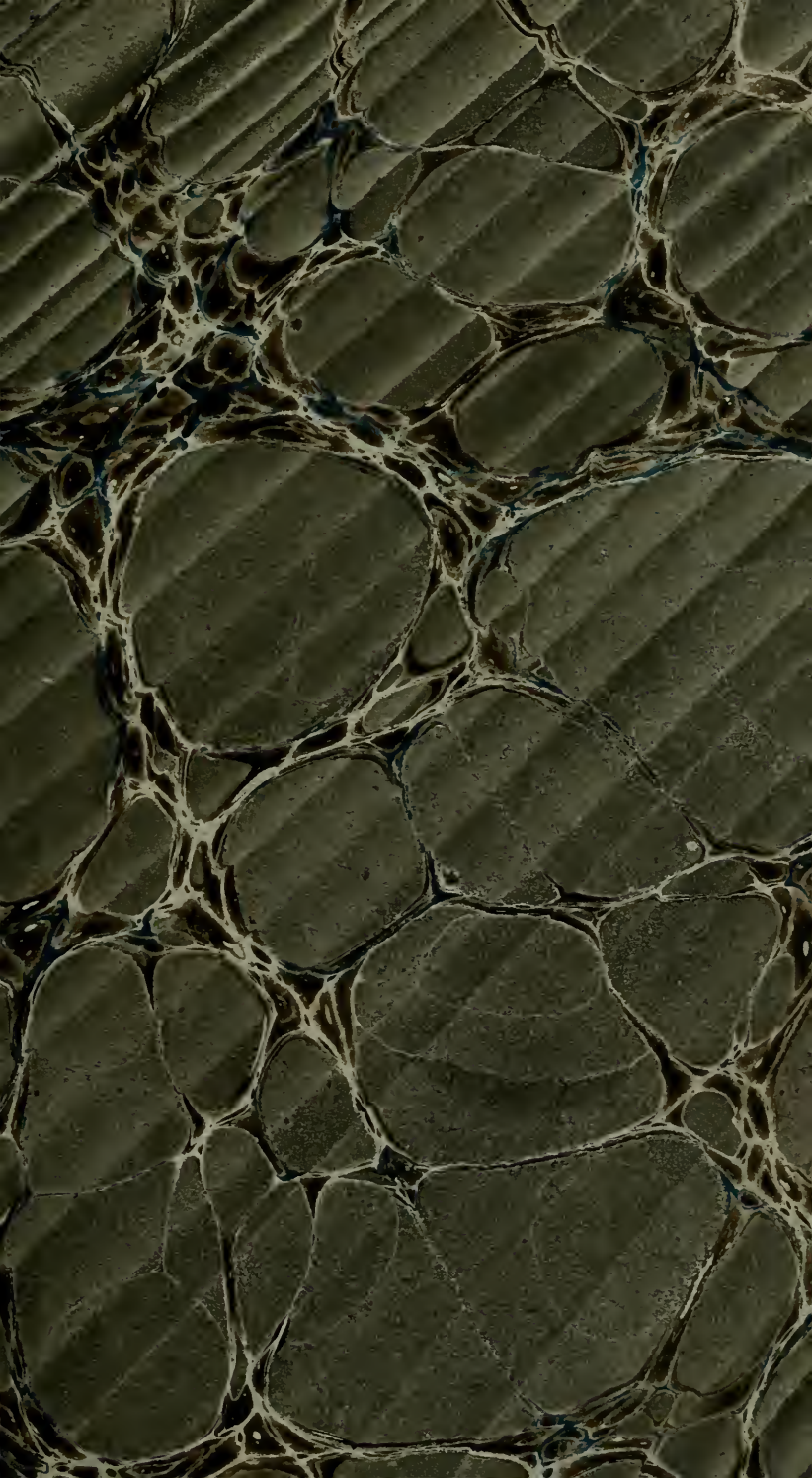
8v
24
7



UC SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY







845

5113

VOYAGE

DU JEUNE

ANACHARSIS

EN GRÈCE.

IMPRIMERIE DE JULES DIDOT AÎNÉ,
IMPRIMEUR DU ROI,
RUE DU PONT-DE-LODI, N° 6.

VOYAGE

DU JEUNE

ANACHARSIS

EN GRÈCE,

VERS LE MILIEU DU QUATRIÈME SIÈCLE

AVANT L'ÈRE VULGAIRE;

PAR J. J. BARTHELEMY.

TOME SEPTIÈME.



A PARIS

CHEZ JANET ET COTELLE, LIBRAIRES,

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, n° 55.

M DCCC XXIV.



DF
28
B28V
1824
v. 7

VOYAGE

DU

JEUNE ANACHARSIS

EN GRÈCE,

VERS LE MILIEU DU QUATRIÈME SIÈCLE
AVANT JÉSUS-CHRIST.

CHAPITRE LXXIX.

SUITE DU VOYAGE DE DÉLOS.

Sur les opinions religieuses.

J'ai dit que le discours de Philoclès fut interrompu par l'arrivée de Démophon. Nous avons vu de loin ce jeune homme s'entretenir avec un philosophe de l'école d'Élée. S'étant informé du sujet que nous traitions : N'attendez votre bonheur que de vous-même, nous dit-il; j'avais encore des doutes, on vient de les éclaircir. Je soutiens qu'il n'y a point de dieux, ou qu'ils ne se mêlent pas des choses d'ici-bas. Mon fils, répondit Philoclès, j'ai vu bien des

gens qui, séduits à votre âge par cette nouvelle doctrine, l'ont abjurée dès qu'ils n'ont plus eu d'intérêt à la soutenir¹. Démophon protesta qu'il ne s'en départirait jamais, et s'étendit sur les absurdités du culte religieux. Il insultait avec mépris à l'ignorance des peuples, avec dérision à nos préjugés². Écoutez, reprit Philoclès; comme nous n'avons aucune prétention, il ne faut pas nous humilier. Si nous sommes dans l'erreur, votre devoir est de nous éclairer ou de nous plaindre: car la vraie philosophie est douce, compatissante, et surtout modeste. Expliquez-vous nettement. Que va-t-elle nous apprendre par votre bouche? Le voici, répondit le jeune homme: La nature et le hasard ont ordonné toutes les parties de l'univers; la politique des législateurs a soumis les sociétés à des lois³. Ces secrets sont maintenant révélés.

Philoclès. Vous semblez vous enorgueillir de cette découverte.

Démophon. Et c'est avec raison.

Philoclès. Je ne l'aurais pas cru: elle peut calmer les remords de l'homme coupable, mais tout homme de bien devrait s'en affliger.

Démophon. Et qu'aurait-il à perdre?

Philoclès. S'il existait une nation qui n'eût aucune idée de la divinité, et qu'un étranger, paraissant

¹ Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 888, A. — ² Id. ibid. p. 885.
— ³ Id. ibid. p. 889.

tout-à-coup dans une de ses assemblées, lui adressât ces paroles : Vous admirez les merveilles de la nature sans remonter à leur auteur ; je vous annonce qu'elles sont l'ouvrage d'un être intelligent qui veille à leur conservation, et qui vous regarde comme ses enfants. Vous comptez pour inutiles les vertus ignorées, et pour excusables les fautes impunies : je vous annonce qu'un juge invisible est toujours auprès de nous, et que les actions qui se dérobent à l'estime ou à la justice des hommes, n'échappent point à ses regards. Vous bornez votre existence à ce petit nombre d'instants que vous passez sur la terre, et dont vous n'envisagez le terme qu'avec un secret effroi ; je vous annonce qu'après la mort un séjour de délices ou de peines sera le partage de l'homme vertueux ou du scélérat. Ne pensez-vous pas, Démophon, que les gens de bien, prosternés devant le nouveau législateur, recevraient ses dogmes avec avidité, et seraient pénétrés de douleur, s'ils étaient dans la suite obligés d'y renoncer ?

Démophon. Ils auraient les regrets qu'on éprouve au sortir d'un rêve agréable.

Philoclès. Je le suppose. Mais enfin si vous dissipiez ce rêve, n'auriez-vous pas à vous reprocher d'ôter au malheureux l'erreur qui suspendait ses maux ? lui-même ne vous accuserait-il pas de le laisser sans défense contre les coups du sort, et contre la méchanceté des hommes ?

Démophon. J'élèverais son ame, en fortifiant sa raison. Je lui montrerais que le vrai courage consiste à se livrer aveuglément à la nécessité.

Philoclès. Quel étrange dédommagement ! s'écrierait-il. On m'attache avec des liens de fer au rocher de Prométhée, et quand un vautour me déchire les entrailles, on m'avertit froidement d'étouffer mes plaintes. Ah ! si les malheurs qui m'oppriment ne viennent pas d'une main que je puisse respecter et chérir, je ne me regarde plus que comme le jouet du hasard et le rebut de la nature. Du moins l'insecte en souffrant n'a pas à rougir du triomphe de ses ennemis, ni de l'insulte faite à sa faiblesse. Mais outre les maux qui mē sont communs avec lui, j'ai cette raison qui est le plus cruel de tous, et qui les aigrit sans cesse par la prévoyance des suites qu'ils entraînent, et par la comparaison de mon état à celui de mes semblables.

Combien de pleurs m'eût épargnés cette philosophie que vous traitez de grossière, et suivant laquelle il n'arrive rien sur la terre sans la volonté ou la permission d'un être suprême¹ ! J'ignorais pourquoi il me choisissait pour me frapper ; mais, puisque l'auteur de mes souffrances l'était en même temps de mes jours, j'avais lieu de me flatter qu'il en adoucirait l'amertume, soit pendant ma vie, soit

¹ Theogn. sent. v. 165.

après ma mort¹. Et comment se pourrait-il en effet que sous l'empire du meilleur des maîtres, on pût être à-la-fois rempli d'espoir et malheureux? Dites-moi, Démophon, seriez-vous assez barbare pour n'opposer à ces plaintes qu'un mépris outrageant, ou de froides plaisanteries?

Démophon. Je leur opposerais l'exemple de quelques philosophes qui ont supporté la haine des hommes, la pauvreté, l'exil, tous les genres de persécution, plutôt que de trahir la vérité.

Philoclès. Ils combattaient en plein jour, sur un grand théâtre, en présence de l'univers et de la postérité. On est bien courageux avec de pareils spectateurs². C'est l'homme qui gémit dans l'obscurité, qui pleure sans témoins, qu'il faut soutenir.

Démophon. Je consens à laisser aux ames faibles le soutien que vous leur accordez.

Philoclès. Elles en ont également besoin pour résister à la violence de leurs passions.

Démophon. A la bonne heure. Mais je dirai toujours qu'une ame forte, sans la crainte des dieux, sans l'approbation des hommes, peut se résigner aux rigueurs du destin, et même exercer les actes pénibles de la vertu la plus sévère.

Philoclès. Vous convenez donc que nos préjugés

¹ Plat. de rep. lib. 10, t. 2, p. 613, A; id. de leg. lib. 5, p. 732, D.

— ² Id. de rep. lib. 10, p. 604, A.

sont nécessaires à la plus grande partie du genre humain, et sur ce point vous êtes d'accord avec tous les législateurs¹. Examinons maintenant s'ils ne seraient pas utiles à ces ames privilégiées qui prétendent trouver dans leurs seules vertus une force invincible. Vous êtes du nombre, sans doute; et comme vous devez être conséquent, nous commencerons par comparer nos dogmes avec les vôtres.

Nous disons: Il existe pour l'homme des lois antérieures à toute institution humaine². Ces lois, émanées de l'intelligence qui forma l'univers et qui le conserve, sont les rapports que nous avons avec elle et avec nos semblables. Commettre une injustice, c'est les violer, c'est se révolter et contre la société et contre le premier auteur de l'ordre qui maintient la société.

Vous dites au contraire: Le droit du plus fort est la seule notion que la nature a gravée dans mon cœur³. Ce n'est pas d'elle, mais des lois positives, que vient la distinction du juste et de l'injuste, de l'honnête et du deshonnête. Mes actions, indifférentes en elles-mêmes, ne se transforment en cri-

¹ Hippod. de rep. ap. Stob. lib. 41, p. 250. Zalcuc. ibid. p. 279. Charond. ibid. lib. 42, p. 289. Hermipp. ap. Porphy. de abstin. lib. 4, §. 22, p. 378. — ² Xenophon. memor. lib. 4, p. 807. Aristot. magn. mor. lib. 1, cap. 34, t. 2, p. 166, e; id. rhet. lib. 1, cap. 13, t. 2, p. 541, a. Cudworth. de ætern. just. et honest. notion. t. 2, p. 628 — ³ Ap. Plat. de leg. t. 2, p. 890. Ap. Aristot. ibid.

mes que par l'effet des conventions arbitraires des hommes¹.

Supposez à présent que nous agissons l'un et l'autre suivant nos principes, et plaçons-nous dans une de ces circonstances où la vertu, entourée de séductions, a besoin de toutes ses forces. D'un côté, des honneurs, des richesses, du crédit, toutes les espèces de distinctions; de l'autre, votre vie en danger, votre famille livrée à l'indigence, et votre mémoire à l'opprobre. Choisissez, Démophon: on ne vous demande qu'une injustice. Observez auparavant qu'on armera votre main de l'anneau qui rendait Gygès invisible²; je veux dire que l'auteur, le complice de votre crime, sera mille fois plus intéressé que vous à l'ensevelir dans l'oubli: mais quand même il éclaterait, qu'auriez-vous à redouter? Les lois? on leur imposera silence; l'opinion publique? elle se tournera contre vous, si vous résistez; vos liens avec la société? elle va les rompre en vous abandonnant aux persécutions de l'homme puissant; vos remords? préjugés de l'enfance, qui se dissiperont quand vous aurez médité sur cette maxime de vos auteurs et de vos politiques, qu'on ne doit juger du juste et de l'injuste que sur les avantages que l'un ou l'autre peut procurer³.

¹ Theod. ap. Laert, lib. 2, §. 99; id. ap. Suid. in Σωκρ. — ² Plat. de rep. lib. 10, p. 612. — ³ Lysand. ap. Plut. apophth. lacon. t. 2, p. 229.

Démophon. Des motifs plus nobles suffiront pour me retenir. L'amour de l'ordre, la beauté de la vertu, l'estime de moi-même.

Philoclès. Si ces motifs respectables ne sont pas animés par un principe surnaturel, qu'il est à craindre que de si faibles roseaux ne se brisent sous la main qu'ils soutiennent ! Eh quoi ! vous vous croiriez fortement lié par des chaînes que vous auriez forgées, et dont vous tenez la clef vous-même ! Vous sacrifiez à des abstractions de l'esprit, à des sentiments factices, votre vie et tout ce que vous avez de plus cher au monde ! Dans l'état de dégradation où vous vous êtes réduit, ombre, poussière, insecte, sous lequel de ces titres prétendez-vous que vos vertus sont quelque chose, que vous avez besoin de votre estime, et que le maintien de l'ordre dépend du choix que vous allez faire ? Non, vous n'agrandirez jamais le néant, en lui donnant de l'orgueil ; jamais le véritable amour de la justice ne sera remplacé par un fanatisme passager ; et cette loi impérieuse, qui nécessite les animaux à préférer leur conservation à l'univers entier, ne sera jamais détruite ou modifiée que par une loi plus impérieuse encore.

Quant à nous, rien ne saurait justifier nos chutes à nos yeux, parceque nos devoirs ne sont point en opposition avec nos vrais intérêts. Que notre petitesse nous cache au sein de la terre, que notre puis-

sance nous élève jusqu'aux cieux ¹, nous sommes environnés de la présence d'un juge dont les yeux sont ouverts sur nos actions et sur nos pensées ², et qui seul donne une sanction à l'ordre, des attraites puissants à la vertu, une dignité réelle à l'homme, un fondement légitime à l'opinion qu'il a de lui-même. Je respecte les lois positives, parcequ'elles découlent de celles que Dieu a gravées au fond de mon cœur ³; j'ambitionne l'approbation de mes semblables, parcequ'ils portent comme moi dans leur esprit un rayon de sa lumière, et dans leur ame les germes des vertus dont il leur inspire le desir; je redoute enfin mes remords, parcequ'ils me font déchoir de cette grandeur que j'avais obtenue en me conformant à sa volonté. Ainsi les contre-poids qui vous retiennent sur les bords de l'abîme, je les ai tous; et j'ai de plus une force supérieure qui leur prête une plus vigoureuse résistance,

Démophon. J'ai connu des gens qui ne croyaient rien, et dont la conduite et la probité furent toujours irréprochables ⁴.

Philoclès. Et moi je vous en citerais un plus grand nombre qui croyaient tout, et qui furent toujours des scélérats. Qu'en doit-on conclure? qu'ils agissaient également contre leurs principes, les uns en

¹ Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 905. — ² Xenoph. memor. lib. 1, p. 728, c. — ³ Archyt. ap. Stob. serm. 41, p. 267. — ⁴ Plat. ibid. p. 908, B. Clem. Alex. in protrept. t. 1, p. 20 et 21.

faisant le bien, les autres en opérant le mal. De pareilles inconséquences ne doivent pas servir de règle. Il s'agit de savoir si une vertu fondée sur des lois que l'on croirait descendues du ciel, ne serait pas plus pure et plus solide, plus consolante et plus facile, qu'une vertu uniquement établie sur les opinions mobiles des hommes.

Démophon. Je vous demande, à mon tour, si la saine morale pourra jamais s'accorder avec une religion qui ne tend qu'à détruire les mœurs, et si la supposition d'un amas de dieux injustes et cruels n'est pas la plus extravagante idée qui soit jamais tombée dans l'esprit humain. Nous nions leur existence; vous les avez honteusement dégradés, vous êtes plus impies que nous¹.

Philoclès. Ces dieux sont l'ouvrage de nos mains, puisqu'ils ont nos vices. Nous sommes plus indignés que vous des faiblesses qu'on leur attribue. Mais si nous parvenions à purifier le culte des superstitions qui le défigurent, en seriez-vous plus disposé à rendre à la divinité l'hommage que nous lui devons?

Démophon. Prouvez qu'elle existe, et qu'elle prend soin de nous, et je me prosterne devant elle.

Philoclès. C'est à vous de prouver qu'elle n'existe point, puisque c'est vous qui attaquez un dogme

¹ Plut. de superst. t. 2, p. 169, F. Bayle, pens. sur la com. t. 1, §. 116.

dont tous les peuples sont en possession depuis une longue suite de siècles. Quant à moi, je voulais seulement repousser le ton railleur et insultant que vous aviez pris d'abord. Je commençais à comparer votre doctrine à la nôtre, comme on rapproche deux systèmes de philosophie. Il aurait résulté de ce parallèle, que chaque homme étant, selon vos auteurs, la mesure de toutes choses, doit tout rapporter à lui seul¹; que suivant nous, la mesure de toutes choses étant Dieu même², c'est d'après ce modèle que nous devons régler nos sentiments et nos actions³.

Vous demandez quel monument atteste l'existence de la divinité. Je réponds : L'univers, l'éclat éblouissant et la marche majestueuse des astres, l'organisation des corps, la correspondance de cette innombrable quantité d'êtres, enfin cet ensemble et ces détails admirables, où tout porte l'empreinte d'une main divine, où tout est grandeur, sagesse, proportion, et harmonie; j'ajoute le consentement des peuples⁴, non pour vous subjuguier par la voie de l'autorité, mais parceque leur persuasion, toujours entretenue par la cause qui l'a produite, est

¹ Protag. ap. Plat. in Theæt. t. 1, p. 167 et 170, E. Sext. Empyr. Pyrrhon. hypoth. lib. 1, cap. 32, p. 55. — ² Plat. de leg. lib. 4, t. 2, p. 716, D. — ³ Id. epist. 8, t. 3, p. 354, E. — ⁴ Id. de leg. lib. 10, t. 2, p. 886. Aristot. de cœlo, lib. 1, cap. 3, t. 1, p. 434, E. Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 17, t. 2, p. 411.

un témoignage incontestable de l'impression qu'ont toujours faite sur les esprits les beautés ravissantes de la nature ¹.

La raison, d'accord avec mes sens, me montre aussi le plus excellent des ouvriers dans le plus magnifique des ouvrages. Je vois un homme marcher; j'en conclus qu'il a intérieurement un principe actif. Ses pas le conduisent où il veut aller; j'en conclus que ce principe combine ses moyens avec la fin qu'il se propose. Appliquons cet exemple. Toute la nature est en mouvement; il y a donc un premier moteur. Ce mouvement est assujéti à un ordre constant; il existe donc une intelligence suprême. Ici finit le ministère de ma raison; si je la laissais aller plus loin, je parviendrais, ainsi que plusieurs philosophes, à douter de mon existence. Ceux même de ces philosophes qui soutiennent que le monde a toujours été, n'en admettent pas moins une première cause, qui de toute éternité agit sur la matière. Car, suivant eux, il est impossible de concevoir une suite de mouvements réguliers et concertés, sans recourir à un moteur intelligent ².

Démophon. Ces preuves n'ont pas arrêté, parmi nous, les progrès de l'athéisme.

¹ Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 886. Aristot. ap. Cicér. de nat. deor. lib. 2, cap. 37, t. 2, p. 464. — ² Id. metaph. lib. 14, cap. 7, etc. t. 2, p. 1000.

Philoclès. Il ne les doit qu'à la présomption et à l'ignorance¹.

Démophon. Il les doit aux écrits des philosophes. Vous connaissez leurs sentiments sur l'existence et sur la nature de la divinité^a.

Philoclès. On les soupçonne, on les accuse d'athéisme², parcequ'ils ne ménagent pas assez les opinions de la multitude, parcequ'ils hasardent des principes dont ils ne prévoient pas les conséquences, parcequ'en expliquant la formation et le mécanisme de l'univers, asservis à la méthode des physiciens, ils n'appellent pas à leur secours une cause surnaturelle. Il en est, mais en petit nombre, qui rejettent formellement cette cause, et leurs solutions sont aussi incompréhensibles qu'insuffisantes.

Démophon. Elles ne le sont pas plus que les idées qu'on a de la divinité. Son essence n'est pas connue, et je ne saurais admettre ce que je ne conçois pas.

Philoclès. Vous avancez un faux principe. La nature ne vous offre-t-elle pas à tous moments des mystères impénétrables? Vous avouez que la matière existe, sans connaître son essence; vous savez que votre bras obéit à votre volonté, sans apercevoir la liaison de la cause à l'effet.

¹ Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 886. — «Voyez la note I à la fin de l'ouvrage. — ² Bayle, contin. des pens. sur la com. t. 3, §. 21 et 26.

Démophon. On nous parle tantôt d'un seul dieu, et tantôt de plusieurs dieux. Je ne vois pas moins d'imperfections que d'oppositions dans les attributs de la divinité. Sa sagesse exige qu'elle maintienne l'ordre sur la terre, et le désordre y triomphe avec éclat. Elle est juste, et je souffre sans l'avoir mérité.

Philoclès. On supposa, dès la naissance des sociétés, que des génies placés dans les astres veillaient à l'administration de l'univers : comme ils paraissaient revêtus d'une grande puissance, ils obtinrent les hommages des mortels ; et le souverain fut presque partout négligé pour les ministres.

Cependant son souvenir se conserva toujours parmi tous les peuples¹. Vous en trouverez des traces plus ou moins sensibles dans les monuments les plus anciens ; des témoignages plus formels dans les écrits des philosophes modernes. Voyez la prééminence qu'Homère accorde à l'un des objets du culte public : Jupiter est le père des dieux et des hommes. Parcourez la Grèce, vous trouverez l'Être unique, adoré depuis long-temps en Arcadie sous le nom du Dieu Bon par excellence² ;

¹ Act. Apost. cap. 10, v. 35 ; ibid. cap. 17, v. 23 et 28. S. Paul. ep. ad. Rom. cap. 1, v. 21. Jablonsk. panth. lib. 1, cap. 2, p. 38 ; id. in proleg. §. 22. Fréret, défens. de la chronol. p. 335. Bruck. hist. philos. t. 1, p. 467. Cudw. cap. 4, §. 14, etc., etc. — ² Pausan. lib. 8, cap. 36, p. 673. Macrobian. in somn. Scip. lib. 1, cap. 2.

dans plusieurs villes, sous celui du Très-Haut¹, ou du Très-Grand².

Écoutez ensuite Timée, Anaxagore, Platon : C'est le dieu unique qui a ordonné la matière, et produit le monde³.

Écoutez Antisthène, disciple de Socrate : Plusieurs divinités sont adorées parmi les nations, mais la nature n'en indique qu'une seule⁴.

Écoutez enfin ceux de l'école de Pythagore. Tous ont considéré l'univers comme une armée, qui se meut au gré du général; comme une vaste monarchie, où la plénitude du pouvoir réside dans le souverain⁵.

Mais pourquoi donner aux génies qui lui sont subordonnés, un titre qui n'appartient qu'à lui seul? c'est que, par un abus depuis long-temps introduit dans toutes les langues, ces expressions *dieu* et *divin* ne désignent souvent qu'une supériorité de rang, qu'une excellence de mérite, et sont prodiguées tous les jours aux princes qu'il a revêtus de

¹ Pausan. lib. 1, cap. 26, p. 62; lib. 5, cap. 15, p. 414; lib. 8, cap. 2, p. 600; lib. 9, cap. 8, p. 728. — ² Id. lib. 10, cap. 37, p. 893. — ³ Tim. de anim. mund. Plat. in Tim. Anaxag. ap. Plut. de plac. philos. lib. 1, cap. 7, t. 2, p. 881. — ⁴ Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 13, t. 2, p. 407. Laetant. instit. divin. lib. 1, cap. 5, t. 1, p. 18; id. de irâ Dei, cap. 11, t. 2, p. 153. Plut. de orac. def. t. 2, p. 420. — ⁵ Archyt. de doct. mor. ap. Stob. serm. 1, p. 15. Onat. ap. Stob. eclog. phys. lib. 1, cap. 3, p. 4. Stheneid. ap. Stob. serm. 46, p. 332. Diotog. ibid. p. 330.

son pouvoir, aux esprits qu'il a remplis de ses lumières, aux ouvrages qui sont sortis de ses mains ou des nôtres¹. Il est si grand en effet, que d'un côté on n'a d'autre moyen de relever les grandeurs humaines, qu'en les rapprochant des siennes, et que d'un autre côté on a de la peine à comprendre qu'il puisse ou daigne abaisser ses regards jusqu'à nous.

Vous qui niez son immensité, avez-vous jamais réfléchi sur la multiplicité des objets que votre esprit et vos sens peuvent embrasser? Quoi! votre vue se prolonge sans effort sur un grand nombre de stades, et la sienne ne pourrait pas en parcourir une infinité! Votre attention se porte, presque au même instant, sur la Grèce, sur la Sicile, sur l'Égypte; et la sienne ne pourrait s'étendre sur tout l'univers²!

Et vous qui mettez des bornes à sa bonté, comme s'il pouvait être grand sans être bon, croyez-vous qu'il rougisse de son ouvrage? qu'un insecte, un brin d'herbe, soient méprisables à ses yeux? qu'il ait revêtu l'homme de qualités éminentes³, qu'il lui ait donné le desir, le besoin, et l'espérance de le connaître, pour l'éloigner à jamais de sa vue? Non, je ne saurais penser qu'un père oublie ses enfants, et

¹ Menand. ap. Stob. serm. 32, p. 213. Cleric. ars crit. sect. 1, cap. 3, t. 1, p. 2. Mosheim. in Cudw. cap. 4, §. 5, p. 271. —

² Xenoph. memor. lib. 1, p. 728. — ³ Id. ibid. p. 725 et 726.

que, par une négligence incompatible avec ses perfections¹, il ne daigne pas veiller sur l'ordre qu'il a établi dans son empire.

Démophon. Si cet ordre émane de lui, pourquoi tant de crimes et de malheurs sur la terre? Où est sa puissance, s'il ne peut les empêcher? sa justice, s'il ne le veut pas?

Philoclès. Je m'attendais à cette attaque. On l'a faite, on la fera dans tous les temps; et c'est la seule qu'on puisse nous opposer. Si tous les hommes étaient heureux, ils ne se révolteraient pas contre l'auteur de leurs jours; mais ils souffrent sous ses yeux, et il semble les abandonner. Ici ma raison confondue interroge les traditions anciennes; toutes déposent en faveur d'une providence. Elle interroge les sages²; presque tous d'accord sur le fond du dogme, ils hésitent et se partagent dans la manière de l'expliquer. Plusieurs d'entre eux, convaincus que limiter la justice ou la bonté de Dieu, c'était l'anéantir, ont mieux aimé donner des bornes à son pouvoir. Les uns répondent: Dieu n'opère que le bien; mais la matière, par un vice inhérent à sa nature, occasione le mal en résistant à la volonté de l'Être suprême³. D'autres: L'influence divine s'étend avec plénitude jusqu'à la sphère de la lune, et n'agit que faiblement dans les régions infé-

¹ Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 902. — ² Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 2, t. 2, p. 398. — ³ Plat. in Tim. t. 3, passim.

rieures¹. D'autres : Dieu se mêle des grandes choses , et néglige les petites². Il en est enfin qui laissent tomber sur mes ténèbres un trait de lumière qui les éclaire. Faibles mortels ! s'écrient-ils , cessez de regarder comme des maux réels la pauvreté , la maladie , et les malheurs qui vous viennent du dehors. Ces accidents , que votre résignation peut convertir en bienfaits , ne sont que la suite des lois nécessaires à la conservation de l'univers. Vous entrez dans le système général des choses , mais vous n'en êtes qu'une portion. Vous fûtes ordonnés pour le tout , et le tout ne fut pas ordonné pour vous³.

Ainsi , tout est bien dans la nature , excepté dans la classe des êtres où tout devrait être mieux. Les corps inanimés suivent sans résistance les mouvements qu'on leur imprime. Les animaux , privés de raison , se livrent sans remords à l'instinct qui les entraîne. Les hommes seuls se distinguent autant par leurs vices que par leur intelligence. Obéissent-ils à la nécessité , comme le reste de la nature ? pourquoi peuvent-ils résister à leurs penchants ? pourquoi reçoivent-ils ces lumières qui les égarent , ce

¹ Ocell. Lucan. cap. 2. Aristot. de cœlo, lib. 2, cap. 1, t. 1, p. 453 ; id. de part. animal. lib. 1, cap. 1, t. 1, p. 970. Moshem. in Cudw. cap. 1, §. 45, not. S. — ² Ap. Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 901. Ap. Aristot. de mundo, cap. 6, t. 1, p. 611. Euripid. ap. Plut. de reip. ger. t. 2, p. 811. — ³ Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 903.

desir de connaître leur auteur, ces notions du bien, ces larmes précieuses que leur arrache une belle action; ce don le plus funeste, s'il n'est pas le plus beau de tous, le don de s'attendrir sur les malheurs de leurs semblables? A l'aspect de tant de privilèges qui les caractérisent essentiellement, ne doit-on pas conclure que Dieu, par des vues qu'il n'est pas permis de sonder, a voulu mettre à de fortes épreuves le pouvoir qu'ils ont de délibérer et de choisir? Oui, s'il y a des vertus sur la terre, il y a une justice dans le ciel. Celui qui ne paie pas un tribut à la règle doit une satisfaction à la règle¹. Il commence sa vie dans ce monde; il la continue dans un séjour où l'innocence reçoit le prix de ses souffrances, où l'homme coupable expie ses crimes jusqu'à ce qu'il en soit purifié.

Voilà, Démophon, comment nos sages justifient la providence. Ils ne connaissent pour nous d'autre mal que le vice, et d'autre dénouement au scandale qu'il produit qu'un avenir où toutes choses seront mises à leur place. Demander à présent pourquoi Dieu ne l'a pas empêché dès l'origine, c'est demander pourquoi il a fait l'univers selon ses vues, et non suivant les nôtres.

Démophon. La religion n'est qu'un tissu de petites idées, de pratiques minutieuses. Comme s'il n'y avait pas assez de tyrans sur la terre, vous en

¹ Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 905.

peuplez les cieux; vous m'entourez de surveillants, jaloux les uns des autres, avides de mes présents, à qui je ne puis offrir que l'hommage d'une crainte servile; le culte qu'ils exigent n'est qu'un trafic honteux; ils vous donnent des richesses, vous leur rendez des victimes¹. L'homme abruti par la superstition est le plus vil des esclaves. Vos philosophes même n'ont pas insisté sur la nécessité d'acquérir des vertus, avant que de se présenter à la divinité, ou de lui en demander dans leurs prières².

Philoclès. Je vous ai déjà dit que le culte public est grossièrement défiguré, et que mon dessein était simplement de vous exposer les opinions des philosophes qui ont réfléchi sur les rapports que nous avons avec la divinité. Doutez de ces rapports si vous êtes assez aveugle pour les méconnaître : mais ne dites pas que c'est dégrader nos ames que de les séparer de la masse des êtres, que de leur donner la plus brillante des origines et des destinées, que d'établir entre elles et l'Être suprême un commerce de bienfaits et de reconnaissance.

Voulez-vous une morale pure et céleste, qui élève votre esprit et vos sentiments, étudiez la doctrine et la conduite de ce Socrate qui ne vit dans sa condamnation, sa prison, et sa mort, que les décrets

¹ Plat. in Euthyphr. t. 1, p. 14, c. — ² Bayle, contin. des pensées, t. 3, §. 51, 54, etc.

d'une sagesse infinie, et ne daigna pas s'abaisser jusqu'à se plaindre de l'injustice de ses ennemis.

Contemplez en même temps, avec Pythagore, les lois de l'harmonie universelle¹, et mettez ce tableau devant vos yeux. Régularité dans la distribution des mondes, régularité dans la distribution des corps célestes; concours de toutes les volontés dans une sage république, concours de tous les mouvements dans une ame vertueuse; tous les êtres travaillant de concert au maintien de l'ordre, et l'ordre conservant l'univers et ses moindres parties; un Dieu auteur de ce plan sublime, et des hommes destinés à être par leurs vertus ses ministres et ses coopérateurs. Jamais système n'étincela de plus de génie; jamais rien n'a pu donner une plus haute idée de la grandeur et de la dignité de l'homme.

Permettez que j'insiste; puisque vous attaquez nos philosophes, il est de mon devoir de les justifier. Le jeune Lysis est instruit de leurs dogmes; j'en juge par les instituteurs qui élevèrent son enfance. Je vais l'interroger sur différents articles relatifs à cet entretien. Écoutez ses réponses. Vous verrez, d'un coup d'œil l'ensemble de notre doctrine

¹ Theag. ap. Stob. serm. 1, p. 11. Criton. ibid. serm. 3, p. 43. Polus, ibid. serm. 9, p. 105. Diotog. ibid. serm. 46, p. 330. Hippodam. ibid. serm. 101, p. 555. Ocell. ibid. eclog. phys. lib. 1, p. 32.

et vous jugerez si la raison, abandonnée à elle-même, pouvait concevoir une théorie plus digne de la divinité, et plus utile aux hommes^a.

PHILOCLÈS.

Dites-moi, Lysis, qui a formé le monde?

LYSIS.

Dieu¹.

PHILOCLÈS.

Par quel motif l'a-t-il formé?

LYSIS.

Par un effet de sa bonté².

PHILOCLÈS.

Qu'est-ce que Dieu?

LYSIS.

Ce qui n'a ni commencement ni fin³. L'Être éternel⁴, nécessaire, immuable, intelligent⁵.

PHILOCLÈS.

Pouvons-nous connaître son essence?

LYSIS.

Elle est incompréhensible et ineffable⁶; mais il a parlé clairement par ses œuvres⁷, et ce langage

^a Voyez la note II à la fin de l'ouvrage. — ¹ Tim. Locr. de anim. mundi, ap. Plat. t. 3, p. 94. Plat. in Tim. ibid. p. 30, etc.; id. ap. Cicér. de nat. deor. lib. 1, cap. 8, t. 2, p. 403. — ² Id. in Tim. t. 3, p. 29, E. — ³ Thal. ap. Diog. Laert. lib. 1, §. 36. — ⁴ Tim. Locr. ibid. p. 96. — ⁵ Aristot. de nat. auscult. lib. 8, cap. 6, t. 1, p. 416; cap. 7, p. 418; cap. 15, p. 430; id. metaphys. lib. 14, cap. 7, p. 1001. — ⁶ Plat. ibid. p. 28. — ⁷ Onat. ap. Stob. eclog. phys. lib. 1, p. 4.

a le caractère des grandes vérités, qui est d'être à la portée de tout le monde. De plus vives lumières nous seraient inutiles, et ne convenaient sans doute ni à son plan ni à notre faiblesse. Qui sait même si l'impatience de nous élever jusqu'à lui ne présage pas la destinée qui nous attend? En effet, s'il est vrai, comme on le dit, qu'il est heureux par la seule vue de ses perfections¹, desirer de le connaître, c'est desirer de partager son bonheur.

PHILOCLÈS.

Sa providence s'étend-elle sur toute la nature?

LYSIS.

Jusque sur les plus petits objets².

PHILOCLÈS.

Pouvons-nous lui dérober la vue de nos actions?

LYSIS.

Pas même celle de nos pensées³.

PHILOCLÈS.

Dieu est-il l'auteur du mal?

LYSIS.

L'Être bon ne peut faire que ce qui est bon⁴.

¹ Aristot. de mor. lib. 10, cap. 8, t. 2, p. 139, E; id. de rep. lib. 7, cap. 1; ibid. p. 425, E. — ² Plat. de leg. lib. 10, t. 2, p. 900, c. Théolog. païenne, t. 1, p. 190. — ³ Epicharm. ap. Clem. Alexandr. strom. lib. 5, p. 708. Æschyl. ap. Theophil. ad. Autolyc. lib. 2, §. 54. Euripid. ap. Stob. eclog. phys. cap. 7. p. 8. Thal. ap. Diog. Laert. lib. 1, §. 36. — ⁴ Plat. in Tim. t. 3, p. 30, A; id. de rep. lib. 2, t. 2, p. 379, D.

PHILOCLÈS.

Quels sont vos rapports avec lui ?

LYSIS.

Je suis son ouvrage, je lui appartiens, il a soin de moi¹.

PHILOCLÈS.

Quel est le culte qui lui convient ?

LYSIS.

Celui que les lois de la patrie ont établi, la sagesse humaine ne pouvant savoir rien de positif à cet égard².

PHILOCLÈS.

Suffit-il de l'honorer par des sacrifices et par des cérémonies pompeuses ?

LYSIS.

Non.

PHILOCLÈS.

Que faut-il encore ?

LYSIS.

La pureté du cœur³. Il se laisse plutôt fléchir par la vertu que par les offrandes⁴; et comme il ne peut y avoir aucun commerce entre lui et l'injustice⁵, quelques uns pensent qu'il faudrait arra-

¹ Plat. in Phædon, t. 1, p. 62, v. — ² Id. in Epinom. t. 2, p. 985, v. — ³ Zaleuch. ap. Stob. p. 279. Plat. in Alcib. 2, t. 2, p. 149, E. Isocr. ad Nicocl. t. 1, p. 61. — ⁴ Zaleuch. ap. Diod. lib. 12, p. 34; et ap. Stob. p. 279. Xenoph. memor. lib. 1, p. 722. — ⁵ Charond. ap. Stob. serm. 42, p. 289.

cher des autels les méchants qui y trouvent un asile¹.

PHILOCLÈS.

Cette doctrine, enseignée par les philosophes, est-elle reconnue par les prêtres?

LYSIS.

Ils l'ont fait graver sur la porte du temple d'Épidaure : L'ENTRÉE DE CES LIEUX, dit l'inscription, N'EST PERMISE QU'AUX AMES PURES². Ils l'annoncent avec éclat dans nos cérémonies saintes, où, après que le ministre des autels a dit, *Qui est-ce qui est ici?* les assistants répondent de concert, *Ce sont tous gens de bien*³.

PHILOCLÈS.

Vos prières ont-elles pour objet les biens de la terre?

LYSIS.

Non. J'ignore s'ils ne me seraient pas nuisibles, et je craindrais qu'irrité de l'indiscrétion de mes vœux, Dieu ne les exaucât⁴.

PHILOCLÈS.

Que lui demandez-vous donc?

LYSIS.

De me protéger contre mes passions⁵; de m'accorder la vraie beauté, celle de l'âme⁶; les lumières

¹ Euripid. ap. Stob. serm. 44, p. 307. — ² Clem. Alex. strom. lib. 5, p. 652. — ³ Aristoph. in pac. v. 435 et 967. — ⁴ Plat. in Alcib. 2, t. 2, p. 138, etc. — ⁵ Zaleuch. ap. Stob. serm. 42, p. 279. — ⁶ Plat. in Phædr. t. 3, p. 279; id. in Alcib. 2, t. 2, p. 148. Clem. Alex. ibid. p. 705.

et les vertus dont j'ai besoin¹; la force de ne commettre aucune injustice, et surtout le courage de supporter, quand il le faut, l'injustice des autres².

PHILOCLÈS.

Que doit-on faire pour se rendre agréable à la divinité?

LYSIS.

Se tenir toujours en sa présence³; ne rien entreprendre sans implorer son secours⁴; s'assimiler en quelque façon à elle par la justice et par la sainteté⁵; lui rapporter toutes ses actions⁶; remplir exactement les devoirs de son état, et regarder comme le premier de tous celui d'être utile aux hommes⁷; car plus on opère le bien, plus on mérite d'être mis au nombre de ses enfants et de ses amis⁸.

PHILOCLÈS.

Peut-on être heureux en observant ces préceptes?

¹ Plat. in Men. t. 2, p. 100; ap. eumd. de virt. t. 3, p. 379. — ² Plut. instit. lacon. t. 2, p. 239, A. — ³ Xenoph. memor. lib. 1, p. 728. — ⁴ Charond. ap. Stob. serm. 42, p. 289. Plat. in Tim. t. 3, p. 27 et 48; id. de leg. lib. 4, t. 2, p. 712; id. epist. 8, t. 3, p. 352, E. — ⁵ Id. in Theæt. t. 1, p. 176, B. Aur. carn. vers. ult. — ⁶ Bias ap. Diog. Laert. lib. 1, §. 88. Bruck. hist. philos. t. 1, p. 1072. — ⁷ Xenoph. ibid. lib. 3, p. 780. — ⁸ Plat. de rep. lib. 10, t. 2, p. 612, E; id. de leg. lib. 4, p. 716, D. Alexand. ap. Plut. t. 1, p. 681, A.

LYSIS.

Sans doute, puisque le bonheur consiste dans la sagesse, et la sagesse dans la connaissance de Dieu ¹.

PHILOCLÈS.

Mais cette connaissance est bien imparfaite.

LYSIS.

Aussi notre bonheur ne sera-t-il entier que dans une autre vie ².

PHILOCLÈS.

Est-il vrai qu'après notre mort nos ames comparaissent dans le champ de la vérité, et rendent compte de leur conduite à des juges inexorables; qu'ensuite les unes, transportées dans des campagnes riantes, y coulent des jours paisibles au milieu des fêtes et des concerts; que les autres sont précipitées par les furies dans le Tartare, pour subir à-la-fois la rigueur des flammes, et la cruauté des bêtes féroces ³?

LYSIS.

Je l'ignore.

PHILOCLÈS.

Disons-nous que les unes et les autres, après

¹ Theag. ap. Stob. serm. 1, p. 11, lin. 50. Archyt. ibid. p. 15. Plat. in Theæt. t. 1, p. 176; in Euthyd. p. 280; id. epist. 8, t. 3, p. 354; ap. Augustin. de civit. Dei, lib. 8, cap. 9. — ² Plat. in Epinom. t. 2, p. 992. — ³ Axioch. ap. Plat. t. 3, p. 371.

avoir été pendant mille ans au moins rassasiées de douleurs ou de plaisirs, reprendront un corps mortel, soit dans la classe des hommes, soit dans celle des animaux, et commenceront une nouvelle vie¹, mais qu'il est pour certains crimes des peines éternelles²?

LYSIS.

Je l'ignore encore. La divinité ne s'est point expliquée sur la nature des peines et des récompenses qui nous attendent après la mort. Tout ce que j'affirme, d'après les notions que nous avons de l'ordre et de la justice, d'après le suffrage de tous les peuples et de tous les temps³, c'est que chacun sera traité suivant ses mérites⁴, et que l'homme juste, passant tout-à-coup du jour ténébreux de cette vie⁵ à la lumière pure et brillante d'une seconde vie, jouira de ce bonheur inaltérable dont ce monde n'offre qu'une faible image⁶.

PHILOCLÈS.

Quels sont nos devoirs envers nous-mêmes?

LYSIS.

Décerner à notre ame les plus grands honneurs, après ceux que nous rendons à la divinité; ne la

¹ Axioch. ap. Plat. t. 3, p. 371. Virgil. *æneid.* lib. 6, v. 748.
— ² Plat. in *Epin.* t. 3, p. 615; id. in *Gorg.* t. 1, p. 525. — ³ Id. in *Gorg.* t. 1, p. 523. Plut. de *consol.* t. 2, p. 120. — ⁴ Plat. de *leg.* lib. 10, t. 2, p. 905. — ⁵ Id. de *rep.* lib. 7, t. 2, p. 521. —
⁶ Id. in *Epinom.* t. 2, p. 973 et 992.

jamais remplir de vices et de remords ; ne la jamais vendre au poids de l'or, ni la sacrifier à l'attrait des plaisirs ; ne jamais préférer, dans aucune occasion , un être aussi terrestre, aussi fragile que le corps, à une substance dont l'origine est céleste, et la durée éternelle¹.

PHILOCLÈS.

Quels sont nos devoirs envers les hommes ?

LYSIS.

Ils sont tous renfermés dans cette formule : Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fissent².

PHILOCLÈS.

Mais n'êtes-vous pas à plaindre, si tous ces dogmes ne sont qu'une illusion, et si votre ame ne survit pas à votre corps ?

LYSIS.

La religion n'est pas plus exigeante que la philosophie. Loin de prescrire à l'honnête homme aucun sacrifice qu'il puisse regretter, elle répand un charme secret sur ses devoirs, et lui procure deux avantages inestimables, une paix profonde pendant la vie, une douce espérance au moment de la mort³.

¹ Plat. de leg. lib. 5, p. 727, etc. — ² Isocr. in Nicocl. t. 1, p. 116. — ³ Plat. in Phædon. t. 1, p. 91 et 114.

CHAPITRE LXXX.

Suite de la bibliothèque. La poésie.

J'avais mené chez Euclide le jeune Lysis, fils d'Apollodore. Nous entrâmes dans une des pièces de la bibliothèque; elle ne contenait que des ouvrages de poésie et de morale, les uns en très grande quantité, les autres en très petit nombre. Lysis parut étonné de cette disproportion; Euclide lui dit: Il faut peu de livres pour instruire les hommes; il en faut beaucoup pour les amuser. Nos devoirs sont bornés; les plaisirs de l'esprit et du cœur ne sauraient l'être: l'imagination, qui sert à les alimenter, est aussi libérale que féconde; tandis que la raison, pauvre et stérile, ne nous communique que les faibles lumières dont nous avons besoin; et, comme nous agissons plus d'après nos sensations que d'après nos réflexions, les talents de l'imagination auront toujours plus d'attraits pour nous que les conseils de la raison sa rivale.

Cette faculté brillante s'occupe moins du réel que du possible, plus étendu que le réel; souvent même elle préfère au possible des fictions auxquelles on ne peut assigner des limites. Sa voix peuple les déserts, anime les êtres les plus insensibles, transporte d'un

objet à l'autre les qualités et les couleurs qui servaient à les distinguer; et, par une suite de métamorphoses, nous entraîne dans le séjour des enchantements, dans ce monde idéal où les poètes, oubliant la terre, s'oubliant eux-mêmes, n'ont plus de commerce qu'avec des intelligences d'un ordre supérieur.

C'est là qu'ils cueillent leurs vers dans les jardins des muses¹, que les ruisseaux paisibles roulent en leur faveur des flots de lait et de miel², qu'Apollon descend des cieux pour leur remettre sa lyre³, qu'un souffle divin, éteignant tout-à-coup leur raison, les jette dans les convulsions du délire, et les force de parler le langage des dieux, dont ils ne sont plus que les organes⁴.

Vous voyez, ajouta Euclide, que j'emprunte les paroles de Platon. Il se moquait souvent de ces poètes qui se plaignent avec tant de froideur du feu qui les consume intérieurement. Mais il en est parmi eux qui sont en effet entraînés par cet enthousiasme qu'on appelle inspiration divine, fureur poétique⁵. Eschyle, Pindare, et tous nos grands poètes le resentaient, puisqu'il domine encore dans leurs écrits. Que dis-je! Démosthène à la tribune, des particuliers dans la société, nous le font éprouver

¹ Plat. in Ion. t. 1, p. 534. — ² Id. ibid. — ³ Pind. Pyth. 1, v. 1.

— ⁴ Plat. ibid. — ⁵ Id. in Phædr. t. 3, p. 245: id. et Democrit. ap. Cicer. de orat. cap. 46, t. 1. p. 237.

tous les jours. Ayez vous-même à peindre les transports ou les malheurs d'une de ces passions qui, parvenues à leur comble, ne laissent plus à l'ame aucun sentiment de libre, il ne s'échappera de votre bouche et de vos yeux que des traits enflammés, et vos fréquents écarts passeront pour des accès de fureur ou de folie. Cependant vous n'aurez cédé qu'à la voix de la nature.

Cette chaleur qui doit animer toutes les productions de l'esprit se développe dans la poésie¹ avec plus ou moins d'intensité, suivant que le sujet exige plus ou moins de mouvement, suivant que l'auteur possède plus ou moins ce talent sublime qui se prête aisément aux caractères des passions, ou ce sentiment profond qui tout-à-coup s'allume dans son cœur, et se communique rapidement aux nôtres². Ces deux qualités ne sont pas toujours réunies. J'ai connu un poète de Syracuse qui ne faisait jamais de si beaux vers que lorsqu'un violent enthousiasme le mettait hors de lui-même³.

Lysis fit alors quelques questions dont on jugera par les réponses d'Enclide. La poésie, nous dit ce dernier, a sa marche et sa langue particulières. Dans l'épopée et la tragédie, elle imite une grande ac-

¹ Cicer. tuscul. lib. 1, cap. 26, t. 2, p. 254; id ad. Quint. lib. 3, epist. 4, t. 9, p. 87; epist. 5, p. 89. — ² Aristot. de poet. cap. 17, t. 2, p. 665, c. — ³ Id. probl. t. 2, p. 817, c.

tion dont elle lie toutes les parties à son gré, altérant les faits connus, y en ajoutant d'autres qui augmentent l'intérêt, les relevant tantôt au moyen des incidents merveilleux, tantôt par les charmes variés de la diction, ou par la beauté des pensées et des sentiments. Souvent la fable, c'est-à-dire la manière de disposer l'action¹, coûte plus et fait plus d'honneur au poète que la composition même des vers².

Les autres genres de poésie n'exigent pas de lui une construction si pénible : mais toujours doit-il montrer une sorte d'invention; donner, par des fictions neuves, un esprit de vie à tout ce qu'il touche; nous pénétrer de sa flamme; et ne jamais oublier que, suivant Simonide³, la poésie est une peinture parlante, comme la peinture est une poésie muette.

Il suit de là que le vers seul ne constitue pas le poète. L'histoire d'Hérodote mise en vers ne serait qu'une histoire⁴, puisqu'on n'y trouverait ni fable ni fictions⁵. Il suit encore qu'on ne doit pas compter parmi les productions de la poésie les sentences de Théognis, de Phocylide, etc., ni même les systèmes de Parménide et d'Empédocle sur la nature⁶,

¹ Aristot. de poet. cap. 6, p. 656, E. — ² Id. ibid. cap. 9, t. 2, p. 659, E. — ³ Plut. de aud. poet. t. 2, p. 17. Voss. de art. poet. nat. p. 6. — ⁴ Aristot. ibid. — ⁵ Plat. in Phædon. t. 1, p. 61, B.

— ⁶ Aristot. ibid. cap. 1, p. 653. Plut. ibid. p. 16.

quoique ces deux derniers auteurs aient quelquefois inséré dans leurs ouvrages des descriptions brillantes¹ ou des allégories ingénieuses².

J'ai dit que la poésie avait une langue particulière. Dans les partages qui se sont faits entre elle et la prose, elle est convenue de ne se montrer qu'avec une parure très riche, ou du moins très élégante; et l'on a remis entre ses mains toutes les couleurs de la nature, avec l'obligation d'en user sans cesse, et l'espérance du pardon si elle en abuse quelquefois.

Elle a réuni à son domaine quantité de mots interdits à la prose, d'autres qu'elle allonge ou raccourcit, soit par l'addition, soit par le retranchement d'une lettre ou d'une syllabe. Elle a le pouvoir d'en produire de nouveaux³, et le privilège presque exclusif d'employer ceux qui ne sont plus en usage ou qui ne le sont que dans un pays étranger⁴, d'en identifier plusieurs dans un seul⁵, de les disposer dans un ordre inconnu jusqu'alors⁶, et de prendre toutes les licences qui distinguent l'élocution poétique du langage ordinaire.

Les facilités accordées au génie s'étendent sur

¹ Aristot. ap. Diog. Laert. lib. 8, §. 57. Emped. ap. Plut. de vitand. ære alien. t. 2, p. 830. Sext. Empir. adv. logic. lib. 7, p. 396. — ² Id. ibid. p. 392. — ³ Aristot. de poet. cap. 21, t. 2, p. 669, B. — ⁴ Id. ibid. p. 668, D; et cap. 22, p. 669, E. — ⁵ Id. ibid. cap. 20, p. 668, A. — ⁶ Id. ibid. cap. 22, p. 670, C.

tous les instruments qui secondent ses opérations. De là, ces formes nombreuses que les vers ont reçues de ses mains, et qui toutes ont un caractère indiqué par la nature. Le vers héroïque marche avec une majesté imposante : on l'a destiné à l'épopée ; l'iambe revient souvent dans la conversation : la poésie dramatique l'emploie avec succès. D'autres formes s'assortissent mieux aux chants accompagnés de danses¹ ; elles se sont appliquées sans effort aux odes et aux hymnes. C'est ainsi que les poètes ont multiplié les moyens de plaire.

Euclide, en finissant, nous montra les ouvrages qui ont paru en différents temps sous les noms d'Orphée, de Musée, de Thamyris², de Linus, d'Anthès³, de Pamphus⁴, d'Olen⁵, d'Abaris⁶, d'Épiménide⁷, etc. Les uns ne contiennent que des hymnes sacrés ou des chants plaintifs ; les autres traitent des sacrifices, des oracles, des expiations, et des enchantements. Dans quelques uns, et surtout dans le Cycle épique, qui est un recueil de traditions fabuleuses où les auteurs tragiques ont

¹ Aristot. de poet. cap. 24, p. 672, B. — ^a Voyez sur les diverses formes des vers grecs le chapitre XXVII de cet ouvrage.

— ² Plat. de rep. lib. 2, t. 2, p. 364 ; id. de leg. lib. 8, t. 2, p. 829. Aristot. de gener. anim. lib. 2, cap. 1, t. 1, p. 1073. —

³ Heracl. apud. Plut. de mus. t. 2, p. 1132. — ⁴ Pausan. lib. 1, p. 92, 94, etc. — ⁵ Herodot. lib. 4, cap. 35. — ⁶ Plat. in Charmid. t. 2, p. 158. — ⁷ Diog. Laert. lib. 1, §. 111.

souvent puisé les sujets de leurs pièces¹, on a décrit les généalogies des dieux, le combat des Titans, l'expédition des Argonautes, les guerres de Thèbes et de Troie². Tels furent les principaux objets qui occupèrent les gens de lettres pendant plusieurs siècles. Comme la plupart de ces ouvrages n'appartiennent pas à ceux dont ils portent les noms³, Euclide avait négligé de les disposer dans un certain ordre.

Venaient ensuite ceux d'Hésiode et d'Homère. Ce dernier était escorté d'un corps redoutable d'interprètes et de commentateurs⁴. J'avais lu avec ennui les explications de Stésimbrote et de Glaucôn⁵; et j'avais ri de la peine que s'était donnée Métrodore de Lampsaque, pour découvrir une allégorie continue dans l'Illiade et dans l'Odyssée⁶.

A l'exemple d'Homère plusieurs poètes entreprirent de chanter la guerre de Troie. Tels furent, entre autres, Arctinus, Stésichore⁷, Sacadas⁸, Leschès⁹, qui commença son ouvrage par ces mots emphatiques : *Je chante la fortune de Priam, et la*

¹ Casaub. in Athen. p. 301. — ² Fabr. bibl. græc. lib. 1, cap. 17, etc. — "Voyez la note III, à la fin de l'ouvrage. —

³ Fabr. ibid. p. 330. — ⁴ Plat. in Ion. t. 1, p. 530. — ⁵ Id. ibid. Tatian. advers. Gent. §. 37, p. 80. — ⁶ Fabr. ibid. t. 1, p. 9 et 597. — ⁷ Athen. lib. 13, cap. 9, p. 610. Meurs. bibl. græc. cap. 1. — ⁸ Pausan. lib. 10, cap. 25, p. 860.

guerre fameuse... ¹ Le même Leschès dans sa *Petite Iliade* ², et Dicæogène dans ses *Cypriaques* ³, décrivent tous les événements de cette guerre. Les poèmes de l'Héracléide et de la Théséide n'omettent aucun des exploits d'Hercule et de Thésée ⁴. Ces auteurs ne connurent jamais la nature de l'épopée; ils étaient placés à la suite d'Homère, et se perdaient dans ses rayons, comme les étoiles se perdent dans ceux du soleil.

Euclide avait tâché de réunir toutes les tragédies, comédies, et satires, que depuis près de deux cents ans on a représentées sur les théâtres de la Grèce ⁵ et de la Sicile. Il en possédait environ trois mille ^{6a}, et sa collection n'était pas complète. Quelle haute idée ne donnait-elle pas de la littérature des Grecs, et de la fécondité de leur génie? Je comptai souvent plus de cent pièces qui venaient de la même main. Parmi les singularités qu'Euclide nous faisait remarquer, il nous montra l'Hippôcentaure, tragédie, où Chérémon avait, il n'y a pas long-temps, introduit,

¹ Horat. de art. poet. v. 137. — ² Fabr. bibl. græc. t. 1, p. 280.

— ³ Herodot. lib. 2, cap. 117. Aristot. de poet. cap. 16, t. 2, p. 664; cap. 23, p. 671. Athen. lib. 15, cap. 8, p. 682. Perizon. ad Ælian. var. hist. lib. 9, cap. 15, — ⁴ Aristot. ibid. cap. 8, t. 2, p. 658. — ⁵ Æschin. de fals. leg. p. 398. — ⁶ Meurs. bibl. græc. et attic. Fabr. bibl. etc. — ^a Voyez la note IV, à la fin de l'ouvrage.

contre l'usage reçu, toutes les espèces de vers¹. Cette nouveauté ne fut pas goûtée.

Les mimes ne furent dans l'origine que des farces obscènes ou satiriques qu'on représentait sur le théâtre. Leur nom s'est transmis ensuite à de petits poèmes qui mettent sous les yeux du lecteur des aventures particulières². Ils se rapprochent de la comédie par leur objet; ils en diffèrent par le défaut d'intrigue, quelques uns par une extrême licence³. Il en est où il règne une plaisanterie exquise et décente. Parmi les mimes qu'avait rassemblés Enclide, je trouvai ceux de Xénarque et ceux de Sophron de Syracuse⁴ : ces derniers faisaient les délices de Platon qui, les ayant reçus de Sicile, les fit connaître aux Athéniens. Le jour de sa mort, on les trouva sous le chevet de son lit^{5a}.

Avant la découverte de l'art dramatique, nous dit encore Euclide, les poètes à qui la nature avait accordé une âme sensible, et refusé le talent de l'épopée, tantôt retraçaient dans leurs tableaux les désastres d'une nation, ou les infortunes d'un per-

¹ Aristot. de poet. t. 2, cap. 1, p. 653, cap. 24, p. 672. —

² Voss. de instit. poet. lib. 2, cap. 30, p. 150. — ³ Plut. sympos. lib. 7, quest. 8, t. 2, p. 712. Diom. de orat. lib. 3, p. 488. —

⁴ Aristot. ibid. cap. 1, t. 2, p. 653. — ⁵ Diog. Laert. lib. 3, §. 18. Menag. ibid. p. 146. Voss. ibid. cap. 33, p. 161. — ^a On peut

présumer que quelques uns des poèmes qu'on appelait mimes, étaient dans le goût des contes de La Fontaine.

sonnage de l'antiquité; tantôt déploraient la mort d'un parent ou d'un ami, et soulageaient leur douleur en s'y livrant. Leurs chants plaintifs, presque toujours accompagnés de la flûte, furent connus sous le nom d'élégies ou de lamentations¹.

Ce genre de poésie procède par une marche régulièrement irrégulière; je veux dire que le vers de six pieds et celui de cinq s'y succèdent alternativement². Le style en doit être simple, parcequ'un cœur véritablement affligé n'a plus de prétention; il faut que les expressions en soient quelquefois brûlantes comme la cendre qui couvre un feu dévorant, mais que dans le récit elles n'éclatent point en imprécations et en désespoir. Rien de si intéressant que l'extrême douceur jointe à l'extrême souffrance. Voulez-vous le modèle d'une élégie aussi courte que touchante? vous la trouverez dans Euripide. Andromaque, transportée en Grèce, se jette aux pieds de la statue de Thétis, de la mère d'Achille: elle ne se plaint pas de ce héros; mais, au souvenir du jour fatal où elle vit Hector traîné autour des murailles de Troie, ses yeux se remplissent de larmes, elle accuse Hélène de tous ses malheurs, elle rappelle les cruautés qu'Hermione lui a fait éprouver; et, après avoir prononcé une se-

¹ Procl. chrestom. ap. Phot. bibl. p. 984. Voss. de instit. poet. lib. 3, cap. 11, p. 49. Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 6; hist. p. 277; t. 7, mém. p. 337. — ² Horat. de art. poet. v. 75.

conde fois le nom de son époux, elle laisse couler ses pleurs avec plus d'abondance¹.

L'élégie peut soulager nos maux quand nous sommes dans l'infortune; elle doit nous inspirer du courage quand nous sommes près d'y tomber. Elle prend alors un ton plus vigoureux, et, employant les images les plus fortes, elle nous fait rougir de notre lâcheté, et envier les larmes répandues aux funérailles d'un héros mort pour le service de la patrie.

C'est ainsi que Tyrtée ranima l'ardeur éteinte des Spartiates², et Callinus celle des habitants d'Éphèse³. Voilà leurs élégies; et voici la pièce qu'on nomme la *Salamine*, et que Solon composa pour engager les Athéniens à reprendre l'île de ce nom⁴.

Lasse enfin de gémir sur les calamités trop réelles de l'humanité, l'élégie se chargea d'exprimer les tourments de l'amour⁵.

Plusieurs poètes lui durent un éclat qui rejaillit sur leurs maîtresses. Les charmes de Nanno furent célébrés par Mimnerme de Colophon, qui tient un des premiers rangs parmi nos poètes⁶; ceux de Bat-

¹ Euripid. in Androm. v. 103. — ² Stob. serm. 49, p. 353. —

³ Id. ibid. p. 355. — ⁴ Plut. in Sol. t. 1, p. 82. — ⁵ Horat. de art. poet. v. 76. — ⁶ Chamæl. ap. Athen. lib. 13, cap. 3, p. 620. Strab. lib. 14, p. 633 et 643. Suid in Μίμνερ. Horat. lib. 2, epist. 2, v. 101. Propert. lib. 1, eleg. 9, v. 11. Gyrالد. de poet. hist. dialog. 3, p. 161.

tis le sont tous les jours par Philétas de Cos¹, qui, jeune encore, s'est fait une juste réputation. On dit que son corps est si grêle et si faible, que, pour se soutenir contre la violence du vent, il est obligé d'attacher à sa chaussure des semelles de plomb ou des boules de ce métal². Les habitants de Cos, fiers de ses succès, lui ont consacré sous un platane une statue de bronze³.

Je portai ma main sur un volume intitulé *La Lydienne*. Elle est, me dit Euclide, d'Antimaque de Colophon, qui vivait dans le siècle dernier⁴; c'est le même qui nous a donné le poème si connu de la *Thébaïde*⁵. Il était éperdument amoureux de la belle Chryséis; il la suivit en Lydie, où elle avait reçu le jour; elle y mourut entre ses bras. De retour dans sa patrie, il ne trouva d'autre remède à son affliction, que de la répandre dans ses écrits, et de donner à cette élégie le nom qu'elle porte⁶.

Je connais sa Thébaïde, répondis-je: quoique la disposition n'en soit pas heureuse⁷, et qu'on y retrouve de temps en temps des vers d'Homère transcrits presque syllabe pour syllabe⁸, je conviens

¹ Hermesian. ap. Athen. lib. 13, cap. 8, p. 598. — ² Athen. lib. 12, cap. 13, p. 552. Ælian. var. hist. lib. 9, cap. 14; lib. 10, cap. 6. Suid. in *Φιλ. πτ.* — ³ Hermesian. ibid. — ⁴ Schol. Pind. pyth. 4, v. 398; id. Apoll. Rhod. lib. 1, v. 1289; lib. 2, v. 297, etc. — ⁵ Athen. lib. 11, p. 468, 475 et 482. — ⁶ Hermesian. ibid. Plut. de consol. t. 2, p. 106. — ⁷ Quintil. lib. 10, cap. 1, p. 629. — ⁸ Porphy. ap. Euseb. præp. evang. lib. 10, p. 467.

qu'à bien des égards l'auteur mérite des éloges. Cependant l'enflure¹, la force, et j'ose dire la sécheresse du style², me font présumer qu'il n'avait ni assez d'agrément dans l'esprit, ni assez de sensibilité dans l'âme³ pour nous intéresser à la mort de Chryséis. Mais je vais m'en éclaircir. Je lus en effet la *Lydienne*, pendant qu'Enclide montrait à Lysis les élégies d'Archiloque, de Simonide, de Clonas, d'Ion, etc.⁴ Ma lecture achevée : Je ne me suis pas trompé, repris-je ; Antimaque a mis de la pompe dans sa douleur. Sans s'apercevoir qu'on est consolé quand on cherche à se consoler par des exemples, il compare ses maux à ceux des anciens héros de la Grèce⁵, et décrit longuement les travaux pénibles qu'éprouvèrent les Argonautes dans leur expédition⁶.

Archiloque, dit Lysis, crut trouver dans le vin un dénouement plus heureux à ses peines. Son beau-frère venait de périr sur mer ; dans une pièce de vers que le poète fit alors, après avoir donné quelques regrets à sa perte, il se hâte de calmer sa dou-

¹ Catul. de Cinn. et Volus. carm. lxxxvii. — ² Dionys. Halic. de compos. verb. t. 5, p. 150 ; id. de cens. vet. script. cap. 2, p. 419. — ³ Quintil. lib. 10, cap. 1, p. 629. — ⁴ Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 7, p. 352. — ⁵ Plut. de consol. t. 2, p. 160. — ⁶ Schol. Pind. pyth. 4, v. 398 ; id. Apoll. Rhod. lib. 1, v. 1289 ; lib. 3, v. 409 ; lib. 4, v. 259, etc.

leur. Car enfin, dit-il, nos larmes ne le rendront pas à la vie; nos jeux et nos plaisirs n'ajouteront rien aux rigueurs de son sort¹.

Euclide nous fit observer que le mélange des vers de six pieds avec ceux de cinq n'était autrefois affecté qu'à l'élégie proprement dite, et que dans la suite il fut appliqué à différentes espèces de poésie. Pendant qu'il nous en citait des exemples², il reçut un livre qu'il attendait depuis long-temps : c'était l'Illiade en vers élégiaques, c'est-à-dire qu'après chaque vers d'Homère, l'auteur n'avait pas rougi d'ajouter un plus petit vers de sa façon. Cet auteur s'appelle Pigrès; il était frère de la feue reine de Carie, Artémise, femme de Mausole³, ce qui ne l'a pas empêché de produire l'ouvrage le plus extravagant et le plus mauvais qui existe peut-être.

Plusieurs tablettes étaient chargées d'hymnes en l'honneur des dieux, d'odes pour les vainqueurs aux jeux de la Grèce, d'églogues, de chansons, et de quantité de pièces fugitives.

L'églogue, nous dit Euclide, doit peindre les douceurs de la vie pastorale : des bergers assis sur un gazon, au bord d'un ruisseau, sur le penchant d'une colline, à l'ombre d'un arbre antique, tantôt accordent leurs chalumeaux au murmure des eaux

¹ Plut. de aud. poet. t. 2, p. 33. — ² Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 7, p. 383. — ³ Suid. in Πίγρ.

et du zéphyr, tantôt chantent leurs amours, leurs démêlés innocents, leurs troupeaux, et les objets ravissants qui les environnent.

Ce genre de poésie n'a fait aucun progrès parmi nous. C'est en Sicile qu'on doit en chercher l'origine¹. C'est là, du moins à ce qu'on dit, qu'entre des montagnes couronnées de chênes superbes, se prolonge un vallon où la nature a prodigué ses trésors. Le berger Daphnis y naquit au milieu d'un bosquet de lauriers², et les dieux s'empressèrent à le combler de leurs faveurs. Les nymphes de ces lieux prirent soin de son enfance; il reçut de Vénus les graces et la beauté, de Mercure le talent de la persuasion; Pan dirigea ses doigts sur la flûte à sept tuyaux, et les Muses réglèrent les accents de sa voix touchante. Bientôt, rassemblant autour de lui les bergers de la contrée, il leur apprit à s'estimer heureux de leur sort. Les roseaux furent convertis en instruments sonores. Il établit des concours où deux jeunes émules se disputaient le prix du chant et de la musique instrumentale. Les échos, animés à leurs voix, ne firent plus entendre que les expressions d'un bonheur tranquille et durable. Daphnis ne jouit pas long-temps du spectacle de ses bienfaits: victime de l'amour, il mourut à la fleur de son

¹ Diod. lib. 4, p. 383. — ² Id. *ibid.*

âge¹ ; mais jusqu'à nos jours², ses élèves n'ont cessé de célébrer son nom, et de déplorer les tourments qui terminèrent sa vie³. Le poème pastoral, dont on prétend qu'il conçut la première idée, fut perfectionné dans la suite par deux poètes de Sicile, Stésichore d'Himère, et Diomus de Syracuse⁴.

Je conçois, dit Lysis, que cet art a dû produire de jolis paysages, mais étrangement enlaidis par les figures ignobles qu'on y représente. Quel intérêt peuvent inspirer des pâtres grossiers et occupés de fonctions viles ? Il fut un temps, répondit Euclide, où le soin des troupeaux n'était pas confié à des esclaves. Les propriétaires s'en chargeaient eux-mêmes, parcequ'on ne connaissait pas alors d'autres richesses. Ce fait est attesté par la tradition, qui nous apprend que l'homme fut pasteur avant d'être agricole ; il l'est par le récit des poètes, qui, malgré leurs écarts, nous ont souvent conservé le souvenir des mœurs antiques⁵. Le berger Endymion fut aimé de Diane ; Pâris conduisait sur le mont Ida les troupeaux du roi Priam, son père ; Apollon gardait ceux du roi Admète.

¹ Voss. de instit. poet. lib. 3, cap. 8, Mém. de l'acad des bell. lettr. t. 5 ; hist. p. 85 ; t. 6, mém. p. 459. — ² Diod. lib. 4, p. 283. — ³ Ælian. var. hist lib. 10, cap. 18. Theocr. idyll. 1, — ⁴ id. ibid. Athen. lib. 14, cap. 3, p. 619. — ⁵ Plat. de leg. t. 2, p. 682.

Un poète peut donc, sans blesser les règles de la convenance, remonter à ces siècles reculés, et nous conduire dans ces retraites écartées où coulaient sans remords leurs jours des particuliers qui, ayant reçu de leurs pères une fortune proportionnée à leurs besoins, se livraient à des jeux paisibles, et perpétuaient, pour ainsi dire, leur enfance jusqu'à la fin de leur vie.

Il peut donner à ses personnages une émulation qui tiendra les ames en activité; ils penseront moins qu'ils ne sentiront; leur langage sera toujours simple, naïf, figuré, plus ou moins relevé suivant la différence des états, qui, sous le régime pastoral, se réglait sur la nature des possessions. On mettait alors au premier rang des biens les vaches, ensuite les brebis, les chèvres, et les porcs¹. Mais, comme le poète ne doit prêter à ses bergers que des passions douces et des vices légers, il n'aura qu'un petit nombre de scènes à nous offrir; et les spectateurs se dégoûteront d'une uniformité aussi fatigante que celle d'une mer toujours tranquille, et d'un ciel toujours serein.

Faute de mouvement et de variété, l'églogue ne flattera jamais autant notre goût que cette poésie où le cœur se déploie dans l'instant du plaisir, dans celui de la peine. Je parle des chansons dont vous connaissez les différentes espèces. Je les ai divisées

¹ Mém. de l'acad. des bell. letr. t. 4, p. 534.

en deux classes. L'une contient les chansons de table¹ ; l'autre celles qui sont particulières à certaines professions, telles que les chansons des moissonneurs, des vendangeurs, des éplucheuses, des meuniers, des ouvriers en laine, des tisserands, des nourrices, etc.².

L'ivresse du vin, de l'amour, de l'amitié, de la joie, du patriotisme, caractérisent les premières. Elles exigent un talent particulier : il ne faut point de préceptes à ceux qui l'ont reçu de la nature ; ils seraient inutiles aux autres. Pindare a fait des chansons à boire³ ; mais on chantera toujours celles d'Anacréon et d'Alcée. Dans la seconde espèce de chansons, le récit des travaux est adouci par le souvenir de certaines circonstances, ou par celui des avantages qu'ils procurent. J'entendis une fois un soldat à demi ivre chanter une chanson militaire, dont je rendrai plutôt le sens que les paroles. « Une lance, « une épée, un bouclier, voilà tous mes trésors ; « avec la lance, l'épée, et le bouclier, j'ai des « champs, des moissons, et du vin. J'ai vu des gens « prosternés à mes pieds ; ils m'appelaient leur souverain, leur maître ; ils n'avaient point la lance, « l'épée, et le bouclier⁴. »

Combien la poésie doit se plaire dans un pays

¹ Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 9, p. 320. — ² Id. ibid. p. 347. — ³ Athen. lib. 10, cap. 7, p. 427. Suid. in Πύρρ. —

⁴ Athen. lib. 15, cap. 15, p. 695.

où la nature et les institutions forcent sans cesse des imaginations vives et brillantes à se répandre avec profusion ! Car ce n'est pas seulement aux succès de l'épopée et de l'art dramatique que les Grecs accordent des statues, et l'hommage plus précieux encore d'une estime réfléchie : des couronnes éclatantes sont réservées pour toutes les espèces de poésies lyriques. Point de ville qui, dans le courant de l'année, ne solennise quantité de fêtes en l'honneur de ses dieux : point de fête qui ne soit embellie par des cantiques nouveaux ; point de cantique qui ne soit chanté en présence de tous les habitants, et par des cœurs de jeunes gens tirés des principales familles. Quel motif d'émulation pour le poète ! Quelle distinction encore, lorsqu'en célébrant les victoires des athlètes, il mérite lui-même la reconnaissance de leur patrie ! Transportons-le sur un plus beau théâtre. Qu'il soit destiné à terminer par ses chants les fêtes d'Olympie ou des autres grandes solennités de la Grèce ; quel moment que celui où vingt, trente milliers de spectateurs, ravis de ses accords, poussent jusqu'au ciel des cris d'admiration et de joie ! Non, le plus grand potentat de la terre ne saurait accorder au génie une récompense de si haute valeur.

De là vient cette considération dont jouissent, parmi nous, les poètes qui concourent à l'embellissement de nos fêtes, surtout lorsqu'ils conservent

dans leurs compositions le caractère spécial de la divinité qui reçoit leurs hommages. Car, relativement à son objet, chaque espèce de cantique devrait se distinguer par un genre particulier de style et de musique. Vos chants s'adressent-ils au maître des dieux, prenez un ton grave et imposant; s'adressent-ils aux muses, faites entendre des sons plus doux et plus harmonieux. Les anciens observaient exactement cette juste proportion; mais la plupart des modernes, qui se croient plus sages, parcequ'ils sont plus instruits, l'ont dédaignée sans pudeur¹.

Cette convenance, dis-je alors, je l'ai trouvée dans vos moindres usages, dès qu'ils remontent à une certaine antiquité; et j'ai admiré vos premiers législateurs, qui s'aperçurent de bonne heure qu'il valait mieux enchaîner votre liberté par des formes que par la contrainte. J'ai vu de même, en étudiant l'origine des nations, que l'empire des rites avait précédé partout celui des lois. Les rites sont comme des guides qui nous conduisent par la main dans des routes qu'ils ont souvent parcourues, les lois comme des plans de géographie où l'on a tracé les chemins par un simple trait, et sans égard à leurs sinuosités.

Je ne vous lirai point, reprit Euclide, la liste fastidieuse de tous les auteurs qui ont réussi dans la poésie lyrique; mais je vous en citerai les prin-

¹ Plat. de leg. lib. 3, t. 2, p. 700. Plut. de mus. t. 2, p. 1133. Lettr. sur la musique, par M. l'abbé Arnaud, p. 16.

cipaux : ce sont , parmi les hommes , Stésichore , Ibycus , Alcée , Alcman , Simonide , Bacchylide , Anacréon , et Pindare ; parmi les femmes , car plusieurs d'entre elles se sont exercées avec succès dans un genre si susceptible d'agréments , Sapho , Érinne , Télésille , Praxille , Myrtis , et Corinne¹.

Avant que d'aller plus loin , je dois faire mention d'un poème où souvent éclate cet enthousiasme dont nous avons parlé. Ce sont des hymnes en l'honneur de Bacchus , connus sous le nom de dithyrambes. Il faut être dans une sorte de délire quand on les compose ; il faut y être quand on les chante² : car ils sont destinés à diriger des danses vives et turbulentes , le plus souvent exécutées en rond³.

Ce poème se reconnaît aisément aux propriétés qui le distinguent des autres⁴. Pour peindre à-la-fois les qualités et les rapports d'un objet , on s'y permet souvent de réunir plusieurs mots en un seul , et il en résulte des expressions quelquefois si volumineuses , qu'elles fatiguent l'oreille ; si bruyantes qu'elles ébranlent l'imagination⁵. Des métaphores

¹ Voss. de instit. poet. lib. 3 , cap. 15 , p. 80. — ² Plat. in Ion. t. 1 , p. 534 ; id. de leg. lib. 3 , t. 2 , p. 700. — ³ Procl. chrestom. ap. Phot. bibl. p. 985. Schol. Pind. in olymp. 13 , v. 25 ; schol. Aristoph. in av. v. 1403. — ⁴ Schmidt , de dithyr. ad calc. edit. Pind. p. 251. Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 10 , p. 307. — ⁵ Aristoph. in pac. v. 831. Schol. ibid. Aristot. rhet. lib. 3 , c. 3 , t. 2 , p. 587 , E. Suid. in *Διθύρ.* et in *Ἑνδιατρ.*

qui semblent n'avoir aucun rapport entre elles s'y succèdent sans se suivre; l'auteur, qui ne marche que par des saillies impétueuses, entrevoit la liaison des pensées, et néglige de la marquer. Tantôt il s'affranchit des règles de l'art; tantôt il emploie les différentes mesures de vers, et les diverses espèces de modulation¹.

Tandis qu'à la faveur de ces licences, l'homme de génie déploie à nos yeux les grandes richesses de la poésie, ses faibles imitateurs s'efforcent d'en étaler le faste. Sans chaleur et sans intérêt, obscurs pour paraître profonds, ils répandent sur des idées communes des couleurs plus communes encore. La plupart, dès le commencement de leurs pièces, cherchent à nous éblouir par la magnificence des images tirées des météores et des phénomènes célestes². De là cette plaisanterie d'Aristophane: il suppose, dans une de ses comédies, un homme descendu du ciel; on lui demande ce qu'il a vu. Deux ou trois poètes dithyrambiques, répond-il; ils couraient à travers les nuages et les vents, pour y ramasser les vapeurs et les tourbillons dont ils devaient construire leurs prologues³. Ailleurs, il compare les expressions de ces poètes à des bulles

¹ Dionys. Halic. de compos. verbor. §. 19, t. 5, p. 131.

— ² Suid. in *Διθύρ.* — ³ Aristoph. in av. v. 1383. Schol. ibid.; id. in pac. v. 829; id. ibid. Flor. christian. ibid. v. 177.

d'air, qui s'évaporent en perçant leur enveloppe avec éclat¹.

C'est ici que se montre encore aujourd'hui le pouvoir des conventions. Le même poète qui, pour célébrer Apollon, avait mis son esprit dans une assiette tranquille, s'agite avec violence lorsqu'il entame l'éloge de Bacchus; et si son imagination tarde à s'exalter, il la secoue par l'usage immodéré du vin². Frappé de cette liqueur³, comme d'un coup de tonnerre, disait Archiloque, je vais entrer dans la carrière³.

Euclide avait rassemblé les dithyrambes de ce dernier poète⁴, ceux d'Arion⁵, de Lasus⁶, de Pindare⁷, de Mélanippide⁸, de Philoxène⁹, de Timothée, de Téléstès, de Polyidès¹⁰, d'Ion¹¹, et de beaucoup d'autres, dont la plupart ont vécu de nos jours. Car ce genre, qui tend au sublime, a un singulier attrait pour les poètes médiocres; et comme tout le monde cherche maintenant à se mettre au-

¹ Aristoph. in ran. v. 251. Schol. ibid. Voss. de instit. poet. lib. 3, cap. 16, p. 88. — ² Philoch. et Epicharm. ap. Athen. lib. 14, cap. 6, p. 628. — ³ Le texte dit, Foudroyé par le vin. — ³ Archil. ap. Athien. lib. 14, cap. 6, p. 628. — ⁴ Athen. ibid. — ⁵ Herodot. lib. 1, cap. 23. Suid. in *Αρίων*. — ⁶ Clem. Alex. strom. lib. 1, p. 365. Ælian. hist. anim. lib. 7, cap. 47. — ⁷ Strab. lib. 9, p. 404. Dionys. Halic. de comp. verb. l. 5, p. 152. Suid. in *Πίνδα*. — ⁸ Xenoph. memor. lib. 1, p. 725. — ⁹ Dionys. Halic. ibid. p. 132. Suid. in *Φιλόξεν*. — ¹⁰ Diod. lib. 14, p. 273. — ¹¹ Aristoph. in pac. v. 835. Schol. ibid.

dessus de son état, chaque auteur veut de même s'élever au-dessus de son talent.

Je vis ensuite un recueil d'impromptus¹, d'énigmes, d'acrostiches, et de toutes sortes de griphes^{2 a}. On avait dessiné dans les dernières pages un œuf, un autel, une hache à deux tranchants, les ailes de l'Amour. En examinant de près ces dessins, je m'aperçus que c'étaient des pièces de poésie composées de vers dont les différentes mesures indiquaient l'objet qu'on s'était fait un jeu de représenter. Dans l'œuf, par exemple, les deux premiers vers étaient de trois syllabes chacun: les suivants croissaient toujours, jusqu'à un point donné, d'où décroissant dans la même proportion qu'ils avaient augmenté, ils se terminaient en deux vers de trois syllabes comme ceux du commencement³. Simmias de Rhodes venait d'enrichir la littérature de ces productions aussi puériles que laborieuses.

Lysis, passionné pour la poésie, craignait toujours qu'on ne la mît au rang des amusements frivoles; et s'étant aperçu qu'Euclide avait déclaré, plus d'une fois, qu'un poète ne doit pas se flatter du succès lorsqu'il n'a pas le talent de plaire, il s'écria dans un moment d'impatience: C'est la poé-

¹ Simon. ap. Athen. lib. 3, cap. 35, p. 125. — ² Call. ap. Athen. lib. 10, cap. 20, p. 453. Thes. epist. Lacrozian. t. 3, p. 257. —

^a Espèces de logogriphes. Voyez la note V, à la fin de l'ouvrage.

— ³ Salmas. ad Dosiad. aras, Simmiæ ovum, etc. p. 183.

sie qui a civilisé les hommes, qui instruit mon enfance, qui tempère la rigueur des préceptes, qui rend la vertu plus aimable en lui prêtant ses graces, qui élève mon ame dans l'épopée, l'attendrit au théâtre, la remplit d'un saint respect dans nos cérémonies, l'invite à la joie pendant nos repas, lui inspire une noble ardeur en présence de l'ennemi : et quand même ses fictions se borneraient à calmer l'activité inquiète de notre imagination, ne serait-ce pas un bien réel de nous ménager quelques plaisirs innocents, au milieu de tant de maux dont j'entends sans cesse parler ?

Euclide sourit de ce transport ; et pour l'exciter encore, il répliqua : Je sais que Platon s'est occupé de votre éducation ; auriez-vous oublié qu'il regardait ces fictions poétiques comme des tableaux infidèles et dangereux, qui, en dégradant les dieux et les héros, n'offrent à notre imitation que des fantômes de vertu¹ ?

Si j'étais capable de l'oublier, reprit Lysis, ses écrits me le rappelleraient bientôt ; mais je dois l'avouer, quelquefois je me crois entraîné par la force de ses raisons, et je ne le suis que par la poésie de son style ; d'autres fois, le voyant tourner contre l'imagination les armes puissantes qu'elle avait mises entre ses mains, je suis tenté de l'accuser d'ingratitude et de perfidie. Ne pensez-vous pas,

¹ Plat. de rep. lib. 3, t. 2, p. 387, etc. : lib. 10, p. 599, etc.

me dit-il ensuite, que le premier et le principal objet des poètes est de nous instruire de nos devoirs par l'attrait du plaisir? Je lui répondis : Depuis que, vivant parmi des hommes éclairés, j'ai étudié la conduite de ceux qui aspirent à la célébrité, je n'examine plus que le second motif de leurs actions; le premier est presque toujours l'intérêt ou la vanité. Mais sans entrer dans ces discussions, je vous dirai simplement ce que je pense: Les poètes veulent plaire¹, la poésie peut être utile.

¹ Aristot. de poet. cap. 9, t. 2, p. 659; cap. 14, p. 662, n. Voss. de art. poet. nat. cap. 8, p. 42.

CHAPITRE LXXXI.

Suite de la bibliothèque. La morale.

La morale, nous dit Euclide, n'était autrefois qu'un tissu de maximes. Pythagore et ses premiers disciples, toujours attentifs à remonter aux causes, la lièrent à des principes trop élevés au-dessus des esprits vulgaires¹ : elle devint alors une science; et l'homme fut connu, du moins autant qu'il peut l'être. Il ne le fut plus, lorsque les sophistes étendirent leurs doutes sur les vérités les plus utiles. Socrate, persuadé que nous sommes faits plutôt pour agir que pour penser, s'attacha moins à la théorie qu'à la pratique. Il rejeta les notions abstraites, et, sous ce point de vue, on peut dire qu'il fit descendre la philosophie sur la terre²; ses disciples développèrent sa doctrine, et quelques uns l'altérèrent par des idées si sublimes, qu'ils firent remonter la morale dans le ciel. L'école de Pythagore crut devoir renoncer quelquefois à son langage mystérieux, pour nous éclairer sur nos passions et sur nos devoirs. C'est ce que Théagès, Métopos, et Archytas, exécutèrent avec succès³.

¹ Aristot. magn. moral. lib. 1, cap. 1, t. 2, p. 145. — ² Cicer. tuscul. cap. 4, t. 2, p. 362. — ³ Stob. passim.

Différents traités sortis de leurs mains se trouvaient placés, dans la bibliothèque d'Euclide, avant les livres qu'Aristote a composés sur les mœurs. En parlant de l'éducation des Athéniens, j'ai tâché d'exposer la doctrine de ce dernier, qui est parfaitement conforme à celle des premiers. Je vais maintenant rapporter quelques observations qu'Euclide avait tirées de plusieurs ouvrages rassemblés par ses soins.

Le mot *vertu*, dans son origine, ne signifiait que la force et la vigueur du corps¹ : c'est dans ce sens qu'Homère a dit, la *vertu* d'un cheval², et qu'on dit encore la *vertu* d'un terrain³. Dans la suite, ce mot désigna ce qu'il y a de plus estimable dans un objet. On s'en sert aujourd'hui pour exprimer les qualités de l'esprit, et plus souvent celles du cœur⁴.

L'homme solitaire n'aurait que deux sentiments, le desir et la crainte; tous ses mouvements seraient de poursuite ou de fuite⁵. Dans la société, ces deux sentiments, pouvant s'exercer sur un grand nombre d'objets, se divisent en plusieurs espèces : de là l'ambition, la haine, et les autres mouvements dont son ame est agitée. Or, comme il n'avait reçu le desir et la crainte que pour sa propre conservation, il faut maintenant que toutes ses affections con-

¹ Homer. iliad. lib. 15, v. 642. — ² Id. ibid. lib. 23, v. 374.

— ³ Thucyd. lib. 1, cap. 2. — ⁴ Aristot. eudem. lib. 2, cap. 1, t. 2, p. 202. — ⁵ Id. de animâ, lib. 3, cap. 10, t. 1, p. 657, n.

courent tant à sa conservation qu'à celle des autres. Lorsque réglées par la droite raison elles produisent cet heureux effet, elles deviennent des vertus.

On en distingue quatre principales : la force, la justice, la prudence, et la tempérance¹. Cette distinction, que tout le monde connaît, suppose dans ceux qui l'établirent des lumières profondes. Les deux premières, plus estimées, parcequ'elles sont d'une utilité plus générale, tendent au maintien de la société : la force ou le courage pendant la guerre, la justice pendant la paix². Les deux autres tendent à notre utilité particulière. Dans un climat où l'imagination est si vive, où les passions sont si ardentes, la prudence devait être la première qualité de l'esprit ; la tempérance, la première du cœur.

Lysis demanda si les philosophes se partageaient sur certains points de morale. Quelquefois, reprit Euclide : en voici des exemples.

On établit pour principe qu'une action, pour être vertueuse ou vicieuse, doit être volontaire ; il est question ensuite d'examiner si nous agissons sans contrainte. Des auteurs excusent les crimes de l'amour et de la colère, parceque, suivant eux, ces passions sont plus fortes que nous³ ; ils pourraient citer, en faveur de leur opinion, cet étrange juge-

¹ Archyt. ap. Stob. serm. 1, p. 14. Plat. de leg. lib. 12, t. 2, p. 964, n. — ² Aristot. rhet. lib. 1, cap. 9, t. 2, p. 531. A. —

³ Id. eudem lib. 2, cap. 8, t. 2, p. 212, n.

ment prononcé dans un de nos tribunaux. Un fils qui avait frappé son père fut traduit en justice, et dit pour sa défense que son père avait frappé le sien ; les juges, persuadés que la violence du caractère était héréditaire dans cette famille, n'osèrent condamner le coupable ¹. Mais d'autres philosophes plus éclairés s'élèvent contre de pareilles décisions : Aucune passion, disent-ils, ne saurait nous entraîner malgré nous-mêmes ; toute force qui nous contraint est extérieure, et nous est étrangère ².

Est-il permis de se venger de son ennemi ? Sans doute, répondent quelques uns ; car il est conforme à la justice de repousser l'outrage par l'outrage ³. Cependant une vertu pure trouve plus de grandeur à l'oublier. C'est elle qui a dicté ces maximes que vous trouverez dans plusieurs auteurs : Ne dites pas du mal de vos ennemis ⁴ ; loin de chercher à leur nuire, tâchez de convertir leur haine en amitié ⁵. Quelqu'un disait à Diogène : Je veux me venger ; apprenez-moi par quels moyens. En devenant plus vertueux, répondit-il ⁶.

Ce conseil, Socrate en fit un précepte rigoureux.

¹ Aristot. magn. moral. lib. 2, cap. 6, t. 2, p. 178, A. — ² Id. de mor. lib. 3, cap. 3, t. 2, p. 30 ; cap. 7, p. 33 ; id. magn. moral. lib. 1, cap. 15, t. 2, p. 156. — ³ Id. de rhet. lib. 1, cap. 9, t. 2, p. 531, E. — ⁴ Pittac. ap. Diog. Laert. lib. 1, §. 78. — ⁵ Cleobul. ap. eumcl. lib. 1, §. 91. Plut. apophth. lacon. t. 2, p. 218, A. Themist. orat. 7, p. 95. — ⁶ Plut. de aud. poet. t. 2, p. 21, E.

C'est de la hauteur où la sagesse humaine peut atteindre qu'il criait aux hommes : « Il ne vous est « jamais permis de rendre le mal pour le mal¹. »

Certains peuples permettent le suicide²; mais Pythagore et Socrate, dont l'autorité est supérieure à celle de ces peuples, soutiennent que personne n'est en droit de quitter le poste que les dieux lui ont assigné dans la vie³.

Les citoyens des villes commerçantes font valoir leur argent sur la place; mais dans le plan d'une république fondée sur la vertu, Platon ordonne de prêter sans exiger aucun intérêt⁴.

De tout temps on a donné des éloges à la probité, à la pureté des mœurs, à la bienfaisance; de tout temps on s'est élevé contre l'homicide, l'adultère, le parjure, et toutes les espèces de vices. Les écrivains les plus corrompus sont forcés d'annoncer une saine doctrine, et les plus hardis de rejeter les conséquences qu'on tire de leurs principes. Aucun d'eux n'oserait soutenir qu'il vaut mieux commettre une injustice que de la souffrir⁵.

Que nos devoirs soient tracés dans nos lois et dans nos auteurs, vous n'en serez pas surpris; mais vous le serez en étudiant l'esprit de nos institutions.

¹ Plat. in Crit. t. 1, p. 49. — ² Strab. lib. 10, p. 486. Ælian. var. hist. lib. 3, cap. 37, et alii. — ³ Plat. in Phædon. t. 1, p. 62. Cicer. de senect. cap. 20, t. 3, p. 318. — ⁴ Plat. de leg. lib. 5, t. 2, p. 742. — ⁵ Aristot. topic. lib. 8, cap. 9, t. 1, p. 275.

Les fêtes, les spectacles, et les arts eurent parmi nous, dans l'origine, un objet moral dont il serait facile de suivre les traces.

Des usages qui paraissent indifférents présentent quelquefois une leçon touchante. On a soin d'élever les temples des Graces dans des endroits exposés à tous les yeux, parceque la reconnaissance ne peut être trop éclatante¹. Jusque dans le mécanisme de notre langue, les lumières de l'instinct ou de la raison ont introduit des vérités précieuses. Parmi ces anciennes formules de politesse que nous plaçons au commencement d'une lettre, et que nous employons en différentes rencontres, il en est une qui mérite de l'attention. Au lieu de dire, *Je vous salue*, je vous dis simplement, *Faites le bien*²; c'est vous souhaiter le plus grand bonheur. Le même mot^a désigne celui qui se distingue par sa valeur ou par sa vertu, parceque le courage est aussi nécessaire à l'une qu'à l'autre. Veut-on donner l'idée d'un homme parfaitement vertueux, on lui attribue la beauté et la bonté^{3b}, c'est-à-dire les deux qualités qui attirent le plus l'admiration et la confiance.

Avant que de terminer cet article, je dois vous parler d'un genre qui depuis quelque temps exerce

¹ Aristot. de mor. lib. 5, cap. 8, t. 2, p. 64, v. — ² Id. magn. moral. lib. 1, cap. 4, t. 2, p. 149. — ^a Ἀφιστεις, qu'on peut traduire par excellent. — ³ Aristot. ibid. lib. 2, cap. 9, t. 2, p. 186, a. — ^b Καλὸς καὶ ἀγαθός, bel et bon.

nos écrivains; c'est celui des caractères¹. Voyez, par exemple, avec quelles couleurs Aristote a peint la grandeur d'ame².

Nous appelons magnanime celui dont l'ame naturellement élevée n'est jamais éblouie par la prospérité, ni abattue par les revers³.

Parmi tous les biens extérieurs, il ne fait cas que de cette considération qui est acquise et accordée par l'honneur. Les distinctions les plus importantes ne méritent pas ses transports, parcequ'elles lui sont dues; il y renoncera plutôt que de les obtenir pour des causes légères, ou par des gens qu'il méprise⁴.

Comme il ne connaît pas la crainte, sa haine, son amitié, tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit, est à découvert; mais ses haines ne sont pas durables : persuadé que l'offense ne saurait l'atteindre, souvent il la néglige, et finit par l'oublier⁵.

Il aime à faire des choses qui passent à la postérité; mais il ne parle jamais de lui, parcequ'il n'aime pas la louange. Il est plus jaloux de rendre des services que d'en recevoir. Jusque dans ses moindres actions, on aperçoit l'empreinte de la grandeur : s'il fait des acquisitions, s'il veut satisfaire des goûts

¹ Aristot. Theophr. et alii. — ² Id. de mor. lib. 4, cap. 7, t. 2, p. 49; id. eudem. lib. 3, cap. 5, t. 2, p. 223. — ³ Id. de mor. lib. 4, cap. 7, t. 2, p. 50. — ⁴ Id. ibid.; id. magn. moral. lib. 1, cap. 26, t. 2, p. 162. — ⁵ Id. de mor. lib. 4, cap. 8, p. 51.

particuliers, la beauté le frappe plus que l'utilité¹.

J'interrompis Euclide: Ajoutez, lui dis-je, que, chargé des intérêts d'un grand état, il développe dans ses entreprises et dans ses traités toute la noblesse de son ame; que pour maintenir l'honneur de la nation, loin de recourir à de petits moyens, il n'emploie que la fermeté, la franchise, et la supériorité du talent; et vous aurez ébauché le portrait de cet Arsame avec qui j'ai passé en Perse des jours si fortunés, et qui, de tous les vrais citoyens de cet empire, fut le seul à ne pas s'affliger de sa disgrâce.

Je parlai à Euclide d'un autre portrait qu'on m'avait montré en Perse, et dont je n'avais retenu que les traits suivants :

Je consacre à l'épouse d'Arsame l'hommage que la vérité doit à la vertu. Pour parler de son esprit, il faudrait en avoir autant qu'elle; mais, pour parler de son cœur, son esprit ne suffirait pas, il faudrait avoir son ame.

Phédime discerne d'un coup d'œil les différents rapports d'un objet; d'un seul mot elle sait les exprimer. Elle semble quelquefois se rappeler ce qu'elle n'a jamais appris. D'après quelques notions, il lui serait aisé de suivre l'histoire des égarements de l'esprit : d'après plusieurs exemples, elle ne sui-

¹ Aristot. de mor. lib. 4, cap. 8, p. 51.

vrait pas celle des égarements du cœur; le sien est trop pur et trop simple pour les concevoir.....

Elle pourrait, sans en rougir, contempler la suite des pensées et des sentiments qui l'ont occupée pendant toute sa vie. Sa conduite a prouvé que les vertus, en se réunissant, n'en font plus qu'une; elle a prouvé aussi qu'une telle vertu est le plus sûr moyen d'acquérir l'estime générale sans exciter l'envie.....

Au courage intrépide que donne l'énergie du caractère elle joint une bonté aussi active qu'inépuisable; son ame, toujours en vie, semble ne respirer que pour le bonheur des autres.....

Elle n'a qu'une ambition, celle de plaire à son époux: si dans sa jeunesse vous aviez relevé les agréments de sa figure, et ces qualités dont je n'ai donné qu'une faible idée, vous l'auriez moins flattée que si vous lui aviez parlé d'Arsame.....

CHAPITRE LXXXII

ET DERNIER.

Nouvelles entreprises de Philippe ; bataille de Chéronée ;
portrait d'Alexandre.

La Grèce s'était élevée au plus haut point de la gloire ; il fallait qu'elle descendît au terme d'humiliation, fixé par cette destinée qui agite sans cesse la balance des empires. Le déclin, annoncé depuis long-temps, fut très marqué pendant mon séjour en Perse, et très rapide quelques années après. Je cours au dénouement de cette grande révolution ; j'abrègerai le récit des faits, et me contenterai quelquefois d'extraire le journal de mon voyage.

SOUS L'ARCHONTE NICOMAUQUE.

La quatrième année de la 109^e olympiade.

(Depuis le 30 juin de l'an 341, jusqu'au 19 juillet
de l'an 340 avant J. C.)

Philippe avait formé de nouveau le dessein de s'emparer de l'île d'Eubée par ses intrigues, et de la ville de Mégare par les armes des Béotiens ses alliés. Maître de ces deux postes, il l'eût été bien-

tôt d'Athènes. Phocion a fait une seconde expédition en Eubée, et en a chassé les tyrans établis par Philippe; il a marché ensuite au secours des Mégariens, a fait échouer les projets des Béotiens, et mis la place hors d'insulte¹.

Si Philippe pouvait assujettir les villes grecques qui bornent ses états du côté de l'Hellespont et de la Propontide, il disposerait du commerce des blés que les Athéniens tirent du Pont-Euxin, et qui sont absolument nécessaires à leur subsistance². Dans cette vue il avait attaqué la forte place de Périnthe. Les assiégés ont fait une résistance digne des plus grands éloges. Ils attendaient du secours de la part du roi de Perse; ils en ont reçu des Byzantins³. Philippe, irrité contre ces derniers, a levé le siège de Périnthe, et s'est placé sous les murs de Byzance, qui tout de suite a fait partir des députés pour Athènes. Ils ont obtenu des vaisseaux et des soldats commandés par Charès⁴.

¹ Diod. lib. 16, p. 446. Plut. in Phoc. t. 1, p. 748. — ² Demosth. de coron. p. 487. — ³ Diod. ibid. — ⁴ Id. ibid. p. 468.

SOUS L'ARCHONTE THÉOPHRASTE.

La première année de la 110^e olympiade.

(Depuis le 19 juillet de l'an 340 jusqu'au 8 juillet
de l'an 339 avant J. C.)

La Grèce a produit de mon temps plusieurs grands hommes dont elle peut s'honorer, trois surtout dont elle doit s'enorgueillir; Épaminondas, Timoléon, et Phocion. Je ne fis qu'entrevoir les deux premiers, j'ai mieux connu le dernier. Je le voyais souvent dans la petite maison qu'il occupait au quartier de Mélite¹. Je le trouvais toujours différent des autres hommes, mais toujours semblable à lui-même. Lorsque je me sentais découragé à l'aspect de tant d'injustices et d'horreurs qui dégradent l'humanité, j'allais respirer un moment auprès de lui, et je revenais plus tranquille et plus vertueux.

Le 13 d'anthestérion^a. J'assistais hier à la représentation d'une nouvelle tragédie², qui fut tout-à-coup interrompue. Celui qui jouait le rôle de reine refusait de paraître, parcequ'il n'avait pas un cortège assez nombreux. Comme les spectateurs s'impatientaient, l'entrepreneur Mélanthius poussa l'ac-

¹ Plut. in Phoc. t. 1, p. 750. — ^a 23 février 339. — ² Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 39, p. 176 et 183.

teur jusqu'au milieu de la scène, en s'écriant : « Tu
« me demandes plusieurs suivantes, et la femme
« de Phocion n'en a qu'une quand elle se montre
« dans les rues d'Athènes ¹ ! » Ces mots, que tout
le monde entendit, furent suivis de si grands ap-
plaudissements, que, sans attendre la fin de la pièce,
je courus au plus vite chez Phocion. Je le trouvai
tirant de l'eau de son puits, et sa femme pétrissant
le pain du ménage ². Je tressaillis à cette vue, et
racontai avec plus de chaleur ce qui venait de se
passer au théâtre. Ils m'écoutèrent avec indiffé-
rence. J'aurais dû m'y attendre. Phocion était peu
flatté des éloges des Athéniens, et sa femme l'était
plus des actions de son époux, que de la justice
qu'on leur rendait ³.

Il était alors dégoûté de l'inconstance du peuple,
et encore plus indigné de la bassesse des orateurs
publics. Pendant qu'il me parlait de l'avidité des
uns, de la vanité des autres, Démosthène entra. Ils
s'entretinrent de l'état actuel de la Grèce. Démos-
thène voulait déclarer la guerre à Philippe, Pho-
cion maintenir la paix.

Ce dernier était persuadé que la perte d'une ba-
taille entraînerait celle d'Athènes; qu'une victoire
prolongerait une guerre que les Athéniens, trop cor-
rompus, n'étaient plus en état de soutenir; que loin

¹ Plut. in Phoc. t. 1, p. 750. — ² Id. ibid. p. 749. — ³ Id. ibid.
p. 750; id. de mus. t. 2, p. 1131.

d'irriter Philippe et de lui fournir un prétexte d'entrer dans l'Attique, il fallait attendre qu'il s'épuisât en expéditions lointaines, et qu'il continuât d'exposer des jours dont le terme serait le salut de la république.

Démosthène ne pouvait renoncer au rôle brillant dont il s'est emparé. Depuis la dernière paix, deux hommes de génies différents, mais d'une obstination égale, se livrent un combat qui fixe les regards de la Grèce. On voit d'un côté un souverain jaloux de dominer sur toutes les nations, soumettant les unes par la force de ses armes, agitant les autres par ses émissaires, lui-même couvert de cicatrices, courant sans cesse à de nouveaux dangers, et livrant à la fortune telle partie de son corps qu'elle voudra choisir, pourvu qu'avec le reste il puisse vivre comblé d'honneur et de gloire¹. D'un autre côté, c'est un simple particulier qui lutte avec effort contre l'indolence des Athéniens, contre l'aveuglement de leurs alliés, contre la jalousie de leurs orateurs; opposant la vigilance à la ruse, l'éloquence aux armées; faisant retentir la Grèce de ses cris, et l'avertissant de veiller sur les démarches du prince²; envoyant de tous côtés des ambassadeurs, des troupes, des flottes, pour s'opposer à ses entreprises, et parvenu au point de se faire

¹ Demosth. de cor. p. 483, c. — ² Id. ibid. p. 480.

redouter du plus redoutable des vainqueurs¹.

Mais l'ambition de Démosthène, qui n'échappait pas à Phocion, se cachait adroitement sous les motifs qui devaient engager les Athéniens à prendre les armes, motifs que j'ai développés plus d'une fois. Ces deux orateurs les discutèrent de nouveau dans la conférence où je fus admis. Ils parlèrent l'un et l'autre avec véhémence, Démosthène toujours avec respect, Phocion quelquefois avec amertume. Comme ils ne purent s'accorder, le premier dit en s'en allant : « Les Athéniens vous feront mourir dans un moment de délire. Et vous, répliqua le second, dans un retour de bon sens². »

Le 16 d'anthestérion^a. On a nommé aujourd'hui quatre députés pour l'assemblée des amphictyons, qui doit se tenir au printemps prochain à Delphes³.

Le.....^b. Il s'est tenu ici une assemblée générale. Les Athéniens, alarmés du siège de Byzance, venaient de recevoir une lettre de Philippe qui les accusait d'avoir enfreint plusieurs articles du traité de paix et d'alliance qu'ils signèrent il y a sept ans⁴. Démosthène a pris la parole; et d'après son conseil, vainement combattu par Phocion, le peuple a or-

¹ Lucian. in Demosth. encom. cap. 37, t. 3, p. 518. — ² Plut. in Phoc. t. 1, p. 745, E. — ^a 26 février 339. — ³ Æschin. in Ctes. p. 446. Demosth. ibid. p. 498. — ^b Vers le même temps. — ⁴ Litter. Phil. in oper. Demosth. p. 114. Dionys. Halic. epist. ad Amm. t. 6, p. 740.

donné de briser la colonne où se trouve inscrit ce traité, d'équiper des vaisseaux, et de se préparer à la guerre ¹.

On avait appris, quelques jours auparavant, que ceux de Byzance aimaient mieux se passer du secours des Athéniens, que de recevoir dans leurs murs des troupes commandées par un général aussi détesté que Charès². Le peuple a nommé Phocion pour le remplacer.

Le 30 d'élaphébolion^a. Dans la dernière assemblée des amphictyons, un citoyen d'Amphissa, capitale des Locriens Ozoles, située à soixante stades de Delphes, vomissait des injures atroces contre les Athéniens et proposait de les condamner à une amende de cinquante talents^b, pour avoir autrefois suspendu au temple des boucliers dorés, monuments de leurs victoires sur les Mèdes et les Thébains³. Eschine voulant détourner cette accusation fit voir que les habitants d'Amphissa, s'étant emparés du port de Cirrha et de la contrée voisine, pays originellement consacré au temple, avaient encouru la peine portée contre les sacrilèges. Le lendemain les députés de la ligue amphictyonique, suivis d'un grand nombre de Delphiens, descendi-

¹ Demosth. ad Phil. epist. p. 117. Philoch. ap Dionys. Halic. t. 6, p. 741. — ² Plut. in Phoc. t. 1, p. 747. — ^a 10 avril 339. — ^b Deux cent soixante-dix mille livres. — ³ Æschin. in Ctes. p. 446. Pansan. lib. 10, cap. 19, p. 843.

rent dans la plaine, brûlèrent les maisons, et comblèrent en partie le port. Ceux d'Amphissa, étant accourus en armes, poursuivirent les agresseurs jusqu'aux portes de Delphes.

Les amphictyons indignés méditent une vengeance éclatante. Elle sera prononcée dans la diète des Thermopyles, qui s'assemble pour l'ordinaire en automne; mais on la tiendra plus tôt cette année¹.

On ne s'attendait point à cette guerre. On soupçonne Philippe de l'avoir suscitée; quelques uns accusent Eschine d'avoir agi de concert avec ce prince².

Le.^a. Phocion campait sous les murs de Byzance. Sur la réputation de sa vertu, les magistrats de la ville introduisirent ses troupes dans la place. Leur discipline et leur valeur rassurèrent les habitants, et contraignirent Philippe à lever le siège. Pour couvrir la honte de sa retraite, il dit que sa gloire le forçait à venger une offense qu'il venait de recevoir d'une tribu de Scythes. Mais avant de partir, il eut soin de renouveler la paix avec les Athéniens³, qui tout de suite oublièrent les décrets et les préparatifs qu'ils avaient faits contre lui.

Le.^b. On a lu dans l'assemblée générale deux décrets, l'un des Byzantins, l'autre de quel-

¹ Æschin. in Ctes. p. 447. — ² Demosth. de cor. p. 497, E. —

^a Vers le mois de mai ou de juin 339. — ³ Diod. lib. 16, p. 468.

— ^b Vers le même temps

ques villes de l'Hellespont. Celui des premiers porte qu'en reconnaissance des secours que ceux de Byzance et de Périnthe ont reçus des Athéniens, ils leur accordent le droit de cité dans leurs villes, la permission d'y contracter des alliances et d'y acquérir des terres ou des maisons, avec la préférence aux spectacles, et plusieurs autres privilèges. On doit ériger au Bosphore trois statues de seize coudées^a chacune, représentant le peuple d'Athènes couronné par ceux de Byzance et de Périnthe¹. Il est dit dans le second décret, que quatre villes de la Chersonèse de Thrace, protégées contre Philippe par la générosité des Athéniens, ont résolu de leur offrir une couronne du prix de soixante talents^b, et d'élever deux autels, l'un à la Reconnaissance, et l'autre au Peuple d'Athènes².

SOUS L'ARCHONTE LYSIMACHIDE.

La deuxième année de la 110^e olympiade.

(Depuis le 8 juillet de l'an 339 jusqu'au 28 juin de l'an 338 avant J. C.)

Le.....^c. Dans la diète tenue aux Thermopyles, les amphictyons ont ordonné de marcher

^a Vingt-deux de nos pieds et huit pouces. — ¹ Demosth. de cor. p. 487. — ^b Trois cent vingt-quatre mille livres. Cette somme est si forte que je soupçonne le texte altéré en cet endroit. —

² Demosth. ibid. p. 488. — ^c Vers le mois d'août 339.

contre ceux d'Amphissa, et ont nommé Cottyphé général de la ligue. Les Athéniens et les Thébains, qui désapprouvent cette guerre, n'avaient point envoyé de députés à l'assemblée. Philippe est encore en Scythie, et n'en reviendra pas si tôt¹; mais on présume que du fond de ces régions éloignées, il a dirigé les opérations de la diète.

Le.....^a. Les malheureux habitants d'Amphissa, vaincus dans un premier combat, s'étaient soumis à des conditions humiliantes; loin de les remplir, ils avaient, dans une seconde bataille, repoussé l'armée de la ligue, et blessé même le général. C'était peu de temps avant la dernière assemblée des amphictyons: elle s'est tenue à Delphes. Des Thesaliens vendus à Philippe ont fait si bien par leurs manœuvres², qu'elle lui a confié le soin de venger les outrages faits au temple de Delphes³. Il dut à la première guerre sacrée, d'être admis au rang des amphictyons; celle-ci le placera pour jamais à la tête d'une confédération à laquelle on ne pourra résister sans se rendre coupable d'impiété. Les Thébains ne peuvent plus lui disputer l'entrée des Thermopyles. Ils commencent néanmoins à pénétrer ses vues; et comme il se défie de leurs intentions, il a ordonné aux peuples du Péloponèse, qui font partie du corps amphictyonique, de se réunir au mois

¹ Eschin. in Ctes. p. 448. — ^a Au printemps de 338. — ² Demosth. de cor. p. 498. — ³ Id. ibid. p. 499.

de boédromion^a, avec leurs armes, et des provisions pour quarante jours¹.

Le mécontentement est général dans la Grèce. Sparte garde un profond silence; Athènes est incertaine et tremblante; elle voudrait et n'ose pas se joindre aux prétendus sacrilèges. Dans une de ses assemblées, on proposait de consulter la pythie. *Elle philippise*, s'est écrié Démosthène²; et la proposition n'a pas passé.

Dans une autre, on a rapporté que la prêtresse interrogée avait répondu que tous les Athéniens étaient d'un même avis, à l'exception d'un seul. Les partisans de Philippe avaient suggéré cet oracle, pour rendre Démosthène odieux au peuple: celui-ci le retournait contre Eschine. Pour terminer ces débats puérils, Phocion a dit: « Cet homme que vous cherchez, c'est moi, qui n'approuve rien de ce que vous faites³. »

Le 25 d'élaphebোলion^b. Le danger devient tous les jours plus pressant; les alarmes croissent à proportion. Ces Athéniens qui, l'année dernière, résolurent de rompre le traité de paix qu'ils avaient avec Philippe, lui envoient des ambassadeurs⁴, pour l'engager à maintenir ce traité jusqu'au mois de thargélion^c.

^a Ce mois commença le 26 août de l'an 338. — ¹ Demosth. de cor. p. 499. — ² Æschin. in Ctes. p. 449. Plut. in Demosth. t. 1, p. 854. — ³ Plut. in Phoc. t. 1, p. 745. — ^b 27 mars 338. — ⁴ Demosth. ibid. p. 500. — ^c Ce mois commença le 30 avril de l'an 338.

Le premier de munychion^a. On avait envoyé de nouveaux ambassadeurs au roi pour le même objet¹. Ils ont rapporté sa réponse. Il n'ignore point, dit-il dans sa lettre, que les Athéniens s'efforcent à détacher de lui les Thessaliens, les Béotiens, et les Thébains. Il veut bien cependant souscrire à leur demande, et signer une trêve, mais à condition qu'ils n'écouteront plus les funestes conseils de leurs orateurs².

Le 15 de sciophorion^b. Philippe avait passé les Thermopyles, et pénétré dans la Phocide. Les peuples voisins étaient saisis de frayeur; cependant, comme il protestait qu'il n'en voulait qu'aux Locriens, on commençait à se rassurer. Tout-à-coup il est tombé sur Élatée³; c'est une de ces villes qu'il eut soin d'épargner en terminant la guerre des Phocéens. Il compte s'y établir, s'y fortifier; peut-être même a-t-il continué sa route: si les Thébains, ses alliés, ne l'arrêtent pas, nous le verrons dans deux jours sous les murs d'Athènes⁴.

La nouvelle de la prise d'Élatée est arrivée aujourd'hui. Les prytanes^c étaient à souper; ils se lèvent aussitôt. Il s'agit de convoquer l'assemblée

^a 31 mars. — ¹ Demosth. de cor. p. 500. — ² Id. ibid. p. 501. — ^b 12 juin 338. — ³ Demosth. ibid. p. 498. — ⁴ Diod. lib. 16, p. 474. — ^c C'étoient cinquante sénateurs qui logeoient au Prytanée pour veiller sur les affaires importantes de l'état, et convoquer au besoin l'assemblée générale.

pour demain. Les uns mandent les généraux et le trompette; les autres courent à la place publique, en délogent les marchands, et brûlent les boutiques¹. La ville est pleine de tumulte : un mortel effroi glace tous les esprits.

Le 16 de sciophorion^a. Pendant la nuit, les généraux ont couru de tous côtés, et la trompette a retenti dans toutes les rues². Au point du jour, les sénateurs se sont assemblés, sans rien conclure; le peuple les attendait avec impatience dans la place. Les prytanes ont annoncé la nouvelle; le courrier l'a confirmée; les généraux, les orateurs, étaient présents. Le héraut s'est avancé, et a demandé si quelqu'un voulait monter à la tribune : il s'est fait un silence effrayant. Le héraut a répété plusieurs fois les mêmes paroles. Le silence continuait, et les regards se tournaient avec inquiétude sur Démosthène; il s'est levé : « Si Philippe, a-t-il dit, était
« d'intelligence avec les Thébains, il serait déjà sur
« les frontières de l'Attique; il ne s'est emparé d'une
« place si voisine de leurs états, que pour réunir en
« sa faveur les deux factions qui les divisent, en in-
« spirant de la confiance à ses partisans, et de la
« crainte à ses ennemis. Pour prévenir cette réunion,
« Athènes doit oublier aujourd'hui tous les sujets
« de haine qu'elle a depuis long-temps contre Thé-

¹ Demosth. de cor. p. 501. Diod. lib. 16, p. 474. — ^a 13 juin 338.

— ² Diod. ibid.

« bes sa rivale; lui montrer le péril qui la menace;
« lui montrer une armée prête à marcher à son se-
« cours; s'unir, s'il est possible, avec elle par une
« alliance et des serments qui garantissent le salut
« des deux républiques, et celui de la Grèce en-
« tière. »

Ensuite il a proposé un décret, dont voici les principaux articles. « Après avoir imploré l'assis-
« tance des dieux protecteurs de l'Attique, on équi-
« pera deux cents vaisseaux; les généraux condui-
« ront les troupes à Élensis; des députés iront dans
« toutes les villes de la Grèce; ils se rendront à l'in-
« stant même chez les Thébains, pour les exhorter
« à défendre leur liberté, leur offrir des armes, des
« troupes, de l'argent, et leur représenter que si
« Athènes a cru jusqu'ici qu'il était de sa gloire de
« leur disputer la prééminence, elle pense mainte-
« nant qu'il serait honteux pour elle, pour les Thé-
« bains, pour tous les Grecs, de subir le joug d'une
« puissance étrangère. »

Ce décret a passé sans la moindre opposition; on a nommé cinq députés, parmi lesquels sont Démosthène et l'orateur Hypéride: ils vont partir incessamment¹.

Le..... Nos députés trouvèrent à Thèbes les députés des alliés de cette ville. Ces derniers, après avoir comblé Philippe d'éloges et les Athéniens de

¹ Demosth. de cor. p. 505.

reproches, représentèrent aux Thébains, qu'en reconnaissance des obligations qu'ils avaient à ce prince, ils devaient lui ouvrir un passage dans leurs états¹, et même tomber avec lui sur l'Attique. On leur faisait envisager cette alternative, ou que les dépouilles des Athéniens seraient transportées à Thèbes, ou que celles des Thébains deviendraient le partage des Macédoniens². Ces raisons, ces menaces, furent exposées avec beaucoup de force par un des plus célèbres orateurs de ce siècle, Python de Byzance, qui parlait au nom de Philippe³; mais Démosthène répondit avec tant de supériorité, que les Thébains n'hésitèrent pas à recevoir dans leurs murs l'armée des Athéniens, commandée par Charès et par Stratoclès^{4a}. Le projet d'unir les Athéniens avec les Thébains est regardé comme un trait de génie; le succès, comme le triomphe de l'éloquence.

Le..... En attendant des circonstances plus favorables, Philippe prit le parti d'exécuter le décret des amphictyons, et d'attaquer la ville d'Amphissa; mais, pour en approcher, il fallait forcer un défilé que défendaient Charès et Proxène, le

¹ Aristot. rhet. lib. 1, cap. 23, t. 2, p. 575. — ² Demosth. de cor. p. 509. — ³ Diod. lib. 16, p. 475. — ⁴ Id. ibid. — ^a Diodore l'appelle Lysiclès, mais Eschine (de fals. leg. p. 451) et Polyen (strateg. lib. 4, cap. 2, §. 2) le nomment Stratoclès. Le témoignage d'Eschine doit faire préférer cette dernière leçon.

premier avec un détachement de Thébains et d'Athéniens, le second avec un corps d'auxiliaires que les Amphissiens venaient de prendre à leur solde¹. Après quelques vaines tentatives, Philippe fit tomber entre leurs mains une lettre dans laquelle il marquait à Parménion, que les troubles tout-à-coup élevés dans la Thrace exigeaient sa présence, et l'obligeaient de renvoyer à un autre temps le siège d'Amphissa. Ce stratagème réussit. Charès et Proxène abandonnèrent le défilé; le roi s'en saisit aussitôt, battit les Amphissiens, et s'empara de leur ville².

SOUS L'ARCHONTE CHARONDAS.

La troisième année de la 110^e olympiade.

(Depuis le 28 juin de l'an 338, jusqu'au 17 juillet de l'an 337 avant J. C.)

Le.....^a. Il paraît que Philippe veut terminer la guerre; il doit nous envoyer des ambassadeurs. Les chefs des Thébains ont entamé des négociations avec lui, et sont même près de conclure. Ils nous ont communiqué ses propositions, et nous exhortent à les accepter³. Beaucoup de gens ici opinent à sui-

¹ Æschin. in Ctes. p. 451. Demosth. de cor. p. 509. — ² Polyæn. strateg. lib. 4, cap. 2, §. 8. — ^a Dans les premiers jours de juillet de l'an 338. — ³ Æschin. ibid.

vre leur conseil; mais Démosthène, qui croit avoir humilié Philippe, voudrait l'abattre et l'écraser.

Dans l'assemblée d'aujourd'hui, il s'est ouvertement déclaré pour la continuation de la guerre; Phocion, pour l'avis contraire. « Quand conseillez-vous donc la guerre? » lui a demandé l'orateur Hypéride. Il a répondu: « Quand je verrai les jeunes gens observer la discipline, les riches contribuer, les orateurs ne pas épuiser le trésor¹. » Un avocat, du nombre de ceux qui passent leur vie à porter des accusations aux tribunaux de justice, s'est écrié: « Eh quoi! Phocion, maintenant que les Athéniens ont les armes à la main, vous osez leur proposer de les quitter! Oui, je l'ose, a-t-il repris, sachant très bien que j'aurai de l'autorité sur vous pendant la guerre, et vous sur moi pendant la paix². » L'orateur Polyeucte a pris ensuite la parole: comme il est extrêmement gros, et que la chaleur était excessive, il suait à grosses gouttes, et ne pouvait continuer son discours sans demander à tout moment un verre d'eau. « Athéniens, a dit Phocion, vous avez raison d'écouter de pareils orateurs; car cet homme, qui ne peut dire quatre mots en votre présence sans étouffer, fera sans doute des merveilles, lorsque, chargé de la cuirasse et du bouclier, il sera près de l'ennemi³. »

¹ Plut. in Phoc. t. 1, p. 752. — ² Id. ibid. p. 748. — ³ Id. ibid. p. 746.

Comme Démosthène insistait sur l'avantage de transporter le théâtre de la guerre dans la Béotie, loin de l'Attique : « N'examinons pas, a répondu Phocion, « où nous donnerons la bataille, mais où nous la « gagnerons ¹. » L'avis de Démosthène a prévalu : au sortir de l'assemblée, il est parti pour la Béotie.

Le.^a. Démosthène a forcé les Thébains et les Béotiens à rompre toute négociation avec Philippe. Plus d'espérance de paix ².

Le. Philippe s'est avancé à la tête de trente mille hommes de pied, et de deux mille chevaux au moins ³, jusqu'à Chéronée en Béotie : il n'est plus qu'à sept cents stades d'Athènes ^{4 b}.

Démosthène est partout, il fait tout : il imprime un mouvement rapide aux diètes des Béotiens, aux conseils des généraux ⁵. Jamais l'éloquence n'opéra de si grandes choses ; elle a excité dans toutes les âmes l'ardeur de l'enthousiasme et la soif des combats ⁶. A sa voix impérieuse, on voit s'avancer vers la Béotie les bataillons nombreux des Achéens, des Corinthiens, des Leucadiens, et de plusieurs autres peuples ⁷. La Grèce étonnée s'est levée, pour ainsi

¹ Plut. in Phoc. t. 1, p. 748. — ^a Vers le même temps. — ² Æschin. in Ctes. p. 451. — ³ Diod. lib. 16, p. 475. — ⁴ Demosth. de cor. p. 511. — ^b Sept cents stades font vingt-six de nos lieues et onze cent cinquante toises. — ⁵ Æschin. ibid. p. 452. Plut. in Demosth. t. 1, p. 854. — ⁶ Theop. ap. Plut. in Demosth. t. 1, p. 854. — ⁷ Demosth. de cor. p. 512. Lucian. in Demosth. encom. cap. 39, t. 3, p. 519.

dire, en pieds, les yeux fixés sur la Béotie, dans l'attente cruelle de l'événement qui va décider de son sort¹. Athènes passe à chaque instant par toutes les convulsions de l'espérance et de la terreur. Phocion est tranquille. Hélas! je ne saurais l'être. Philotas est à l'armée. On dit qu'elle est plus forte que celle de Philippe².

La bataille est perdue. Philotas est mort; je n'ai plus d'amis; il n'y a plus de Grèce. Je retourne en Scythie.

Mon journal finit ici, je n'eus pas la force de le continuer; mon dessein était de partir à l'instant; mais je ne pus résister aux prières de la sœur de Philotas et d'Apollodore son époux; je passai encore un an avec eux, et nous pleurâmes ensemble.

Je vais maintenant me rappeler quelques circonstances de la bataille. Elle se donna le sept du mois de métagéitnion^{3 a}.

Jamais les Athéniens et les Thébains ne montrèrent plus de courage. Les premiers avaient même enfoncé la phalange macédonienne; mais leurs généraux ne surent pas profiter de cet avantage. Philippe, qui s'en aperçut, dit froidement que les Athéniens ne savaient pas vaincre, et il rétablit

¹ Plut. in Demosth. t. 1, p. 854. — ² Justin lib. 9, cap. 3. — ³ Plut. in Camill. t. 1, p. 138. Corsin. de nat. die Plat. in symbol. litter. vol. 6, p. 95. — ^a Le 3 août de l'an 338 avant J. C.

l'ordre dans son armée¹. Il commandait l'aile droite, Alexandre son fils l'aile gauche. L'un et l'autre montrèrent la plus grande valeur. Démosthène fut des premiers à prendre la fuite². Du côté des Athéniens plus de mille hommes périrent d'une mort glorieuse : plus de deux mille furent prisonniers. La perte des Thébains fut à peu près égale³.

Le roi laissa d'abord éclater une joie indécente. Après un repas où ses amis, à son exemple, se livrèrent aux plus grands excès⁴, il alla sur le champ de bataille, n'eut pas de honte d'insulter ces braves guerriers qu'il voyait étendus à ses pieds, et se mit à déclamer, en battant la mesure, le décret que Démosthène avait dressé pour susciter contre lui les peuples de la Grèce⁵. L'orateur Démade, quoique chargé de fers, lui dit : « Philippe, vous jouez le rôle de Thersite, et vous pourriez jouer celui d'Agamemnon⁶. » Ces mots le firent rentrer en lui-même. Il jeta la couronne de fleurs qui ceignait sa tête, remit Démade en liberté, et rendit justice à la valeur des vaincus⁷.

La ville de Thèbes, qui avait oublié ses bienfaits, fut traitée avec plus de rigueur. Il laissa une garnison dans la citadelle ; quelques uns des principaux

¹ Polyæn. strateg. lib. 4, cap. 2. — ² Plut. in Demosth. t. 1, p. 855. — ³ Diod. lib. 16, p. 476. — ⁴ Id. ibid. — ⁵ Plut. ibid. — ⁶ Diod. ibid. p. 477. — ⁷ Plut. in Pelopid. t. 1, p. 287.

habitants furent bannis, d'autres mis à mort¹. Cet exemple de sévérité qu'il crut nécessaire, éteignit sa vengeance, et le vainqueur n'exerça plus que des actes de modération. On lui conseillait de s'assurer des plus fortes places de la Grèce; il dit qu'il aimait mieux une longue réputation de clémence, que l'éclat passager de la domination². On voulait qu'il sévît du moins contre ces Athéniens qui lui avaient causé de si vives alarmes; il répondit: « Aux dieux
« ne plaise que je détruise le théâtre de la gloire,
« moi qui ne travaille que pour elle³! » Il leur permit de retirer leurs morts et leurs prisonniers. Ces derniers, enhardis par ses bontés, se conduisirent avec l'indiscrétion et la légèreté qu'on reproche à leur nation; ils demandèrent hautement leurs bagages, et se plaignirent des officiers macédoniens. Philippe eut la complaisance de se prêter à leurs vœux, et ne put s'empêcher de dire en riant: « Ne
« semble-t-il pas que nous les ayons vaincus au jeu
« des osselets⁴? »

Quelque temps après, et pendant que les Athéniens se préparaient à soutenir un siège⁵, Alexandre vint, accompagné d'Antipater, leur offrir un traité de paix et d'alliance⁶. Je le vis alors cet Alexan-

¹ Justin. lib. 9, cap. 4. — ² Plut. apophth. t. 2, p. 177. — ³ Id. ibid. p. 178. — ⁴ Id. ibid. p. 177. — ⁵ Lycurg. in Leocr. p. 153. Demosth. de cor. p. 514. — ⁶ Justin. ibid.

dre, qui depuis a rempli la terre d'admiration et de deuil. Il avait dix-huit ans, et s'était déjà signalé dans plusieurs combats. A la bataille de Chéronée, il avait enfoncé et mis en fuite l'aile droite de l'armée ennemie. Cette victoire ajoutait un nouvel éclat aux charmes de sa figure. Il a les traits réguliers, le teint beau et vermeil, le nez aquilin, les yeux grands, pleins de feu, les cheveux blonds et bouclés, la tête haute, mais un peu penchée vers l'épaule gauche, la taille moyenne, fine, et dégagée, le corps bien proportionné et fortifié par un exercice continu¹. On dit qu'il est très léger à la course, et très recherché dans sa parure². Il entra dans Athènes sur un cheval superbe qu'on nommait Bucephale, que personne n'avait pu dompter jusqu'à lui³, et qui avait coûté treize talents^a.

Bientôt on ne s'entretint que d'Alexandre. La douleur où j'étais plongé ne me permit pas de l'étudier de près. J'interrogeai un Athénien qui avait long-temps séjourné en Macédoine; il me dit :

Ce prince joint à beaucoup d'esprit et de talents un desir insatiable de s'instruire⁴, et du goût pour

¹ Arrian. de exped. Alex. lib. 7, p. 309. Plut. in Alex. t. 1, p. 666 et 678; id. apophth. t. 2, p. 179. Quint. Curt. lib. 6, cap. 5, §. 29. Solin. cap. 9. Elian. var. hist. lib. 12, cap. 14. Antholog. lib. 4, p. 314. — ² Ap. Aristot. rhet. ad Alex. cap. 1, t. 2, p. 608. — ³ Plut. in Alex. t. 1, p. 667. Aul. Gell. lib. 5, cap. 2. — ^a Soixante-dix mille deux cents livres. — ⁴ Isocr. epist. ad Alex. t. 1, p. 466.

les arts, qu'il protège sans s'y connaître. Il a de l'agrément dans la conversation, de la douceur et de la fidélité dans le commerce de l'amitié¹, une grande élévation dans les sentiments et dans les idées. La nature lui donna le germe de toutes les vertus, et Aristote lui en développa les principes. Mais au milieu de tant d'avantages, règne une passion funeste pour lui, et peut-être pour le genre humain; c'est une envie excessive de dominer qui le tourmente jour et nuit. Elle s'annonce tellement dans ses regards, dans son maintien, dans ses paroles, et ses moindres actions, qu'en l'approchant on est comme saisi de respect et de crainte². Il voudrait être l'unique souverain de l'univers³, et le seul dépositaire des connaissances humaines⁴. L'ambition et toutes ces qualités brillantes qu'on admire dans Philippe se retrouvent dans son fils, avec cette différence, que chez l'un elles sont mêlées avec des qualités qui les tempèrent, et que chez l'autre la fermeté dégénère en obstination, l'amour de la gloire en frénésie, le courage en fureur. Car toutes ses volontés ont l'inflexibilité du destin, et se soulèvent contre les obstacles⁵, de même qu'un torrent s'élance en mugissant au-dessus du rocher qui s'oppose à son cours.

¹ Plut. in Alex. t. 1, p. 677. — ² Ælian. var. hist. lib. 12, cap. 14. — ³ Plut. ibid. p. 680. — ⁴ Id. ibid. p. 668. Ap. Aristot. rhet. ad Alex. cap. 1, t. 2, p. 609. — ⁵ Plut. ibid. p. 680.

Philippe emploie différents moyens pour aller à ses fins; Alexandre ne connaît que son épée. Philippe ne rougit pas de disputer aux jeux olympiques la victoire à de simples particuliers; Alexandre ne voudrait y trouver pour adversaires que des rois¹. Il semble qu'un sentiment secret avertit sans cesse le premier qu'il n'est parvenu à cette haute élévation qu'à force de travaux, et le second qu'il est né dans le sein de la grandeur^a.

Jaloux de son père, il voudra le surpasser; émule d'Achille², il tâchera de l'égaliser. Achille est à ses yeux le plus grand des héros, et Homère le plus grand des poètes³, parcequ'il a immortalisé Achille. Plusieurs traits de ressemblance rapprochent Alexandre du modèle qu'il a choisi. C'est la même violence dans le caractère, la même impétuosité dans les combats, la même sensibilité dans l'âme. Il disait un jour qu'Achille fut le plus heureux des mortels, puisqu'il eut un ami tel que Patrocle, et un panégyriste tel qu'Homère⁴.

La négociation d'Alexandre ne traîna pas en lon-

¹ Plut. in Alex. t. 1, p. 666; id. apophth. t. 2, p. 179. —

^a Voyez la comparaison de Philippe et d'Alexandre, dans l'excellente histoire que M. Olivier^b de Marseille publia du premier de ces princes en 1740 (tom. 2, p. 425). — ² Plut. in Alex. t. 1, p. 667. — ³ Id. de fortit. Alex. orat. 1, t. 2, p. 327, 331, etc. Dio Chrysost. de regn. orat. p. 19. — ⁴ Plut. ibid. p. 672. Cicér. pro Arch. cap. 10, t. 5, p. 315.

gueur. Les Athéniens acceptèrent la paix. Les conditions en furent très douces. Philippe leur rendit même l'île de Samos¹, qu'il avait prise quelque temps auparavant. Il exigea seulement que leurs députés se rendissent à la diète qu'il allait convoquer à Corinthe, pour l'intérêt général de la Grèce².

SOUS L'ARCHONTE PHRYNICUS.

La quatrième année de la 110^e olympiade.

(Depuis le 17 juillet de l'an 337 jusqu'au 7 juillet de l'an 363 avant J. C.)

Les Lacédémoniens refusèrent de paraître à la diète de Corinthe; Philippe s'en plaignit avec hauteur, et reçut pour toute réponse ces mots : « Si tu « te crois plus grand après ta victoire, mesure ton « ombre; elle n'a pas augmenté d'une ligne³. » Philippe irrité répliqua : « Si j'entre dans la Laconie, « je vous en chasserai tous. » Ils lui répondirent : « Si⁴. »

Un objet plus important l'empêcha d'effectuer ses menâces. Les députés de presque toute la Grèce étant assemblés, ce prince leur proposa d'abord d'éteindre toutes les dissensions qui jusqu'alors

¹ Plut. in Alex. t. 1, p. 681. — ² Id. in Phoc. t. 1, p. 748. —

³ Id. apophth. lacon. t. 2, p. 218. — ⁴ Id. de garrul. t. 2, p. 511.

avaient divisé les Grecs, et d'établir un conseil permanent, chargé de veiller au maintien de la paix universelle. Ensuite il leur représenta qu'il était temps de venger la Grèce des outrages qu'elle avait éprouvés autrefois de la part des Perses, et de porter la guerre dans les états du grand roi¹. Ces deux propositions furent reçues avec applaudissement, et Philippe fut élu, tout d'une voix, généralissime de l'armée des Grecs, avec les pouvoirs les plus amples. En même temps on régla le contingent des troupes que chaque ville pourrait fournir; elles se montaient à deux cent mille hommes de pied, et quinze mille de cavalerie, sans y comprendre les soldats de la Macédoine, et ceux des nations barbares soumises à ses lois². Après ces résolutions, il retourna dans ses états pour se préparer à cette glorieuse expédition.

Ce fut alors qu'expira la liberté de la Grèce³. Ce pays si fécond en grands hommes sera pour long-temps asservi aux rois de Macédoine. Ce fut alors aussi que je m'arrachai d'Athènes, malgré les nouveaux efforts qu'on fit pour me retenir. Je revins en Scythie, dépouillé des préjugés qui m'en avaient rendu le séjour odieux. Accueilli d'une nation établie sur les bords du Borysthène, je cultive un petit bien qui avait appartenu au sage Anachar-

¹ Diod. lib. 16, p. 478. — ² Justin. lib. 9, cap. 5. Oros. lib. 3, cap. 14. — ³ Id. ibid. cap. 13.

sis, un de mes aïeux. J'y goûte le calme de la solitude; j'ajouterais, toutes les douceurs de l'amitié, si le cœur pouvait réparer ses pertes. Dans ma jeunesse je cherchai le bonheur chez les nations éclairées; dans un âge plus avancé, j'ai trouvé le repos chez un peuple qui ne connaît que les biens de la nature.

NOTES.

I.

Si les anciens philosophes grecs ont admis l'unité de Dieu.

(Page 13.)

Les premiers apologistes du christianisme, et plusieurs auteurs modernes, à leur exemple, ont soutenu que les anciens philosophes n'avaient reconnu qu'un seul Dieu. D'autres modernes, au contraire, prétendant que les passages favorables à cette opinion ne doivent s'entendre que de la nature, de l'âme du monde, du soleil, placent presque tous ces philosophes au nombre des spinosistes et des athées¹. Enfin il a paru, dans ces derniers temps, des critiques qui, après de longues veilles consacrées à l'étude de l'ancienne philosophie, ont pris un juste milieu entre ces deux sentiments. De ce nombre sont Brucker et Moshem, dont les lumières m'ont été très utiles.

Plusieurs causes contribuent à obscurcir cette question importante. Je vais en indiquer quelques unes; mais je dois avertir auparavant qu'il s'agit ici principalement des philosophes qui précédèrent Aristote et Platon, parceque ce sont les seuls dont je parle dans mon ouvrage.

1^o La plupart d'entre eux voulaient expliquer la formation et la conservation de l'univers par les seules qualités de la matière; cette méthode était si générale, qu'Anaxagore fut blâmé, ou de ne l'avoir pas toujours suivie, ou de

¹ Moshem. in Cudw. cap. 4, §. 26, t. 1, p. 681.

ne l'avoir pas toujours abandonnée. Comme, dans l'explication des faits particuliers, il avait recours, tantôt à des causes naturelles, tantôt à cette intelligence qui, suivant lui, avait débrouillé le chaos, Aristote lui reprochait de faire, au besoin, descendre un Dieu dans la machine¹, et Platon, de ne pas nous montrer, dans chaque phénomène, les voies de la sagesse divine². Cela supposé, on ne peut conclure du silence des premiers physiciens, qu'ils n'aient pas admis un Dieu³, et de quelques unes de leurs expressions, qu'ils aient voulu donner à la matière toutes les perfections de la Divinité.

2° De tous les ouvrages philosophiques qui existaient du temps d'Aristote, il ne nous reste en entier qu'une partie des siens, une partie de ceux de Platon, un petit traité du pythagoricien Timée de Locres sur l'ame du monde, un traité de l'univers par Ocellus de Lucanie, autre disciple de Pythagore. Ocellus, dans ce petit traité, cherchant moins à développer la formation du monde qu'à prouver son éternité, n'a pas occasion de faire agir la Divinité. Mais dans un de ses ouvrages, dont Stobée nous a transmis un fragment, il disait que l'harmonie conserve le monde, et que Dieu est l'auteur de cette harmonie⁴. Cependant je veux bien ne pas m'appuyer de son autorité; mais Timée, Platon, et Aristote ont établi formellement l'unité d'un Dieu; et ce n'est pas en passant, c'est dans des ouvrages suivis, et dans l'exposition de leurs systèmes fondés sur ce dogme.

Les écrits des autres philosophes ont péri. Nous n'en avons que des fragments, dont les uns déposent hautement en faveur de cette doctrine, dont les autres, en très petit nombre, semblent la détruire : parmi ces derniers, il en est

¹ Arist. *metaph.* lib. 1, cap. 4, t. 2, p. 844. — ² Plat. in *Phædon.* t. 1, p. 98. — ³ Bruck. t. 1, p. 469 et 1174. — ⁴ Stob. *eclog. phys.* lib. 1, cap. 16, p. 32.

qu'on peut interpréter de diverses manières, et d'autres qui ont été recueillis et altérés par des auteurs d'une secte opposée, tels que ce Velléius que Cicéron introduit dans son ouvrage sur la nature des Dieux, et qu'on accuse d'avoir défiguré plus d'une fois les opinions des anciens¹. Si, d'après de si faibles témoignages, on voulait juger des opinions des anciens philosophes, on risquerait de faire à leur égard ce que, d'après quelques expressions détachées et mal interprétées, le P. Hardouin a fait à l'égard de Descartes, Malebranche, Arnauld, et autres, qu'il accuse d'athéisme.

3^o Les premiers philosophes posaient pour principe que rien ne se fait de rien². De là, ils conclurent, ou que le monde avait toujours été tel qu'il est, ou que du moins la matière est éternelle³. D'autre part, il existait une ancienne tradition, suivant laquelle toutes choses avaient été mises en ordre par l'Être suprême⁴. Plusieurs philosophes ne voulant abandonner ni le principe ni la tradition, cherchèrent à les concilier. Les uns, comme Aristote, dirent que cet être avait formé le monde de toute éternité⁵; les autres, comme Platon, qu'il ne l'avait formé que dans le temps et d'après une matière préexistante, informe, dénuée des perfections qui ne conviennent qu'à l'Être suprême⁶. L'un et l'autre étaient si éloignés de penser que leur opinion pût porter

¹ Sam. Parker. disput. de Deo, disput. 1, sect. 6, p. 16. Reimman. hist. Atheism. cap. 22, §. 6, p. 166. Bruck. t. 1, p. 738. Moshem. in Cudw. cap. 1, §. 7, note y, t. 1, p. 16. — ² Aristot. nat. auscult. lib. 1, cap. 5, t. 1, p. 316; id. de gener. et corrupt. lib. 1, cap. 3, t. 1, p. 499, A; id. de Xenoph. cap. 1, t. 1, p. 1241. Democr. ap. Diog. Laert. lib. 9, §. 44, etc., etc. — ³ Moshem. ibid. §. 31, t. 1, p. 64. — ⁴ De mund. ad Aristot. cap. 6, t. 1, p. 610. — ⁵ Aristot. de celo, lib. 2, cap. 1, t. 1, p. 452; id. metaph. lib. 14, cap. 7, t. 2, p. 1001. — ⁶ Plat. in Tim. t. 3, p. 31, etc. Cicér. de nat. deor. lib. 1, cap. 8, t. 2, p. 403.

atteinte à la croyance de la Divinité, qu'Aristote n'a pas hésité à reconnaître Dieu comme première cause du mouvement¹; et Platon, comme l'unique ordonnateur de l'univers². Or, de ce que les plus anciens philosophes n'ont pas connu la création proprement dite, plusieurs savants critiques prétendent qu'on ne les doit pas ranger dans la classe des athées³.

4° Les anciens attachaient en général une autre idée que nous aux mots *incorporel*, *immatériel*, *simple*⁴. Quelques uns, à la vérité, paraissent avoir conçu la Divinité comme une substance indivisible, sans étendue et sans mélange⁵; mais par substance spirituelle, la plupart n'entendaient qu'une matière infiniment déliée⁶. Cette erreur a subsisté pendant une longue suite de siècles⁷, et même parmi des auteurs que l'Église révère; et, suivant quelques savants, on pourrait l'admettre sans mériter d'être accusé d'athéisme⁸.

5° Outre la disette de monuments dont j'ai parlé plus haut, nous avons encore à nous plaindre de l'espèce de servitude où se trouvaient réduits les anciens philosophes. Le peuple se moquait de ses dieux, mais ne voulait pas en changer. Anaxagore avait dit que le soleil n'était qu'une

¹ Arist. metaph. lib. 14, cap. 7, t. 2, p. 1090, etc. — ² Plat. in Tim. Moshem. de creat. ex nihilo, in Cudw. t. 2, p. 310, etc. — ³ Cudw. cap. 4, §. 7, t. 1, p. 276. Beausobre, hist. du Manich. liv. 5, chap. 5, t. 2, p. 239. Bruck. hist. philos. t. 1, p. 508. Zimmerm. de Atheism. Plat. in amæn. litter. t. 12, p. 387. — ⁴ Bruck. ibid. p. 690. Moshem. in Cudw. cap. 4, §. 24, p. 630. — ⁵ Anaxagor. ap. Aristot. metaph. lib. 1, cap. 7, t. 2, p. 851, A; de anim. lib. 1, cap. 2, t. 1, p. 670, D; lib. 3, cap. 5, p. 652, E. — ⁶ Moshem. ibid. cap. 1, §. 26, t. 1, p. 47, note y; id. in cap. 5, sect. 3, t. 2, p. 360. Beausobre, ibid. liv. 3, chap. 1, t. 1, p. 474; chap. 2, p. 482. — ⁷ Moshem. ibid. cap. 5, sect. 3, §. 26, note l, t. 2, p. 434. — ⁸ Id. ibid. cap. 3, §. 4, t. 1, p. 136. Beausobre, ibid. chap. 2, t. 1, p. 485.

pierre ou qu'une lame de métal enflammée¹. Il fallait le condamner comme physicien, on l'accusa d'impiété. De pareils exemples avaient depuis long-temps accoutumé les philosophes à user de ménagements. De là cette doctrine secrète qu'il n'était pas permis de révéler aux profanes. Il est très difficile, dit Platon², de se faire une juste idée de l'auteur de cet univers; et si on parvenait à la concevoir, il faudrait bien se garder de la publier. De là ces expressions équivoques qui conciliaient, en quelque manière, l'erreur et la vérité. Le nom de Dieu est de ce nombre. Un ancien abus en avait étendu l'usage à tout ce qui, dans l'univers, excite notre admiration; à tout ce qui, parmi les hommes, brille par l'excellence du mérite ou du pouvoir. On le trouve, dans les auteurs les plus religieux, employé tantôt au singulier, tantôt au pluriel³. En se montrant tour-à-tour sous l'une ou l'autre de ces formes, il satisfaisait également le peuple et les gens instruits. Ainsi, quand un auteur accorde le nom de Dieu à la nature, à l'ame du monde, aux astres, on est en droit de demander en quel sens il prenait cette expression; et si, au-dessus de ces objets, il ne plaçait pas un Dieu unique, auteur de toutes choses.

6^o Cette remarque est surtout applicable à deux opinions généralement introduites parmi les peuples de l'antiquité. L'une admettait au-dessus de nous des génies destinés à régler la marche de l'univers. Si cette idée n'a pas tiré son origine d'une tradition ancienne et respectable, elle a dû naître dans les pays où le souverain confiait le soin de son royaume à la vigilance de ses ministres. Il paraît en effet que les Grecs la reçurent des peuples qui vivaient sous un

¹ Plut. de superst. l. 2, p. 169, F. Sotion, ap. Diog. Laert. lib. 2, §. 12. Euseb. præp. evang. lib. 14, §. 14, p. 750. — ² Plat. in Tim. t. 3, p. 28. — ³ Xenoph. Plat.

gouvernement monarchique¹; et de plus, l'auteur d'un ouvrage attribué faussement à Aristote, mais néanmoins très ancien, observe que, puisqu'il n'est pas de la dignité du roi de Perse de s'occuper des minces détails de l'administration, ce travail convient encore moins à l'Être suprême².

La seconde opinion avait pour objet cette continuité d'actions et de réactions qu'on voit dans toute la nature. On supposa des ames particulières dans la pierre d'aimant³, et dans les corps où l'on croyait distinguer un principe de mouvement, et des étincelles de vie. On supposa une ame universelle, répandue dans toutes les parties de ce grand tout. Cette idée n'était pas contraire à la saine doctrine; car rien n'empêche de dire que Dieu a renfermé dans la matière un agent invisible, un principe vital qui en dirige les opérations⁴. Mais, par une suite de l'abus dont je viens de parler, le nom de Dieu fut quelquefois décerné aux génies et à l'ame du monde. De là les accusations intentées contre plusieurs philosophes, et en particulier contre Platon et contre Pythagore.

Comme le premier, ainsi que je l'ai déjà dit, emploie le nom de Dieu tantôt au singulier, tantôt au pluriel⁵, on lui a reproché de s'être contredit⁶. La réponse était facile. Dans son *Timée*, Platon, développant avec ordre ses idées, dit que Dieu forma l'univers, et que, pour le régir, il établit des dieux subalternes, ou des génies, ouvrages de ses mains, dépositaires de sa puissance et soumis à ses ordres. Ici la distinction entre le Dieu suprême et les autres dieux est si

¹ Plut. de orac. def. t. 2, p. 415. — ² De mund. ap. Aristot. cap. 6, t. 1, p. 611. — ³ Thales ap. Aristot. de anim. lib. 1, cap. 2, t. 1, p. 620, v. — ⁴ Cudw. cap. 3, §. 2, t. 1, p. 99. Moshem. ibid. — ⁵ Plar. in Tim. t. 3, p. 27; id. de leg. lib. 4, t. 2, p. 716, etc., etc. — ⁶ Cicér. de nat. deor, lib. 1, cap. 12, t. 2, p. 406. Bayle, contin. des pens. t. 3, §. 26.

clairement énoncée, qu'il est impossible de la méconnaître, et Platon pouvait prêter les mêmes vues et demander les mêmes graces au souverain et à ses ministres. Si quelquefois il donne le nom de Dieu au monde, au ciel, aux astres, à la terre, etc., il est visible qu'il entend seulement les génies et les ames que Dieu a semés dans les différentes parties de l'univers, pour en diriger les mouvements. Je n'ai rien trouvé dans ses autres ouvrages qui démentît cette doctrine.

Les imputations faites à Pythagore ne sont pas moins graves, et ne paraissent pas mieux fondées. Il admettait, dit-on, une ame répandue dans toute la nature, étroitement unie avec tous les êtres qu'elle meut, conserve, et reproduit sans cesse; principe éternel dont nos ames sont émanées, et qu'il qualifiait du nom de Dieu¹. On ajoute que, n'ayant pas d'autre idée de la Divinité, il doit être rangé parmi les athées.

De savants critiques se sont élevés contre cette accusation², fondée uniquement sur un petit nombre de passages susceptibles d'une interprétation favorable. Des volumes entiers suffiraient à peine pour rédiger ce qu'on a écrit pour et contre ce philosophe; je me borne à quelques réflexions.

On ne saurait prouver que Pythagore ait confondu l'ame du monde avec la Divinité, et tout concourt à nous persuader qu'il a distingué l'une de l'autre. Comme nous ne pouvons juger de ses sentiments que par ceux de ses disciples, voyons comment quelques uns d'entre eux se sont exprimés dans des fragments qui nous restent de leurs écrits.

Dieu ne s'est pas contenté de former toutes choses, il con-

¹ Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 11, t. 2, p. 405. Clem. Alex. cohort. ad gent. p. 62. Minuc. Felix, p. 121. Cyrill. ap. Bruck. t. 1, p. 1075. Justin. mart. cohort. ad gent. p. 20. — ² Beausobre, hist. du Manich. liv. 5, chap. 2, t. 2, p. 172. Reimann. histor. Atheism. cap. 20, p. 150; et alii ap. Bruck. t. 1, p. 1081.

serve et gouverne tout¹. Un général donne ses ordres à son armée, un pilote à son équipage, Dieu au monde². Il est, par rapport à l'univers, ce qu'un roi est par rapport à son empire³. L'univers ne pourrait subsister, s'il n'était dirigé par l'harmonie et par la Providence⁴. Dieu est bon, sage, et heureux par lui-même⁵. Il est regardé comme le père des dieux et des hommes, parcequ'il répand ses bienfaits sur tous ses sujets. Législateur équitable, précepteur éclairé, il ne perd jamais de vue les soins de son empire. Nous devons modeler nos vertus sur les siennes, qui sont pures et exemptes de toute affection grossière⁶.

Un roi qui remplit ses devoirs est l'image de Dieu⁷. L'union qui règne entre lui et ses sujets est la même qui règne entre Dieu et le monde⁸.

Il n'y a qu'un Dieu très grand, très haut, et gouvernant toutes choses. Il en est d'autres qui possèdent différents degrés de puissance, et qui obéissent à ses ordres. Ils sont à son égard ce qu'est le chœur par rapport au coryphée, ce que sont les soldats par rapport au général⁹.

Ces fragments contredisent si formellement l'idée qu'on a voulu nous donner des opinions de Pythagore, que des critiques¹⁰ ont pris le parti de jeter sur leur authenticité des doutes qui n'ont pas arrêté des savants également exercés dans la critique¹¹. Et en effet, la doctrine déposée dans ces fragments est conforme à celle de Timée, qui distingue expressément l'Être suprême d'avec l'âme du monde, qu'il

¹ Stheneid. ap. Stob. serm. 46, p. 332. — ² Archyt. ibid. serm. 1, p. 15.

— ³ Diotog. ibid. serm. 46, p. 330. — ⁴ Hippod. ibid. serm. 101, p. 555, lin. 26. — ⁵ Stheneid. ibid. Euryphant. ibid. p. 555. — ⁶ Stheneid. ibid. Archyt. ibid. p. 13. — ⁷ Diotog. ibid. serm. 46, p. 330. — ⁸ Ephant. ibid. p. 334. — ⁹ Onatas, ap. Stob. eclog. phys. lib. 1, cap. 3, p. 4. — ¹⁰ Conring. et Thomas. ap. Bruck. t. 1, p. 1040 et 1102. — ¹¹ Fabr. bibl. græc. t. 1, p. 529.

suppose produite par cet être. On a prétendu qu'il avait altéré le système de son maître¹. Ainsi, pour condamner Pythagore, il suffira de rapporter quelques passages recueillis par des écrivains postérieurs de cinq à six cents ans à ce philosophe, et dont il est possible qu'ils n'aient pas saisi le véritable sens; et pour le justifier, il ne suffira pas de citer une foule d'autorités qui déposent en sa faveur, et surtout celle d'un de ses disciples qui vivait presque dans le même temps que lui, et qui, dans un ouvrage conservé en entier, expose un système lié dans toutes ses parties!

Cependant on peut, à l'exemple de plusieurs critiques éclairés, concilier le témoignage de Timée avec ceux qu'on lui oppose. Pythagore reconnaissait un Dieu suprême, auteur et conservateur du monde, être infiniment bon et sage qui étend sa providence partout; voilà ce qu'attestent Timée et les autres pythagoriciens dont j'ai cité les fragments. Pythagore supposait que Dieu vivifie le monde par une âme tellement attachée à la matière; qu'elle ne peut pas en être séparée; cette âme peut être considérée comme un feu subtil, comme une flamme pure; quelques pythagoriciens lui donnaient le nom de Dieu, parceque c'est le nom qu'ils accordaient à tout ce qui sortait des mains de l'Être suprême: voilà, si je ne me trompe, la seule manière d'expliquer les passages qui jettent des doutes sur l'orthodoxie de Pythagore.

Enfin il est possible que quelques pythagoriciens, voulant nous donner une image sensible de l'action de Dieu sur toute la nature, aient pensé qu'il est tout entier en tous lieux, et qu'il *informe* l'univers comme notre âme *informe* notre corps. C'est l'opinion que semble leur prêter le grand-prêtre de Cérès, au chapitre XXX de cet ouvrage. J'en ai

¹ Buck. t. 1, p. 109¹.

fait usage en cet endroit, pour me rapprocher des auteurs que je citais en note, et pour ne pas prononcer sur des questions qu'il est aussi pénible qu'inutile d'agiter. Car enfin ce n'est pas d'après quelques expressions équivoques, et par un long étalage de principes et de conséquences, qu'il faut juger de la croyance de Pythagore; c'est par sa morale pratique, et surtout par cet institut qu'il avait formé, et dont un des principaux devoirs était de s'occuper de la Divinité¹, de se tenir toujours en sa présence, et de mériter ses faveurs par les abstinences, la prière, la méditation, et la pureté du cœur². Il faut avouer que ces pieux exercices ne conviendraient guère à une société de Spinosistes.

7^o Écoutons maintenant l'auteur des *Pensées* sur la comète : « Quel est l'état de la question, lorsqu'on veut philosopher touchant l'unité de Dieu? C'est de savoir s'il y a « une intelligence parfaitement simple, totalement distinguée de la matière et de la forme du monde, et productrice de toutes choses. Si l'on affirme cela, l'on croit qu'il « n'y a qu'un Dieu; mais, si l'on ne l'affirme pas, on a beau « siffler tous les dieux du paganisme, et témoigner de l'horreur pour la multitude des dieux, on admettra réellement « une infinité de dieux. » Bayle ajoute qu'il serait malaisé de trouver, parmi les anciens, des auteurs qui aient admis l'unité de Dieu, sans entendre une substance composée. « Or, une telle substance n'est une qu'abusivement et improprement, ou que sous la notion arbitraire d'un certain « tout, ou d'un être collectif³. »

Si, pour être placé parmi les polythéistes, il suffit de n'avoir pas de justes idées sur la nature des esprits, il faut, suivant Bayle lui-même, condamner non seulement Pytha-

¹ Plat. in Num. t. 1, p. 69. Clem. Alex. strom. lib. 5, p. 686. Aur. carm.

— ² Jambl. cap. 16, p. 57. Anonym. ap. Phot. p. 1313. Diod. excerpt. Vales. p. 245 et 246. — ³ Bayle, contin. des pens. t. 3, §. 66.

gore, Platon Socrate, et tous les anciens¹, mais encore presque tous ceux qui, jusqu'à nos jours, ont écrit sur ces matières. Car voici ce qu'il dit dans son Dictionnaire² : « Jusqu'à M. Descartes, tous nos docteurs, soit théologiens, « soit philosophes, avaient donné une étendue aux esprits, « infinie à Dieu, finie aux anges et aux ames raisonnables. « Il est vrai qu'ils soutenaient que cette étendue n'est point « matérielle, ni composée de parties, et que les esprits sont « tout entiers dans chaque partie de l'espace qu'ils occupent. De là sont sorties les trois espèces de présence locale : « la première pour les corps, la seconde pour les esprits « créés, la troisième pour Dieu. Les Cartésiens ont renversé « tous ces dogmes; ils disent que les esprits n'ont aucune « sorte d'étendue ni de présence locale; mais on rejette leur « sentiment comme très absurde. Disons donc qu'encore « aujourd'hui tous nos philosophes et tous nos théologiens « enseignent, conformément aux idées populaires, que la « substance de Dieu est répandue dans des espaces infinis. « Or, il est certain que c'est ruiner d'un côté ce que l'on « avait bâti de l'autre; c'est redonner en effet à Dieu la matérialité que l'on lui avait ôtée. »

L'état de la question n'est donc pas tel que Bayle l'a proposé. Mais il s'agit de savoir si Platon, et d'autres philosophes antérieurs à Platon, ont reconnu un premier être, éternel, infiniment intelligent, infiniment sage et bon; qui a formé l'univers de toute éternité ou dans le temps; qui le conserve et le gouverne par lui-même ou par ses ministres; qui a destiné, dans ce monde ou dans l'autre, des récompenses à la vertu et des punitions au crime. Ces dogmes sont clairement énoncés dans les écrits de presque tous les

¹ Moshem. in Cudw. cap. 4, §. 27, note n, p. 684. — ² Art. Simonide, note E.

anciens philosophes. S'ils y sont accompagnés d'erreurs grossières sur l'essence de Dieu, nous répondrons que ces auteurs ne les avaient pas aperçues, ou du moins ne croyaient pas qu'elles détruisissent l'unité de l'Être suprême¹. Nous dirons encore qu'il n'est pas juste de reprocher, à des écrivains qui ne sont plus, des conséquences qu'ils auraient vraisemblablement rejetées, s'ils en avaient connu le danger². Nous dirons aussi que notre intention n'est pas de soutenir que les philosophes dont je parle avaient des idées aussi saines sur la Divinité que les nôtres, mais seulement qu'ils étaient en général aussi éloignés de l'athéisme que du polythéisme.

11.

Sur la théologie morale des anciens philosophes grecs.

(Page 22.)

Les premiers écrivains de l'Église eurent soin de recueillir les témoignages des poètes et des philosophes grecs, favorables au dogme de l'unité d'un Dieu, à celui de la Providence, et à d'autres également essentiels³.

Ils crurent aussi devoir rapprocher de la morale du christianisme celle que les anciens philosophes avaient établie parmi les nations, et reconnurent que la seconde, malgré son imperfection, avait préparé les esprits à recevoir la première, beaucoup plus pure⁴.

Il a paru, dans ces derniers temps, différents ouvrages

¹ Moshem. dissert. de creat. ap. Cudw. t. 2, p. 315. — ² Id. in Cudw. cap. 4, t. 1, p. 685. — ³ Clem. Alex. strom. lib. 5 et 6. Lactant. divin. inst. lib. 1, cap. 5. August. de civit. Dei, lib. 8, cap. 9; lib. 18, cap. 47. Euseb. prap. evang. lib. 11. Minuc. Felix, etc., etc. — ⁴ Clem. ibid lib. 1, p. 331, 336, 376, etc.

sur la doctrine religieuse des païens¹; et de très savants critiques, après l'avoir approfondie, ont reconnu que, sur certains points, elle mérite les plus grands éloges. Voici comment s'explique M. Fréret, par rapport au plus essentiel des dogmes : « Les Égyptiens et les Grecs ont donc « connu et adoré le Dieu suprême, le vrai Dieu, quoique « d'une manière indigne de lui². » Quant à la morale, écoutons le célèbre Huet, évêque d'Avranches : *Ac mihi quidem sæpenumero contigit, ut cùm ea legerem quæ ad vitam recte probeque instituendam, vel a Platone, vel ab Aristotele, vel a Cicerone, vel ab Epicteto tradita sunt, mihi viderer ex aliquibus christianorum scriptis capere normam pietatis*³.

Autorisé par de si grands exemples, et forcé par le plan de mon ouvrage à donner un précis de la théologie morale des Grecs, je suis bien éloigné de penser qu'on puisse la confondre avec la nôtre, qui est d'un ordre infiniment supérieur. Sans relever ici les avantages qui distinguent l'ouvrage de la sagesse divine, je me borne à un seul article. Les législateurs de la Grèce s'étaient contentés de dire : *Honorez les dieux*. L'Évangile dit : *Vous aimerez votre Dieu de tout votre cœur et le prochain comme vous-même*⁴. Cette loi qui les renferme et qui les anime toutes, saint Augustin prétend que Platon l'avait connue en partie⁵; mais ce que Platon avait enseigné à cet égard n'était qu'une suite de sa théorie sur le souverain bien, et influa si peu sur la morale des Grecs, qu'Aristote assure qu'il serait absurde de dire qu'on aime Jupiter⁶.

¹ Mourg. plan. théolog. du Pythagor. Thomassin, méth. d'enseigner les lettres hum.; id. méth. d'enseigner la philosophie. Burigny, théolog. païenn. Cudw. syst. intellect. passim. — ² Défens. de la chronol. p. 379 et 380. — ³ Huet. Aluctan. quæst. lib. 2, p. 92. — ⁴ Luc. cap. 22, v. 37. — ⁵ August. de civit. Dei, lib. 8, cap. 9. — ⁶ Aristot. magn. mor. lib. 2, cap. 11, l. 2, p. 187, n.

III.

Sur quelques citations de cet ouvrage. (Page 36.)

A l'époque que j'ai choisie, il courait dans la Grèce des hymnes et d'autres poésies qu'on attribuait à de très anciens poètes; les personnes instruites en connaissaient si bien la supposition, qu'Aristote doutait même de l'existence d'Orphée¹. Dans la suite, on plaça les noms les plus célèbres à la tête de quantité d'écrits dont les vrais auteurs étaient ignorés. Tels sont quelques traités qui se trouvent aujourd'hui dans les éditions de Platon et d'Aristote; je les ai cités quelquefois sous les noms de ces grands hommes, pour abréger, et parcequ'ils sont insérés parmi leurs ouvrages.

IV.

Sur le nombre des pièces de théâtre qui existaient parmi les Grecs, vers le milieu du quatrième siècle avant J. C. (Page 37.)

C'est d'après Suidas, Athénée, et d'autres auteurs, dont les témoignages ont été recueillis par Fabricius², que j'ai porté à environ trois mille le nombre de ces pièces. Les calculs de ces écrivains ne méritent pas la même confiance pour chaque article en particulier. Mais il faut observer qu'ils ont cité quantité d'auteurs dramatiques qui vécurent avant le jeune Anacharsis, ou de son temps, sans spécifier le nombre de pièces qu'ils avaient composées. S'il y a exagération d'un côté, il y a omission de l'autre, et le résultat ne pouvait guère différer de celui que j'ai donné. Il montrerait peut-être au triple et au quadruple, si, au lieu de m'arrêter à une époque précise, j'avais suivi toute l'histoire

¹ Cicer. de nat. deor. lib. 1, cap. 38, t. 2, p. 429. — ² Fabr. bibl. græc. t. 1, p. 736.

du théâtre grec : car, dans le peu de monuments qui servent à l'éclaircir, il est fait mention d'environ trois cent cinquante poètes qui avaient composé des tragédies et des comédies¹.

Il ne nous reste en entier que sept pièces d'Eschyle, sept de Sophocle, dix-neuf d'Euripide, onze d'Aristophane, en tout quarante-quatre. On peut y joindre les dix-neuf pièces de Plaute et les six de Térence, qui sont des copies ou des imitations des comédies grecques.

Le temps n'a épargné aucune des branches de la littérature des Grecs; livres d'histoire, ouvrages relatifs aux sciences exactes, systèmes de philosophie, traités de politique, de morale, de médecine, etc., presque tout a péri; les livres des Romains ont eu le même sort; ceux des Égyptiens, des Phéniciens, et de plusieurs autres nations éclairées, ont été engloutis dans un naufrage presque universel.

Les copies d'un ouvrage se multipliaient autrefois si difficilement, il fallait être si riche pour se former une petite bibliothèque, que les lumières d'un pays avaient beaucoup de peine à pénétrer dans un autre, et encore plus à se perpétuer dans le même endroit. Cette considération devrait nous rendre très circonspects à l'égard des connaissances que nous accordons ou que nous refusons aux anciens.

Le défaut des moyens, qui les égarait souvent au milieu de leurs recherches, n'arrête plus les modernes. L'imprimerie, cet heureux fruit du hasard, cette découverte peut-être la plus importante de toutes, met et fixe dans le commerce les idées de tous les temps et de tous les peuples. Jamais elle ne permettra que les lumières s'éteignent, et peut-être les portera-t-elle à un point, qu'elles seront autant au-dessus des nôtres, que les nôtres nous paraissent être au-dessus de celles des anciens. Ce serait un

¹ Fabr. bibl. grec. t. 1, p. 62 et 739.

beau sujet à traiter, que l'influence qu'a eue jusqu'à présent l'imprimerie sur les esprits, et celle qu'elle aura dans la suite.

V.

Sur les griphes et sur les impromptus. (Page 53.)

Le mot *griphes* signifie un filet; et c'est ainsi que furent désignés certains problèmes qu'on se faisait un jeu de proposer pendant le souper, et dont la solution embarrassait quelquefois les convives ¹. Ceux qui ne pouvaient pas les résoudre se soumettaient à une peine.

On distinguait différentes espèces de griphes. Les uns n'étaient, à proprement parler, que des énigmes. Tel est celui-ci : « Je suis très grande à ma naissance, très grande « dans ma vieillesse, très petite dans la vigueur de l'âge ². » *L'ombre*. Tel est cet autre : « Il existe deux sœurs qui ne cessent de s'engendrer l'une l'autre ³. » *Le jour et la nuit*. Le mot qui désigne le jour est féminin en grec.

D'autres griphes roulaient sur la ressemblance des noms. Par exemple : « Qu'est-ce qui se trouve à-la-fois sur la terre, « dans la mer, et dans les cieux ⁴? » *Le chien, le serpent, et l'ourse*. On a donné le nom de ces animaux à des constellations.

D'autres jouaient sur les lettres, sur les syllabes, sur les mots. On demandait un vers déjà connu, qui commençât par telle lettre, ou qui manquât de telle autre, un vers qui commençât ou se terminât par des syllabes indiquées ⁵; des vers dont les pieds fussent composés d'un même nombre de lettres, ou pussent changer mutuellement de place sans nuire à la clarté ou à l'harmonie ⁶.

¹ Suid. in Γρίφ. Schol. Aristoph. in vesp. v. 20. — ² Theodect. ap. Athen. lib. 10, cap. 18, p. 451, F. — ³ Id. ibid. — ⁴ Id. ibid. cap. 20, p. 453, B. — ⁵ Id. ibid. cap. 16, p. 448, D. — ⁶ Id. ibid. cap. 20, p. 455, B.

Ces derniers griphes, et d'autres que je pourrais citer¹, ayant quelques rapports avec nos logogriphes, qui sont plus connus, j'ai cru pouvoir leur donner ce nom dans le chapitre XXV de cet ouvrage.

Les poètes, et surtout les auteurs de comédies, faisaient souvent usage de ces griphes. Il paraît qu'on en avait composé des recueils, et c'est un de ces recueils que je suppose dans la bibliothèque d'Enclide.

Je dis, dans le même endroit, que la bibliothèque d'Enclide contenait des impromptus. Je cite en marge un passage d'Athénée, qui rapporte six vers de Simonide faits sur-le-champ. On peut demander, en conséquence, si l'usage d'improviser n'était pas connu de ces Grecs, doués d'une imagination au moins aussi vive que les Italiens, et dont la langue se prêtait encore plus à la poésie que la langue italienne. Voici deux faits, dont l'un est antérieur de deux siècles, et l'autre postérieur de trois siècles au voyage d'Anacharsis. 1^o Les premiers essais de la tragédie ne furent que des impromptus, et Aristote fait entendre qu'ils étaient en vers². 2^o Strabon cite un poète qui vivait de son temps, et qui était de Tarse en Cilicie; quelque sujet qu'on lui proposât, il le traitait en vers avec tant de supériorité, qu'il semblait inspiré par Apollon; il réussissait surtout dans les sujets de tragédie³. Strabon observe que ce talent était assez commun parmi les habitants de Tarse⁴. Et de là était venue, sans doute, l'épithète de Tarsique qu'on donnait à certains poètes qui produisaient, sans préparation, des scènes de tragédie au gré de ceux qui les demandaient⁵.

¹ Theodect. ap. Athen. lib. 10, cap. 20, p. 453, D. — ² Aristot. de poet. cap. 4, c. 2, p. 654, E, et 655, N. — ³ Strab. lib. 14, p. 676. — ⁴ Id. ibid. p. 674. — ⁵ Diog. Laert. lib. 4, §. 58. Menag. ibid.

TABLES.

NOTA. Trois nouvelles tables ont été ajoutées aux douze anciennes, conformément aux vues de Barthélemy, qui avait même invité plus d'une fois le rédacteur de la table des Hommes illustres à s'en occuper. Ce sont les tables II^e, III^e, IV^e.

AVERTISSEMENT

SUR

LES TABLES SUIVANTES.

J'ai pensé que ces tables pourraient être utiles à ceux qui liront le Voyage du jeune Anacharsis, et à ceux qui ne le liront pas.

La première contient les principales époques de l'histoire grecque, jusqu'à la fin du règne d'Alexandre. Je les ai toutes discutées avec soin; et quoique j'eusse choisi des guides très éclairés, je n'ai presque jamais déferé à leurs opinions qu'après les avoir comparées à celles des autres chronologistes.

J'ai donné des tables d'approximation pour les distances des lieux, et pour la valeur des monnaies d'Athènes, parcequ'il est souvent question dans mon ouvrage, et de ces monnaies et de ces distances. Les tables des mesures itinéraires des Romains étaient nécessaires pour parvenir à la connaissance des mesures des Grecs.

Je n'ai évalué ni les mesures cubiques des anciens, ni les monnaies des différents peuples de la Grèce,

parceque j'ai rarement occasion d'en parler, et que je n'ai trouvé que des résultats incertains.

Sur ces sortes de matières, on n'obtient souvent, à force de recherches, que le droit d'avouer son ignorance, et je crois l'avoir acquis.

PREMIÈRE TABLE,

CONTENANT

Les principales époques de l'histoire grecque, depuis la fondation
du royaume d'Argos, jusqu'à la fin du règne d'Alexandre.

Je dois avertir que, pour les temps antérieurs à la première des Olympiades, j'ai presque toujours suivi les calculs de feu M. Fréret, tels qu'ils sont exposés, soit dans sa Défense de la Chronologie, soit dans plusieurs de ses Mémoires, insérés parmi ceux de l'académie des belles-lettres. Quant aux temps postérieurs à la première Olympiade, je me suis communément réglé sur les Fastes Attiques du P. Corsini.

N. B. Dans cette nouvelle édition, plusieurs dates ont été rectifiées, et quelques unes ajoutées, d'après les monuments anciens et les ouvrages des plus habiles chronologistes, entre autres celui du savant Larcher sur la chronologie d'Hérodote.

	ANNÉES avant J. C.
Colonie conduite par Inachus à Argos.	1970.
Phoronée son fils.	1945.
Déluge d'Ogygès dans la Béotie.	1796.
Colonie de Cécrops à Athènes.	1657.
Colonie de Cadmus à Thèbes.	1594.
Colonie de Danaüs à Argos.	1586.
Déluge de Deucalion aux environs du Parnasse, ou dans la partie méridionale de la Thessalie. .	1580.
Commencement des arts dans la Grèce.	1547.
Règne de Persée à Argos.	1458.

	ANNÉES avant J. C.
Fondation de Troie.	1425.
Naissance d'Hercule.	1384.
Arrivée de Pélops dans la Grèce.	1362.
Expédition des Argonautes : on peut placer cette époque vers l'an.	1360.
Naissance de Thésée.	1346.
Première guerre de Thèbes, entre Étéocle et Poly- nice, fils d'Œdipe.	1317.
Guerre de Thésée contre Créon, roi de Thèbes. . .	1314.
Règne d'Atrée, fils de Pélops, à Argos.	1310.
Seconde guerre de Thèbes, ou guerre des Épi- gones.	1307.
Prise de Troie, dix-sept jours avant le solstice d'été.	1270.
Conquête du Péloponèse par les Héraclides. . .	1190.
Mort de Codrus, dernier roi d'Athènes, et établis- sement des archontes perpétuels en cette ville. .	1132.
Passage des Ioniens dans l'Asie Mineure. Ils y fondent les villes d'Éphèse, de Milet, de Colo- phon, etc.	1130.
Homère, vers l'an.	900.
Rétablissement des Jeux Olympiques, par Iphitus.	884.
Législation de Lycurgue.	845.
Sa mort.	841.
Nicandre, fils de Charilaüs, roi de Lacédémone. .	824.

HUITIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 800, jusqu'à l'an 700.

OLYMPIADES. ANNÉES.

ANNÉES
avant
J. C.

j.		Olympiade où Coræbus remporta le prix du stade, et qui a depuis servi de principale époque à la chronologie.....	776.
		(Chaque olympiade est composée de quatre années. Chacune de ces années, commençant à la nouvelle lune qui suit le solstice d'été, répond à deux années juliennes, et comprend les six derniers mois de l'une, et les six premiers de la suivante.)	
ij.	3.	Théopompe, petit-fils de Charilaüs, neveu de Lycurgue, monte sur le trône de Lacédémone....	770.
v.	3.	Ceux de Chalcis dans l'Eubée envoient une colonie à Naxos en Sicile.....	758.
		Fondation de Crotona.	
	4.	Fondation de Syracuse par les Corinthiens.	757.
		Fondation de Sybaris.	
vj.	3.	Charops, premier archonte décennal à Athènes.....	754.
vij.	1.	Ceux de Naxos en Sicile établissent une colonie à Catane.....	752.

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
ix.	2.	Commencement de la première guerre de Messénie.....	743.
xiv.	1.	Fin de la première guerre de Messénie..... La double course du stade admise aux Jeux Olympiques.	724.
xviiij.	1.	Rétablissement de la lutte et du pentathlon aux Jeux Olympiques.	708.
xix.	2.	Phalante, Lacédémonien, conduit une colonie à Tarente.....	703.
<p style="text-align: center;">SEPTIÈME SIÈCLE</p> <p style="text-align: center;">AVANT JÉSUS-CHRIST,</p> <p style="text-align: center;">Depuis l'an 700, jusqu'à l'an 600.</p> <hr style="width: 10%; margin: 20px auto;"/>			
xxiv.	1.	Créon, premier archonte annuel à Athènes.....	684.
	3.	Commencement de la seconde guerre de Messénie..... Vers le même temps, le poète Alcée fleurit.	682.
xxv.	1.	Course des chars à quatre chevaux, instituée à Olympie vers l'an....	680.
xxvj.	1.	Établissement des Jeux Carnéens à Sparte.....	676.
xxviiij.	1.	Fin de la seconde guerre de Messénie par la prise d'Ira.....	668.

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
xxviiij.	1.	Une colonie de Messéniens, de Pyliens et de Mothonéens s'établit à Zancle en Sicile. Cette ville prit dans la suite le nom de Messane.	667.
xxix.	2.	Cypsélus s'empare du trône de Corinthe, et règne trente ans. Fondation de Byzance par ceux de Mégare.	663.
xxxiiij.	1.	Le combat du pancrace admis aux Jeux Olympiques.	648.
xxxiv.	1.	Terpandre, poète et musicien de Lesbos, fleurit.	644.
xxxv.	1.	Naissance de Thalès, chef de l'école d'Ionie.	640.
	3.	Naissance de Solon.	638.
xxxviij.	1.	Le combat de la course et de la lutte, pour les enfants, introduit aux Jeux Olympiques.	632.
xxxviiij.	1.	Mort de Cypsélus, tyran de Corinthe. Son fils Périandre lui succède.	628.
xxxix.	1.	Archontat et législation de Dracon à Athènes.	624.
xlij.	1.	Pugilat des enfants établi aux Jeux Olympiques.	616.
xliij.	1.	Meurtre des partisans de Cylon à Athènes.	612.
	2.	Alcée et Sapho, poètes, fleurissent.	611.
	3.	Naissance du philosophe Anaximandre.	610.
xliij.	1.	Naissance de Pythagore.	608.

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
xliij.	1.	Il mourut âgé de quatre-vingt-dix-huit ans.....	608.
<p style="text-align: center;">SIXIÈME SIÈCLE</p> <p style="text-align: center;">A V A N T J É S U S - C H R I S T ,</p> <p style="text-align: center;">Depuis l'an 600, jusqu'à l'an 500.</p> <hr style="width: 10%; margin: 20px auto;"/>			
xlv.	2.	Fondation de Marseille.....	599.
	4.	Éclipse de soleil prédite par Thalès, et survenue pendant la bataille que se livraient Gyaxare, roi des Mèdes, et Alyattès, roi de Lydie, le 21 juillet, à 5 h. $\frac{1}{4}$ du matin. Épiménide de Crète purifie la ville d'Athènes souillée par le meurtre des partisans de Cylon.	597.
xlvj.	1.	Solon, dans l'assemblée des amphictyons, fait prendre la résolution de marcher contre ceux de Cyrrha, accusés d'impiété envers le temple de Delphes.	596.
	3.	Archontat et législation de Solon..	594.
xlvij.	1.	Arrivée du sage Anacharsis à Athènes.	592.
	3.	Pittacus commence à régner à Mitylène.	590.
		Il conserve le pouvoir pendant dix ans. Prise et destruction de Cyrrha.	

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
xlviij.	3.	Concours de musiciens établi aux Jeux Pythiques.....	585.
		Ces jeux se célébraient à Delphes au printemps.	
xlix.	4.	Première Pythiade, servant d'épo- que au calcul des années où l'on célébrait les jeux publics à Del- phes.....	581.
l.	1.	Premiers essais de la comédie, par Susarion.....	580.
		Pittacus abdique la tyrannie de Mi- tylène. Quelques années après, Thespis donne les premiers essais de la tragédie.	
lj.	2.	Anaximandre, philosophe de l'é- cole ionique, devient célèbre....	575.
	3.	Ésope florissait.....	574.
	4.	Solon va en Égypte, à Sardes.....	573.
liv.	2.	Mort de Périandre, après un règne de soixante-dix ans. Les Corin- thiens recouvrent leur liberté...	563.
lv.	1.	Cyrus monte sur le trône. Commencement de l'empire des Perses.....	560.
		Pisistrate usurpe le pouvoir souve- rain à Athènes.	
	2.	Il est chassé de cette ville.....	559.
		Solon meurt âgé de quatre-vingts ans.	
	3.	Naissance du poète Simonide de Céos.....	558.
	4.	Rétablissement de Pisistrate.....	557.

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
lvi.	3.	Le poète Théognis florissait.....	550.
lvii.	1.	Incendie du temple de Delphes, rétabli ensuite par les Alcéméonides.	548.
lix.	1.	Bataille de Thymbrée. Crœsus, roi de Lydie, est défait. Cyrus s'empare de la ville de Sardes.....	544.
		Mort du philosophe Thalès.	
lxj.	1.	Thespis donne son Alceste. Prix établi pour la tragédie,.....	536.
lxij.	1.	Anacréon florissait.....	532.
	4.	Mort de Cyrus. Son fils Cambyse lui succède.....	529.
lxii.	2.	Mort de Pisistrate, tyran d'Athènes. Ses fils Hippias et Hipparque lui succèdent.....	527.
	4.	Naissance du poète Eschyle.....	525.
lxiv.	1.	Choërilus, auteur tragique, florissait.....	524.
	3.	Mort de Polycrate, tyran de Samos, après onze ans de règne.....	522.
	4.	Darius, fils d'Hystaspe, commence à régner en Perse.....	521.
lxv.	2.	Naissance de Pindare.....	519.
lxvj.	4.	Mort d'Hipparque, tyran d'Athènes, tué par Harmodius et Aristogiton.	513.
lxvij.	1.	Darius s'empare de Babylone, et la remet sous l'obéissance des Perses.....	512.
		Hippias chassé d'Athènes.	
	4.	Clisthène, archonte à Athènes, y éta-	

ÉPOQUES.

121

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
lxvij.	4.	blit dix tribus, au lieu de quatre qu'il y en avait auparavant.....	509.
		Émeute de Crotona contre les py- thagoriciens qui sont chassés de la Grande-Grèce.	
lxviij.	1.	Expédition de Darius contre les Scythes.....	508.
lxix.	1.	L'Ionie se soulève contre Darius. Incendie de Sardes.....	504.
<p style="text-align: center;">CINQUIÈME SIÈCLE</p> <p style="text-align: center;">AVANT JÉSUS-CHRIST,</p> <p style="text-align: center;">Depuis l'an 500, jusqu'à l'an 400.</p> <p style="text-align: center;">—</p>			
lxx.	1.	Course de char traîné par deux mu- les introduite aux Jeux Olympi- ques, l'an.....	500.
		Naissance du philosophe Anaxa- gore.	
		Eschyle, âgé de vingt-cinq ans, concourt pour le prix de la tra- gédie avec Pratinas et Chœrilus.	
	3.	Naissance de Sophocle.....	498.
	4.	Les Samiens s'emparent, en Sicile, de Zancle.....	497.
lxxj.	1.	Prise et destruction de Milet par les Perses. Phrynichus, disciple de Thespis, en fit le sujet d'une tra-	

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
lxxj.	1.	gédie. Il introduisit les rôles de femmes sur la scène	496.
		Naissance de Démocrite.	
		Il vécut quatre-vingt-dix ans.	
	2.	Naissance de l'historien Hellanicus	495.
lxxij.	2.	Gélon s'empare de Géla	494.
	3.	Bataille de Marathon, gagnée par Miltiade, le 6 boédromion (13 septembre)	490.
	4.	Miltiade, n'ayant pas réussi au siège de Paros, est poursuivi en justice, et meurt en prison	489.
lxxij.	1.	Chionidès donne à Athènes une comédie	488.
	2.	Mort de Darius, roi de Perse. Xerxès son fils lui succède	487.
	4.	Naissance d'Euripide	485.
		Gélon se rend maître de Syracuse.	
		Naissance d'Hérodote.	
lxxiv.	4.	Xerxès passe l'hiver à Sardes	484.
		Il traverse l'Hellespont au printemps, et séjourne un mois.	
lxxv.	1.	Combat des Thermopyles, le 6 hécatombæon (7 août). Xerxès arrive à Athènes vers la fin de ce mois	480.
		Combat de Salamine, le 20 boédromion (19 octobre). Le même jour, les Carthaginois sont défaits à Himère, par Gélon.	
		Naissance de l'orateur Antiphon.	
	2.	Batailles de Platée et de Mycale, le 4 boédromion (22 septembre) . .	479.

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
lxxv.	2.	Prise de Sestos. Fin de l'histoire d'Hérodote.....	479.
lxxvj.	3.	Mort de Gélon : Hiéron, son frère, lui succède; et rétablissement des murs d'Athènes.....	474.
lxxvij.	1.	Éruption du Vésuve.....	472.
	2.	Thémistocle banni par l'ostracisme.	471.
	3.	Victoire de Cimon contre les Perses, auprès de l'Eurymédon.....	470.
		Naissance de Thucydide.	
	4.	Eschyle et Sophocle se disputent le prix de la tragédie, qui est dé- cerné au second.....	469.
		Naissance de Socrate, le 6 thargé- lion (5 juin). Cimon transporte les ossements de Thésée à Athènes.	
lxxviii.	1.	Mort de Simonide, âgé de cent ans.	468.
	2.	Mort d'Aristide.....	467.
	4.	Mort de Xerxès; Artaxerxès Lon- guemain lui succède, et règne quarante ans.....	465.
lxxix.	1.	Tremblement de terre à Lacédé- mone.....	464.
		Troisième guerre de Messénie; elle dura dix ans. Héraclite d'Éphèse florissait.	
	4.	Cimon conduit les Athéniens au se- cours des Lacédémoniens, qui, les soupçonnant de perfidie, les renvoient; source de la mésintel- ligence entre les deux nations. Exil de Cimon.....	461.
lxxx.	1.	Naissance d'Hippocrate.....	460.

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
lxxx.	1.	Épialtès diminue l'autorité de l'Aréopage.	460.
	2.	Naissance de l'orateur Lysias.	459.
lxxxj.	1.	Mort d'Eschyle. Les Athéniens, sous la conduite de Tolmidès, et ensuite de Périclès, ravagent les côtes de la Laconie. Cratinus et Platon, poètes de l'ancienne comédie.	456.
	2.		455.
lxxxij.	1.	Ion donne ses tragédies. Mort de Pindare.	452.
	3.	Trêve de cinq ans entre ceux du Péloponèse et les Athéniens, par les soins de Cimon qui avait été rappelé de son exil, et qui bientôt après conduisit une armée en Chypre. Mort de Thémistocle, âgé de soixante-cinq ans.	450.
	4.	Cimon contraint le roi de Perse à signer avec les Grecs un traité ignominieux pour ce prince. Mort de Cimon.	449.
lxxxiiij.	3.	Les Eubéens et les Mégariens se séparent des Athéniens, qui les soumettent sous la conduite de Périclès. Expiration de la trêve de cinq ans entre les Lacédémoniens et les Athéniens. Nouvelle trêve de trente ans.	446.
lxxxiv.	1.	Mélissus, Protagoras, et Empédocle, philosophes, florissaient.	444.

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
lxxxiv.	1.	Hérodote lit son histoire aux Jeux Olympiques.	444.
		Périclès reste sans concurrents. Il se mêlait de l'administration depuis vingt-cinq ans; il jouit d'un pouvoir presque absolu pendant quinze ans encore.	
	3.	Euripide, âgé de quarante-trois ans, remporte pour la première fois le prix de la tragédie.	442.
lxxxv.	3.	Les Athéniens envoient une colonie à Amphipolis.	438.
		Construction des Propylées à la citadelle d'Athènes.	
		Inauguration de la statue de Minerve, faite par Phidias. Mort de cet artiste.	
		L'orateur Antiphon florissait.	
		Rétablissement de la comédie interdite trois ans auparavant.	
lxxxvj.	1.	La guerre commence entre ceux de Corynthe et ceux de Corcyre... Naissance d'Isocrate.	436.
		Alors florissaient les philosophes Démocrite, Empédocle, Hippocrate, Gorgias, Hippias, Prodicus, Zénon d'Elée, Parménide, et Socrate.	
lxxxvij.	1.	Le 27 juin, Méton observa le solstice d'été, et produisit un nouveau cycle qu'il fit commencer à la nouvelle lune qui suivit le solstice, le 1 ^{er} du mois hécatom-	

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
lxxxvij.	1.	bæon, qui répondait alors au 16 juillet.....	432.
		L'année civile concourait auparavant avec la nouvelle lune qui suit le solstice d'hiver. Elle commença depuis avec celle qui vient après le solstice d'été. Ce fut aussi à cette dernière époque, que les nouveaux archontes entrèrent en charge.	
	2.	Commencement de la guerre du Péloponèse au printemps de l'année.....	431.
	3.	Peste d'Athènes.....	430.
		Eupolis commence à donner des comédies.	
lxxxviij.	4.	Naissance de Platon, le 7 thiargé-lion (6 juin).....	429.
		Mort de Périclès vers le mois de boédromion (octobre.)	
	1.	Mort d'Anaxagore.....	428.
	2.	Les Athéniens s'emparent de Mitylène, et se divisent les terres de Lesbos.	427.
		L'orateur Gorgias persuade aux Athéniens de secourir les Léontins en Sicile.	
	3.	Éruption de l'Etna.....	426.
	4.	Les Athéniens purifient l'île de Délos.	
		Ils s'emparent de Pylos dans le Péloponèse.....	425.
		Mort d'Artaxerxès Longuemain.	
		Xerxès II lui succède.	

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES AVANT J. C.
lxxxix.	1.	Bataille de Délium entre les Athéniens et les Béotiens qui remportent la victoire. Socrate y sauve les jours au jeune Xénophon.	424.
		Mort de Xerxès II, roi de Perse. Sogdien lui succède, et règne sept mois.	
	2.	Première représentation des Nuées d'Aristophane.	423.
		Incendie du temple de Junon à Argos, dans la 56 ^e année du sacerdoce de Chrysis.	
		Darius II, dit Nothus, succède à Sogdien.	
	3.	Bataille d'Amphipolis, où périssent Brasidas, général des Lacédémoniens, et Cléon, général des Athéniens.	422.
		Trêve de cinquante ans entre les Athéniens et les Lacédémoniens.	
	4.	Les Athéniens, sous différents prétextes, songent à rompre la trêve, et se lient avec les Argiens, les Éléens, et les Mantinéens.	421.
xc.	1.	Rétablissement des habitants de Délos par les Athéniens.	420.
	3.	Prise d'Ilimère par les Carthaginois.	418.
xcj.	1.	Alcibiade remporte le prix aux Jeux Olympiques.	416.
		Les Athéniens s'emparent de Mélos.	
	2.	Leur expédition en Sicile.	415.

OLYMPIADES.	ANNEES.		ANNEES AVANT J. C.
xcj.	3.	La trêve de cinquante ans, conclue entre les Lacédémoniens et les Athéniens, finit par une rupture ouverte, après avoir duré six ans et dix mois.....	414.
	4.	Les Lacédémoniens s'emparent de Décélie, et la fortifient..... L'armée des Athéniens est totalement défaite en Sicile. Nicias et Démosthène mis à mort au mois de Métagéitnion, qui commençait le 15 août. Exil d'Hyperbolus; cessation de l'ostacisme.	413.
xcij.	1.	Alcibiade quitte le parti des Lacédémoniens..... Dioclès donne des lois aux Syracusains.	412.
	2.	Quatre cents citoyens mis à la tête du gouvernement, vers le commencement d'élafebolion, dont le premier répondait au 27 février.....	411.
	3.	Les quatre cents sont déposés, quatre mois après..... Fin de l'histoire de Thucydide qui se termine à la 21 ^e année de la guerre du Péloponèse.	410.
xciiij.	2.	Mort d'Euripide.....	407.
	3.	Denys l'Ancien monte sur le trône de Syracuse..... Mort de Sophocle, dans sa 92 ^e année. Combat des Arginusés, où la flotte	406.

ÉPOQUES.

129

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
xcij.	3.	des Athéniens battit celle des Lacédémoniens.	406.
	4.	Lysander remporte une victoire signalée sur les Athéniens, auprès d'Ægos Potamos.	405.
		Mort de Darius Nothus. Artaxerxès Mnémon lui succède.	
		Prise d'Athènes, le 16 munychion (24 avril).	
xciv.	1.	Lysander établit à Athènes trente magistrats connus sous le nom de tyrans.	404.
		Leur tyrannie est abolie huit mois après.	
	2.	La démocratie rétablie à Athènes. Archontat d'Euclide; amnistie qui réunit tous les citoyens d'Athènes.	403.
		Adoption de l'alphabet ionique.	
		Expédition du jeune Cyrus.	
<p style="text-align: center;">QUATRIÈME SIÈCLE</p> <p style="text-align: center;">[AVANT JÉSUS-CHRIST,</p> <p style="text-align: center;">Depuis l'an 400 jusqu'à la mort d'Alexandre.</p> <p style="text-align: center;">—</p>			
xcv.	1.	Mort de Socrate, vers la fin de thargélion (mai).	400.
	3.	Fin de l'histoire de Ctésias.	398.

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
xcvj.	1.	Défaite des Carthaginois par Denys de Syracuse.....	396.
	3.	Victoire de Conon sur les Lacédémoniens, auprès de Cnide.....	394.
	4.	Agésilas, roi de Lacédémone, défait les Thébains à Coronée....	393.
		Conon rétablit les murs du Pirée.	
xcvij.	1.	Les Athéniens, sous la conduite de Thrasybule, se rendent maîtres d'une partie de Lesbos.....	392.
	2.	Thucydide, rappelé de son exil, meurt.....	391.
xcviij.	2.	Paix d'Antalcidas entre les Perses et les Grecs.....	387.
		Commencement de l'histoire de Calisthène.	
	3.	Naissance de Démosthène.....	386.
xcix.	1.	Naissance d'Aristote.....	384.
c.	1.	Mort de Philoxène, poète dithyrambique.....	380.
	3.	Pélopidas et les autres réfugiés de Thèbes partent d'Athènes, et se rendent maîtres de la citadelle de Thèbes, dont les Lacédémoniens s'étaient emparés peu de temps auparavant.....	378.
	4.	Bataille navale auprès de Naxos, où Chabrias, général des Athéniens, défait les Lacédémoniens.	377.
cj.	1.	Eubulus, d'Athènes, auteur de plusieurs comédies.....	376.
	2.	Timothee, général athénien, s'em-	

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
cj.	2.	pare de Coreyre, et défait les Lacédémoniens à Leucade.....	375.
	3.	Artaxerxès Mnémon, roi de Perse, pacifie la Grèce. Les Lacédémoniens conservent l'empire de la terre, les Athéniens obtiennent celui de la mer.....	374.
		Mort d'Évagoras, roi de Chypre.	
	4.	Platée détruite par les Thébains... Tremblement de terre dans le Péloponèse. Les villes d'Hélice et de Bura détruites.	373.
cij.		Apparition d'une comète dans l'hiver de 373 à 372.	
	1.	Bataille de Leuctres, le 5 hécatombæon (8 juillet). Les Thébains, commandés par Épaminondas, défont les Lacédémoniens, commandés par le roi Cléombrote, qui est tué.....	372.
		Fondation de la ville de Mégalopolis en Arcadie.	
	2.	Expédition d'Épaminondas en Laconie. Fondation de la ville de Messène.....	371.
	3.	Mort de Jason, tyran de Phères...	370.
	4.	Les Athéniens, commandés par Iphicrate, viennent au secours des Lacédémoniens.....	369.
		Apharée, fils adoptif d'Isocrate, commence à donner des tragédies.	
cijj.	1.	Eudoxe de Cnide florissait..... Mort de Denys l'ancien, roi de Sy-	368.

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
ciiij.	1.	racuse. Son fils, de même nom, lui succède au printemps de l'année.....	368.
	2.	Aristote vient s'établir à Athènes, âgé de dix-huit ans.....	367.
civ.	1.	Pélopidas attaque et défait Alexandre, tyran de Phères, et périt lui-même dans le combat.....	364.
	2.	Bataille de Mantinée. Mort d'Épaminondas, le 12 scirophorion (4 juillet)..... Mort d'Agésilas, roi de Lacédémone.	363.
	3.	Mort d'Artaxerxès Mnémon. Ochus lui succède..... Fin de l'histoire de Xénophon. Troisième voyage de Platon en Sicile..... Il y passe quinze à seize mois.	362. 361.
cv.	1.	Philippe monte sur le trône de Macédoine..... Commencement de l'histoire de Théopompe.	360.
	3.	Guerre sociale. Les îles de Chio, de Rhodes, de Cos, et la ville de Byzance, se séparent des Athéniens..	358.
	4.	Expédition de Dion en Sicile; il s'embarque à Zacynthe, au mois de métagéitnion, qui commençait le 26 juillet..... Éclipse de lune le 19 septembre, à 11 heures $\frac{3}{4}$ du matin.	357.
cvj.	1.	Naissance d'Alexandre, le 6 hécatombæon (22 juillet), jour de	

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES
			avant
cvj.	1.	l'incendie du temple de Diane,	J. C.
		à Éphèse.....	356.
		Philippe, son père, couronné vainqueur aux jeux Olympiques, vers le même temps.	
		Fin de l'histoire d'Éphore; son fils Démophile la continue.	
	2.	Commencement de la troisième guerre sacrée. Prise de Delphes, et pillage de son temple par les Phocéens.....	355.
	3.	Iphicrate et Timothée accusés, et privés du commandement.....	354.
	4.	Mort de Mausole, roi de Carie. Artémise, son épouse et sa sœur, lui succède, et règne deux ans..	353.
cvij.	1.	Démosthène prononce sa première harangue contre Philippe de Macédoine.....	352.
	4.	Les Olynthiens, assiégés par Philippe, implorent le secours des Athéniens.....	349.
cvijj.	1.	Mort de Platon.....	348.
		Fin de la troisième guerre sacrée.	
	2.	Traité d'alliance et de paix entre Philippe et les Athéniens.....	347.
		Les députés de Philippe prennent séance dans l'assemblée des Amphictyons.	
	3.	Ce prince s'empare des villes de la Phocide, les détruit, et force leurs habitants à s'établir dans les villages.....	346.

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
cix.	2.	Timoléon chasse de Syracuse le jeune Denys, et l'envoie à Co- rinthe.....	343.
	3.	Naissance d'Épicure, le 7 gamélion (12 janvier).....	342.
		Naissance de Ménandre, vers le même temps.	
	4.	Apparition d'une comète vers le cercle équinoxial.....	341.
cx.	3.	Bataille de Chéronée, le 7 métagéit- nion (2 août).....	338.
		Mort d'Isocrate, âgé de cent deux ans.	
	4.	Timoléon meurt à Syracuse.....	337.
cxj.	1.	Mort de Philippe, roi de Macé- doine.	336.
	2.	Sac de Thèbes.	335.
		Passage d'Alexandre en Asie.	
		Combat du Granique.	
	4.	Bataille d'Issus.....	333.
cxij.	1.	Prise de Tyr.	332.
		Fondation d'Alexandrie.	
	2.	Éclipse totale de lune, le 20 sep- tembre, à 7 heures $\frac{1}{2}$ du soir... Bataille de Gaugamèle ou d'Arbè- les, le 26 boédromion (3 octo- bre).	331.
	3.	Mort de Darius Codoman, dernier roi de Perse.....	330.
		Commencement de la période de Callippe, le 25 posidéon (20 dé- cembre).	
cxijj.	1.	Philémon commence à donner ses comédies.	328.
	2.	Défaite de Porus par Alexandre...	327.

OLYMPIADES.	ANNÉES.		ANNÉES avant J. C.
cxiv.	1.	Mort d'Alexandre à Babylone, âgé de trente-trois ans huit mois, le 29 thargélion (1 ^{er} juin).....	324.
		Le même jour Diogène le cynique meurt à Corinthe, âgé de quatre-vingt-dix ans.	
	2.	Guerre lamiaque : Antipater est défait.....	323.
		Aristote, après avoir enseigné treize ans au Lycée, s'enfuit à Chalcis, et y meurt.	
	3.	Fin de la guerre lamiaque. Les Athéniens reçoivent la loi du vainqueur.....	322.
		Démosthène, réfugié dans l'île de Calaurie, est forcé de se donner la mort, le 16 puanepsion, qui répondait au 12 novembre, selon le cycle de Callippe, et d'après l'ordre des mois attiques, indiqué dans la table suivante.	

SECONDE TABLE.

MOIS ATTIQUES.

Depuis Théodore Gaza, savant Grec de Thessalonique, mort à Rome en 1478, jusqu'à Édouard Corsini, le plus habile chronologiste de notre siècle, on n'a cessé de bouleverser l'ordre des anciens mois de l'année attique. Barthelemy seul, écartant toute idée systématique, a rétabli cet ordre, par rapport au quatrième et cinquième mois, et a mis les autres dans leur véritable place. Il en donne des preuves convaincantes dans ses notes sur le marbre de Choiseul. Ce qui nous a paru remarquable, et bien propre à confirmer son opinion, c'est l'accord parfait qui se trouve là-dessus entre lui et un écrivain grec anonyme. A la vérité, celui-ci ne vivait qu'au temps de la prise de Constantinople par Mahomet II; mais il cite des auteurs plus anciens, d'après lesquels il rapporte la suite des mois attiques dans le même ordre qu'adopte Barthelemy. L'écrit de cet anonyme est resté manuscrit, et se trouve dans la bibliothèque nationale, *Manus. cod. gr. in-8°*, coté n° 1630.

Rien ensuite n'était plus difficile que de fixer le jour de chaque fête. Apollonius et plusieurs anciens grammairiens avaient fait des ouvrages sur ce sujet; malheureusement ils ont tous péri, et on est réduit à un petit nombre de passages d'auteurs de l'antiquité, qui, la plupart, ne sont ni clairs, ni bien décisifs. Quoique Corsini s'en soit servi avec succès, il n'a pourtant pas réussi à déterminer le jour d'un grand nombre de fêtes dont le nom nous est parvenu. Nous

avons été plus loin, en faisant usage d'un fragment de calendrier rustique, conservé parmi les marbres d'Oxford, que ce savant avait négligé, et d'après quelques nouvelles observations.

Le rapport de l'année des Athéniens avec notre année solaire ne devait pas entrer dans notre travail. On observera seulement que ce peuple, pour faire correspondre ces deux années, a employé plusieurs cycles. Au temps de Solon, il y en avait un de quatre ans. Cléistrate et Harpalus en imaginèrent d'autres. Ce dernier fit adopter son *Heccædécaétéride*, ou période de seize ans, qui précéda l'*Ennéacædécaétéride*, ou période de dix-neuf ans de Méton. Celle-ci fut réformée par Callippe, vers la mort d'Alexandre. L'année était d'abord purement lunaire, c'est-à-dire de trois cent cinquante-quatre jours; ensuite civile et lunaire, de trois cent soixante. Elle commençait, avant Méton, au solstice d'hiver, et après lui, au solstice d'été. Afin de rendre plus sensible ce qui résulte d'un pareil changement, dans la correspondance des mois attiques avec les nôtres, on a ajouté deux tableaux qui y sont relatifs. Sans doute que cette matière aurait encore besoin de grands éclaircissements; mais ils nous entraîneraient trop loin, et nous renvoyons aux ouvrages des différents chronologistes, entre autres à celui de Dodwell, *De veteribus Græcorum Romanorumque cyclis*.

NOTA. Dans cette deuxième table on a ajouté les jours de séance de l'Aréopage, d'après Julius Pollux; et on a rejeté au bas des pages les fêtes dont le jour ne peut être fixé.

HÉCATOMBÆON.

JOURS DU MOIS.	FÊTES.
	1 Néoménie, et sacrifice à Hécate. Eisitéries,
	2 sacrifices et repas en commun, des magis-
	3 trats et des généraux.
	4
Μηνὸς	5 Bataille de Leuctres.
ἱσταμένου.	6
Mois	7 Jour consacré à Apollon. Connidées, en
commençant.	l'honneur du tuteur de Thésée.
	8 Fête de Neptune et de Thésée.
	9
	10
	11 Première Ecclésie, ou assemblée générale.
	12 Chronies en l'honneur de Saturne.
	13
Μηνὸς	14 Les petites Panathénées annuelles, consa-
μεσοῦτος.	crées à Minerve.
Milieu	15 Métoécies ou Synoécies, en mémoire de la
du mois.	réunion des bourgs de l'Attique.
	16
	17
	18
	19
	20 Théoxénies, en l'honneur des dieux étran-
	gers.
	21
	22
	23 Séances de l'Arcopage.
	24
Μηνὸς	25
φθινοντος.	26
Mois	27
finissant.	28 Les grandes Panathénées quinquennales, en
	l'honneur de Minerve.
	29 Androgéonies, fête expiatoire en mémoire
	de la mort d'Androgée, fils de Minos.
	30

Hécatombées, en l'honneur de Junon.

Haloades, en celui de Cérès.

MÉTAGÉITNION.

JOURS DU MOIS.	FÊTES.
	1 Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2 Sacrifice aux Euménides.
	3
Μηνὸς ἱσταμένου. Mois commençant.	4
	5
	6
	7 Jour consacré à Apollon.
	8 Fête de Neptune et de Thésée.
	9
	10
	11
	12
	13
Μηνὸς μεσοῦτος. Milieu du mois.	14
	15
	16
	17
	18
	19
	20
	21
	22
	23 Séances de l'Aréopage.
Μηνὸς φθινοῦτος. Mois finissant.	24
	25
	26
	27
	28
	29
	30

Métagéitnies, en l'honneur d'Apollon.

BOÉDROMION.

JOURS DU MOIS.	FÊTES.
	1 Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2
	3 Victoire de Platée et Éleuthéries quinquen-
	4 nales.
	5
Μηνὸς ἱσταμένου.	6 Victoire de Marathon.
Mois commençant.	7 Fête d'Apollon, et celle de Pan.
	8 Fête de Neptune et de Thésée.
	9
	10
	11
	12 Charistéries ou actions de grâces pour le ré-
	13 tablissement de la liberté par Thrasybule.
	14 Combat des coqs, institué par Thémistocle,
	en mémoire du combat de Salamine.
Μηνὸς μεσοῦτος.	15 Agyrne ou rassemblement des Initiés.
Milieu du mois.	16 Leur procession à la mer. Victoire de Chabrias à Naxos.
	17 Jour de jeûne.
	18 Sacrifice général.
	19 Lampadophorie ou procession des flam-
	beaux.
	20 Pompe d'Iacchus. Victoire de Salamine.
	21 Retour solennel des Initiés.
	22 Épidaurie ou commémoration de l'ini-
	tiation d'Esculape.
	23 Plémochoé; effusion mystérieuse d'eau.
Μηνὸς φθίνοντος.	24 Jeux gymniques à Éleusis.
Mois finissant.	25 Victoire de Gaugamèle, vulgairement d'Ar- béles.
	26
	27
	28
	29
	30

Eleusines ou grands mystères.

Boédromies, consacrées à Apollon, en mémoire de la victoire de Thésée sur les Amazones.

PUANEPSION.

JOURS DU MOIS.

FÊTES.

	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.	
	2		
	3		
	4		
Μηνὸς	5		
ἱσταμένου.	6		
Mois commençant.	7	Puanepsies, en l'honneur d'Apollon et de Diane. Oschéphories, en celui de Bacchus et d'Ariadne.	
	8	Fête de Neptune et de Thésée.	
	9		
	10		
	11	Sténie, préparation aux Thesmophories.	
	12		
	13		
	14	Ouverture des Thesmophories.	
Μηνὸς	15	Second jour de cette fête consacrée spécialement à Cérès.	
μεσοῦτος.	16	Jour de jeûne, observé par les femmes qui la célébraient.	
Milieu du mois.	17	Zémie, sacrifice expiatoire usité par elles.	
	18	Diogme, ou poursuite; dernier jour de cette fête.	
	19		
	20	Féries.	
	21		
	22	Dorpée, ou festin.	} Apaturies, en l'honneur de Bacchus.
	23	Anarrysis, ou sacrifice.	
	24	Courétis, ou tonsion.	
	25		
Μηνὸς.	26		
φθίνοντος.	27		
Mois finissant.	28		
	29		
	30	Chalcies, ou Pandémies, fête en l'honneur de Vulcain, célébrée par tous les forgerons de l'Attique.	

MÆMACTÉRION.

JOURS DU MOIS.

FÊTES.

	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	
	3	
	4	
Μηνὸς	5	
ἱσταμένου.	6	
Mois	7	Jour consacré à Apollon.
commençant.	8	Fête de Neptune et de Thésée.
	9	
	10	
	11	
	12	
	13	
	14	
Μηνὸς	15	Proérosies, fête des semailles, en l'honneur de Cérès.
μεσοῦτος.	16	Fête funèbre, en mémoire des Grecs tués à la bataille de Platée.
Milieu	17	
du mois.	18	
	19	
	20	Mæmactéries, en l'honneur de Jupiter.
	21	
	22	
Μηνὸς	23	Séances de l'Aréopage.
φθίνοντος.	24	
Mois	25	
finissant.	26	
	27	
	28	
	29	
	30	

POSIDÉON.

JOURS DU MOIS.

FÊTES.

Μηνὸς ἱσταμένου. Mois commençant.	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	
	3	
	4	
	5	
	6	
Μηνὸς μεσοῦτος. Milieu du mois.	7	Jour consacré à Apollon.
	8	Fête de Thésée. Les grandes Posidées, fête de Neptune.
	9	Fête consacrée aux Vents.
	10	
	11	
	12	
	13	
	14	
	15	
	16	
	17	
	18	
	19	
	20	
Μηνὸς φθίνοντος. Mois fluissant.	21	Séances de l'Aréopage.
	22	
	23	
	24	
	25	
	26	Thoinie, } Ascholie, } Iobachée, } Dionysiaques des champs ou du Pirée.
	27	
	28	
	29	
	30	

GAMÉLION.

JOURS DU MOIS.	FÊTES.
	1 Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2
	3
	4
Μηνὸς	5
ἱσταμένου.	6
Mois	7 Jour consacré à Apollon.
commençant.	8 Fête de Neptune et de Thésée.
	9
	10
	11
	12
	13
Μηνὸς	14
μεσοῦτος.	15
Milieu	16
du mois.	17
	18
	19
	20 Cithphories, en l'honneur de Bacchus.
	21
	22
	23 Séances de l'Aréopage.
Μηνὸς	24
φθινοῦτος.	25
Mois	26
finissant.	27
	28
	29
	30

Gamélies, en l'honneur de Junon.

ANTHESTÉRION.

JOURS DU MOIS.	FÊTES.
	1 Néoménie, et Hydrophories, fête lugubre, en mémoire du déluge.
	2
	3
Μηνὸς	4
ἱσταμένου.	5
Mois	6
commençant.	7 Jour consacré à Apollon.
	8 Fête de Neptune et de Thésée.
	9
	10
	11 Pithoégie, } Dionysiaques lénéennes.
	12 Choés, }
	13 Chytres, }
	14
Μηνὸς	15
μεσοῦτος.	16
Milieu	17
du mois.	18
	19
	20
	21 Diasies, fête hors de la ville, consacrée à Jupiter <i>Meilichius</i> .
	22
	23 Séances de l'Aréopage.
	24
Μηνὸς.	25 Petits mystères.
ἐθίνοντος.	26
Mois	27
finissant.	28
	29
	30

ÉLAPHÉBOLION.

JOURS DU MOIS.

FÊTES.

	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	
	3	
	4	
Μηνὸς	5	
ἱσταμένου.	6	
Mois	7	Jour consacré à Apollon.
commençant.	8	Fête de Neptune et de Thésée. Asclépias, ou fête d'Esculape.
	9	
	10	
	11
	12	Phellos, } Dionysiaques de la ville.
	13
Μηνὸς	14	Pandies, fête de Jupiter.
μεσοῦτος.	15	Chronies, en l'honneur de Saturne.
Milieu	16	
du mois.	17	
	18	
	19	
	20	
	21	
	22	
	23	Séances de l'Arréopage.
	24	
Μηνὸς	25	
φθίνοντος.	26	
Mois	27	
finissant.	28	
	29	
	30	

Élaphébolies, en l'honneur de Diane.
Anacées, fête de Castor et de Pollux.

MUNYCHION.

JOURS DU MOIS.	FÊTES.
	1 Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2
	3
	4
Μηνὸς	5
ἱσταμένου.	6 Delphinies, fête propitiatoire et commémorative du départ de Thésée pour la Crète, en l'honneur d'Apollon.
Mois commençant.	7 Jour de la naissance de ce dieu.
	8 Fête de Neptune et de Thésée.
	9
	10
	11
	12
	13
Μηνὸς	14
μεσοῦτος.	15
Milieu du mois.	16 Munychies, fête de Diane, en mémoire de la victoire de Salamine en Chypre.
	17
	18
	19 Diasies équestres, ou cavalcade, en l'honneur de Jupiter.
	20
	21
	22
	23 Séances de l'Aréopage.
Μηνὸς	24
φθίνοντος.	25
Mois finissant.	26
	27
	28
	29 Héraclées, fête rurale en l'honneur d'Hercule.
	30

THARGÉLION.

JOURS DU MOIS.

FÊTES.

	1	Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2	
	3	
Μηνὸς	4	
ἱσταμένου.	5	
Mois	6	Naissance d'Apollon. } Thargélies.
commençant.	7	Naissance de Diane. }
	8	Fête de Neptune et de Thésée.
	9	
	10	Délies annuelles, en l'honneur d'Apollon. Lustration d'Athènes.
	11	
	12	
	13	
Μηνὸς	14	
μεσοῦτος.	15	
Milieu	16	
du mois.	17	
	18	
	19	Callyntéries, fête lugubre en mémoire de la mort d'Agraule, fille de Cécrops.
	20	Bendides, en l'honneur de Diane.
	21	
	22	
Μηνὸς	23	Séances de l'Aréopage.
φθινοντος.	24	
Mois	25	Plyntéries, fête triste, en l'honneur de Mi- nerve.
finissant.	26	
	27	
	28	

Délies quinquennales.

SCIRROPHORION.

JOURS DU MOIS.	FÊTES.
<i>Μηνὸς ἱσταμένου.</i> Mois commençant.	1 Néoménie, et sacrifice à Hécate.
	2
	3
	4
	5
	6
	7 Jour consacré à Apollon.
	8 Fête de Neptune et de Thésée.
	9
	10
<i>Μηνὸς μεσοῦτος.</i> Milieu du mois.	11
	12 Scirrophories, en l'honneur de Minerve, de
	13 Cérès, et de Proserpine. Bataille de Man- tinée.
	14 Diipolies, ou Bouphonies, sacrifice de bœufs
	15 à Jupiter <i>Polieus</i> , ou protecteur de la
	16 ville.
	17
	18
	19
	20 Adonies, fête lugubre, en mémoire de la mort d'Adonis.
	21
<i>Μηνὸς φθίνοντος.</i> Mois finissant.	22 } Séances de l'Arcopage.
	23 }
	24 }
	25 Horaïes, sacrifice au Soleil et aux Heures.
	26
	27
	28 Héraclécs annuelles, en l'honneur d'Her- cule.
	29
	30 Sacrifice à Jupiter sauveur.

Arréphories, ou Herséphories, en l'honneur de Minerve.

RAPPORT DES MOIS ATTÍQUES

AVEC CEUX DU CALENDRIER EUROPÉEN,

Dans la première année de la lxxxj^e olympiade, 448^e année avant J. C.

MOIS D'HIVER.	{	1 Gamélion.....	6 Février.
		1 Antesthérion....	8 Mars.
		1 Èlaphébolion....	6 Avril.
MOIS DE PRINTEMPS.	{	1 Munychion.....	6 Mai.
		1 Thargélion.....	4 Juin.
		1 Scirrophorion... :	4 Juillet.
MOIS D'ÉTÉ.	{	1 Hécatombæon...	2 Août.
		1 Métagéitnion....	1 Septembre.
		1 Boédromion.....	30 Septembre.
MOIS D'AUTOMNE.	{	1 Puanepsion.....	30 Octobre.
		1 Marmactérion....	28 Novembre.
		1 Posidéon.....	28 Décembre.

N. B. Ce tableau présente l'ordre des mois d'après le cycle d'Harpalus; et le suivant, d'après celui de Méton. Dans ces deux périodes on intercalait un treizième mois, POSIDÉON II, pour accorder, au temps déterminé, les années lunaires, ou civiles et lunaires, avec le cours du soleil.

RAPPORT DES MOIS ATTQUES

AVEC CEUX DU CALENDRIER EUROPÉEN,

Dans la première année de la xcij^e olympiade, $413^e/412^e$ année avant J. C.MOIS
D'ÉTÉ.

1	Hecatombæon...	6	Juillet.
1	Métagéitnion....	4	Août.
1	Boédromion.....	5	Septembre.

MOIS
D'AUTOMNE.

1	Puanepsion.....	2	Octobre.
1	Mæmactérion. . .	1	Novembre.
1	Posidéon. :.....	30	Novembre.

MOIS
D'HIVER.

1	Gamélion.....	30	Décembre.
1	Anthestérion. . .	28	Janvier.
1	Élaphébolion. . .	27	Février.

MOIS
DE PRINTEMPS.

1	Munychion.	28	Mars.
1	Thargélion.....	27	Avril.
1	Scirrophorion...	27	Mai.

THOISIÈME TABLE.

TRIBUNAUX ET MAGISTRATS D'ATHÈNES.

Dans le XVI^e chapitre on lit des résultats sur les différents magistrats d'Athènes. Sans doute que si Barthelemy eût donné lui-même cette nouvelle édition de son ouvrage, on y aurait trouvé des notions plus détaillées, soit dans une note, soit dans une table particulière. Nous avons cru devoir y suppléer par la nomenclature suivante, qui est accompagnée de quelques explications dans les articles sur lesquels Barthelemy a gardé le silence. On s'est servi de tout ce qu'en rapportent Harpocraton, Julius Pollux, et les anciens lexicographes imprimés, ainsi que Photius et Endème, dont les ouvrages sont encore manuscrits. Quoique les orateurs, les historiens, et les autres auteurs de l'antiquité ne fournissent pas sur cette matière des notions suffisantes, nous les avons néanmoins consultés avec soin. Parmi les écrivains modernes, Sigonius est celui qui l'a traitée le mieux ; mais les détails qu'il en offre ne sont pas toujours exacts, ni assez complets.

TRIBUNAUX.

- 1^o L'Ecclésie (Ἐκκλησία), ou assemblée générale.
 - 2^o Le Sénat (Βουλὴ), ou Conseil des cinq cents.
 - 3^o L'Aréopage (Ἄρειος πάγος), ou Tribunal de la colline de Mars.
 - 4^o Le Tribunal héliastique (Ἡλιαστικόν), ou des Héliastes (Ἡλιαστικὰ), en deux et trois divisions, suivant les causes.
-

- 5° L'Épipalladium (τὸ ἐπὶ Παλλὰδιῳ), Tribunal qui connaissait du meurtre volontaire, etc.
 - 6° L'Épidelphinium (τὸ ἐπὶ Δελφινίῳ), qui prononçait sur le meurtre involontaire, etc.
 - 7° L'Enphréattium (τὸ ἐν Φρεαττοῖ), ou du puits, sur les meurtres des exilés, etc.
 - 8° L'Épiprytanium (τὸ ἐπὶ Πρυτανείῳ), ou Tribunal qui prenait connaissance des meurtres occasionés par des choses inanimées.
 - 9° L'Épithalattium (Ἐπιθαλάττιον), ou Tribunal qui jugeait des délits commis sur mer, mais dont l'autorité cessait à l'instant que l'ancre était jetée.
-
- 10° Le Tribunal de l'Archonte-Éponyme, ou premier Archonte, composé de ce magistrat, de deux parèdres ou assesseurs, et d'un scribe. Il connaissait des tuelles, et des procès entre parents.
 - 11° Celui de l'Archonte-Roi, composé de même. Il jugeait du crime d'impiété, et des choses relatives au culte.
 - 12° Le Tribunal du Polémarque, ou troisième Archonte, composé de même. Il prenait connaissance de toutes les affaires concernant les domiciliés et les étrangers.
 - 13° Les Thesmothètes, tribunal de commerce, de police générale.
 - 14° Les Onze, y compris le scribe ou greffier : tribunal de police correctionnelle et exécutive. Ils siégeaient au Parabyte, prenaient connaissance des vols de jour jusqu'à cinquante drachmes, de tous ceux de nuit, etc., étaient chargés de la garde des prisons, et faisaient exécuter les sentences de mort.
-

- 15^o Les Catadèmes (Κατὰ Δήμους), ou quarante Élus par le sort (τετταράκοντα Κληρωτοὶ), magistrats établis dans chaque bourgade de l'Attique, et qui jugeaient jusqu'à dix drachmes.
- 16^o Les Diatètes (Διατῆται), ou Arbitres; leur nombre a varié: ils ont été jusqu'à douze cents. Par un décret que Démosthène fit rendre, ils furent réduits à trois cents.
- 17^o Les Nautodiques (Ναυτοδίκαι), composant un tribunal où les marchands, les étrangers, et les gens de mer étaient jugés en première instance. La séance de ces juges était le 30 de chaque mois, au Pirée.

MAGISTRATS.

L'Archonte-Éponyme (Ἐπώνυμος ou Ἀρχων).	} Les neuf Archontes.
L'Archonte-Roi (Βασιλεὺς).....	
Le Polémarque (Πολέμαρχος).....	
Les six Thesmothètes (Θεσμοθέται).....	

(Ces magistrats, réunis à l'Odéon, formaient le conseil d'état.)

L'Épistate (Ἐπιστάτης), ou président.

Les neuf Proédres (Πρόεδροι), ou chefs de tribus.

Les Prytanes (Πρυτάνεις), qui, au nombre de cinq cents, y compris l'Épistate et les Proédres, composaient le sénat, et présidaient par tour ou prytanie à l'assemblée du peuple.

Les Éphètes (Ἐφέται), cinquante-un magistrats, qui formaient alternativement, et suivant le besoin, les tribunaux de l'Épipalladium, de l'Épidelphinium, de l'Enphréattium, et de l'Épiprytanium.

Les Nomophylakes (Νομοφύλακες), ou gardiens des lois, qui surveillaient les votes dans l'assemblée générale.

Les Nomothètes (Νομοθέται), magistrats plus ou moins nombreux, choisis parmi les Héliastes pour la réforme des lois, et suivant les circonstances.

Les Vingt, établis après la tyrannie des Trente, pour surveiller les élections.

Les Orateurs (Ῥήτορες), élus par le sort, et institués par Solon, au nombre de dix, pour défendre les intérêts du peuple, soit dans le sénat, soit dans l'ecclésié ou assemblée générale.

Les Syndiques (Σύνδικοι), cinq orateurs choisis par le peuple pour la défense des lois anciennes, lorsqu'il s'agissait de leur abrogation, au tribunal ou commission des nomothètes.

Les Péristiarques (Περιστίαρχοι), magistrats qui purifiaient le lieu des assemblées.

Les Lexiarques (Λεξιάρχοι), qui, au nombre de trente-six, tenaient registre des présents et des absents, dans l'assemblée du peuple.

Les Syngraphes (Συγγραφεῖς), au nombre de trente, qui recueillaient les suffrages.

Les Apographes (Ἀπογραφεῖς), qui distribuait les procès.

Les Grammatistes (Γραμματισταῖ), ou Scribes, deux par tribu.

L'Éphydor (Ἐφύδωρ), celui qui veillait au clepsydre.

Les Céryces (Κέρυκες), les hérauts du sénat et du peuple.

Les Antigrahes (Ἀντιγραφεῖς), ou correcteurs des comptes dans l'assemblée du peuple.

Les Apodectes (Ἀποδέκται), créés par Clisthène, au nombre de dix, qui avaient à peu près les mêmes fonctions dans le sénat.

Les Épigraphes (Ἐπιγραφεῖς), qui enregistraient les comptes.

Les Logistes (Λογισταί), dix magistrats réviseurs des comptes.

Les Euthynes (Εὐθύνοι), douze autres qui, ayant la même fonction, avaient encore le droit d'imposer des amendes.

Les Mastères (Μαστῆρες), ou inquisiteurs.

Les Zétètes (Ζητηταί), ou chercheurs.

(Ces deux dernières magistratures paraissent avoir eu le même objet, la recherche des débiteurs de l'état. On ignore si la première était annuelle; mais la seconde et les trois suivantes n'étaient que temporaires.)

Les Épistates, ou directeurs des eaux (Ἐπιστάται τῶν ὑδάτων), dont le nombre n'était pas déterminé.

Les Odopoies (Ὀδοποιοί), ou constructeurs des chemins.

Les Teichopoies (Τειχοποιοί), chargés de la réparation ou reconstruction des murailles.

Le Tamie, ou trésorier général de l'administration (Ταμίης τῆς διοικήσεως), élu pour cinq ans.

(Cette charge, dont Aristide et l'orateur Lycurgue furent revêtus, et qui donnait un grand pouvoir, paraît n'avoir été que temporaire.)

Les Tamies ou Tamionques (Ταμίαι), c'est-à-dire trésoriers, étaient tirés de la classe la plus riche.

Les Polètes (Πωληταί), dix magistrats chargés des ventes du fisc.

Les Démarques (Δήμαρχοι), anciennement appelés Nau-crates, chefs et administrateurs des tribus.

Les Distributeurs du Théorique (Θεωρικόν), ou argent donné au peuple pour assister aux fêtes.

Les Sitophylakes (Σιτοφύλακες), quinze magistrats, dont cinq au Pirée et dix à Athènes, qui surveillaient la vente des grains.

Les Practores (Πράκτορες), chargés de la levée des impositions et de la recette des amendes.

Le Crénophylaque (Κρηνοφύλαξ), conservateur ou gardien des fontaines.

Les Administrateurs du port (Ἐπιμεληταὶ ἐμπορίου ou τῶν νεωρίων), dix magistrats chargés de tous les armements en guerre, et de la police du Pirée. Ils avaient sous leurs ordres,

Les Apostoles (Ἀποστολεῖς), ou armateurs.

Les Nauphylakes (Ναυφύλακες), les gardiens des vaisseaux.

Les Métronomes (Μετρονόμοι), vérificateurs des poids et mesures, cinq au Pirée et dix à la ville.

Les Agoranomes (Ἀγορανόμοι), inspecteurs des marchés, cinq au Pirée et cinq à la ville.

Les Syndiques (Σύνδικοι), chargés des confiscations, au Pirée.

Les OEnoptes (Οἰνόπται), chargés de réprimer le luxe de table.

Les Gynæcosmes (Γυναικόσμοι), qui faisaient exécuter aux femmes les lois somptuaires.

Les Sophronistes (Σωφρονισταὶ), élus pour avoir soin de l'éducation des éphèbes ou adolescents.

Les Orphanistes (Ὀρφανισταὶ, ou Ὀρφανοφύλακες), protecteurs des orphelins.

Les Phratores (Φράτορες), qui faisaient inscrire les enfants sur les registres de leur tribu.

Les Astynomes (Ἀστυνόμοι), cinq à la ville et cinq au Pirée, pour surveiller les chanteurs, les histrions, etc.

Les Hellénotames (Ἑλληνοταμίαι), trésoriers, ou plutôt collecteurs des taxes mises sur les Grecs alliés d'Athènes.

Les Cléronques (Κληροῦχοι), qui veillaient au partage des terres dans les nouvelles colonies.

Les Épiscopos (Ἐπίσκοποι), inspecteurs, ou (Φύλακες), gardiens des villes soumises ou alliées. Ils n'étaient que temporaires, et différaient en cela des Harmostes établis par les Lacédémoniens.

Les Pylagores (Πυλαγόροι), députés annuels aux assemblées amphyctioniques de Delphes et des Thermopyles.

Les Stratèges (Στρατηγοὶ), ou généraux, au nombre de dix, ayant le droit, en quelques circonstances, de convoquer l'assemblée générale : ils étaient élus par le peuple, ainsi que les suivants.

Les Taxiarques (Ταξίαρχοι), ou chefs de divisions.

Les Hipparques (Ἱππάρχοι), deux commandants de la cavalerie.

Les Phylarques (Φύλαρχοι); ils étaient au nombre de dix, et obéissaient aux Hipparques.

QUATRIÈME TABLE.

COLONIES GRECQUES.

Les Grecs distinguaient deux sortes de colonies ; ils appelaient l'une ἀποικία, émigration ; et l'autre κληρουχία, partage¹. Celle-ci ne remonte pas au-delà du temps de la guerre du Péloponèse. Dans une dépendance plus ou moins étroite, ces colonies étaient, pour ainsi dire, des garnisons permanentes dans les contrées dont leur métropole voulait s'assurer. Les autres jouissaient, au contraire, d'une entière liberté, et formaient presque autant de républiques que de villes particulières. On compte trois principales émigrations, l'Éolique, l'Ionique, et la Dorique.

La première de ces émigrations a commencé soixante ans après le siège de Troie, dans le XII^e siècle avant l'ère chrétienne. Les Éoliens, chassés du Péloponèse, se réfugièrent alors dans la partie occidentale de la presqu'île appelée depuis Asie Mineure. Quatre générations s'étant écoulées, et la population ayant beaucoup augmenté dans la Grèce, les Ioniens passèrent dans cette même partie de l'Asie, et s'y établirent sous la conduite de Nélée, fils de Codrus, dernier roi d'Athènes.

Les Doriens s'émigrèrent à trois époques différentes. La première se trouve fixée à une génération après le sac de Troie ; Theras emmena alors une colonie dans l'île de Calliste, qui de son nom fut appelée Théra, et d'où sortirent ceux qui fondèrent Cyrène en Afrique. La seconde époque est à peu près la même que celle des Ioniens conduits par

¹ A la lettre, *partage au sort* ; on en comprend sans peine la raison.

Nélée. Les Doriens vinrent habiter un pays voisin de ces derniers, sur les côtes méridionales de l'Asie Mineure. Enfin, la dernière doit être placée dans le ^{viii}^e siècle avant Jésus-Christ. Les Hippobotes, grands propriétaires de Chalcis, ayant mis en pâturages une grande partie de l'Eubée, les habitants de cette île se virent contraints d'aller cultiver d'autres terrains; et, après s'être transportés au nord-est de la Grèce proprement dite, ils occupèrent la contrée appelée, du nom de leur ancienne patrie, Chalcidique. Presque au même temps, les Cypsélides forcèrent, par leur tyrannie, d'autres Doriens à quitter le Péloponèse pour s'établir au nord-ouest de cette péninsule, en Sicile et en Italie.

Sans doute que ces différentes émigrations n'étaient pas entièrement composées d'Éoliens, d'Ioniens, et de Doriens, et qu'elles se trouvaient mêlées des uns et des autres; mais la minorité réunie à la majorité ne faisait qu'un seul corps. D'ailleurs, adoptant le même idiome, ils furent bientôt confondus ensemble; de manière que toutes les colonies grecques de la Sicile et de la grande Grèce en Italie, se servant du dialecte dorique, étaient regardées comme doriennes, quoique des Éoliens et des Ioniens eussent été incorporés avec elles en diverses époques. On observera que nous parlons ici non seulement des colonies fondées avant l'arrivée du jeune Anarcharsis, mais encore de celles établies depuis son retour en Scythie. Ainsi, Thurium ayant remplacé Sybaris, il ne doit être question que de cette dernière. Smyrne fut d'abord peuplée par des Éoliens; mais ayant bientôt passé entre les mains des Ioniens, nous avons dû la classer parmi les villes de ces derniers. Il en est de même par rapport à Cumes en Italie, qui, de colonie doriennne, ne tarda pas à devenir ville éolienne. Les colonies qui peuplèrent la plupart des Cyclades et quelques autres îles de la

mer Égée, n'appartiennent point à ces grandes émigrations; elles sont d'origine ionique; c'est pourquoi on les a mises à leur suite. L'île de Crète avait été habitée par des Doriens, et celle de l'Eubée par des Éoliens et des Doriens, avant le siège de Troie; mais, ne pouvant en déterminer la place, on ne fait mention ni de l'une ni de l'autre. L'Étolie reçut aussi dans son sein des Éoliens, qui y bâtirent Calydon et Pleurone; par la même raison, on ne parle point de ces deux villes. Ces exemples suffisent pour montrer toute l'attention que nous avons mise dans cette nomenclature. Elle a pour base bien des recherches et des discussions historiques, dans lesquelles on a souvent préféré l'opinion d'Éphore, l'historien le plus instruit de ce qui concernait l'origine des colonies grecques.

Les premières donnèrent naissance à d'autres, et quelques unes de celles-ci devinrent à leur tour métropoles. Il y en eut plusieurs qui effacèrent, soit par leur gloire, soit par leur puissance, les villes dont elles descendaient; telles furent Cyrène, Byzance, etc. Milet, une de ces anciennes colonies, en vit sortir de son sein un grand nombre; on comptait jusqu'à quatre-vingts villes qui lui rapportaient leur origine; plusieurs étaient situées en Scythie, sur le Bosphore cimmérien; d'autres, à l'extrémité du Pont-Euxin, en Égypte, etc. Phocée eut la gloire de jeter les fondements de Marseille, qui poussa ses établissements jusqu'aux colonnes d'Hercule.

Quoique Eusèbe nous représente quelques unes des colonies-mères, ou secondes métropoles, comme maîtresses de la mer à certaines époques, cependant aucune n'alla si loin que les Phéniciens. La raison en est évidente, et mérite d'être rappelée. Ceux-ci se dirigeaient dans leurs courses sur la constellation de Cynosure (la petite ourse), à cause de sa grande proximité du pôle, et parcequ'elle est toujours

visible; les Grecs, au contraire, naviguaient en observant Hélicé (la grande ourse), qui n'a pas les mêmes avantages. Peut-être que les anciens Marseillais adoptèrent la méthode phénicienne; du moins Pythéas leur compatriote paraît en avoir fait usage dans ses longs voyages.

On aurait désiré pouvoir ranger cette nomenclature en forme d'arbre généalogique; mais les lacunes étaient trop fréquentes et trop considérables pour remplir ce plan. On a suivi l'ordre géographique, tant que cela était praticable. Les colonies-mères sont mises presque toujours en première ligne. Elles sont distinguées des suivantes par la lettre Δ; celles qui en ont fondé un plus grand nombre d'autres, par les deux lettres Δπ. D'autres enfin, les colonies puînées, ou les troisièmes en chronologie, qui ont été aussi fondatrices, se trouvent marquées par un T dans cette table.

ÉMIGRATION ÉOLIQUE.

Δ.	Ægæ.....		
Δ.	Larisse.....		
Δ.	Temnos.....		
Δ. π.	Cume.....		
Δ.	Pitane.....		
Δ.	Cilla.....		
Δ.	Notium.....		
Δ.	Ægiroesse.....		
Δ.	Néontichos.....		
Δ.	Myrine.....		
Δ.	Grynium.....		
	Mitylène.....		
	Méthymne.....		
Δ. π. Lesbos.	Arisbe.....		
	Antisse.....		
	Éressus.....		
	Pyrroha.....		
Δ.	Ténédos, île.....		
	Pordoséléne, dans une des îles Hécatonèses.....		
	Lyrnesse.....		
	Adramytte.....		
	Thébes.....		
	Antandre.....		
	Assus.....		
	Hamaxite.....		
	Néandrie.....		
	Élée.....		

Dans
l'Asie-Mineure.

Atarnée.....	} Dans l'Asie-Mineure.
Andérie.....	
Chrysa.....	
Pergame, l'ancienne.....	
Teuthranie.....	
Cébrène.....	
Gargara.....	
Sigée.....	
Celânes.....	
Syllium.....	
Carène.....	
Cisthène.....	
Astyre.....	
Perpérène.....	
Magnésie, sur le Méandre.....	} En Thrace.
Sidé, en Pamphylie.....	
Abydos.....	
Ænos.....	
Alopéconèse.....	
Sestos.....	} En Italie.
Spina, à l'embouchure du Padus...	
Δ. π. Cumes, dans le pays des Opiques..	
Parthénopé, dans la même contrée.	
Pithécuse, île.....	

ÉMIGRATION IONIQUE.

Δ. π. Milet.....	} Dans l'Asie-Mineure.
Δ. Myus.....	
Δ. Priène.....	
Δ. Éphèse.....	

Δ. π. Colophon.
 Δ. Lébédos.
 Δ. π. Téos.
 Δ. π. Clazomènes, île.
 Δ. Érythres.
 Δ. Smyrne.
 Δ. π. Phocée.
 Δ. π. Samos, île.
 Δ. Chio, île.

Mycale.
 Tralles.
 Casyte.
 Néapolis.
 Phygéle.
 Panorme.
 Posidéon.
 Athymbra.
 Hydréla.
 Coscinie.
 Orthosie.
 Biule.
 Mastaure.
 Acharaca.
 Thessalocé.
 Pélopée.
 Dascylie.
 Andicale.
 Termétis.
 Samornie.
 Parthénie.
 Hermésie.

Dans
 l'Asie-Mineure.

Ptélée.....	}	Dans l'Asie-Mineure.
Héraclée de Carie.....		
Myrlée de Bithynie.....		
Cius de Mysie.....		
Polichna, sur le mont Ida en Troade.		
<hr/>		
Sane.....	}	Dans la Chacidique.
Acanthe.....		
Stagire.....		
Amphipolis.....		
Argile.....		
OEsyme.....	}	En Thrace.
Gapsèle.....		
Éléonte.....		
Abdère.....		
Périnthe.....		
Δ. π. Thasos.....	}	Iles de la mer Ægée.
Imbros.....		
Lemnos.....		
Samothrace.....		
Céos.....		
Cythnos.....	}	Iles Cyclades.
Sériphos.....		
Siphnos.....		
Cimole.....		
Ios.....		
Δ. π. Andros.....		
Gyare.....		
Ténos.....		
Syros.....		
Délos.....		
Mycone.....		

Δ. π. Paros.....	}	Iles Cyclades.
Naxos.....		
Amorgos.....		
Pharos, île d'Illyrie.		
Ammon, en Libye.		

COLONIES DE MILET.

T. Cyzique, île de la Propontide.		
Artacé, dans cette île.		
Proconnèse, île de la même mer.		
Milétopolis, en Mysie.		
Priape.....	}	Sur les côtes et aux environs del'Hellespont.
Colonée.....		
Parium.....		
Pæsus.....		
Lampsaque.....		
Gergèthe.....		
Arisba.....		
Lymnæ.....	}	
Percote.....		
Zéléie, au pied de l'Ida.		
Scepsis, sur ce mont.		
Iasus.....	}	Près de Milet.
Latmos.....		
Héraclée, sur Latmos.....		
Icarie.....	}	Iles Sporades.
Léros.....		
T. Héraclée.....	}	Sur les côtes du Pont-Euxin.
Chersonèse.....		
Tium.....		
T. Sinope.....		

	Cotyore.	} Sur les côtes du Pont-Euxin.
	Sésame.	
	Cromne.	
	Amisus.	
	Cérazunte.	
	Trapézunte.	} En Colchide.
	Phasis.	
	Dioscurias.	
	Anthie.	} En Thrace.
	Anchiale.	
T.	Apollonie.	
	Thynias.	
	Phinopolis.	
	Andriaque.	
	Crithote.	
	Pactyes.	
	Cardie.	
	Deultum.	
	Odesse.	
	Crani, ou Dionysiopolis.	
	Calatis.	
	Tômes.	
	Istropolis.	
	Tyras.	} En Scythie.
T.	Olbia, ou Borysthéni.	
	Théodosie.	} Dans la Cherso- nèse taurique.
	Nymphée.	
T.	Panticapée.	} Sur le Bosphore cimmérien.
	Myrmécie.	
	Phanagorie.	
	Hermonasse.	
	Cépi.	
	Tanaïs, en Sarmatie.	

Salamis, en Cypre.

Naucrate, en Égypte.

Chémis-Paralia, ou Murs des Milésiens, en Égypte.

Ampé, sur le Tigre.

Clauda, sur l'Euphrate.

COLONIES DE PHOCÉE.

	Monœcie.....	}	Chez les Celtes.
	Nicée.....		
	Antipolis.....		
	Lérina, île.....		
	Hiéra.....		
	Olbia.....		
	Tauroentum.....		
	Cithariste.....	}	En Ibérie.
T.	Massilie, ou Marseille.....		
	Rhodanusie.....		
	Agathe.....		
	Rhodes.....		
	Emporium.....		
	Héméroskopie.....		
	Héraclée.....	}	En Italic.
	Mænace.....		
	Hyélée, ou Élée, en Lucanie.....		
	Lagarie, dans la Grande-Grèce....		
	Alalie, en Cyrne, ou Corse.....		

ÉMIGRATION DORIQUE.

PREMIÈRE ÉPOQUE.

Δ. π. Théra.....	}	Iles d'Asie.
Anaphé.....		
T. Cyrène.....	}	En Libye.
Apollonie.....		
Barcé.....		
Téuchire.....		
Naustathme.....		
Zéphyrium.....		
Les Hespérides.....		

SECONDE ÉPOQUE.

Δ.	Halicarnasse.....	
Δ. π.	Cnide.....	
Δ.	Linde..	} dans l'île de Rhodes....
Δ. π.	Ialise...	
Δ.	Camire.)	
Δ.	Cos, une des îles Sporades.....	
<hr/>		
	Pédase.....	} Dans l'Asie-Mineure.
	Myndus.....	
	Triopium.....	
	Mylasa.....	
	Sinagèle.....	
	Limyre.....	
	Phasélis.....	
	Thermesse de Pisidie.....	
	Héraclée.....	

	Aspende, en Pamphylie.	
T.	Tarse.....	En Cilicie.
	Lyrnesse.....	
	Malle.....	
	Anchiale.....	
	Soles.....	Iles Sporades.
	Patmos.....	
	Calymne.....	
	Nisyre.....	
	Caryande, île de Carie.	
	Carpathe, dans la mer de ce nom.	

TROISIÈME ÉPOQUE.

	Ænium.....	En Macédoine.
Δ.	Pydna.....	
	Méthone.....	
	Thermes.....	
	Potidée.....	Dans la Chalcidique.
Δ. π.	Mendé.....	
	Scione.....	
	Pallène.....	
	Æges.....	
	Aphytis.....	
Δ. π.	Olynthe.....	
	Toroné.....	
	Sermilis.....	
Δ.	Chalcis.....	
	Spartole.....	
	Olophyxe.....	
	Cléone.....	
	Thysse.....	
	Apollonie.....	
	Dium.....	

Acroathos.....	}	Dans la Chalcidique.
Échymnie.....		
Eion.....		
Maronée.....		
Sélymbrie.....	}	En Thrace.
Δ. π. Byzance.....		
Mésembrie, près du mont Hœmus..		
Nauloque.....		
Chalcédoine.....	}	En Bithynie.
Astaque.....		
Scyros.....		
Péparèthe.....		
Sciathus.....	}	Iles de la mer Ægée.
Astypalée.....		

Δ. π. Issa.....	}	Iles d'Illyrie.
Tragurium.....		
Corcyre noire.....		
T. Épidamne.....	}	En Illyrie.
Apollonie.....		
Lissè.....		
Acrolissus.....		
Oricum.....		
Ambracie, chez les Molosses.	}	Dans l'Acarnanie.
Anactorium.....		
Molycrie.....		
Argos-Amphilochique.....		
Δ. π. Corcyre.....	}	Iles de la mer Ionique.
Céphallénie.....		
Ithaque.....		
Leucade.....		
Zacynthe.....		

Les Échinades.....	} Iles de la mer Ionique.
Cythère.....	
Mélos, une des Cyclades.	

Δ. Zanclé, ou Danclé.....	}
Δ. Catane.....	
Δ. Léontium.....	
Δ. π. Syracuse.....	
Δ. Géla.....	
Δ. π. Naxos.....	
Δ. Mégare.....	
Δ. Thapse.....	
Δ. Himère.....	

Acræ.....	}
Tauroménium.....	
Motyes.....	
Camarine.....	
Hybla.....	
Agrigente.....	
Camique.....	
Sélinunte.....	
Lilybée.....	
Éryx.....	
Égeste.....	
Panorme.....	
Soloës.....	
Callipolis.....	
Eubée.....	
Tyndaris.....	
Mylæ.....	
Enna.....	

En Sicile.

T.	Lipara.....	} Iles lipariennes ou éoliennes.
	Didyme.....	
	Strongyle.....	
	Hiéra.....	

Δ.	Tarente.....	}
Δ. π.	Sybaris.....	
Δ.	Crotone.....	
Δ. π.	Locres-Épizéphyriens.....	
Δ.	Rhégium.....	

Métaponte.....	} Dans la Grande-Grèce, ou Grèce d'Italie.
Héraclée.....	
Caulonie.....	
Térina.....	
Pétilie.....	
Medmé.....	
Hipponium.....	
Pandosie.....	
Consentie.....	
Mystie.....	
Témèse.....	} En Italie.
Hydrunte, chez les Japyges.....	
Laos, dans le pays des Bruttiens...	
Posidonie, ou Pœstum; en Lucanie.	
Ancone, dans le Picenum.....	

CINQUIÈME TABLE,

CONTENANT

Les noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, depuis l'arrivée de la colonie phénicienne en Grèce jusqu'à l'établissement de l'école d'Alexandrie.

L'objet de cette table est d'exposer d'une manière prompte et sensible les progrès successifs des lumières parmi les Grecs. On y verra que le nombre des gens de lettres et des artistes, très borné dans les siècles les plus anciens, augmenta prodigieusement dans le sixième avant Jésus-Christ, et alla toujours croissant dans le cinquième et dans le quatrième, où finit le règne d'Alexandre. On en doit inférer que le sixième siècle avant Jésus-Christ fut l'époque de la première, et peut-être de la plus grande des révolutions qui se soient opérées dans les esprits.

On y verra quelles sont les villes qui ont produit le plus de gens à talents, et les espèces de littérature que l'on a cultivées avec le plus de soin dans chaque siècle.

Ce tableau peut servir d'introduction à l'histoire des arts et des sciences des Grecs. Je le dois à l'amitié de M. de Sainte-Croix, de l'académie des belles-lettres. Ses connaissances doivent rassurer sur l'exactitude de ses calculs, et l'on peut juger de la difficulté de son travail par les réflexions qu'il m'a communiquées, et que je joins ici.

« En rédigeant cette table, je n'ai rien négligé pour m'assurer de l'âge, de la patrie, et de la profession de chacun
« de ceux dont elle offre le nom. J'ai remonté aux sources;
« j'ai discuté et comparé les différents témoignages, ne sui-

« vant aveuglément ni Pline sur les artistes, ni Diogène-
« Laerce sur les philosophes.

« J'ai déterminé le temps où ces hommes ont vécu, par
« des autorités formelles; ou, quand elles m'ont manqué,
« par l'analogie des faits et le calcul des générations: rare-
« ment mes conjectures ont été dénuées de preuves.

« Les cinq premiers siècles sont très vides et assez incer-
« tains. J'en ai exclu les personnages imaginaires et fabu-
« leux.

« C'est dans le temps qu'un homme florissait que je l'ai
« nommé; de manière que Socrate est placé au cinquième
« siècle avant Jésus-Christ, quoiqu'il soit mort au commen-
« cement du quatrième; ce qui prouve encore que je n'ai
« pas prétendu mettre entre deux hommes une grande dis-
« tance, quoique j'aie rapporté leurs noms dans des siècles
« différents.

« Souvent j'ai mis entre le maître et le disciple une géné-
« ration. Quelquefois aussi je les ai rapportés l'un après
« l'autre, comme à l'égard de Chersiphron et de Métagène
« son fils, parcequ'ils avaient dirigé ensemble la construc-
« tion du fameux temple d'Éphèse, etc., etc.

« Pour faire connaître dans chaque siècle le goût domi-
« nant et les progrès de chaque science ou de chaque art,
« j'ai parlé quelquefois de personnages qui n'ont pas eu une
« égale célébrité; mais la réunion de tous ces noms était
« nécessaire. Ainsi, en jetant les yeux sur le quatrième siè-
« cle, on jugera de l'espèce de passion qu'eurent les Grecs
« pour la philosophie, lorsqu'on y verra ce nombre de
« disciples de Socrate et de Platon à la suite les uns des au-
« tres.

« Quand une science ou un art m'a paru avoir été négligé
« dans un siècle, c'est alors que j'ai cherché jusqu'au moin-
« dre personnage qui l'a cultivé.

« Si un homme ouvre la carrière dans un genre quel-
« conque, je nomme ce genre, comme la peinture mono-
« chrome, la moyenne comédie, etc., qui eurent pour au-
« teurs Cléophante, Sotade, etc., et dans la suite, je cesse
« de répéter ce même genre. Je mets Hérophile médecin
« anatomiste, parceque c'est le premier qui se soit appliqué
« sérieusement à l'anatomie; Philinus, médecin empirique;
« Érasistrate, médecin dogmatique, parceque l'un a donné
« lieu à la secte empirique, et l'autre à la secte dogmati-
« que, etc.

« J'ai toujours désigné le genre où chacun s'est le plus
« distingué. Tous les philosophes embrassaient l'encyclo-
« pédie des connaissances de leur temps, principalement
« ceux de l'école de Pythagore. Cependant j'ai marqué
« quand quelqu'un d'eux s'est fait une réputation dans un
« genre quelconque. S'ils en ont embrassé plusieurs, c'est
« toujours le premier que je nomme, parcequ'ils l'ont cul-
« tivé plus particulièrement. Pour les personnages tels que
« Thalès, Pythagore, etc., une pareille distinction m'a paru
« inutile; il suffisait de les nommer. »

P. S. « Afin de remonter à la véritable source des con-
« naissances des Grecs, et d'en mieux suivre les progrès,
« nous sommes partis, dans la nouvelle édition de cette
« table, de l'arrivée de Cadmus, conducteur de la colo-
« nie phénicienne en Grèce, et nous avons ajouté deux
« siècles aux douze de la première édition. De même nous
« n'avons pas cru devoir la finir exactement au siècle d'A-
« lexandre; elle se trouve prolongée de plusieurs années
« dans le siècle suivant (le III^e avant Jésus-Christ), pour
« attacher le dernier anneau de la chaîne des hommes il-
« lustres à l'établissement de l'école d'Alexandrie, une des
« plus mémorables époques de l'histoire de l'esprit humain.

« Cependant on ne s'est pas trop écarté, puisque Théocrite ,
 « le dernier de notre table, naquit à la fin du règne d'A-
 « lexandre. D'ailleurs rien n'a été oublié pour compléter et
 « rectifier cette nomenclature. On y a ajouté un nouvel in-
 « térêt en marquant, par un signe particulier, 1^o les hommes
 « illustres par leurs découvertes; 2^o ceux dont nous avons
 « des ouvrages entiers; 3^o ceux dont le temps a conservé
 « des fragments d'une certaine étendue; 4^o enfin, ceux dont
 « il ne reste que peu de passages, mais capables de donner
 « une idée plus ou moins juste de leur mérite. Ce signe est,
 « pour les premiers, K; pour les seconds, Π; pour les troi-
 « sièmes, M; pour les quatrièmes, O. Enfin on a indiqué
 « par un A les écrivains qui, ayant eu des idées neuves, nous
 « ont encore laissé des ouvrages assez considérables. Il faut
 « aussi remarquer qu'aucun signe n'est apposé aux auteurs
 « auxquels on a fausement attribué quelques écrits; de ce
 « nombre sont entre autres Phocylide, Cébès, Démétrius
 « de Phalère, etc.

« On a mis quelquefois un signe à des auteurs que l'on
 « ne croit pas ordinairement nous avoir laissé des écrits;
 « mais nous sommes persuadés du contraire, surtout par
 « rapport à Lysis, qui nous paraît être l'auteur des Vers
 « dorés, fausement attribués à Pythagore, et à Speusippe,
 « qui est celui des Définitions imprimées à la suite des œu-
 « vres de Platon.

« Il est nécessaire d'expliquer quelques termes dont on
 « a été obligé de se servir dans cette table. On entend par
 « *cycliques*, les anciens écrivains qui ont mis en vers l'his-
 « toire des siècles héroïques; par *téléliques*, ceux dont les
 « poèmes concernaient les initiations et les divinités mys-
 « térieuses; par *stéléliques*, quelques pythagoriciens chas-
 « sés de leur école, et dont le nom était en conséquence
 « inscrit sur une colonne. On a hasardé le mot *poétesse*, afin

« d'abrégé, en parlant des femmes qui s'étaient distinguées
 « dans la poésie. Peut-être en aurait-il fallu agir de même
 « à l'égard des personnes de ce sexe qui ont cultivé la phi-
 « losophie; mais il y a bien des raisons qui s'y opposent.
 « On a employé, au lieu du mot *sculpteur*, celui de *statuaire*,
 « parceque ce dernier comprend les fondeurs et tous les
 « autres artistes occupés à faire des statues. Au reste, il n'é-
 « tait guère possible de mettre tous les noms des statuaires
 « dont Pausanias fait mention, sans qu'ils occupassent une
 « place trop considérable; il suffisait d'en rapporter un as-
 « sez grand nombre et ceux des plus célèbres, pour montrer
 « les progrès de l'art dans les différents siècles.

« Ajoutons encore que cette table est la plus étendue
 « qu'on ait encore donnée: elle contient près de neuf cents
 « noms, tandis que celle de Jean Blair, la dernière de
 « toutes les autres, n'en a que cent vingt dans le même
 « espace de temps. Mais ce qui est très remarquable, près
 « d'un tiers de ces neuf cents noms appartient au IV^e siècle
 « avant l'ère vulgaire, celui où l'esprit humain a fait les
 « plus grands progrès, et où s'est trouvée une réunion bien
 « étonnante d'hommes de génie, d'artistes célèbres, et d'é-
 « crivains illustres en tous les genres.

« Néanmoins cette nomenclature aurait été plus considé-
 « rable, s'il avait été possible d'y insérer bien des hommes
 « dont l'âge précis, le siècle même, est absolument ignoré.
 « Les anciens sont souvent à cet égard d'une grande négli-
 « gence. Sans s'arrêter à la preuve que Pline surtout en four-
 « nit, on en rapportera une tirée des fragments assez longs
 « des pythagoriciens Théagis, Métope, Diotogène, etc., que
 « Stobée a conservés. Ces philosophes ont dû vivre au plus
 « tôt à la fin du V^e siècle, et au plus tard dans le IV^e avant
 « la 4^e année de la cin^e olympiade (365 ans avant J. C.),
 « temps où finit leur école. Mais il n'y a pas la moindre

« indication d'après laquelle on puisse en déterminer la
 « place avec quelque exactitude, ou d'une manière approxi-
 « mative. »

XV^e, XIV^e, XIII^e, XII^e, ET XI^e SIÈCLES

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 1500 jusqu'à l'an 1000.

- K. Cadmus de Phénicie, auteur de l'alphabet hellénique.
- K. Amphion de Thèbes, poète-musicien, inventeur de la lyre.
- Hyagnis de Phrygie, inventeur de la flûte.
- K. Érichthonius d'Athènes, instituteur des fêtes de Minerve.
- Celmis du mont Ida, en Crète. }
 Damnaneus du même pays.. } métallurgistes.
 Acmon du même pays..... }
- Eumiclée de Cypre, poète cyclique.
- K. Orphée de Thrace, poète télélique, musicien, auteur d'une théogonie.
- Thymoète de Phrygie, poète-musicien.
- Musée I de Thrace..... }
 Eumolpe du même pays..... } poètes téléliques.
- K. Triptolème d'Éleusis, premier législateur de l'Attique.
- Mélampus d'Argos, poète télélique.
- Jason de Thessalie..... }
 Tiphys de Béotie..... } navigateurs.
- Chiron de Thessalie, astronome, médecin, et musicien.
- Palamède d'Argos, poète-musicien, régulateur de l'alphabet.

- Corinnus, son disciple, poète-musicien.
 Philammon de Thrace, poète télélique.
 Pamphus d'Athènes, poète hymnographie.
 Linus de Thèbes, poète hymnographie et télélique.
 Thamyris de Thrace, poète télélique, musicien, et inventeur du mode dorien.
 Agamède de Thèbes..... } architectes.
 Trophonius, son frère..... }
 Tirésias de Béotie, poète et devin.
 Daphné, sa fille, poétesse et devineresse.
 Lycaon d'Arcadie, instituteur des jeux gymniques.
 Olen de Lycie, poète hymnographie.
 Dédale d'Athènes, architecte, mécanicien, et navigateur.
 Eudocus, son élève.
 Minos..... } législateurs de Crète.
 Rhadamanthe..... }
 Acaste de Thessalie, instituteur des jeux funébres.
 Marsyas de Phrygie, musicien, inventeur du mode phrygien.
 Olympe, son élève, poète-musicien.
 Hercule de Thèbes, instituteur des jeux athlétiques.
 Thésée d'Athènes, législateur de sa patrie.
 K. Esculape d'Épidaure, médecin.
 Sisyphe de Cos, poète.
 Darès de Phrygie..... } poètes cycliques.
 Dictys de Cnosse..... }
 Automéne de Mycène, poète.
 Damodoque de Corcyre, son disciple.
 Phémoneé, devineresse et inventrice du vers hexamètre.
 Hérophile de Phrygie, dite *la Sibylle*, poétesse et devineresse.

Podalyre.....	}	médecins.
Machaon.....		
Phémios d'Ithaque, musicien.		
Oxylus, Éléen, législateur des Doriens du Péloponèse.		
Daphnis de Sicile, premier poète pastoral.		
Nicomaque, fils de Machaon..	}	médecins.
Gorgasus, son frère.....		
Orœbantius de Trœzène, poète cyclique.		

DIXIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 1000 jusqu'à l'an 900.

- K. Ardale de Trœzène, poète-musicien.
 Thalès ou Thalétas de Gortyne, en Crète, législateur,
 poète lyrique, et musicien.
 Xénodame de Cythère, poète-musicien.
 Onomacrite de Crète, législateur.
 Musée II, poète hymnographe.
 Mélisandre de Milet, poète cyclique.
- K. Damaste d'Érythrée, inventeur du birème.
 Aristéas de Proconèse, poète cyclique.
 Pythéas de Trœzène, devin et poète.
 Syagrus, poète cyclique.
 Pronapide d'Athènes, poète et grammairien.
 Créophile de Samos, poète cyclique.

NEUVIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 900 jusqu'à l'an 800.

- A. Homère de Chio, poète épique.
 Phidon d'Argos, législateur, et inventeur des poids et mesures.
 Eumèle de Corinthe, poète cyclique, auteur de la *Titanomachie*.
 Aminocle de Corinthe, inventeur du trirème.
- Π. Hésiode de Cumes, en Éolie, poète didactique et épique.
 Arctinus de Milet, poète cyclique, auteur du poème sur la prise de Troie, et de l'*Æthiopide*.
 Stasinus de Cypre, poète cyclique.
- K. Lycurgue de Sparte, législateur de sa patrie.
 K. Cléophante de Corinthe, peintre monochrome.
 Charmadas..... }
 Dinias..... } peintres.
 Hygiémon..... }
- K. Eumare d'Athènes.....
 Dicæogène, poète cyclique, auteur des *Cypriaques*.
 Polymneste de Colophon, poète-musicien.
 Augias de Troézène, poète cyclique, auteur du poème intitulé *les Retours*.
 Prodicus de Phocée, poète cyclique, auteur de la *Minyade*.
- K. Gitiadas de Laconie, architecte, statuaire, et poète.
 Mnésion de Phocée, législateur de sa patrie.

HUITIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 800 jusqu'à l'an 700.

Iphitus de l'Élide, législateur de sa patrie, restaurateur des jeux olympiques.

O. Callinus d'Éphèse, poète élégiaque.

K. Cimon de Cléone, peintre.

Cresphonte, législateur des Messéniens.

K. Bularque de Lydie, peintre polychrome.

K. Zaleucus de Locres, législateur des Locriens d'Italie.

Cinæthon de Sparte, poète cyclique.

Philolaüs de Corinthe, législateur de Thèbes.

M. Archiloque de Paros, poète lyrique et satirique.

Aristocle de Cydone, en Élide, peintre.

Antimaque de Téos, poète lyrique.

Xénocrite de Locres, poète-musicien.

Charondas de Catane, législateur des Chalcidiens de Sicile.

Pisandre de Camire, poète cyclique, auteur de l'*Héracléide*.

Périclité de Lesbos, musicien.

Eupalinus de Mégare, architecte.

K. Chrysothémis de Crète, poète-musicien.

SEPTIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 700 jusqu'à l'an 600.

- M. Tyrtée d'Athènes..... } poètes-musiciens.
 O. Alcman de Sardes..... }
 O. Leschès de Mitylène, poète cyclique, auteur de la *petite Iliade*.
 K. Glaucus de Chio, ouvrier en fer.
 Nymphée de Cydone. }
 K. Terpandre de Lesbos..... } poètes-musiciens.
 Cléonas de Tégée..... }
 K. Dibutade de Corinthe, sculpteur en plastique.
 Cépion, musicien.
 Stésichore l'ancien, d'Himère, poète-musicien.
 Hélianax, son frère, législateur.
 K. Rhœcus de Samos, fondeur et architecte.
 Arion de Méthymne, poète-musicien.
 Théodore de Samos, fondeur, architecte, et graveur.
 Dracon d'Athènes, législateur.
 O. Alcée de Mitylène, poète militaire et satirique.
 M. Sapho de Mitylène..... }
 O. Érinna de Lesbos..... } poétesses érotiques.
 Damophile. }
 Gorgus de Corinthe, législateur d'Ambracie.
 O. Ibycus de Rhégium, poète lyrique.
 Épiménide de Crète, philosophe, devin, poète cyclique, et musicien.
 Phocylide de Milet, poète gnomologique.

Colæus de Samos, navigateur.

K. Euchyr de Corinthe, statuaire.

SIXIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 600 jusqu'à l'an 500.

- K. Cadmus de Milet, historien et premier écrivain en prose.
Acusilaüs d'Argos, historien.
- K. Thalès de Milet, philosophe, chef de la secte ionique.
Périandre de Corinthe, un des sept sages, législateur.
Bias de Priène, un des sept sages, poète, et législateur.
Chilon de Sparte, un des sept sages.
Cléobule de Linde, un des sept sages, législateur.
Pittacus de Mitylène, un des sept sages, législateur.
Myson de Laconie, un des sept sages.
Lysinus de Sicile, poète lyrique.
- M. Solon d'Athènes, un des sept sages, législateur, et poète
élégiaque.
Dropide, son frère, poète.
Mélas de Chio, statuaire.
Chersias d'Orchomène, poète.
Pisistrate d'Athènes. }
Hipparque, son fils. } éditeurs d'Homère.
- K. Æsope de Cotis, en Phrygie, fabuliste.
Archétime de Syracuse, philosophe et historien.
- O. Minnerme de Colophon, poète élégiaque.
Androdamas de Rhégium, législateur des Chalcidiens
de Thrace.
Sacadas d'Argos, poète élégiaque et musicien.
Mélas de Chio, statuaire.

- Micciade, son fils, statuaire.
 Polyzèle de Messénie, historien.
 Antistate, architecte.
- II. Onomacrite d'Athènes, poète hymnographe.
- | | | |
|------------------------------------|---|--------------|
| Calleschros..... | } | architectes. |
| Antimachide..... | | |
| Porinus..... | | |
| Dédale de Sicyone..... | } | statuaires. |
| K. Dipœnus de Crète, son élève.. | | |
| Scyllis, Crétois, son autre élève. | | |
| Smilis d'Égine..... | | |
| Dontas de Sparte..... | | |
- Licymnius de Chio, poète lyrique.
 Clisthène d'Athènes, législateur de sa patrie.
 Périle d'Agrigente, fondeur.
 Archémus de Chio, statuaire.
- K. Lasus d'Hermione, poète dithyrambique, premier écrivain sur la musique.
- | | | |
|---------------------------------------|---|-----------|
| K. Susarion d'Icarie, dans l'Attique. | } | farceurs. |
| Dolon, son compatriote..... | | |
- M. Simonide de Céos, poète et grammairien.
- II. Théognis de Mégare, poète gnomologique.
 Hipponax d'Éphèse, poète satirique.
 Spinthare de Corinthe, architecte.
- K. Anaximandre de Milet, philosophe et astronome.
- K. Xénophane de Colophon, philosophe et législateur.
 Antiochus de Syracuse, son fils, historien.
 Phocus de Samos, astronome.
- K. Anaximène de Milet, philosophe et astronome.
 Matricétas de Méthymne, astronome.
- K. Thespis d'Athènes, poète tragique.
- K. Cléistrate de Ténédos, astronome, auteur du cycle octaétérique.

- | | | | |
|--|--|-------------|--------------|
| Bupalus de Chio..... | } | statuaires. | |
| Athénis, son compatriote.... | | | |
| Cléarque de Rhégium..... | | | |
| Théoclès..... | | | |
| Doryclidas..... | | | |
| Médon de Sparte..... | | | |
| Tectée..... | | | |
| Angélion..... | | | |
| Ménæchme de Naupacte..... | | | |
| Soidas, son compatriote..... | | | |
| Callon d'Égine..... | | | |
| Daméas de Crotone..... | | | |
| Mélanippide de Mélos, poète dithyrambique. | | | |
| Damocède de Crotone, médecin. | | | |
| Eugamon de Cyrène, poète cyclique, auteur de la <i>Té-
légonie</i> . | | | |
| Memnon, architecte. | | | |
| Phrynique d'Athènes, poète tragique. | | | |
| O. | Bacchylide de Céos, poète lyrique et dithyrambique. | | |
| II. | Anacréon de Teos, poète lyrique et érotique. | | |
| | Chœrile d'Athènes, poète tragique. | | |
| K. | Phérécyde de Syros, philosophe et astronome. | | |
| | Damophon de Messénie..... | } | statuaires. |
| | Pythodore de Thèbes..... | | |
| | Laphaès de Messénie..... | | |
| | Mnésiphile de Phréar, dans l'Attique, orateur. | | |
| K. | Pythagore de Samos, philosophe et législateur. | | |
| O. | Théano de Crète, sa femme, poétesse lyrique et philos. | | |
| | Antiochus de Syracuse, historien. | | |
| O. | Héraclite d'Éphèse..... | } | philosophes. |
| K. | Parménide d'Élée, en Italie. | | |
| | Aristée de Crotone, philosophe et mathématicien. | | |
| | Arignote de Samos, philosophe pythagoricienne. | | |

Damo, fille de Pythagore, philosophe.

Cincéthus de Chio, rhapsode, et éditeur d'Homère à Syracuse.

Télaugès, fils et successeur de Pythagore.

Arimneste, fils de Pythagore.

Mnésarque, son autre fils....

Cléobuline de Linde, poétesse.

O. Hellanicus de Lesbos.....

Damaste de Sigée.....

Xénomède de Chio.....

Bion de Proconèse.....

Xanthus de Lydie.....

} philosophes.

} historiens.

K. Xéniade de Corinthe, philosophe pneumatiste.

K. Hippodique de Chalcis, poète-musicien, instituteur des combats de musique.

K. Mélissus de Samos, philosophe hylozoïste.

Bothrys de Messane, poète.

Π. Pigrès d'Halicarnasse, grammairien et poète, auteur de la *Batrachomyomachie*.

CINQUIÈME SIÈCLE,

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 500 jusqu'à l'an 400.

A. Æschyle d'Athènes, poète tragique.

Agatharque, architecte scénique.

Pratinas de Phliunte, poète tragique.

K. Diomus de Syracuse, poète pastoral.

Myrtis d'Anthédon, poétesse lyrique.

Π. Ocellus de Lucanie, philosophe pythagoricien.

K. Alcmaëon de Crotone, philosophe et médecin.

Téleste, acteur pantomime.

O. Brontinus de Métaponte, philosophe pythagoricien.

O. Hécatee de Milet..... }
Théagène de Rhégium..... } historiens.
Scyllias de Scioné, plongeur.

O. Corinne de Tanagre, poétesse lyrique.

Onatas d'Égine..... }
Callitèle, son élève..... }
Glaucias d'Égine..... } statuaires.
Hégésias d'Athènes..... }
Agéladas d'Argos..... }

Euphorion d'Athènes, fils d'Æs- }
chyle..... } poètes tragiques.
Philoclès de la même ville, son
autre fils..... }

Timagoras de Chalcis, vainqueur au premier concours
de peinture à Delphes.

Panæus d'Athènes, son rival, peintre.

O. Panyasis d'Halicarnasse, poète épique et gnomologique.

A. Pindare de Thèbes, poète lyrique.

Callias d'Athènes, poète comique.

Xénodème, danseur pantomime.

Eugéon de Samos..... }
Déiochus de Proconèse..... }
Eudème de Paros..... } historiens.
Damoclès de Phigalée..... }
Mélésagore de Chalcédoine... }

Chionidès d'Athènes, poète comique.

K. Harpalus, astronome, auteur du cycle heccædécaéterique.

Callistrate de Samos, régulateur de l'alphabet ionique.

O. Ariphron de Sicyone, poète lyrique.

K. OEnipode de Chio, philosophe, mathématicien, astro-
nome, et inventeur du zodiaque.

- Phéax d'Agrigente, architecte.
- Denys de Milet..... } historiens.
- O. Phérécyde de Léros..... }
- K. Hicétas de Syracuse, astronome, premier auteur du système actuel du monde.
- Stomius..... } statuaire.
- Sômis..... }
- Anaxagore d'Égine..... }
- Simon, son compatriote..... }
- Archias de Corinthe, architecte.
- O. Sophron de Syracuse, poète comique et mimographe.
- K. Leucippe d'Abdère, philosophe, astronome, et physicien.
- Diogène d'Apollonie, philosophe, physicien, et orateur.
- II. Scylax de Caryande, navigateur-géographe.
- Hippase de Métaponte, philosophe pythagoricien.
- Mandroclès de Samos, architecte.
- K. Zénon d'Élée, en Italie, philosophe, chef de la secte éléatique.
- K. Démocrite d'Abdère..... } philosophes.
- Métrodore de Chio, son disciple. }
- Lamprus d'Érythrée, poète-musicien.
- Xanthus, poète lyrique.
- Bion d'Abdère, mathématicien.
- Denys de Rhégium..... } statuaire.
- Glaucus de Messane..... }
- A. Sophocle d'Athènes, poète tragique.
- K. Corax de Syracuse, rhéteur, auteur des premiers traités sur la dialectique et la rhétorique.
- Tisias de Sicile, son disciple.
- Stésimbrote de Thasos, historien.
- Protagore d'Abdère, philosophe éléatique.
- O. Xénarque de Syracuse, poète mimographe.

- O. Achæus d'Érétrie, poète tragique et satirique.
- Hippias d'Élée, philosophe et poète.
- O. Charon de Lampsaque, historien.
- Iophon d'Athènes, fils de Sophocle, poète tragique.
- Aristomède de Thèbes.....
- Socrate, son compatriote....
- } statuaires.
- K. Hippodame de Milet, architecte.
- M. Empédocle d'Agrigente, philosophe et poète.
- O. Callicratide, son frère, philosophe pythagoricien.
- Pausanias de Géla, médecin.
- Télésille d'Argos, poétesse.
- Acron d'Agrigente, médecin empirique.
- O. Praxille de Sicyone, poétesse dithyrambique.
- Euriphron de Cnide, médecin.
- Π. Hérodote d'Halicarnasse, historien.
- Timon, dit le *Misanthrope*, d'Athènes, philosophe.
- Éladas d'Argos, statuaire.
- Aristarque de Tégée, poète tragique.
- Prodicus de Céos.....
- Π. Gorgias de Léonte.....
- Polus d'Agrigente.....
- Π. Alcidas d'Élaïa, ou Élée, en
- Éolie.....
- Théodore de Byzance.....
- } rhéteurs
- } ou sophistes.
- A. Hippocrate de Cos.....
- Thessalus, son fils.....
- Polybe, son gendre.....
- Dexippe de Cos, son disciple..
- Apollonius, son autre disciple.
- } médecins cliniques
- } ou
- } observateurs.
- Plésirrhoüs de Thessalie, poète hymnographe et éditeur d'Hérodote.
- A. Euripide d'Athènes.....
- O. Agathon d'Athènes.....
- } poètes tragiques.

- Magnès.....
- O. Cratès d'Athènes.....
- O. Eupolis, son compatriote....
- O. Cratinus d'Athènes.....
- Aristomène.....
- O. Stésichore le jeune, d'Himère, poète élégiaque.
- Amériste, son frère, mathématicien.
- Phrynis de Mitylène, musicien.
- Périclès d'Athènes.....
- Céphalus d'Athènes.....
- Éphialte d'Athènes.....
- Hérodicus de Sélymbrie, médecin iatraleptique.
- Aspasie de Milet, poétesse et sophiste.
- K. Phidias d'Athènes, statuaire.
- Myus, graveur.
- Corœbus.....
- Ménésiclès.....
- Xénoclès d'Athènes.....
- Métagène de Xipète.....
- Callicrate.....
- Ictinus.....
- Carpion.....
- K. Hermotime de Clazomène, philosophe unitaire.
- Philoclès d'Athènes, dit *la Bile*, poète comique.
- Artémon de Clazomène, mécanicien.
- Myrmécide, sculpteur en ivoire.
- K. Anaxagore de Clazomène, philosophe.
- Alcamène d'Athènes.....
- Agoracrite de Paros.....
- Critias, dit *Nésiôte* ou l'Insulaire, statuaire.
- Cydias d'Athènes, orateur.
- Damon d'Athènes, musicien.
- Acragas, graveur.

- Archélaüs de Milet, philosophe.
 Hermocrate de Syracuse, orateur.
- O. Ion de Chio, poète élégiaque et tragique.
 Cratyle, disciple d'Héraclite. . . } philosophes.
 Hermogène, disciple de Parménide. }
- K. Socrate d'Alopécée, dans l'Attique, philosophe.
 Battalus d'Éphèse, poète érotique et musicien.
- II. Antiphon d'Athènes. }
 Thrasymaque de Chalcédoine. . . } rhéteurs.
 Polycrate d'Athènes. }
- A. Aristophane d'Athènes, poète de l'ancienne comédie.
 Lesbonax d'Athènes, orateur.
- O. Phrynichus. }
 Stratis. }
 O. Philonide d'Athènes. } poètes comiques.
 O. Phérécrate, son compatriote. . . }
 O. Platon d'Athènes. }
 Télélide d'Athènes. }
- O. Théopompe, son compatriote.
 Nicérate d'Athènes, poète épique.
- II. Andocide d'Athènes, orateur.
- II. Thucydide d'Alimunte dans l'Attique, historien.
 Ararus d'Athènes, fils d'Aristophane.
 Philétære, son autre fils. . . }
 Nicophon. }
 Nicocharès. } poètes comiques.
 Théophile. }
 Archippe. }
 Sanarion. }
 Myrtille d'Athènes. }
 Hermippe, son frère. }
- II. Lysias d'Athènes, orateur.

- | | | |
|---|---|-----------------|
| Phænus, son compatriote.... | } | astronomes. |
| K. Méton d'Athènes, disciple de ce
dernier, auteur de l'Ennéa-
caidécaéteride..... | | |
| Euctémon d'Athènes..... | | |
| Théodore de Cyrène..... | } | mathématiciens. |
| K. Hippocrate de Chio..... | | |
| O. Antimaque de Colophon, poète épique. | | |
| O. Théophile d'Épidaure, médecin et poète comique. | | |
| O. Hégémon de Thasos, poète tragique et parodiste. | | |
| Chœrile de Samos, poète et historien. | | |
| K. Polyclète d'Argos, statuaire et architecte. | | |
| Phradmon d'Argos..... | } | statuaires. |
| Gorgias..... | | |
| Callon d'Élis..... | | |
| K. Myron d'Éleuthère..... | | |
| Pérélius..... | } | |
| Pythagore de Rhégium..... | | |
| O. Timocréon de Rhodes, poète comique et satirique. | | |
| Théophraste de Piérie, musicien. | | |
| Nicodore de Mantinée, législateur de sa patrie. | | |
| Diagoras de Mélos, philosophe éléatique. | | |
| O. Événus de Paros, poète élégiaque et gnomologique. | | |
| Simonide de Mélos, poète et grammairien. | | |
| Dioclès de Syracuse, législateur de sa patrie. | | |
| K. Épicharme de Cos, poète comique, philosophe pytha-
goricien, et régulateur de l'alphabet. | | |
| Cratippe, historien. | | |
| Polygnote de Thasos, peintre. | | |
| Hiéron I, de Syracuse, agrographe. | | |
| Hermon, navigateur. | | |
| Clitodème, historien. | | |
| Alexis de Sicyone, statuaire de l'école de Polyclète. | | |

Asopodore d'Argos.....	}	statuaires de l'école de Polyclète.
Aristide.....		
Phrynon.....		
Dinon.....		
Athénodore de Clitore.....		
Damias, son compatriote....	}	peintres.
Micon d'Athènes.....		
Démophile d'Himère.....		
Néséas de Thasos.....		
Gorgasus de Sicile.....		
Timarète, fille de Micon....	}	statuaires.
Lycius, fils de Myron.....		
Antiphane d'Argos.....		
Aglaophon de Thasos.....		
Céphisodore.....		
Phryllus.....	}	peintres.
Événor d'Éphèse.....		
Pauson, son compatriote....		
Denys de Colophon.....		
Canthare de Sicyone.....	}	statuaires.
Cléon, son compatriote....		
Autoclès d'Athènes, orateur.		
Nicanor de Paros.....	}	peintres.
Arcésilaüs, son compatriote..		
Lysippe d'Égine.....		
Briétés de Sicyone.....		

O. Critias d'Athènes, poète et orateur.

Cléophon d'Athènes, orateur.

Chœriphon de Sphettie, dans l'Attique, poète tragique.

Théramène de Céos, dit *le Cothurne*, orateur.

Carcinus d'Athènes, poète tragique.

Théætète, astronome et mathématicien.

Téleste de Sélinonte, poète dythirambique.

Polyclète de Larisse, historien.

Archinus d'Athènes, orateur, grammairien, et régulateur de l'alphabet attique.

Théodamas d'Athènes, orateur.

Mnésigiton de Salamine, inventeur du quinquérème.

Mithæcus de Syracuse, sophiste, poète, et auteur d'un traité sur les aliments.

QUATRIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 400 jusqu'à l'an 300.

K. Philolaüs de Crotone, philosophe pythagoricien et astronome.

Euryte de Métaponte, son disciple.	} philosophes.
Clinias de Tarente.	

Histiée de Colophon, musicien.

Mélitus d'Athènes, poète et philosophe.

Naucyde d'Argos.	} statuaires.
Dinomène.	
Patrocle de Crotone.	
Téléphane de Phocée.	
Canachus de Sicyle.	
Aristocle, son frère.	

K. Apollodore d'Athènes, peintre.

K. Chersiphron de Cnosse.	} architectes.
Métagène, son fils.	

M. Archestratè de Syracuse, auteur de la *Gastrologie*, poème sur la cuisine.

II. Timée de Locres, philosophe pythagoricien.

Simon d'Athènes, auteur du premier traité d'équitation.

Alcibiade d'Athènes, disciple de Socrate, orateur.

K. ^r Zeuxis d'Héraclée.....	}	peintres.
K. Parrhasius d'Éphèse.....		
K. Timanthe de Cythnos.....		
Androcyde de Cyzique.....		
Euxénidas de Sicyone.....		

Eupompe, son compatriote..

Diogène d'Athènes, poète tragique.

Androclès de Pitthée dans l'Attique, orateur.

Nicostrate, fils d'Aristophane, acteur et poète comique.

Callipide, dit *le Singe*, acteur comique.

K. Sotade d'Athènes, poète de la moyenne comédie.

Orthagore de Thèbes, musicien.

Nicocharis, poète parodiste, auteur de *la Déliade*.

II. Æschine d'Athènes, philosophe de l'école de Socrate.

Antisthène d'Athènes, disciple de Socrate, et chef de la secte cynique.

Cébès d'Athènes.....	}	philosophes de l'école de Socrate.
Criton d'Athènes.....		
Phædon d'Élis.....		
Simon d'Athènes.....		
Simias de Thèbes.....		

Aristophon, peintre.

Timothee de Milet, poète dithyrambique et musicien.

Ion d'Éphèse, rhapsode.

Euclide de Mégare, philosophe de l'école de Socrate, chef des Éristiques.

Ecphante de Syracuse.....	}	philosophes pythagoriciens.
Hippon de Rhégium.....		

Léodamas de Thasos, mathématicien.

M. Archytas de Tarente, philosophe, mécanicien, et musicien.

Néoclite, mathématicien.

Échécrate de Locres, philosophie pythagoricien.

Diogène de Sicyone, historien.

Philoxène de Cythère, poète lyrique, dithyrambique, et tragique.

O. Philiste de Syracuse, orateur et historien.

Polycide, zoographie et musicien.

Xénagore de Syracuse, constructeur de navires.

Antigénide de Thèbes, musicien.

O. Anaxandride de Camire, poète tragique et comique.

O. Éphippe d'Athènes.....

O. Eubule d'Athènes.....

O. Amphis, son compatriote....

O. Épicrate d'Ambracie.....

O. Anaxilas d'Athènes.....

} poètes comiques.

K. Scopas de Paros.....

Bryaxis.....

Timothee.....

Léocharès.....

} statuaires.

Aristippe de Cyrène, philosophe, disciple de Socrate, et chef de l'école cyrénaïque.

Arétée, sa fille, philosophe.

Thémistogène de Syracuse, historien.

Plisthane d'Élis, philosophe, disciple de Phædon.

M. Ctésias de Cnide, médecin et historien.

Phytéus, architecte.

Tinichus de Chalcis, poète hymnographie.

Anaximandre de Milet, historien.

Pausias de Sicyone, peintre.

Archippe de Tarente.....

O. Hipparque, stélélique.....

O. Euriphane de Métaponte....

O. Hippodame de Thurium.....

} philosophes
pythagoriciens.

Euphème de Syracuse.....	}	philosophes pythagoriciens.
Myllias de Crotone.....		
Timycha de Sparte, sa femme.		

Pamphile de Macédoine, peintre.

Lycomède de Mantinée, législateur des Arcadiens.

Aristippe, dit *Matrodidactos*, fils d'Arétée, philosophe.

Théodore de Cyrène, dit *l'Athée*.

M. Denys de Thèbes, poète-musicien.

O. Onatas de Crotone.....	}	pythagoriciens stélédiqes.
Périlaüs de Thurium.....		
Cylon de Crotone.....		

II. Lysis de Tarente, philosophe et poète didactique.

Proxène de Béotie, rhéteur.

Euphranor de Corinthe, peintre et statuaire.

Cydias de Cythnos.....	}	peintres.
Nicomaque.....		
Caladès.....		

Philistion de Locres, médecin.

Léon, mathématicien.

Échion.....	}	peintres et statuaires.
Thérimaque.....		

Annicéris de Cyrène, philosophe de l'école d'Aristippe.

A. Platon de Collyto, dans l'Attique, chef de l'ancienne académie.

Glaucon d'Athènes, son frère, disciple de Socrate.

Théognis d'Athènes, dit *la Neige*, poète tragique.

Callippe de Syracuse, rhéteur.

II. Xénophon d'Athènes, philosophe et historien.

K. Eudoxe de Cnide, philosophe, astronome, et mathématicien.

Timonide de Leucade, historien.

Dion de Syracuse, philosophe, disciple de Platon.

II. Isocrate d'Athènes, rhéteur et philosophe.

Amyclas d'Héraclée.....	}	mathématiciens.
Ménæchme.....		
Dinostrate, son frère.....		
Theudius de Magnésie.....		
Athénée de Cyzique.....		
Hermotime de Colophon.....	}	philosophes cyrénaïques.
Philippe de Medmée, astronome et géomètre.		
Hégésias, dit <i>Pisithanatos</i>		
Antipater de Cyrène.....		
Évhémère de Messène, historien.		
Aristolaüs.....	}	peintres, élèves de Pausias.
Méchopane.....		
Antidote.....		
Calliclès.....	}	statuaires de l'école d'Athènes.
Hélicon de Cyzique, astronome.		
Polyclès d'Athènes.....		
Céphisodote, son compatriote.		
Hypatodore.....		
Aristogiton.....	}	historiens.
Eubulide de Milet, philosophe et historien.		
Hermias de Méthymne.....		
Athanis de Syracuse.....		
Timoléon de Corinthe, législateur de Syracuse.		
Céphalus de Corinthe, rédacteur de ses lois.	}	de l'école d'Isocrate.
Théodecte de Phasélis, rhéteur et poète tragique, dis- ciple d'Isocrate.		
M. Théopompe de Chio, historien.		
Naucrate, rhéteur.....		
M. Éphore de Cumes, historien..		
Céphisodore, rhéteur.....	}	poètes tragiques.
Asclépias de Trogile en Sicile.....		
Astydamas d'Athènes.		

Lacrite d'Athènes, orateur...	}	de l'école d'Isocrate.
Apharée d'Athènes, orateur et poète.....		
Cocus d'Athènes..		
Philiscus de Milet. }		
rhéteurs.		
Léodamas d'Acarnanie, orateur.	}	
Androtion, orateur et agrographe.....		
Zoïle d'Amphipolis, rhéteur, critique, et grammairien.		
Polyide de Thessalie, mécanicien.		
Euphante d'Olynthe, philosophe et historien.		
Dionysiodore de Béotie.....	}	historiens.
Anaxis, son compatriote.....		
Phaléas de Chalcédoine, politique.		
Iphierate d'Athènes, orateur.		
Mnasithée d'Oponthe, rhapsode.		
Charès de Paros.....	}	agrographes.
Apollodore de Lemnos.....		
K. Praxitèle d'Athènes, statuaire.		
II. Lycurgue d'Athènes.....	}	orateurs
II. Isée de Chalcis.....		
II. Speusippe d'Athènes.....	}	philosophes de l'école de Platon.
Philippe d'Oponthe, astronome.		
Amyclée d'Héraclée.....		
Hestiée de Périnthe.....		
Éraste de Scepsis.....		
Mnésistrate de Thasos.....		
Corisque, son compatriote...		
Timolaüs de Cyzique.....		
Enagon de Lampsaque.....	}	
Pithon d'Ænium.....		
Héraclide, son compatriote..		

- Hippotale d'Athènes..... } philosophes
 Callippe, son compatriote.... } de l'école de Platon.
 Lasthénie de Mantinée..... } philosophes
 Axiothée de Phlionte..... } platoniciennes.
 Néoptolème, acteur tragique.
- II. Ænéas de Stymphalée, tacticien.
- II. Palæphate d'Athènes, mythologiste.
- Sannion d'Athènes, musicien, régulateur des chœurs
 dans la tragédie.
- Parménon..... } acteurs.
 Philémon..... }
- Hermodore de Syracuse, disciple de Platon, et éditeur
 de ses œuvres.
- Callistrate d'Athènes, orateur.
- Ménécrate de Syracuse, médecin empirique.
- Critobule, médecin-chirurgien.
- Aristophon d'Azénie, dans l'Attique, orateur.
- Hérodore d'Héraclée, zoologiste.
- Brison, son fils, sophiste.
- Asclépiodore..... } derniers peintres
 Théomneste..... } de l'école de Sicyone.
 Mélanthius..... }
- Téléphane de Mégare, musicien.
- Syennésis de Cypre, médecin-physiologiste.
- A. Démosthène de Pæanée, dans
 l'Attique..... }
 II. Hypéride de Collyto, bourg de
 l'Attique..... } orateurs.
 II. Æschine d'Athènes..... }
 Eubule d'Anaphlystie..... }
 II. Démade d'Athènes..... }
 II. Dinarque de Corinthe..... }
 Leptinès d'Athènes..... }

- Mœroclès de Salamine..... }
 Ctésiphon d'Anaphlystie..... } orateurs.
 Polyeucte de Sphettie..... }
 Phylinus d'Athènes..... }
- II. Autolyceus de Pitanée, physicien et astronome.
 Praxagore de Cos, médecin.
 Clinomaque de Thurium, rhéteur.
 Archébule de Thèbes, poète lyrique.
- O. Criton d'Ægée, philosophe pythagoricien.
 Sosiclès de Syracuse, poète tragique.
 Théodore, acteur comique.
 Polus..... }
 Méniscus..... } acteurs.
 Chion d'Héraclée, dans le Pont, philosophe platonicien.
- Diodore, dit *Chronos*, d'Iasus, philosophe.
 Stilpon de Mégare, philosophe, disciple d'Euclide.
 Xénophile, chalcidien de Thrace, }
 Échécrate de Phlionte..... } derniers philosophes
 Phanton, son compatriote.... } de l'école
 Dioclès de Phlionte..... } de Pythagore.
 Polymneste, son compatriote.. }
 Pythéas d'Athènes, orateur.
 Dinon, historien.
 Xénocrate de Chalcédoine, philosophe platonicien.
- A. Aristote de Stagire, philosophe, chef de l'école péripatéticienne.
 Anaximène de Lampsaque, sophiste improvisateur et historien satirique.
 Diogène de Sinope, philosophie cynique.
- K. Hérophile de Chalcédoine, médecin-anatomiste.
 Néophron de Sicyone, poète tragique.
 Timothée de Thèbes, musicien.

Agénor de Mitylène.....	}	musiciens.
Pythagore de Zacynthe.....		
Erastoclès.....		
Épigone.....		
Dorion.....		

O. Philippide d'Athènes, poète comique.

K. Apelle de Cos, peintre, et auteur de plusieurs traités sur la peinture.

K. Aristide de Thèbes.....	}	peintres.
K. Protogène de Caunie.....		
Antiphile de Naucrète.....		
Nicias d'Athènes.....		
Nicophane.....		

Alcimaque.....

Philinus de Cos, médecin empirique.

Démophile, fils d'Éphore, historien.

K. Callippe de Cyzique, astronome, auteur d'un nouveau cycle.

Bacchius de Tanagre, médecin et interprète d'Hippocrate.

Irène.....	}	femmes peintres.
Calypso.....		
Alcisthène.....		
Aristarète.....		

Ménécrate d'Élaïa, navigateur-géographe.

Phocion d'Athènes, philosophe et orateur.

Monime de Syracuse, philosophe cynique.

Marsyas de Pella, historien.

O. Callisthène d'Olynthe, philosophe, disciple d'Aristote, historien.....	}	éditeurs d'Homère.
Alexandre de Pella, dit <i>le Grand</i> .		
Anaxarque d'Abdère, philosophe cynique.....		

II. Aristoxène de Tarente, philosophe, musicien, et polygraphe.

Onésicrite d'Égine, philosophe cynique et historien.

O. Alexis de Thurium, poète comique.

Apollonius de Mynde, astronome.

Phanias d'Érèse, historien et naturaliste.

Antiphane de Délos, physicien.

Épigène de Rhodes, astronome.

Cratès de Thèbes.....

Hipparchie de Maronée, sa	} philosophes cyniques.
femme.....	

Métroclès, frère de celle-ci...

Philippe d'Acarnanie, médecin.

Cléon de Syracuse, géographe.

Democharès d'Athènes, orateur et historien.

Ménippe de Phénicie, philosophe cynique.

Diognète.....

Boëton.....	} arpenteurs- géographes.
Nicobule.....	

Chæréas d'Athènes, mécanicien et agrographe.

Diade, mécanicien.

Athénodore.....

Thessalus.....	} acteurs tragiques.

Lycon de Scarphée, acteur comique.

Pyrgotèle, graveur.

Thrasias de Mantinée, médecin.

O. Antiphanes de Rhodes, poète comique.

Ménédème d'Érétrie, philosophe, disciple de Stilpon.

Dinocrate, architecte.

K. Zénon de Citium, philosophe, chef de la secte stoïcienne.

Persée de Citium, son esclave, philosophe et grammairien.

Alexinus d'Élis, philosophe, antagoniste de Zénon.

Ménédème de Colote, philosophe cynique.

Philon, esclave d'Aristote, apologiste des philosophes.

Chrysippe de Cnide, médecin.

Polémarque de Cyzique, astronome.

- | | | |
|-------------------------------|---|-------------|
| K. Lysippe de Sicyone..... | } | statuaires. |
| K. Lysistrate de Sicyone..... | | |
| Sthénis d'Olynthe..... | | |
| Euphronide..... | | |
| Sostrate de Chio..... | | |
| Ion..... | | |
| Silanion d'Athènes..... | | |

Eudème de Rhodes, astronome, historien, géomètre, et physicien.

M. Néarque de Crète, navigateur-géographe.

Iphippus d'Olynthe, historien.

Alexias, médecin.

Androsthène de Thasos, voyageur-géographe.

Hiéron de Soles, navigateur.

Critodème de Cos, médecin.

Thrasymaque de Corinthe, philosophe.

Clitarque, fils de Dinon, historien.

K. Callias d'Athènes, métallurgiste.

TROISIÈME SIÈCLE

AVANT JÉSUS-CHRIST,

Depuis l'an 300 jusqu'à l'an 260.

II. Théophraste d'Érèse, philosophe et naturaliste.

Démoclès d'Athènes, son disciple, orateur.

Cléarque de Soles, philosophe péripatéticien, anatomiste, et physicien.

M. Ménandre d'Athènes.	} poètes de la nouvelle comédie.
M. Philémon de Soles.	
O. Apollodore de Géla.	

Cercidas de Mégalopolis, législateur et poète.

Agnon, ou Agnonide, d'Athènes, orateur.

Tisierate de Sicyone.	} statuaires, élèves de Lysippe.
Zeuxis, son disciple.	
Iade.	

Aristobule, historien.

Satyrus, architecte.

Callixène, mécanicien.

Ariston de Chio.	} philosophes, disciples de Zénon.
Hérille de Carthage.	
Sphærus du Bosphore.	
Athénodore de Soles.	
Philonide de Thèbes.	
Callippe de Corinthe.	
Posidonius d'Alexandrie.	
Zénon de Sidon.	

K. Pyrrhon d'Élis, chef de l'école sceptique.

Straton, dit *le Physicien*, de Lampsaque, philosophe.

Crantor de Soles, philosophe platonicien.

M. Héraclite de Pont, philosophe et historien.

Diyllus d'Athènes, historien.

Pamphile d'Amphipolis, grammairien et agrographe.

Polémon d'Athènes, philosophe platonicien.

Lycon de la Troade, philosophe péripatéticien.

K. Pythéas de Massilie, astronome-navigateur.

M. Épicure, de Gargette dans l'Attique, philosophe, chef de sa secte.

Ptolémée, fils de Lagus, historien.

Callias de Syracuse, historien.

Léontion.

Marmérion.

Hédeie.

Érotion.

Nicidion.

courtisanes
et philosophes
épicuriennes.

Antandre de Syracusé, historien.

O. Hermésianax de Colophon, poète élégiaque.

O. Mégasthène, voyageur-géographe.

O. Timée de Tauroménium, historien.

M. Léonidas de Tarente, poète épigrammatiste.

O. Timon de Phliase, disciple de Pyrrhon, et poète satirique.

M. Hécatee d'Abdère, historien..

Euryloque d'Élis.

Nausiphane de Téos.

philosophes,
disciples
de Pyrrhon.

Hiéronyme de Cardie, historien.

Hipponique d'Athènes, astronome.

Hermaque de Mitylène, suc-
cesseur d'Épicure.

Sandès de Lampsaque.

Athénée.

Polyen de Lampsaque.

Léontéus de Lampsaque.

Thémista, sa femme.

Colotès de Lampsaque.

Idoménée, son compatriote..

Métrodore de Lampsaque.

Timocrate, son frère.

Polystrate, troisième chef de
son école.

disciples d'Épicure.

K. Arcésilaüs de Pitanée, philosophe, chef de la moyenne académie.

- Démétrius de Phalère, orateur et philosophe péripatéticien.
- Patrocle, navigateur-géographe.
- Diognète de Rhodes, architecte-mécanicien.
- K. Charès de Linde, élève de Lysippe, fondeur du colosse de Rhodes.
- Léon de Byzance, historien.
- Cinéas de Thessalie, philosophe épicurien.
- Psaon de Platée, historien.
- Z. Dicæarque de Messène, philosophe, historien, et géographe.
- O. Simias de Rhodes, poète énigmatique et grammairien.
- Rhinthon de Syracuse, poète tragique.
- Daïmaque, voyageur et tacticien.
- O. Dosiade de Rhodes, poète énigmatique.
- Épimaque d'Athènes, architecte-mécanicien.
- Philon, architecte.
- Denys d'Héraclée, dit *Metathemenos*, ou le Versatile, philosophe.
- M. Diphile de Sinope, poète comique.
- O. Nossis de Locres, poétesse.
- | | |
|------------------|-------------|
| Apollonide. | } graveurs. |
| Cronius. | |
- Bion de Borysthénaïs, philosophe.
- Sopater de Paphos, poète comique.
- Callias d'Arade, architecte-mécanicien.
- O. Philétas de Cos, grammairien et poète élégiaque.
- O. Damoxène d'Athènes, philosophe épicurien et poète comique.
- M. Cléanthe d'Assus, philosophe stoïcien, disciple de Zénon, et poète hymnographie.
- II. Aristarque de Samos, astronome.
- | | |
|-----------------------------|---|
| Euthychide de Sicyone. | } derniers statuaires
de l'école de Lysippe. |
| Euthycrate. | |

- Lahippe.....
- Timarque.....
- Céplisodore.....
- Pyromaque.....
- } derniers statuaires
de l'école de Lysippe.
- K. Érasistrate de Cos, petit-fils d'Aristote, médecin dogmatique, chef de l'école de Smyrne.
- O. Dioclès de Carystie, médecin.
- Timocharis.....
- Aristylle.....
- } astronomes.
- Xénodote d'Éphèse, poète, grammairien, et éditeur d'Homère.
- K. Lacyde de Cyrène, chef de la nouvelle académie.
- O. Posidippe de Macédoine, poète comique.
- O. Anyte de Thégée, poétesse.
- A. Euclide, géomètre, opticien, et astronome.
- Téléclus de Phocée, disciple de Lacyde.
- Évandre, son compatriote, disciple de Lacyde.
- II. Lycophron de Chalcis, poète et grammairien.
- Mnaséas de Patare, géographe.
- M. Diotime d'Adramyttium, poète épigrammatiste.
- Sostrate de Cnide, architecte.
- Lyncée de Samos, historien et critique.
- M. Mélampe, médecin empirique.
- Z. Antigone de Carystie, naturaliste et biographe.
- Manéthon de Diospolis, historien.
- Ctésibius, mécanicien.
- O. Hédyle de Samos, poète épigrammatiste.
- Z. Aratus de Soles, poète et astronome.
- O. Nicias de Milet, poète épigrammatiste.
- Z. Callimaque de Cyrène, grammairien et poète.
- Rhianus de Bénéé en Crète, historien et poète.
- A. Théocrite de Syracuse, poète pastoral.

SIXIÈME TABLE.

CONTENANT

Les noms des Hommes illustres , rangés par ordre alphabétique.

Dans la table précédente, les noms des auteurs ou des artistes sont rangés par ordre chronologique; ils le sont dans celle-ci par ordre alphabétique, et accompagnés de notes qui renvoient aux différents siècles avant l'ère vulgaire.

On a cru qu'en liant ainsi les deux tables, on épargnerait des recherches à ceux qui lisent ou qui écrivent. Quand on verra par exemple à côté du nom de Solon le chiffre romain vi, on pourra recourir à la table précédente; et, en parcourant la liste des Hommes illustres qui ont vécu dans le sixième siècle avant J. C., on trouvera que Solon est un des premiers de cette liste, et qu'il a dû en conséquence fleurir vers l'an 590 avant J. C.

L'étoile que l'on a placée après un petit nombre de noms, désigne les xi, xii, xiii, xiv, et xv^e siècles avant J. C.

A.

Noms et qualités.	Siècles avant J. C.
Acaste, inventeur.....	*.
Achæus d'Érétrie, poète.....	v.
Aemon, minéralogiste.....	*.
Acragas, graveur.....	v.
Acron, médecin.....	v.
Acusilaüs, historien.....	vi.

Noms et qualités.	Siècles avant J. C.
Ænéas, tacticien.....	IV.
Æschine, philosophe.....	IV.
Æschine, orateur.....	IV.
Æschyle, poète.....	V.
Æsope, fabuliste.....	VI.
Agamède, architecte.....	*.
Agatharque, architecte scénique.....	V.
Agathon, poète.....	V.
Agéladas, statuaire.....	V.
Agénor de Mitylène, musicien.....	IV.
Aglaophon, peintre.....	V.
Agnon ou Agnonide, orateur.....	III.
Agoracrite, statuaire.....	V.
Alcamène, statuaire.....	V.
Alcée, poète.....	VII.
Alcibiade d'Athènes, orateur.....	IV.
Alcidamas, rhéteur.....	V.
Alcimaque, peintre.....	IV.
Alcisthène, femme peintre.....	IV.
Alcmæon, philosophe et médecin.....	V.
Alcman, poète-musicien.....	VII.
Alexandre, dit le grand, éditeur d'Homère.....	IV.
Alexias, médecin.....	IV.
Alexinus, philosophe.....	IV.
Alexis de Thurium, poète comique.....	IV.
Alexis de Sicyone, statuaire.....	V.
Amériste, mathématicien.....	V.
Amiclée, philosophe.....	IV.
Aminocle, constructeur de navires.....	IX.
Amphion, musicien.....	*.
Amphis, poète.....	IV.
Amyclas, mathématicien.....	IV.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Anacréon, poète.	VI.
Anaxagore, philosophe.	V.
Anaxagore, statuaire.	V.
Anaxandride, poète.	IV.
Anaxarque, philosophe.	IV.
Anaxilas, poète.	IV.
Anaximandre, historien.	IV.
Anaximandre, philosophe.	VI.
Anaximène, philosophe.	VI.
Anaximène, rhéteur.	IV.
Anaxis, historien.	IV.
Andocide, orateur.	V.
Androclès, orateur.	IV.
Androcyde, peintre.	IV.
Androdamas, législateur.	VI.
Androsthène, voyageur-géographe.	IV.
Androtion, orateur.	IV.
Angéliou, statuaire.	VI.
Annicéris, philosophe.	IV.
Antandre, historien.	III.
Antidote, peintre.	IV.
Antigénide, musicien.	IV.
Antigone, naturaliste.	III.
Antimachide, architecte.	VI.
Antimaque de Colophon, poète.	V.
Antimaque de Téos, poète.	VIII.
Antiochus, historien.	VI.
Antipater, philosophe.	IV.
Antiphane, physicien.	IV.
Antiphane, poète.	IV.
Antiphane, statuaire.	V.
Antiphile, peintre.	IV.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Antiphon, rhéteur.....	V.
Antistate, architecte.....	VI.
Antisthène, philosophe.....	IV.
Anyte, poétesse.....	III.
Apelle, peintre.....	IV.
Apharée, orateur.....	IV.
Apollodore, agrographe.....	IV.
Apollodore, peintre.....	IV.
Apollodore, poète.....	III.
Apollonide, graveur.....	III.
Apollonius, astronome.....	IV.
Apollonius, médecin.....	V.
Ararus, poète.....	V.
Aratus, poète.....	III.
Arcésilaüs, peintre.....	V.
Arcésilaüs, philosophe.....	IV.
Archébule, poète.....	IV.
Archélaüs, philosophe.....	V.
Archémus, statuaire.....	VI.
Archestrate, poète.....	IV.
Archétime, philosophe.....	VI.
Archias, architecte.....	V.
Archiloque, poète.....	VIII.
Archinus, orateur.....	V.
Archippe, philosophe.....	IV.
Archippe, poète.....	V.
Archytas, philosophe.....	IV.
Arctinus, poète.....	IX.
Ardale, poète.....	X.
Arétée, femme philosophe.....	IV.
Arignote, femme philosophe.....	VI.
Arimneste, philosophe.....	VI.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Arion, poète.....	VII.
Ariphron, poète.....	V.
Aristarète, femme peintre.....	IV.
Aristarque, poète.....	V.
Aristarque, astronome.....	III.
Aristéas, poète.....	X.
Aristée, philosophe.....	VI.
Aristide, peintre.....	IV.
Aristide, statuaire.....	V.
Aristippe de Cyrène, philosophe.....	IV.
Aristippe, dit <i>Matrodidactos</i> , philosophe.....	IV.
Aristobule, historien.....	III.
Aristocle, peintre.....	VIII.
Aristocle, statuaire.....	IV.
Aristogiton, statuaire.....	IV.
Aristolaüs, peintre.....	IV.
Aristomède, statuaire.....	V.
Aristomène, poète.....	V.
Ariston, philosophe.....	III.
Aristophane, poète.....	V.
Aristophon, peintre.....	IV.
Aristophane, orateur.....	IV.
Aristote, philosophe.....	IV.
Aristoxène, philosophe.....	IV.
Aristylle, astronome.....	III.
Artéimon, mécanicien.....	V.
Asclépias, poète.....	IV.
Asclépiodore, peintre.....	IV.
Asopodore, statuaire.....	V.
Aspasie, poétesse.....	V.
Astydamas, poète.....	IV.
Athanis, historien.....	IV.

Noms et qualités.	Siècles avant J. C.
Athénée, mathématicien.....	IV.
Athénée, philosophe.....	III.
Athénis, statuaire.....	VI.
Athénodore, acteur.....	IV.
Athénodore, philosophe.....	III.
Athénodore, statuaire.....	V.
Augias, poète.....	IX.
Autolycus, astronome.....	IV.
Automène, poète.....	*
Axiothée, femme philosophe.....	IV.

B.

Bacchius, médecin.....	IV.
Bacchylide, poète.....	VI.
Battalus, poète.....	V.
Bias, un des sept sages, poète.....	VI.
Bion, mathématicien.....	V.
Bion, philosophe.....	III.
Bion, historien.....	VI.
Bœton, arpenteur.....	IV.
Bothrys, poète.....	VI.
Briétès, peintre.....	IV.
Brison, sophiste.....	V.
Brontinus, philosophe.....	V.
Bryaxis, statuaire.....	IV.
Bularque, peintre.....	VIII.
Bupalus, statuaire.....	VI.

C.

Cadmus, inventeur.....	*
------------------------	---

Noms et qualités.	Siècles avant J. C.
Cadmus, historien.....	VI.
Caladès, peintre.....	IV.
Calleschros, architecte.....	VI.
Callias, architecte.....	III.
Callias, historien.....	III.
Callias, métallurgiste.....	IV.
Callias, poète.....	V.
Calliclès, peintre.....	IV.
Callicrate, architecte.....	V.
Callicratide, philosophe.....	V.
Callimaque, grammairien.....	III.
Callinus, poète.....	VIII.
Callipide, acteur.....	IV.
Callippe, astronome.....	IV.
Callippe, rhéteur.....	IV.
Callippe d'Athènes, philosophe.....	IV.
Callippe de Corinthe, philosophe.....	IV.
Callisthène, philosophe.....	IV.
Callistrate, grammairien.....	V.
Callistrate, orateur.....	IV.
Callitèle, statuaire.....	V.
Callixène, mécanicien.....	III.
Callon d'Égine, statuaire.....	VI.
Callon d'Élis, statuaire.....	V.
Calypso, femme peintre.....	IV.
Canachus, statuaire.....	IV.
Canthare, statuaire.....	V.
Carcinus, poète.....	V.
Carpion, architecte.....	V.
Cébès, philosophe.....	IV.
Celmis, minéralogiste.....	*
Céphalus, jurisconsulte.....	IV.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Céphælus, orateur.....	V.
Céphisodore, peintre.....	V.
Céphisodore, rhéteur.....	IV.
Céphisodore, statuaire.....	III.
Céphisodote, statuaire.....	IV.
Cépion, musicien.....	VII.
Cercidas, législateur.....	III.
Chæréas, mécanicien.....	IV.
Charès, agrographe.....	IV.
Charès, fondeur.....	III.
Charmadas, peintre.....	IX.
Charon, historien.....	V.
Charondas, législateur.....	VIII.
Chersias ² , poète.....	VI.
Chersiphron, architecte.....	IV.
Chilon, un des sept sages.....	VI.
Chion, philosophe.....	IV.
Chionidès, poète.....	V.
Chiron, astronome.....	?
Chœrile d'Athènes, poète.....	VI.
Chœrile de Samos, poète et historien.....	V.
Chœriphon, poète.....	V.
Chrysippe, médecin.....	IV.
Chrysothémis, poète.....	VIII.
Cimon, peintre.....	VIII.
Cinæthon, poète.....	VIII.
Cinæthus, éditeur.....	VI.
Cinéas, philosophe.....	III.
Cléanthe, philosophe.....	III.
Cléarque, statuaire.....	VI.
Cléarque, philosophe.....	III.
Cléobule, un des sept sages, législateur.....	VI.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Cléobuline, poétesse.....	VI.
Cléon, géographe.....	IV.
Cléon, statuaire.....	V.
Cléonas, poète.....	VII.
Cléophante, peintre.....	IX.
Cléophon, orateur.....	V.
Cléostratè, astronome.....	VI.
Clinias, philosophe.....	IV.
Clinomaque, rhéteur.....	IV.
Clisthène, législateur.....	VI.
Clitarque, historien.....	IV.
Clitodème, historien.....	V.
Cocus, rhéteur.....	IV.
Colæus, navigateur.....	VII.
Colotès, philosophe.....	III.
Corax, rhéteur.....	V.
Corinne, poétesse.....	V.
Corinnus, poète.....	*
Corisque, philosophe.....	IV.
Corcebus, architecte.....	V.
Crantor, philosophe.....	III.
Cratès, philosophe.....	IV.
Cratès, poète.....	V.
Cratinus, poète.....	V.
Cratippe, historien.....	V.
Cratyle, philosophe.....	V.
Créophile, poète.....	X.
Cresphonte, législateur.....	VIII.
Critias, dit <i>Nésiôte</i> , statuaire.....	V.
Critias, poète.....	V.
Critobule, médecin.....	IV.
Critodème, médecin.....	IV.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Criton d'Athènes, philosophe.	IV.
Criton d'Ægæ, philosophe.	IV.
Cronius, graveur.	III.
Ctésias, médecin.	IV.
Ctésibius, mécanicien.	III.
Ctésiphon, orateur.	IV.
Cydias, orateur.	V.
Cydias, peintre.	IV.
Cylon, philosophe.	IV.

D.

Daïmaque, voyageur.	III.
Damaste, constructeur.	X.
Damaste, historien.	VI.
Daméas, statuaire.	VI.
Damias, statuaire.	V.
Damnaneus, minéralogiste.	*
Damo, femme philosophe.	VI.
Damocède, médecin.	VI.
Damoclès, historien.	V.
Damodoque, poète.	*
Damon, musicien.	V.
Damophile, poétesse.	VII.
Damophon, statuaire.	VI.
Damoxène, poète.	III.
Daphné, devineresse.	*
Daphnis, poète.	*
Darès, poète.	*
Dédale, inventeur.	*
Dédale, statuaire.	VI.
Déiochus, historien.	V.
Démade, orateur.	IV.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Démétrius de Phalère, orateur.....	III.
Démocharès, orateur.....	IV.
Démoclès, historien.....	III.
Démocrite, philosophe.....	V.
Démophilè, historien.....	IV.
Démophile, peintre.....	V.
Démosthène, orateur.....	IV.
Denys, historien.....	V.
Denys, peintre.....	V.
Denys, philosophe.....	III.
Denys, poète.....	IV.
Denys, statuaire.....	V.
Dexippe, médecin.....	V.
Diade, mécanicien.....	IV.
Diagoras, philosophe.....	V.
Dibutade, sculpteur.....	VII.
Dicæarque, philosophe.....	III.
Dicæogène, poète.....	IX.
Dictys, poète.....	*
Dinarque, orateur.....	IV.
Dinias, peintre.....	IX.
Dinocrate, architecte.....	IV.
Dinomène, statuaire.....	IV.
Dinon, historien.....	IV.
Dinon, statuaire.....	V.
Dinostrate, mathématicien.....	IV.
Dioclès, législateur.....	V.
Dioclès, philosophe.....	IV.
Dioclès, poète.....	V.
Dioclès, médecin.....	III.
Diodore, philosophe.....	IV.
Diogène d'Apollonie, philosophe.....	V.

Noms et qualités.	Siècles avant J. C.
Diogène de Sinope, philosophe cynique.....	IV.
Diogène, historien.....	IV.
Diogène, poète.....	IV.
Diognète, architecte.....	III.
Diognète, arpenteur.....	IV.
Dion, philosophe.....	IV.
Dionysiodore, historien.....	IV.
Diotime, poète.....	III.
Diphile, poète.....	III.
Dipœnus, statuaire.....	VI.
Diyllus, historien.....	III.
Dolon, farceur.....	VI.
Dontas, statuaire.....	VI.
Dorion, musicien.....	IV.
Doryclidas, statuaire.....	VI.
Dosiade, poète.....	III.
Dracon, législateur.....	VII.
Dropide, poète.....	VI.

E.

Échécrate de Locres, philosophe.....	IV.
Échécrate de Phlonte, philosophe.....	IV.
Échion, peintre.....	IV.
Ecphante, philosophe.....	IV.
Éladas, statuaire.....	V.
Empédocle, philosophe.....	V.
Éphialte, orateur.....	V.
Éphippe, poète.....	IV.
Éphore, historien.....	IV.
Épicharme, poète.....	V.
Épicrate, poète.....	IV.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C

Épicure, philosophe.	III.
Épigène, astronome.	IV.
Épigène, physicien.	IV.
Épigone, musicien.	IV.
Épimaque, architecte.	III
Épiménide, philosophe.	VII.
Érasistrate, médecin.	III.
Éraste, philosophe.	IV.
Érastoclès, musicien.	IV.
Érichthonius, inventeur.	*
Érinna, poétesse.	VII.
Érotion, femme philosophe.	III.
Esculape, médecin.	*
Évandre, philosophe.	III.
Événor, peintre.	V.
Événius, poète.	V.
Evhémère, philosophe.	IV.
Euagon, philosophe.	IV.
Eubule, orateur.	IV.
Eubule, peintre.	IV.
Eubule, poète.	IV.
Eubulide, historien.	IV.
Euchyr, statuaire.	VII.
Euclide, mathématicien.	III.
Euclide, philosophe.	IV.
Euctémon, astronome.	V.
Eudème, historien.	V.
Eudème, astronome.	IV.
Eudocus, sculpteur.	*
Eudoxe, philosophe.	IV.
Eugamon, poète.	VI.
Eugéon, historien.	V.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Eumare, peintre.....	IX.
Eumèle, poète.....	IX.
Eumiclée, poète.....	*
Eumolpe, poète.....	*
Eupalinus, architecte.....	VIII.
Euphante, historien.....	IV.
Euphème, philosophe.....	IV.
Euphorion, poète.....	V.
Euphranor, peintre.....	IV.
Euphronide, statuaire.....	IV.
Eupolis, poète.....	V.
Eupompe, peintre.....	IV.
Euriphane, philosophe.....	IV.
Euriphron, médecin.....	V.
Euripide, poète.....	V.
Euryloque, philosophe.....	III.
Euryte, philosophe.....	IV.
Euthychide, statuaire.....	III.
Euthyrate, statuaire.....	III.
Euxénidas, peintre.....	IV.

G.

Gitiadas, architecte.....	IX.
Glaucias, statuaire.....	V.
Glaucôn, philosophe.....	IV.
Glaucus, ouvrier en fer.....	VI.
Glaucus, statuaire.....	V.
Gorgasus, médecin.....	*
Gorgasus, peintre.....	V.
Gorgias, rhéteur.....	V.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Gorgias, statuaire.....	V.
Gorgus, législateur.....	VII.

II.

Harpalus, astronome.....	V.
Hécatée de Milet, historien.....	V.
Hécatée d'Abdère, philosophe.....	III.
Hédécie, femme philosophe.....	III.
Hédyle, poète.....	III.
Hégémon, poète.....	V.
Hégésias, dit <i>Pisithanatus</i> , philosophe.....	IV.
Hégésias, statuaire.....	V.
Hélianax, législateur.....	VII.
Hélicon, astronome.....	IV.
Hellanicus, historien.....	VI.
Héraclide, philosophe.....	IV.
Héraclite d'Éphèse, philosophe.....	VI.
Héraclite de Pont, philosophe.....	III.
Hercule, inventeur.....	*
Hérille, philosophe.....	III.
Hermaque, philosophe.....	III.
Hermésianax, poète.....	III.
Hermias, historien.....	IV.
Hermippe, poète.....	V.
Hermocrate, orateur.....	V.
Hermodore, éditeur de Platon.....	IV.
Hermogène, philosophe.....	V.
Hermon, navigateur.....	V.
Hermotime, mathématicien.....	IV.
Hermotime, philosophe.....	V.

Noms et qualités

Siècles avant J. C.

Hérodicus, médecin.....	V.
Hérodore, zoologiste.....	IV.
Hérodote, historien.....	V.
Hérophile, poétesse.....	*
Hérophile, médecin.....	IV.
Hésiode, poète.....	IX.
Hestiée, philosophe.....	IV.
Hicétas, philosophe.....	V.
Hiéron, agrographe.....	V.
Hiéron, navigateur.....	IV.
Hiéronyme, historien.....	III.
Hipparchie, femme philosophe.....	IV.
Hipparque, éditeur.....	VI.
Hipparque, philosophe.....	IV.
Hippase, philosophe.....	V.
Hippias, philosophe.....	V.
Hippocrate de Chio, mathématicien.....	V.
Hippocrate de Cos, médecin.....	V.
Hippodame, architecte.....	V.
Hippodame, philosophe.....	IV.
Hippodique, poète.....	VI.
Hippon, philosophe.....	IV.
Hipponax, poète.....	VI.
Hipponique, mathématicien.....	III.
Hippotale, philosophe.....	IV.
Histiée, musicien.....	IV.
Homère, poète.....	IX.
Hyagnis, musicien.....	*
Hygiémon, peintre.....	IX.
Hypatodore, statuaire.....	IV.
Hypéride, orateur.....	IV.

I.

Noms et qualités.	Siècles avant J. C.
Iade, statuaire.....	III.
Jason, navigateur.....	*
Ibycus, poète.....	VII.
Ictinus, architecte.....	V.
Idoménée, philosophe.....	III.
Ion de Chio, poète.....	V.
Ion d'Éphèse, rhapsode.....	IV.
Ion, statuaire.....	IV.
Iophon, poète.....	V.
Iphicrate, orateur.....	IV.
Iphippus, historien.....	IV.
Iphitus, législateur.....	VIII.
Irène, femme peintre.....	IV.
Isée, orateur.....	IV.
Isocrate, rhéteur.....	IV.

L.

Lacrite, orateur.....	IV.
Lacyde, philosophe.....	III.
Lahippe, statuaire.....	III.
Lamprus, poète.....	V.
Laphaës, statuaire.....	VI.
Lasthénie, femme philosophe.....	IV.
Lasus, poète.....	VI.
Léocharès, statuaire.....	IV.
Léodamas, mathématicien.....	IV.
Léodamas, orateur.....	IV.
Léon, historien.....	III.
Léon, mathématicien.....	IV.

Noms et qualités.	Siècles avant J. C.
Léonidas , poète.....	III.
Léontéus , philosophe.....	III.
Léontion , courtisane philosophe.....	III.
Leptinès , orateur.....	IV.
Lesbonax , orateur.....	V.
Leschès , poète.....	VII.
Leucippe , philosophe.....	V.
Licymnius , poète.....	VI.
Linus , poète.....	*
Lycaon , inventeur.....	*
Lycius , statuaire.....	V.
Lycomède , législateur.....	IV.
Lycon , acteur.....	IV.
Lycon , philosophe.....	III.
Lycophron , poète.....	III.
Lycurgue , législateur.....	IX.
Lycurgue , orateur.....	IV.
Lyncée , historien.....	III.
Lysias , orateur.....	V.
Lysinus , poète.....	VI.
Lysippe , peintre.....	V.
Lysippe , statuaire.....	IV.
Lysis , philosophe.....	IV.
Lysistrate , statuaire.....	IV.

M.

Machaon , médecin.....	*
Magnès , poète.....	V.
Mandrocle , architecte	V.
Manéthou , historien.....	III.
Marmérion , femme philosophe.....	III.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Marsyas, historien.....	IV.
Marsyas, musicien.....	*
Matricéas, astronome.....	VI.
Méchopane, peintre.....	IV.
Médon, statuaire.....	VI.
Mégasthène, voyageur.....	III.
Mélanpe, médecin.....	III.
Mélampus, poète.....	*
Mélanippide, poète.....	VI.
Mélanthius, peintre.....	IV.
Mélas, statuaire.....	VI.
Mélésagore, historien.....	V.
Mélisandre, poète.....	X.
Mélissus, philosophe.....	VI.
Mélitus, poète.....	IV.
Memnon, architecte.....	VI.
Ménæchme, mathématicien.....	IV.
Ménæchme, statuaire.....	VI.
Ménandre, poète.....	III.
Ménécrate, navigateur.....	IV.
Ménécrate, médecin.....	IV.
Ménédème d'Érétrie, philosophe.....	IV.
Ménédème de Colote, philosophe.....	IV.
Ménécielès, architecte.....	V.
Ménéstrate, philosophe.....	IV.
Ménippe, philosophe.....	IV.
Méniscus, acteur.....	IV.
Métagène de Cnosse, architecte.....	IV.
Métagène de Xypète, architecte.....	V.
Méton, astronome.....	V.
Métrocle, philosophe.....	IV.
Métrodore de Chio, philosophe.....	V.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Métrodore de Lampsaque, philosophe.....	III.
Miciade, statuaire.....	VI.
Micon, peintre.....	V.
Mimnerme, poète.....	VI.
Minos, législateur.....	*
Mithæcus, sophiste.....	V.
Mnaséas, géographe.....	III.
Mnasithée, rhapsode.....	IV.
Mnégisithon, inventeur.....	V.
Mnésarque, philosophe.....	VI.
Mnésion, législateur.....	IX.
Mnésiphile, orateur.....	VI.
Mnésiphile, philosophe.....	IV.
Mnésistrate, philosophe.....	IV.
Mœrocles, orateur.....	IV.
Monime, philosophe.....	IV.
Musée I, poète.....	*
Musée II, poète.....	X.
Myllias, philosophe.....	IV.
Myrmécide, statuaire.....	V.
Myron, statuaire.....	V.
Myrtille, poète.....	V.
Myrtis, poétesse.....	V.
Myson, un des sept sages.....	VI.
Myus, graveur.....	V.

N.

Naucrate, rhéteur.....	IV.
Naucyde, statuaire.....	IV.
Nausiphane, philosophe.....	III.
Néarque, navigateur.....	IV.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Néoclite, mathématicien.....	IV.
Néophron, poète.....	IV.
Néoptolème, acteur.....	IV.
Néséas, peintre.....	V.
Nicanor, peintre.....	V.
Nicérate, poète.....	V.
Nicias d'Athènes, peintre.....	IV.
Nicias de Milet, poète.....	III.
Nicidion, femme philosophe.....	III.
Nicobule, arpenteur.....	IV.
Nicocharès, poète.....	V.
Nicocharis, poète.....	IV.
Nicodore, législateur.....	V.
Nicomaque, médecin.....	*
Nicomaque, peintre.....	IV.
Nicophane, peintre.....	IV.
Nicophron, poète.....	V.
Nicostrate, acteur.....	IV.
Nossis, poétesse.....	III.
Nymphée, poète.....	VII.

O.

Ocellus, philosophe.....	V.
OEnipode, philosophe.....	V.
Olen, poète.....	*
Olympe, poète.....	*
Onatas, statuaire.....	V.
Onatus, philosophe.....	IV.
Onésicrite, philosophe.....	IV.
Onomacrite, législateur.....	X.
Onomacrite, poète.....	VI.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Orcæbantiüs, poète.....	✱.
Orphée, poète.....	✱.
Orthagore, musicien.....	IV.
Oxylus, législateur.....	✱.

P.

Palæphate, mythologiste.....	IV.
Palamède, poète.....	✱.
Pamphile, grammairien.....	III.
Pamphile, peintre.....	IV.
Pamphus, poète.....	✱.
Panænus, peintre.....	V.
Panyasis, poète.....	V.
Parménide, philosophe.....	VI.
Parménon, acteur.....	IV.
Parrhasius, peintre.....	IV.
Patrocle, navigateur.....	III.
Patrocle, statuaire.....	IV.
Pausanias, médecin.....	V.
Pausias, peintre.....	IV.
Pauson, peintre.....	V.
Pérélius, statuaire.....	V.
Périandre, législateur.....	VI.
Périclès, orateur.....	V.
Périclite, musicien.....	VIII.
Périlaüs, philosophe.....	IV.
Périle, fondeur.....	VI.
Persée, philosophe.....	IV.
Phædon, philosophe.....	IV.
Phænus, astronome.....	V.
Phaléas, politique.....	IV.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Phanias , physicien.....	IV.
Phanton , philosophe.....	IV.
Phéax , architecte.....	V.
Phémios , musicien.....	*.
Phémonoé , devineresse.....	*.
Phérécrate , poète.....	V.
Phérécyde de Léros , historien.....	V.
Phérécyde de Syros , philosophe.....	VI.
Phidias , statuaire.....	V.
Phidon , législateur.....	IX.
Philammon , poète.....	*.
Philémon , acteur.....	IV.
Philémon , poète.....	III.
Philétære , poète.....	V.
Philétas , grammairien.....	III.
Philinus , médecin.....	IV.
Philinus , orateur.....	IV.
Philippe de Medméc , astronome.....	IV.
Philippe d'Opunte , astronome.....	IV.
Philippe , médecin.....	IV.
Philippide , philosophe.....	IV.
Philiscus , rhéteur.....	IV.
Philiste , orateur.....	IV.
Philistion , médecin.....	IV.
Philoclès , poète comique.....	V.
Philoclès , poète tragique.....	V.
Philolaüs , législateur.....	VIII.
Philolaüs , philosophe.....	IV.
Philon , architecte.....	III.
Philon , philosophe.....	IV.
Philonide , philosophe.....	III.
Philonide , poète.....	V.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Philoxène, poète.....	IV.
Phocion, philosophe.....	IV.
Phocus, astronome.....	VI.
Phocylide, poète.....	VII.
Phradmon, statuaire.....	V.
Phryllus, peintre.....	V.
Phrynichus, poète.....	V.
Phrynique, poète.....	VI.
Phrynis, musicien.....	V.
Phrynon, statuaire.....	V.
Phytéus, architecte.....	IV.
Pigrès, poète.....	VI.
Pindare, poète.....	V.
Pisandre, poète.....	VIII.
Pisistrate, éditeur.....	VI.
Pithon, philosophe.....	IV.
Pittacus, un des sept sages.....	VI.
Platon, philosophe.....	IV.
Platon, poète.....	V.
Plésirrhoüs, éditeur.....	V.
Plistane, philosophe.....	IV.
Podalire, médecin.....	*
Polémarque, astronome.....	IV.
Polémon, philosophe.....	III.
Polus, acteur.....	IV.
Polus, rhéteur.....	V.
Polybe, médecin.....	V.
Polycide, zoographe.....	IV.
Polyclès, statuaire.....	IV.
Polyclète, historien.....	V.
Polyclète, statuaire.....	V.
Polycrate, rhéteur.....	V.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Polyen, philosophe.....	III.
Polyeucte, orateur.....	IV.
Polygnote, peintre.....	V.
Polyide, mécanicien.....	IV.
Polymneste, philosophe.....	IV.
Polymneste, poète.....	IX.
Polystrate, philosophe.....	III.
Polyzèle, historien.....	VI.
Porinus, architecte.....	VI.
Posidippe, poète.....	III.
Posidonius, philosophe.....	III.
Pratinas, poète.....	V.
Praxagore, médecin.....	IV.
Praxille, poétesse.....	V.
Praxitèle, statuaire.....	IV.
Prodicus, poète.....	IX.
Prodicus, rhéteur.....	V.
Pronapide, poète.....	X.
Protagore, philosophe.....	V.
Protogène, peintre.....	IV.
Proxène, rhéteur.....	IV.
Psaon, historien.....	III.
Ptolémée, historien.....	III.
Pyrgotèle, graveur.....	IV.
Pyromaque, statuaire.....	III.
Pyrrhon, philosophe.....	III.
Pythagore, philosophe.....	VI.
Pythagore, statuaire.....	V.
Pythagore, musicien.....	IV.
Pythéas d'Athènes, orateur.....	IV.
Pythéas de Massilie, astronome.....	III.
Pythéas de Trœzène, poète.....	X.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Pythodore, statuaire..... VI.

R.

Rhadamanthe, législateur.....*.

Rhinton, poète..... III.

Rhœcus, fondeur..... VII.

S.

Sacadas, poète..... VI.

Sanarion, poète..... V.

Sandès, philosophe..... III.

Sannion, musicien..... IV.

Sapho, poétesse..... VII.

Satyrus, architecte..... IV.

Scopas, statuaire..... IV.

Scylax, navigateur-géographe..... V.

Scyllias, plongeur..... V.

Scyllis, statuaire..... VI.

Silanion, statuaire..... IV.

Simias, philosophe..... IV.

Simmias, poète..... III.

Simon, écuyer..... IV.

Simon, philosophe..... IV.

Simon, statuaire..... V.

Simonide de Céos, poète..... VI.

Simonide de Mélos, poète..... V.

Sisyphe, poète.....*.

Smilis, statuaire..... VI.

Socrate, philosophe..... V.

Socrate de Thèbes, statuaire..... V.

Soïdas, statuaire..... VI.

Solon, un des sept sages..... VI.

Somis, statuaire..... V.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Sopater, poète.....	III.
Sophocle, poète.....	V.
Sophron, poète.....	V.
Sosiclès, poète.....	IV.
Sostrate, architecte.....	III.
Sostrate, statuaire.....	IV.
Sotade, poète.....	IV.
Speusippe, philosophe.....	IV.
Sphœrus, philosophe.....	III.
Spinthare, architecte.....	VI.
Stasinus, poète.....	IX.
Stésichore l'ancien, poète.....	VII.
Stésichore le jeune, poète.....	V.
Stésimbrote, historien.....	V.
Sthénis, statuaire.....	IV.
Stilpon, philosophe.....	IV.
Stomius, statuaire.....	V.
Stratis, poète.....	V.
Straton, philosophe.....	III.
Susarion, farceur.....	VI.
Syagrus, poète.....	X.
Syennésis, médecin.....	IV.

T.

Tectée, statuaire.....	VI.
Télaugès, philosophe.....	VI.
Téléclide, poète.....	V.
Téléclus, philosophe.....	III.
Téléphane, musicien.....	IV.
Téléphane, statuaire.....	IV.
Télésille, poétesse.....	V.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Téleste, poète.....	V.
Téleste, acteur.....	V.
Terpandre, poète.....	VII.
Thalès de Gortyne, législateur.....	X.
Thalès de Milet, philosophe.....	VI.
Thamyris, musicien.....	*.
Théæète, astronome.....	V.
Théagène, historien.....	V.
Théano, poétesse.....	VI.
Thémista, femme philosophe.....	III.
Thémistogène, historien.....	IV.
Théoclès, statuaire.....	VI.
Théocrite, poète.....	III.
Théodamas, orateur.....	V.
Théodecte, rhéteur.....	IV.
Théodore, acteur.....	IV.
Théodore, fondeur.....	VII.
Théodore, mathématicien.....	V.
Théodore, philosophe.....	IV.
Théodore, rhéteur.....	V.
Théognis d'Athènes, poète.....	IV.
Théognis de Mégare, poète.....	VI.
Théomneste, peintre.....	IV.
Théophile, médecin.....	V.
Théophile, poète.....	V.
Théophraste, musicien.....	V.
Théophraste, philosophe.....	III.
Théopompe, historien.....	IV.
Théopompe, poète.....	V.
Théramène, orateur.....	V.
Thérimaque, peintre.....	IV.
Thésée, législateur.....	*.

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Thespis, poète.....	VI.
Thessalus, acteur.	IV.
Thessalus, médecin.....	V.
Theudius, mathématicien.....	IV.
Thrasias, médecin.....	IV.
Thrasymaque, philosophe.....	IV.
Thrasymaque, rhéteur.....	V.
Thucydide, historien.....	V.
Thymoète, poète.....	*
Timagoras, peintre.....	V.
Timanthe, peintre.....	IV.
Timarète, peintre.....	V.
Timarque, statuaire.....	III.
Timée, historien.....	III.
Timée de Locres, philosophe.....	IV.
Timocharis, astronome.....	III.
Timocrate, philosophe.....	III.
Timocréon, poète.....	V.
Timolaüs, philosophe.....	IV.
Timoléon, législateur.....	IV.
Timon, dit <i>le Misanthrope</i> , philosophe.....	V.
Timon de Phliase, philosophe.....	III.
Timothée, musicien.....	IV.
Timothée, poète.....	IV.
Timothée, statuaire.....	IV.
Timycha, femme philosophe.....	IV.
Tinichus, poète.....	IV.
Tiphys, navigateur.....	*
Tirésias, poète.....	*
Tisias, rhéteur.....	V.
Tisicrate, statuaire.....	IV.
Triptolème, législateur.....	*

HOMMES ILLUSTRES.

241

Noms et qualités.

Siècles avant J. C.

Trophonius, architecte.....	*
Tyrtée, poète.....	VII.

X.

Xanthus, historien.....	VI.
Xanthus, poète.....	V.
Xénagore, constructeur de navires.....	IV.
Xénarque, poète.....	V.
Xéniade, philosophe.....	VI.
Xénoclès, architecte.....	V.
Xénocrate, philosophe.....	IV.
Xénocrite, poète.....	VIII.
Xénodame, poète.....	X.
Xénodème, danseur.....	V.
Xénomède, historien.....	VI.
Xénophane, philosophe.....	VI.
Xénophile, philosophe.....	IV.
Xénophon, philosophe.....	IV.

Z.

Zaleucus, législateur.....	VIII.
Zénodote, poète.....	III.
Zénon d'Élée, philosophe.....	V.
Zénon de Citium, philosophe.....	IV.
Zénon de Sidon, philosophe.....	III.
Zeuxis, peintre.....	IV.
Zeuxis, statuaire.....	III.
Zoïle, rhéteur.....	IV.

FIN DE LA SIXIÈME TABLE.

SEPTIÈME TABLE.

Rapport des Mesures romaines avec les nôtres.

Il faut connaître la valeur du pied et du mille romains, pour connaître la valeur des mesures itinéraires des Grecs.

Notre pied de roi est divisé en douze pouces, et en cent quarante-quatre lignes. On subdivise le total de ces lignes en quatorze cent quarante parties, pour en avoir les dixièmes.

dixièmes de lignes.	pouces.	lignes.
1440.....	12	»
1430.....	11	11
1420.....	11	10
1410.....	11	9
1400.....	11	8
1390.....	11	7
1380.....	11	6
1370.....	11	5
1360.....	11	4
1350.....	11	3
1340.....	11	2
1330.....	11	1
1320.....	11	»
1315.....	10	11 $\frac{5}{10}$
1314.....	10	11 $\frac{4}{10}$
1313.....	10	11 $\frac{3}{10}$
1312.....	10	11 $\frac{2}{10}$

MESURES ROMAINES.

243

dixièmes de lignes.	pouces.	lignes.
1311.....	10	11 $\frac{1}{10}$
1310.....	10	11
1309.....	10	10 $\frac{9}{10}$
1308.....	10	10 $\frac{8}{10}$
1307.....	10	10 $\frac{7}{10}$
1306.....	10	10 $\frac{6}{10}$
1305.....	10	10 $\frac{5}{10}$
1304.....	10	10 $\frac{4}{10}$
1303.....	10	10 $\frac{3}{10}$
1302.....	10	10 $\frac{2}{10}$
1301.....	10	10 $\frac{1}{10}$
1300.....	10	10
1299.....	10	9 $\frac{9}{10}$
1298.....	10	9 $\frac{8}{10}$
1297.....	10	9 $\frac{7}{10}$
1296.....	10	9 $\frac{6}{10}$
1295.....	10	9 $\frac{5}{10}$
1294.....	10	9 $\frac{4}{10}$
1293.....	10	9 $\frac{3}{10}$
1292.....	10	9 $\frac{2}{10}$
1291.....	10	9 $\frac{1}{10}$
1290.....	10	9

On s'est partagé sur le nombre des dixièmes de ligne qu'il faut donner au pied romain. J'ai cru devoir lui en attribuer, avec M. d'Anville, et d'autres savants, 1306, c'est-à-dire 10 pouces, 10 lignes, $\frac{6}{10}$ de ligne.

Suivant cette évaluation, le pas romain, composé de cinq pieds, sera de 4 pieds de roi, 6 pouces, 5 lignes.

Le mille romain, composé de 1000 pas, sera de 755 toises, 4 pieds, 8 pouces, 8 lignes. Pour éviter les fractions, je porterai, avec M. d'Anville, le mille romain à 756 toises.

Comme on compte communément 8 stades au mille romain, nous prendrons la huitième partie de 756 toises, valeur de ce mille, et nous aurons pour le stade 94 toises $\frac{1}{2}$ (D'Anville, mes. itinér. p. 70.)

(Les Grecs avaient diverses espèces de stades. Il ne s'agit ici que du stade ordinaire, connu sous le nom d'Olympique.)

FIN DE LA SEPTIÈME TABLE.

HUITIÈME TABLE.

Rapport du Pied romain avec le Pied de roi.

pieds romains.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
1.....	»	10	10 $\frac{6}{10}$
2.....	1	9	9 $\frac{2}{10}$
3.....	2	8	7 $\frac{8}{10}$
4.....	3	7	6 $\frac{4}{10}$
5.....	4	6	5
6.....	5	5	3 $\frac{6}{10}$
7.....	6	4	2 $\frac{2}{10}$
8.....	7	3	» $\frac{8}{10}$
9.....	8	1	11 $\frac{4}{10}$
10.....	9	»	10
11.....	9	11	8 $\frac{6}{10}$
12.....	10	10	7 $\frac{2}{10}$
13.....	11	9	5 $\frac{8}{10}$
14.....	12	8	4 $\frac{4}{10}$
15.....	13	7	3
16.....	14	6	1 $\frac{6}{10}$
17.....	15	5	» $\frac{2}{10}$
18.....	16	3	10 $\frac{8}{10}$
19.....	17	2	9 $\frac{4}{10}$
20.....	18	1	8
21.....	19	»	6 $\frac{6}{10}$
22.....	19	11	5 $\frac{2}{10}$
23.....	20	10	3 $\frac{8}{10}$
24.....	21	9	2 $\frac{4}{10}$
25.....	22	8	1

pieds romains.	pieds de roi.	pouees.	lignes.
26.....	23	6	11 $\frac{6}{10}$
27.....	24	5	10 $\frac{2}{10}$
28.....	25	4	8 $\frac{8}{10}$
29.....	26	3	7 $\frac{4}{10}$
30.....	27	2	6
31.....	28	1	4 $\frac{6}{10}$
32.....	29	"	3 $\frac{2}{10}$
33.....	29	11	1 $\frac{8}{10}$
34.....	30	10	" $\frac{4}{10}$
35.....	31	8	11
36.....	32	7	9 $\frac{6}{10}$
37.....	33	6	8 $\frac{2}{10}$
38.....	34	5	6 $\frac{8}{10}$
39.....	35	4	5 $\frac{4}{10}$
40.....	36	3	4
41.....	37	2	2 $\frac{6}{10}$
42.....	38	1	1 $\frac{2}{10}$
43.....	38	11	11 $\frac{8}{10}$
44.....	39	10	10 $\frac{4}{10}$
45.....	40	9	9
46.....	41	8	7 $\frac{6}{10}$
47.....	42	7	6 $\frac{2}{10}$
48.....	43	6	4 $\frac{8}{10}$
49.....	44	5	3 $\frac{4}{10}$
50.....	45	4	2
60.....	54	5	"
70.....	63	5	10
80.....	72	6	8
90.....	81	7	6
100.....	90	8	4
200.....	181	4	8
300.....	272	1	"

PIEDS ROMAINS.

247

pieds romains.	pieds de roi.	pouees.	lignes.
400.....	362	9	4
500.....	453	5	8
600.....	544	2	"
700.....	634	10	4
800.....	725	6	8
900.....	816	3	"
1000.....	906	11	4
2000.....	1813	10	8
3000.....	2720	10	"
4000.....	3627	9	4
5000.....	4534	8	8
6000.....	5441	8	"
7000.....	6348	7	4
8000.....	7255	6	8
9000.....	8162	6	"
10000.....	9069	5	4
15000.....	13604	2	"
20000.....	18138	10	8

FIN DE LA HUITIÈME TABLE.

NEUVIÈME TABLE.

Rapport des Pas romains avec nos Toises.

J'ai dit plus haut que le pas romain, composé de 5 pieds, pouvait être de 4 de nos pieds, 6 pouces 5 lignes. (Voyez ci-dessus, pag. 243.)

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
1.....	»	4	6	5
2.....	1	3	»	10
3.....	2	1	7	3
4.....	3	»	1	8
5.....	3	4	8	1
6.....	4	3	2	6
7.....	5	1	8	11
8.....	6	»	3	4
9.....	6	4	9	9
10.....	7	3	4	2
11.....	8	1	10	7
12.....	9	»	5	»
13.....	9	4	11	5
14.....	10	3	5	10
15.....	11	2	»	3
16.....	12	»	6	8
17.....	12	5	1	1
18.....	13	3	7	6
19.....	14	2	1	11
20.....	15	»	8	4

PAS ROMAINS.

249

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
21.....	15	5	2	9
22.....	16	3	9	2
23.....	17	2	3	7
24.....	18	»	10	»
25.....	18	5	4	5
26.....	19	3	10	10
27.....	20	2	5	3
28.....	21	»	11	8
29.....	21	5	6	1
30.....	22	4	»	6
31.....	23	2	6	11
32.....	24	1	1	4
33.....	24	5	7	9
34.....	25	4	2	2
35.....	26	2	8	7
36.....	27	1	3	»
37.....	27	5	9	5
38.....	28	4	3	10
39.....	29	2	10	3
40.....	30	1	4	8
41.....	30	5	11	1
42.....	31	4	5	6
43.....	32	2	11	11
44.....	33	1	6	4
45.....	34	»	»	9
46.....	34	4	7	2
47.....	35	3	1	7
48.....	36	1	8	»
49.....	37	»	2	5
50.....	37	4	8	10
51.....	38	3	3	3
52.....	39	1	9	8

pas romains.	toises.	pieds.	pouces.	lignes.
53.....	40	"	4	1
54.....	40	4	10	6
55.....	41	3	4	11
60.....	45	2	1	"
70.....	52	5	5	2
80.....	60	2	9	4
90.....	68	"	1	6
100.....	75	3	5	8
200.....	151	"	11	4
300.....	226	4	5	"
400.....	302	1	10	8
500.....	377	5	4	4
600.....	453	2	10	"
700.....	529	"	3	8
800.....	604	3	9	4
900.....	680	1	3	"
1000.....	755	4	8	8
2000.....	1511	3	5	4
3000.....	2267	2	2	"
4000.....	3023	"	10	8
5000.....	3778	5	7	4
10000.....	7557	5	2	8
20000.....	15115	4	5	4
30000.....	22673	3	8	"
40000.....	30231	2	8	10
50000.....	37789	2	1	4
100000.....	75578	4	2	8
200000.....	151157	2	5	4
300000.....	226736	"	8	"
400000.....	302314	4	10	8

FIN DE LA NEUVIÈME TABLE.

DIXIÈME TABLE.

Rapport des Milles romains avec nos Toises.

On a vu par la table précédente, qu'en donnant au pas romain 4 pieds 6 pouces 5 lignes, le mille romain contiendrait 755 toises 4 pieds 8 pouces 8 lignes. Pour éviter les fractions, nous le portons, avec M. d'Anville, à 756 toises.

Il résulte de cette addition d'un pied, 3 pouces, 4 lignes, faite au mille romain, une légère différence entre cette table et la précédente. Ceux qui exigent une précision rigoureuse, pourront consulter la 9^e table; les autres pourront se contenter de celle-ci, qui, dans l'usage ordinaire, est plus commode.

milles romains.	toises.	milles romains.	toises.
1.....	756	13.....	9828
2.....	1512	14.....	10584
3.....	2268	15.....	11340
4.....	3024	16.....	12096
5.....	3780	17.....	12852
6.....	4536	18.....	13608
7.....	5292	19.....	14364
8.....	6048	20.....	15120
9.....	6804	21.....	15876
10.....	7560	22.....	16632
11.....	8316	23.....	17388
12.....	9072	24.....	18144

milles romains.	toises.	milles romains.	toises.
25.....	18900	41.....	30996
26.....	19656	42.....	31752
27.....	20412	43.....	32508
28.....	21168	44.....	33264
29.....	21924	45.....	34020
30.....	22680	46.....	34776
31.....	23436	47.....	35532
32.....	24192	48.....	26288
33.....	24948	49.....	37044
34.....	25704	50.....	37800
35.....	26460	100.....	75600
36.....	27216	200.....	151200
37.....	27972	300.....	226800
38.....	28728	400.....	302400
39.....	29484	500.....	378000
40.....	30240	1000.....	756000

FIN DE LA DIXIÈME TABLE.

ONZIÈME TABLE.

Rapport du Pied grec à notre Pied de roi.

Nous avons dit que notre pied est divisé en 1440 dixièmes de ligne, et que le pied romain en avait 1306. (Voyez la table VII^e).

Le rapport du pied romain au pied grec étant comme 24 à 25, nous aurons pour ce dernier 1360 dixièmes de ligne, et une très légère fraction que nous négligerons : 1360 dixièmes de ligne donnent 11 pouces 4 lignes.

pieds grecs.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
1.....	»	11	4
2.....	1	10	8
3.....	2	10	»
4.....	3	9	4
5.....	4	8	8
6.....	5	8	»
7.....	6	7	4
8.....	7	6	8
9.....	8	6	»
10.....	9	5	4
11.....	10	4	8
12.....	11	4	»
13.....	12	3	4
14.....	13	2	8
15.....	14	2	»
16.....	15	1	4
17.....	16	»	8

pieds grecs.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
18.....	17	»	»
19.....	17	11	4
20.....	18	10	8
21.....	19	10	»
22.....	20	9	4
23.....	21	8	8
24.....	22	8	»
25.....	23	7	4
26.....	24	6	8
27.....	25	6	»
28.....	26	5	4
29.....	27	4	8
30.....	28	4	»
31.....	29	3	4
32.....	30	2	8
33.....	31	2	»
34.....	32	1	4
35.....	33	»	8
36.....	34	»	»
37.....	34	11	4
38.....	35	10	8
39.....	36	10	»
40.....	37	9	4
41.....	38	8	8
42.....	39	8	»
43.....	40	7	4
44.....	41	6	8
45.....	42	6	»
46.....	43	5	4
47.....	44	4	8
48.....	45	4	»
49.....	46	3	4

pieds grecs.	pieds de roi.	pouces.	lignes.
50.....	47	2	8
100.....	94	5	4
200.....	188	10	8
300.....	283	4	»
400.....	377	9	4
500.....	472	2	8
600.....	566	8	»

Suivant cette table, 600 pieds grecs ne donneraient que 94 toises 2 pieds 8 pouces, au lieu de 94 toises 3 pieds que nous assignons au stade. Cette légère différence vient de ce qu'à l'exemple de M. d'Anville, nous avons, pour abrégér les calculs, donné quelque chose de plus au mille romain, et quelque chose de moins au stade.

DOUZIÈME TABLE.

Rapport des Stades avec nos Toises, ainsi qu'avec les Milles romains :
le stade fixé à 94 toises $\frac{1}{2}$.

stades.	toises.	milles.
1.....	94 $\frac{1}{2}$	» $\frac{1}{8}$
2.....	189	» $\frac{1}{4}$
3.....	283 $\frac{1}{2}$	» $\frac{3}{8}$
4.....	378	» $\frac{1}{2}$
5.....	472 $\frac{1}{2}$	» $\frac{5}{8}$
6.....	567	» $\frac{6}{8}$
7.....	661 $\frac{1}{2}$	» $\frac{7}{8}$
8.....	756	1
9.....	850 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{1}{8}$
10.....	945	1 $\frac{1}{4}$
11.....	1039 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{3}{8}$
12.....	1134	1 $\frac{1}{2}$
13.....	1228 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{5}{8}$
14.....	1323	1 $\frac{6}{8}$
15.....	1417 $\frac{1}{2}$	1 $\frac{7}{8}$
16.....	1512	2
17.....	1602 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{1}{8}$
18.....	1701	2 $\frac{1}{4}$
19.....	1795 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{3}{8}$
20.....	1890	2 $\frac{1}{2}$
21.....	1984 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{5}{8}$
22.....	2079	2 $\frac{6}{8}$
23.....	2173 $\frac{1}{2}$	2 $\frac{7}{8}$
24.....	2268	3

STADES.

257

stades.	toises.	milles.
25.....	2362 $\frac{1}{2}$	3 $\frac{1}{8}$
26.....	2457	3 $\frac{1}{4}$
27.....	2551 $\frac{1}{2}$	3 $\frac{3}{8}$
28.....	2646	3 $\frac{1}{2}$
29.....	2740 $\frac{1}{2}$	3 $\frac{5}{8}$
30.....	2835	3 $\frac{6}{8}$
35.....	3307 $\frac{1}{2}$	4 $\frac{3}{8}$
40.....	3780	5
45.....	4252 $\frac{1}{2}$	5 $\frac{5}{8}$
50.....	4725	6 $\frac{1}{4}$
55.....	5197 $\frac{1}{2}$	6 $\frac{7}{8}$
60.....	5670	7 $\frac{1}{2}$
65.....	6142 $\frac{1}{2}$	7 $\frac{7}{8}$
70.....	6615	8 $\frac{3}{4}$
75.....	7087 $\frac{1}{2}$	9 $\frac{3}{8}$
80.....	7560	10
85.....	8032 $\frac{1}{2}$	10 $\frac{5}{8}$
90.....	8505	11 $\frac{1}{4}$
95.....	8977 $\frac{1}{2}$	11 $\frac{7}{8}$
100.....	9450	12 $\frac{1}{2}$
200.....	18900	25
300.....	28350	37 $\frac{1}{2}$
400.....	37800	50
500.....	47250	62 $\frac{1}{2}$
600.....	56700	75
700.....	66150	87 $\frac{1}{2}$
800.....	75600	100
900.....	85050	112 $\frac{1}{2}$
1000.....	94500	125
2000.....	189000	250
3000.....	283500	375
4000.....	378000	500
7.		17

stades.	toises.	milles.
5000.....	472500	625
6000.....	567000	750
7000.....	661500	875
8000.....	756000	1000
9000.....	850500	1125
10000.....	945000	1250
11000.....	1039500	1375
12000.....	1134000	1500
13000.....	1228500	1625
14000.....	1323000	1750
15000.....	1417500	1875
16000.....	1512000	2000
17000.....	1606500	2125
18000.....	1701000	2250
19000.....	1795500	2375
20000.....	1890000	2500

FIN DE LA DOUZIÈME TABLE.

TRÈIZIÈME TABLE.

Rapport des Stades avec nos lieues de 2500 toises.

stades.	lieues.	toises.
1.....	"	94 $\frac{1}{2}$
2.....	"	189
3.....	"	283 $\frac{1}{2}$
4.....	"	378
5.....	"	472 $\frac{1}{2}$
6.....	"	567
7.....	"	661 $\frac{1}{2}$
8.....	"	756
9.....	"	850 $\frac{1}{2}$
10.....	"	945
11.....	"	1039 $\frac{1}{2}$
12.....	"	1134
13.....	"	1228 $\frac{1}{2}$
14.....	"	1323
15.....	"	1417 $\frac{1}{2}$
16.....	"	1512
17.....	"	1606 $\frac{1}{2}$
18.....	"	1701
19.....	"	1795 $\frac{1}{2}$
20.....	"	1890
21.....	"	1984 $\frac{1}{2}$
22.....	"	2079
23.....	"	2173 $\frac{1}{2}$
24.....	"	2268

stades.	lieues.	toises.
25.....	»	2362 $\frac{1}{2}$
26.....	»	2457
27.....	1	51 $\frac{1}{2}$
28.....	1	146
29.....	1	240 $\frac{1}{2}$
30.....	1	335
35.....	1	807 $\frac{1}{2}$
40.....	1	1280
45.....	1	1752 $\frac{1}{2}$
50.....	1	2225
55.....	2	197 $\frac{1}{2}$
60.....	2	670
65.....	2	1142 $\frac{1}{2}$
70.....	2	1615
75.....	2	2087 $\frac{1}{2}$
80.....	3	60
85.....	3	532 $\frac{1}{2}$
90.....	3	1005
95.....	3	1477 $\frac{1}{2}$
100.....	3	1950
110.....	4	395
120.....	4	1340
130.....	4	2285
140.....	5	730
150.....	5	1675
160.....	6	120
170.....	6	1065
180.....	6	2010
190.....	7	455
200.....	7	1400
210.....	7	2345

STADES.

261

stades.	lieues.	toises.
220.....	8	790
230.....	8	1735
240.....	9	180
250.....	9	1125
260.....	9	2070
270.....	10	515
280.....	10	1460
290.....	10	2405
300.....	11	850
400.....	15	300
500.....	18	2250
600.....	22	1700
700.....	26	1150
800.....	30	600
900.....	34	50
1000.....	37	2000
1500.....	56	1750
2000.....	75	1500
2500.....	94	1250
3000.....	113	1000
4000.....	151	500
5000.....	189	"
6000.....	226	2000
7000.....	264	1500
8000.....	302	1000
9000.....	340	500
10000.....	378	"
11000.....	415	2000
12000.....	453	1500
13000.....	491	1000
14000.....	529	500

stades.	lieues.	toises.
15000.....	567	"
16000.....	604	2000
17000.....	642	1500
18000.....	680	1000
19000.....	718	500
20000.....	756	"
25000.....	945	"
30000.....	1134	"
40000.....	1512	"
50000.....	1890	"
60000.....	2268	"
70000.....	2646	"
80000.....	3024	"
90000.....	3402	"
100000.....	3780	"
110000.....	4158	"
120000.....	4536	"
130000.....	4914	"
140000.....	5292	"
150000.....	5670	"
160000.....	6048	"
170000.....	6426	"
180000.....	6804	"
190000.....	7182	"
200000.....	7560	"
210000.....	7938	"
220000.....	8316	"
230000.....	8694	"
240000.....	9072	"
250000.....	9450	"
260000.....	9828	"

STADES.

263

stades.	lieues.	toises.
270000.....	10206	”
280000.....	10584	”
290000.....	10962	”
300000.....	11340	”
400000.....	15120	”

FIN DE LA TREIZIÈME TABLE.

QUATORZIÈME TABLE.

Évaluation des Monnaies d'Athènes.

Il ne s'agit pas ici des monnaies d'or et de cuivre, mais simplement de celles d'argent. Si on avait la valeur des dernières, on aurait bientôt celle des autres.

Le talent valait..... 6000 drachmes.

La mine..... 100 dr.

Le tétradrachme..... 4 dr.

La drachme se divisait en six oboles.

On ne peut fixer d'une manière précise la valeur de la drachme. Tout ce qu'on peut faire, c'est d'en approcher. Pour y parvenir, on doit en connaître le poids et le titre.

J'ai opéré sur les tétradrachmes, parcequ'ils sont plus communs que les drachmes, leurs multiples, et leurs subdivisions.

Des gens de lettres, dont l'exactitude m'était connue, ont bien voulu se joindre à moi pour peser une très grande quantité de ces médailles. Je me suis ensuite adressé à M. Tillet, de l'académie des sciences, commissaire du roi pour les essais et affinages des monnaies. Je ne parlerai ni de ses lumières, ni de son amour pour le bien public, et de son zèle pour le progrès des lettres ; mais je dois le remercier de la bonté qu'il a eue d'essayer quelques tétradrachmes que j'avais reçus d'Athènes, d'en constater le titre, et d'en comparer la valeur avec celle de nos monnaies actuelles.

On doit distinguer deux sortes de tétradrachmes : les plus anciens, qui ont été frappés jusqu'au temps de Périclès, et peut-être jusque vers la fin de la guerre du Péloponèse, et

ceux qui sont postérieurs à cette époque. Les uns et les autres représentent d'un côté la tête de Minerve, et au revers une chouette. Sur les seconds, la chouette est posée sur un vase; et l'on y voit des monogrammes ou des noms, et quelquefois, quoique rarement, les uns mêlés avec les autres.

1° *Tétradrachmes plus anciens.* Ils sont d'un travail plus grossier, d'un moindre diamètre, et d'une plus grande épaisseur que les autres. Les revers présentent des traces plus ou moins sensibles de la forme carrée qu'on donnait au coin dans les temps les plus anciens. (Voyez les Mém. de l'acad. des bell. lettr. t. 24, p. 30.)

Eisenschmid (de ponder. et mens. sect. 1, cap. 3) en publia un qui pesait, à ce qu'il disait, 333 grains, ce qui donnerait pour la drachme 83 grains un quart. Nous en avons pesé quatorze semblables, tirés la plupart du cabinet du roi; et les mieux conservés ne nous ont donné que 324 grains un quart. On en trouve un pareil nombre dans le recueil des médailles de villes de feu M. le docteur Hunter (p. 48 et 49). Le plus fort est de 265 grains et demi, poids anglais, qui répondent à 323 et demi de nos grains.

Ainsi, nous avons d'un côté un médaillon qui pesait, suivant Eisenschmid, 333 grains, et de l'autre vingt-huit médaillons, dont les mieux conservés n'en donnent que 324. Si cet auteur ne s'est point trompé, si l'on découvre d'autres médaillons du même temps et du même poids, nous conviendrons que, dans quelques occasions, on les a portés à 332 ou 336 grains; mais nous ajouterons qu'en général ils n'en pesaient qu'environ 324: et comme dans l'espace de 2200 ans ils ont dû perdre quelque chose de leur poids, nous pourrions leur attribuer 328 grains: ce qui donne pour la drachme 82 grains.

Il fallait en connaître le titre. M. Tillet a eu la complaisance

d'en passer à la coupelle un qui pesait 324 grains : il a trouvé qu'il était à onze deniers 20 grains de fin, et que la matière presque pure dont il était composé valait intrinsèquement, au prix du tarif, 52 livres 14 sous 3 deniers le marc.

« Ce tétradrachme, dit M. Tillet, valait donc intrinsèquement 3 livres 14 sous, tandis que 324 grains, de la valeur de nos écus, n'ont de valeur intrinsèque que 3 livres 8 sous.

« Mais la valeur de l'une et de l'autre matière d'argent, considérée comme monnaie, et chargée des frais de fabrication et du droit de seigneurage, reçoit quelque augmentation au-delà de la matière brute ; et de là vient qu'un marc d'argent, composé de huit écus de 6 livres et de trois pièces de douze sous, vaut, par l'autorité du prince, dans la circulation du commerce, 49 livres 16 sous, c'est-à-dire une livre 7 sous au-delà du prix d'un autre marc non monnayé, de la matière des écus. » Il faut avoir égard à cette augmentation, si l'on veut savoir combien un pareil tétradrachme vaudrait de notre monnaie actuelle.

Il résulte des opérations de M. Tillet, qu'un marc de tétradrachmes, dont chacun aurait 324 grains de poids, et 11 deniers 20 grains de fin, vaudrait maintenant dans le commerce 54 livres 3 sous 9 deniers ; chaque tétradrachme, 3 livres 16 sous ; chaque drachme, 19 sous, et le talent 5700 livres.

Si le tétradrachme pèse 328 grains, et la drachme 82, elle aura valu 19 sous et environ 3 deniers, et le talent à peu près 5775 livres.

A 332 grains de poids pour le tétradrachme, la drachme pesant 83 grains vaudrait 19 sous et environ 6 deniers, et le talent à peu près 5850 livres.

A 336 grains pour le tétradrachme, à 84 pour la drachme,

elle vaudrait 19 sous 9 deniers, et le talent environ 5925 livres.

Enfin, donnons au tétradrachme 340 grains de poids, à la drachme 85 : la valeur de la drachme sera d'environ une livre, et celle du talent d'environ 6000 livres.

Il est inutile de remarquer que si on attribuait un moindre poids au tétradrachme, la valeur de la drachme et du talent diminuerait dans la même proportion.

2°. *Tétradrachmes moins anciens.* Ils ont eu cours pendant quatre ou cinq siècles; ils sont en beaucoup plus grand nombre que ceux de l'article précédent, et en diffèrent par la forme, le travail, les monogrammes, les noms de magistrats, et d'autres singularités que présentent les revers, mais surtout par les traits et riches ornements dont la tête de Minerve est parée. Il y a même lieu de penser que les graveurs en pierres et en monnaies dessinèrent cette tête d'après la célèbre statue de Phidias. Pausanias (lib. 1, cap. 24, pag. 57) rapporte que cet artiste avait placé un sphinx sur le sommet du casque de la déesse, et un griffon sur chacune des faces. Ces deux symboles se trouvent réunis sur une pierre gravée que le baron de Stosch a publiée (pierres antiq. pl. xiii). Les griffons paraissent sur tous les tétradrachmes postérieurs au temps de Phidias, et jamais sur les plus anciens.

Nous avons pesé au-delà de 160 des tétradrachmes dont je parle maintenant. Le cabinet du roi en possède plus de 120. Les plus forts, mais en très petit nombre, vont à 320 grains; les plus communs à 315, 314, 313, 312, 310, 306, etc., quelque chose de plus ou de moins, suivant les différents degrés de leur conservation. Il s'en trouve d'un poids fort inférieur, parcequ'on en avait altéré la matière.

Sur plus de 90 tétradrachmes, décrits avec leur poids dans la collection des médailles de villes, de feu M. le doc-

teur Hunter, publiée avec beaucoup de soin en Angleterre, sept à huit pèsent au-delà de 320 de nos grains; un, entre autres, qui présente les noms de Mentor et de Moschion, pèse 271 trois quarts de grains anglais, environ 331 de nos grains: singularité d'autant plus remarquable, que de cinq autres médaillons du même cabinet, avec les mêmes noms, le plus fort ne pèse qu'environ 318 de nos grains, et le plus faible que 312, de même qu'un médaillon semblable du cabinet du roi. J'en avais témoigné ma surprise à M. Combe, qui a publié cet excellent recueil. Il a eu la bonté de vérifier le poids du tétradrachme dont il s'agit, et il l'a trouvé exact. Ce monument prouverait tout au plus qu'il y eut dans le poids de la monnaie une augmentation qui n'eut pas de suite.

Quoique la plupart des tétradrachmes aient été altérés par le fret et par d'autres accidents, on ne peut se dispenser de reconnaître, à l'inspection générale, que le poids des monnaies d'argent avait éprouvé de la diminution. Fut-elle successive? à quel point s'arrêta-t-elle? c'est ce qui est d'autant plus difficile à décider, que sur les médaillons de même temps on voit tantôt une uniformité de poids très frappante, et tantôt une différence qui ne l'est pas moins. De trois tétradrachmes qui offrent les noms de Phanoclès et d'Apollonius (recueil de Hunter, p. 54), l'un donne 253 grains, l'autre 253 un quart, et le troisième 253 trois quarts, poids anglais; environ 308 grains un tiers, 308 grains deux tiers, 309 grains, poids français; tandis que neuf autres, avec les noms de Nestor et de Mnaséas, s'affaiblissent insensiblement depuis environ 320 de nos grains, jusqu'à 310. (ibid. p. 53.)

Outre les accidents qui ont partout altéré le poids des médailles anciennes, il paraît que les monétaires grecs, obligés de tailler tant de drachmes à la mine, ou au talent,

comme les nôtres tant de pièces de 12 sous au marc, étaient moins attentifs qu'on ne l'est aujourd'hui à égaliser le poids de chaque pièce.

Dans les recherches qui m'occupent ici, on est arrêté par une autre difficulté. Les tétradrachmes d'Athènes n'ont point d'époque, et je n'en connais qu'un dont on puisse rapporter la fabrication à un temps déterminé. Il fut frappé par ordre du tyran Aristion, qui, en 88 avant J. C., s'étant emparé d'Athènes, au nom de Mithridate, en soutint le siège contre Sylla. Il représenté d'un côté la tête de Minerve; de l'autre, une étoile dans un croissant, comme sur les médailles de Mithridate. Autour de ce type, sont le nom de ce prince, celui d'Athènes, et celui d'Aristion : il est dans la collection de M. Hunter. M. Combe, à qui je m'étais adressé pour en avoir le poids, a bien voulu prendre la peine de s'en assurer, et de me marquer que le médaillon pèse 254 grains anglais, qui équivalent à 309 et $\frac{18}{32}$ de nos grains. Deux tétradrachmes du même cabinet, où le nom du même Aristion se trouve joint à deux autres noms, pèsent de 313 à 314 de nos grains.

Parmi tant de variations que je ne puis pas discuter ici, j'ai cru devoir choisir un terme moyen. Nous avons vu qu'avant et du temps de Périclès, la drachme était de 81, 82, et même 83 grains. Je suppose qu'au siècle suivant, temps où je place le voyage d'Anacharsis, elle était tombée à 79 grains, ce qui donne pour le tétradrachme 316 grains : je me suis arrêté à ce terme, parceque la plupart des tétradrachmes bien conservés en approchent.

Il paraît qu'en diminuant le poids des tétradrachmes, on en avait affaibli le titre. A cet égard, il n'est pas facile de multiplier les essais. M. Tillet a eu la bonté d'examiner le titre de deux tétradrachmes : l'un pesait 311 grains et environ deux tiers; l'autre 310 grains et $\frac{1}{16}$ de grain. Le premier

s'est trouvé de 11 deniers 12 grains de fin, et n'avait en conséquence qu'une 24^e partie d'alliage; l'autre était de 11 deniers 9 grains de fin.

En donnant au tétradrachme 316 grains de poids, 11 deniers 12 grains de fin, M. Tillet s'est convaincu que la drachme équivalait à 18 sous et un quart de denier de notre monnaie. Nous négligerons cette fraction de denier, et nous dirons qu'en supposant, ce qui est très vraisemblable, ce poids et ce titre, le talent valait 5400 livres de notre monnaie actuelle : c'est d'après cette évaluation que j'ai dressé la table suivante. Si, en conservant le même titre, on n'attribuait au tétradrachme que 312 grains de poids, la drachme de 78 grains ne serait que de 17 sous 9 deniers, et le talent de 5325 livres. Ainsi la diminution ou l'augmentation d'un grain de poids par drachme, diminue ou augmente de 3 deniers la valeur de cette drachme, et de 75 livres celle du talent : on suppose toujours le même titre.

Pour avoir un rapport plus exact de ces monnaies avec les nôtres, il faudrait comparer la valeur respective des denrées. Mais j'ai trouvé tant de variations dans celles d'Athènes, et si peu de secours dans les auteurs anciens, que j'ai abandonné ce travail. Au reste, il ne s'agissait, pour la table que je donne ici, que d'une approximation générale.

Elle suppose, comme je l'ai dit, une drachme de 79 grains de poids, de 11 deniers 12 grains de fin, et n'est relative qu'à la seconde espèce de tétradrachmes.

drachmes.	livres.	sous.
une drachme.....	»	18
obole, 6 ^e partie de la drachme...	»	3
2 drachmes.....	1	16
3.....	2	14

drachmes.	livres.	sous.
4.....	3	12
5.....	4	10
6.....	5	8
7.....	6	6
8.....	7	4
9.....	8	2
10.....	9	»
11.....	9	18
12.....	10	16
13.....	11	14
14.....	12	12
15.....	13	10
16.....	14	8
17.....	15	6
18.....	16	4
19.....	17	2
20.....	18	»
21.....	18	18
22.....	19	16
23.....	20	14
24.....	21	12
25.....	22	10
26.....	23	8
27.....	24	6
28.....	25	4
29.....	26	2
30.....	27	»
31.....	27	18
32.....	28	16
33.....	29	14
34.....	30	12
35.....	31	10

drachmes.	livres.	sous.
36.....	32	8
37.....	33	6
38.....	34	4
39.....	35	2
40.....	36	»
41.....	36	18
42.....	37	16
43.....	38	14
44.....	39	12
45.....	40	10
46.....	41	8
47.....	42	6
48.....	43	4
49.....	44	2
50.....	45	»
51.....	45	18
52.....	46	16
53.....	47	14
54.....	48	12
55.....	49	10
56.....	50	8
57.....	51	6
58.....	52	4
59.....	53	2
60.....	54	»
61.....	54	18
62.....	55	16
63.....	56	14
64.....	57	12
65.....	58	10
66.....	59	8
67.....	60	6

MONNAIES D'ATHÈNES.

273

drachmes.	livres.	sous.
68.....	61	4
69.....	62	2
70.....	63	"
71.....	63	18
72.....	64	16
73.....	65	14
74.....	66	12
75.....	67	10
76.....	68	8
77.....	69	6
78.....	70	4
79.....	71	2
80.....	72	"
81.....	72	18
82.....	73	16
83.....	74	14
84.....	75	12
85.....	76	10
86.....	77	8
87.....	78	6
88.....	79	4
89.....	80	2
90.....	81	"
91.....	81	18
92.....	82	16
93.....	83	14
94.....	84	12
95.....	85	10
96.....	86	8
97.....	87	6
98.....	88	4
99.....	89	2

drachmes.		livres.
100 drachmes, ou	1 mine.....	90
200 dr.....	ou 2 mines.....	180
300 dr.....	ou 3 mines.....	270
400 dr.....	ou 4 mines.....	360
500 dr.....	ou 5 mines.....	450
600 dr.....	ou 6 mines.....	540
700 dr.....	ou 7 mines.....	630
800 dr.....	ou 8 mines.....	720
900 dr.....	ou 9 mines.....	810
1000 dr.....	ou 10 mines.....	900
2000 dr.....	ou 20 mines.....	1800
3000 dr.....	ou 30 mines.....	2700
4000 dr.....	ou 40 mines.....	3600
5000 dr.....	ou 50 mines.....	4500
6000 dr.....	ou 60 mines composent le talent.	

talents.	livres.
1.....	5400
2.....	10800
3.....	16200
4.....	21600
5.....	27000
6.....	32400
7.....	37800
8.....	43200
9.....	48600
10.....	54000
11.....	59400
12.....	64800
13.....	70200
14.....	75600
15.....	81000
16.....	86400

talents.	livres.
17.....	91800
18.....	97200
19.....	102600
20.....	108000
25.....	135000
30.....	162000
40.....	216000
50.....	270000
60.....	324000
70.....	378000
80.....	432000
90.....	486000
100.....	540000
200.....	1080000
300.....	1620000
400.....	2160000
500.....	2700000
600.....	3240000
700.....	3780000
800.....	4320000
900.....	4860000
1000.....	5400000
2000.....	10800000
3000.....	16200000
4000.....	21600000
5000.....	27000000
6000.....	32400000
7000.....	37800000
8000.....	43200000
9000.....	48600000
10000.....	54000000

FIN DE LA QUATORZIÈME TABLE.

QUINZIÈME TABLE.

Rapport des poids grecs avec les nôtres.

Le talent attique pesait 60 mines, ou 6000 drachmes; la mine 100 drachmes: nous supposons toujours que la drachme pesait 79 de nos grains. Parmi nous, le gros pèse 72 grains; l'once, composée de 8 gros, pèse 576 grains; le marc, composé de 8 onces, pèse 4608 grains; la livre, composée de 2 marcs, pèse 9216 grains.

drachmes.	livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
1.	»	»	»	1	7
2.	»	»	»	2	14
3.	»	»	»	3	21
4.	»	»	»	4	28
5.	»	»	»	5	35
6.	»	»	»	6	42
7.	»	»	»	7	49
8.	»	»	1	»	56
9.	»	»	1	1	63
10.	»	»	1	2	70
11.	»	»	1	4	5
12.	»	»	1	5	12
13.	»	»	1	6	19
14.	»	»	1	7	26
15.	»	»	2	»	33
16.	»	»	2	1	40
17.	»	»	2	2	47
18.	»	»	2	3	54
19.	»	»	2	4	61

POIDS GRECS.

277

drachmes.	livres.	marcs.	onces.	gros.	grains.
20.	"	"	2	5	68
21.	"	"	2	7	3
22.	"	"	3	"	10
23.	"	"	3	1	17
24.	"	"	3	2	24
25.	"	"	3	3	31
26.	"	"	3	4	38
27.	"	"	3	5	45
28.	"	"	3	6	52
29.	"	"	3	7	59
30.	"	"	4	"	66
31.	"	"	4	2	1
32.	"	"	4	3	8
33.	"	"	4	4	15
34.	"	"	4	5	22
35.	"	"	4	6	29
36.	"	"	4	7	36
37.	"	"	5	"	43
38.	"	"	5	1	50
39.	"	"	5	2	57
40.	"	"	5	3	64
41.	"	"	5	4	71
42.	"	"	5	6	6
43.	"	"	5	7	13
44.	"	"	6	"	20
45.	"	"	6	1	27
46.	"	"	6	2	34
47.	"	"	6	3	41
48.	"	"	6	4	48
49.	"	"	6	5	55
50.	"	"	6	6	62
60.	"	1	"	1	60

drachmes.	livres.	mares.	onces.	gros.	grains.
70.....	»	1	1	4	58
80.....	»	1	2	7	56
90.....	»	1	4	2	54
100 dr. ou unemin.	»	1	5	5	52
2 mines.....	1	1	3	3	32
3.....	2	1	1	1	12
4.....	3	»	6	6	64
5.....	4	»	4	4	44
6.....	5	»	2	2	24
7.....	6	»	»	»	4
8.....	6	1	5	5	56
9.....	7	1	3	3	36
10.....	8	1	1	1	16
11.....	9	»	6	6	68
12.....	10	»	4	4	48
13.....	11	»	2	2	28
14.....	12	»	»	»	8
15.....	12	1	5	5	60
16.....	13	1	3	3	40
17.....	14	1	1	1	20
18.....	15	»	6	7	»
19.....	16	»	4	4	52
20.....	17	»	2	2	32
21.....	18	»	»	»	12
22.....	18	1	5	5	64
23.....	19	1	3	3	44
24.....	20	1	1	1	24
25.....	21	»	6	7	4
26.....	22	»	4	4	56
27.....	23	»	2	2	36
28.....	24	»	»	»	16
29.....	24	1	5	5	68

POIDS GRECS.

279

mines.	livres.	mares.	onces.	gros	grains.
30.....	25	1	3	3	48
35.....	30	”	”	”	20
40.....	34	”	4	4	64
45.....	38	1	1	1	36
50.....	42	1	5	6	8
60 min. ou 1 tal.	51	”	6	7	24
2 talents...	102	1	5	6	48
3.....	154	”	4	6	”
4.....	205	1	3	5	24
5.....	257	”	2	4	48
6.....	308	1	1	4	”
7.....	360	”	”	3	24
8.....	411	”	7	2	48
9.....	462	1	6	2	”
10.....	514	”	5	1	24
20.....	1028	1	2	2	48
30.....	1542	1	7	4	”
40.....	2057	”	4	5	24
50.....	2571	1	1	6	48
60.....	3085	1	7	”	”
70.....	3600	”	4	1	24
80.....	4114	1	1	2	48
90.....	4628	1	6	4	”
100.....	5143	”	3	5	24
500.....	25716	”	2	2	48
1000.....	51432	”	4	5	24
2000.....	102864	1	1	2	48
3000.....	154296	1	6	”	”
4000.....	205720	”	2	5	24
5000.....	257161	”	7	2	48
10000.....	514322	1	6	5	24

FIN DE LA QUINZIÈME ET DERNIÈRE TABLE.

INDEX

DES AUTEURS ET DES ÉDITIONS

CITÉS DANS CET OUVRAGE.

A.

- Académie des Belles-Lettres et des Sciences. Voy. Mémoires de l'Académie.
- Achillis Tatii de Clitophontis et Leucippes amoribus libri viii, gr. et lat. ex recens. B. G. L. Boden. Lipsiæ, 1776, in-8°.
- Adagia, sive proverbia Græcorum ex Zenobio, seu Zenodoto, etc. gr. et lat. Antuerpiæ, 1612, in-4°.
- Æliani (Cl.) tactica, gr. et lat. edente Arcerio. Lugd. Bat. 1613, in-4°.
- Æliani de naturâ animalium libri xvii, gr. et lat. cum notis varior. curante Abr. Gronovio. Londini, 1744, 2 vol. in-4°.
- Varia hist. gr. et lat. cum notis Perizonii, curâ Abr. Gronovii. Lugd. Bat. 1731, 2 vol. in-4°.
- Æneæ Tactici Commentarius Poliorceticus, gr. et lat. Vide Polybium Is. Casauboni. Parisiis, 1609, vel 1619, in-fol.
- Æschines de falsâ legatione; idem contra Ctesiphontem, etc. gr. et lat. in operibus Demosthenis, edit. Wolfii. Francofurti, 1604, in-fol.
- Æschinis Socratici dialogi tres, gr. et lat. recensuit P. Horreus. Leovardiæ, 1718, in-8°.
- Æschyli tragœdiæ vii, à Francisco Robortello ex MSS. expurgatæ, ac suis metris restitutæ, græcè. Venetiis, 1552, in-8°.
- Tragœdiæ vii, gr. et lat. curâ Thom. Stanleii. Londini, 1663, in-fol.
- Vita præmissa editioni Robortelli. Venetiis, 1555, in-8°.

- Æschyli vita præmissa editioni Stanleii. Londini, 1663, in-fol.
 Agathemerî de geographiâ libri duo, gr. et lat. apud geographos minores. Tom. II. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in-8°.
 Alcæi carmina, gr. et lat. apud poetas græcos veteres, cum notis Jac. Lectii. Aureliæ Allobrogum, 1606 et 1614, 2 vol. in-fol.
 Aldrovandi (Ulyssis) opera omnia. Bononiæ, 1599, 13 vol. in-fol.
 Allatius (Leo), de patriâ Homeri. Lugduni, 1640, in-8°.
 Alypii introductio musica, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, ex edit. Marc. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.
 Amelot de la Houssaie, histoire du gouvernement de Venise. Paris, 1685, in-8°.
 Ammiani Marcellini rerum gestarum libri xviii, edit. Henr. Valsii. Parisiis, 1681, in-fol.
 Ammonii vita Aristotelis, gr. et lat. in operibus Aristotelis, edit. Guil. Duval. Parisiis, 1629, 2 vol. in-fol.
 Amœnitates litterariæ, stud. Jo. Georg. Schelhornii. Francofurti, 1730, 12 vol. in-8°.
 Ampelii libri memorabiles, ad calcem historiæ L. An. Flori, cum notis variorum. Amstelod. 1702, in-8°.
 Amyot (Jacques), trad. des œuvres de Plutarque. Paris, Vasconsan, 1567, 14 vol. in-8°.
 Anacreontis carmina, gr. et lat. edit. Barnesii. Cantabrigiæ, 1705, in-8°.
 Andocides, de mysteriis et de pace, gr. apud oratores græcos, edit. Henr. Stephani, 1575, in-fol.
 Anthologia græcorum epigrammatum, gr. edit. Henr. Stephani. 1566, in-4°.
 Antiphontis orationes, gr. et lat. apud oratores Græciæ præstantiores. Hanoviæ, 1619, in-8°.
 Antonini itinerarium, edit. Pet. Wesselingii. Amstel. 1735, in-4°.
 Anville (d'), mesures itinéraires. Paris, 1769, in-8°.
 Aphthonii progymnasmata, gr. edit. Franc. Porti, 1570, in-8°.
 Apollodori bibliotheca, gr. et lat. edit. Tanaquilli Fabri. Salnurii, 1661, in-8°.
 Apollodorus, apud Donatum inter grammaticæ latinæ auctores, edit. Putschii. Hanoviæ, 1605, in-4°.

- Apollonii Rhodii Argonauticon, gr. et lat. edit. Jer. Hoelzlini. Lugd. Bat. 1641, in-8°.
- Appiani Alexandrini historiæ, gr. et lat. cum notis variorum. Amstelodami, 1670, 2 vol. in-8°.
- Apsini de arte rhetoricâ præcepta, gr. apud rhetores græcos. Venetiis, Aldus, 1508, 2 vol. in-fol.
- Apuleii (Lucii) metamorphoseon libri xi, edit. Pricæi. Goudæ, 1650, in-8°.
- Arati phænomena, gr. et lat. edit. Grotii. Apud Raphelingium, 1600, in-4°.
- Phænomena, gr. Oxonii, 1672, in-8°.
- Archimedis opera, gr. et lat. edit. Dav. Rivalti. Parisiis, 1615, in-fol.
- Aristides Quintilianus, de musicâ, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.
- Aristidis orationes, gr. et lat. edit. G. Canteri. 1603, 3 vol. in-8°.
- Aristophanis comædiæ, gr. et lat. cum notis Ludolph. Kusteri. Amstelod. 1710, in-fol.
- Aristotelis opera omnia gr. et lat. ex recensione G. Duval. Parisiis, 1629, 2 vol. in-fol.
- Aristoxenis harmonicorum libri tres, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.
- Arnand (l'abbé), lettre sur la musique, 1754, in-8°.
- Arriani historia expedit. Alexandri magni, gr. et lat. edit. Jac. Gronovii. Lugd. Bat. 1704, in-fol.
- Tactica, gr. et lat. cum notis variorum. Amstelod. 1683, in-8°.
- Diatribæ in Epictetum, gr. et lat. edit. Jo. Uptoni. Londini, 1741, 2 vol. in-4°.
- Athenai deipnosophistarum libri xv, gr. et lat. ex recens. Is. Casauboni. Lugduni, 1612, 2 vol. in-fol.
- Athenagoræ opera, scilicet, apologia et legatio pro christianis, gr. et lat. Lipsiæ, 1685, in-8°.
- Aubignac (l'abbé Hédelin d'), pratique du théâtre. Amsterdam, 1715, 2 vol. in-8°.

- Augustini (sancti) opera, edit. Benedictinor. Parisiis, 1679, 11. vol. in-fol.
- Avienus (Rufus Festus), in Arati prognostica, gr. Parisiis, 1559, in-4°.
- Auli-Gellii noctes atticæ, cum notis variorum. Lugd. Bat 1666, in-8°.
- Aurelii Victoris historia romana, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1670, in-8°.

B.

- Bacchii Senioris introd. artis musicæ, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auct. edit. Meibomii. Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.
- Bailly, histoire de l'astronomie ancienne. Paris, 1781, in-4°.
- Banier, la mythologie, ou les fables expliquées par l'histoire. Paris, 1738, 3 vol. in-4°.
- Barnes, vita Euripidis, in editione Euripidis. Cantabrig. 1694, in-fol.
- Batteux, histoire des causes premières. Paris, 1769, 2 vol. in-8°.
- Traduction des quatre poétiques. Paris, 1771, 2 vol. in-8°.
- Bayle (Pierre), dictionnaire historique. Rotterdam, 1720, 4 vol. in-fol.
- Pensées sur la comète. Rotterdam, 1704, 4 vol. in-12.
- Réponse aux quest. d'un provincial. Rotterdam, 1704, 5 vol. in-12.
- Beausobre, histoire du manichéisme. Amsterd. 1734, 2 vol. in-4°.
- Bellorii (Joan. Petr.) expositio symbolici deæ Syriæ simulacri. In thesaur. ant. græc. tom. 7.
- Belon, observations de plusieurs singularités trouvées en Grèce, Asie, etc. Paris, 1588, in-4°.
- Bernardus, de ponderibus et mensuris. Oxoniæ, 1688, in-8°.
- Bidet, traité de la culture de la vigne. Paris, 1759, 2 vol. in-12.
- Bircovii (Sim.), notæ in Dionysium Halicarnass. de structurâ orationis, ex recensione Jac. Upton. Londini, 1702, in-8°.

- Blond (l'abbé Le), description des pierres gravées de M. le duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol.
- Bocharti geographia sacra. Lugd. Bat. 1707, in-fol.
- Boetii de musicâ libri iv, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii. Amstelod. 1652, 2 vol. in-4°.
- Boileau Despréaux, traduction de Longin, dans ses œuvres. Paris, 1747, 5 vol. in-8°.
- Bordone (Benedetto), isolario. In Venegia, 1534, in-fol.
- Bossu (Le), traité du poème épique. Paris, 1708, in-12.
- Bougainville, dissertation sur les métropoles et les colonies. Paris, 1745, in-12.
- Brissonius (Barn.), de regio Persarum principatu. Argentorati, 1710, in-8°.
- Bruce, voyage en Nubie et en Abyssinie. Paris, 1791, 10 vol. in-8°.
- Bruckeri historia critica philosophiæ. Lipsiæ, 1742, 6 vol. in-4°.
- Brumoy (le P.), traduction du théâtre des Grecs. Paris, 1749, 6 vol. in-12.
- Brun (le P. Le), histoire critique des pratiques superstitieuses. Paris, 1750, 4 vol. in-12.
- Brunck (Rich. F. Phil.), edit. Aristophanis, gr. et lat. 1783, 4 vol. in-8°.
- Bruyn (Corn. Le), ses voyages au Levant, dans l'Asie Mineure, etc. Rouen, 1725, 5 vol. in-4°.
- Buffon, histoire naturelle. Paris, 1749, 32 vol. in-4°.
- Bulengerus (Jul. Cæs.), de ludis veterum. In thes. antiquit. græcar. tom. 7.
- De theatro. In thesaur. antiquit. rom. tom. 9.
- Burigny, théologie païenne, ou sentiments des philosophes et des peuples païens sur Dieu, sur l'ame, etc. Paris, 1754, 2 vol. in-12.

C.

- Cæsaris (Caii Jul.) quæ exstant, edit. Fr. Oudendorpii. Lugd. Bat. 1737, 2 vol. in-4°.
- Callimachi hymni et epigrammata, gr. et lat. edit. Spanhemii. Ultrajecti, 1697, 2 vol. in-8°.

- Capitolinus, in vitâ Antonini philosophi, apud historiæ augustæ scriptores, edit. Salmasii et Cassauboni. Parisiis, 1620, in-fol.
- Casaubonus (Isaacus), de satyricâ Græcorum poesi. In museo philologico et historico Th. Crenii. Lugd. Bat. 1699, in-12.
- Castellanus, de festis Græcorum. In Dionys. In thesauro antiquit. græcarum, tom. 7.
- Catullus cum observationibus Is. Vossii. Londini, 1684, in-4°.
- Caylus (le comte de), recueil d'antiquités. Paris, 1752, 7 vol. in-4°.
- Celsus (Cornel.), de re medicâ, edit. J. Valart. Parisiis, 1772, in-12.
- Censorinus, de die natali, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1743, in-8°.
- Certamen Homeri et Hesiodi, gr. in edit. Homeri à Barnesio. Cantabrigiæ, 1711, 2 vol. in-4°.
- Chabanon, traduction de Théocrite. Paris, 1777, in-12.
- Traduction des Pythiques de Pindare. Paris, 1772, in-8°.
- Chandler's travels in Greece and in Asia minor. Oxford and London, 1776, 2 vol. in-4°.
- Inscriptiones antiquæ, gr. et lat. Oxonii, 1774, in-fol.
- Chardin, ses voyages. Amsterdam, 1711, 10 vol. in-12.
- Charitonis de Chæica et Callirrhoe amoribus libri viii, gr. et lat. edit. Jo. Jac. Reiskii. Amstel. 1750, in-4°.
- Chau (l'abbé de La), description des pierres gravées de M. le duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol.
- Chishull antiquitates asiaticæ, gr. et lat. Londini, 1728, in-fol.
- Choiseul-Gouffier (le comte de), voyage pittoresque de la Grèce. Paris, 1782, in-fol.
- Christiani (Flor.) notæ in Aristophanem, edit. Lud. Kusteri. Amstelodami, 1710, in-fol.
- Ciceronis opera, edit. Oliveti. Parisiis, 1740, 9 vol. in-4°.
- Claudiani (Cl.) quæ exstant, edit. Jo. Mat. Gesneri. Lipsiæ, 1759, 2 vol. in-8°.
- Clementis Alexandrini opera, gr. et lat. edit. Potteri. Oxoniæ, 1715, 2 vol. in-fol.
- Clerc (Daniel Le), histoire de la médecine. La Haye, 1729, in-4°.
- Clerici (Joan.) ars critica. Amstelodami, 1712, 3 vol. in-8°.
- Columella, de re rusticâ, apud rei rusticæ scriptores, curante Jo. M. Gesnero. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.

- Coluthus, de raptu Helenæ, gr. et lat. edit. Aug. Mar. Bandinii. Florentiæ, 1765, in-8°.
- Combe (Carol.), nummorum veterum populorum et urbium qui in museo G. Hunter asservantur descript. Londini, 1782, in-4°.
- Conti (abbate), illustrazione del Parmenide di Platone. In Venezia, 1743, in-4°.
- Corneille (Pierre), son théâtre. Paris, 1747, 6 vol. in-12.
- Corneliû Nepotis vitæ illustrium virorum, edit. J. H. Boecleri. Trajecti ad Rhen. 1705, in-12.
- Corsini (Eduardi) fasti attici. Florentiæ, 1744, 4 vol. in-4°.
- Dissertationes iv agonisticæ. Florentiæ, 1747, in-4°.
- Dissertatio de natali die Platonis, in volum. vi symbolorum litterarum. Florent. 1749, 10 vol. in-8°.
- Notæ Græcorum, sive vocum et numerorum compendia quæ in æreis atque marmoreis Græcorum tabulis observantur. Florent. 1749, in-fol.
- Cragius, de republicâ Lacedæmoniorum. In thes. antiq. græcarum tom. 5.
- Crenius (Thomas), museum philologic. Lugd. Bat. 1699, in-12.
- Croix (le baron de Sainte-), examen critique des anciens historiens d'Alexandre. Paris, 1775, in-4°.
- De l'état et du sort des colonies des anciens peuples. Philadelphie, 1779, in-8°.
- Croze (La), thesaurus epistolicus. Lipsiæ, 1742, 2 vol. in-4°.
- Cudworthi (Radulp.) systema intellectuale. Lugd. Bat. 1773, 2 vol. in-4°.
- Cuperi (Gisl.) apotheosis vel consecratio Homeri. Amstelod. 1683, in-4°.
- Harpocrates. Ultrajecti, 1687, in-4°.

D.

- Dacier (André), traduction des œuvres d'Hippocrate. Paris, 1697, 2 vol. in-12.
- La poétique d'Aristote, trad. avec des remarques. Paris, 1692, in-4°.

Dacier (madame), traduct. des œuvres d'Homère. Paris, 1719, 6 v. in-12.

——— Traduction du *Plutus* et des *Nuées* d'Aristophane. Paris, 1684, in-8°.

——— Traduction d'Anacréon. Amsterdam, 1716, in-8°.

——— Traduction des comédies de Térence. Rotterd. 1717, 3 vol. in-8°.

Dale (Ant. van) de oraculis veterum dissertationes. Amstelodami, 1700, in-4°.

——— Dissertationes ix antiquitatibus, quin et marmoribus illustrandis inservientes. Amstelodami, 1743, in-4°.

Demetrius Phalereus, de elocutione, gr. et lat. Glasguæ, 1743, in-4°.

Demosthenis et Æschinis opera, gr. et lat. edente H. Wolfio. Francofurti, 1604, in-fol.

——— Opera, gr. et lat. cum notis Joan. Taylor. Cantabrigiæ, 1748 et 1757, tom. 2 et 3, in-4°.

Description des principales pierres gravées du cabinet de M. le duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol.

Dicæarchi status Græciæ, gr. et lat. apud geographos minores. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in-8°.

Dinarchus in Demosthenem, gr. apud oratores græcos, edit. H. Stephani. 1575, in-fol.

Diodori Siculi bibliotheca historica, gr. et lat. edit. Rhodomani. Hanoviæ, 1604, in-fol.

——— Eadem historia, gr. et lat. edit. Petri Wesselingii. Amstelodami, 1746, 2 vol. in-fol.

Diogenis Laertii vitæ illustrium philosophorum, gr. et lat. edente Eg. Menagio. Amstelodami, 1692, 2 vol. in-4°.

Diomedis de oratione libri tres, apud grammaticæ lat. auctores, stud. Eliæ Putschii. Hanoviæ, 1605, in-4°.

Dionis Cassii historia romana, gr. et lat. edit. Reimari. Hamburgi, 1750, 2 vol. in-fol.

Dionis Chrysostomi orationes, gr. et lat. edit. Is. Casauboni. Lutetiæ, 1604, in-fol.

Dionysii Halicarnassensis opera, gr. et lat. edit. Jo. Jac. Reiske. Lipsiæ, 1774, 6 vol. in-8°.

- Dionysius Periegeta, gr. et lat. apud geographos minores græcos.
Oxonæ, 1698, 4 vol. in-8°.
- Dodwel (Henr.), de veteribus Græcorum Romanorumque cyclis.
Oxonii, 1701, in-4°.
- Annales Thucydidei et Xenophonteï; ad calcem operis ejusdem de cyclis. Oxonii, 1710, in-4°.
- Donati fragmenta de comœdiâ et tragœdiâ, apud Terentium, edit. Westherovii. Hagæcomitis, 1726, 2 vol. in-4°.
- D'Orville. (Voy. Orville.)
- Dubos, réflexions sur la poésie et sur la peinture. Paris, 1740, 3 vol. in-12.
- Duporti (Jac.) prælectiones in Theophr. characteres. Cantabrig. 1712, in-8°.
- Dupuis, traduction du théâtre de Sophocle. Paris, 1777, 2 vol. in-12.

E.

- Eisenchmidius, de ponderibus et mensuris veterum. Argentorati, 1737, in-12.
- Emmius (Ubo), Lacedæmona antiqua.
——— De republicâ Carthaginiensium, etc. In thes. antiquit. græcarum, tom. 4.
- Empirici (Sexti) opera, gr. et lat. edit. Fabricii. Lipsiæ, 1718, in-fol.
- Epicteti Enchiridion, gr. et lat. Edit. Uptoni. Londini, 1741, 2 vol. in-4°.
- Erasmi (Desid.) adagia. Parisiis, 1572, in-fol.
- Eschénbachii (Andr. Christ.) epigenes de poesi Orpli. in prisceas Orphicorum carminum memorias liber commentarius. Norimbergæ, 1702, in-4°.
- Esprit des lois. (Voy. Montesquieu.)
- Etymologicen magnum, gr. Venetiis, 1549, in-fol.
- Euclidis introductio harmonica, gr. et lat. apud antiq. musicæ auct. edit. Meibomii. Amstelodami, 1652, 2 vol. in-4°.
- Euripidis tragœdiæ, gr. et lat. edit. Barnesii. Cantabr., 1694, in-fol.

Eusebii Pamphili præparatio et demonstratio evang. gr. et lat. edit.

Fr. Vigeri. Parisiis, 1628, 2 vol. in-fol.

——— Thesaurus temporum, sive chronicon, gr. et lat. edit. Jos.

Scaligeri. Amstelodami, 1658, in-fol.

Eustathii commentaria in Homerum, gr. Romæ, 1542, 4 vol. in-fol.

——— Commentaria ad Dionysium Peregiem, gr. apud geographos minores græcos, tom. 4. Oxonii, 1698, 4 vol. in-8°.

F.

FABRI (Pet.) agonisticon, sive de re athletica. In thesauro antiquit. græcarum, tom. 8.

Fabri (Tanaquilli) notæ in Luciani Timon. Parisiis, 1655, in-4.

Fabricii (Jo. Alb.) bibliotheca græca. Hamburgi, 1708, 14 vol. in-4°.

Falconet, ses œuvres. Lausanne, 1781, 6 vol. in-8°.

Feithii (Everh.) antiquitates Homericæ. Argentor. 1743, in-12.

Ferrarius (Octavius) de re vestiaria. In thesaur. antiq. roman. tom. 9.

Florus (Luc. Ann.) cum notis variorum. Amstelod. 1702, in-8°.

Folard. (voy. Polybe.)

Fourmont. (Est.), inscriptions manuscrites, à la bibliothèque du roi.

——— Voyage manuscrit de l'Argolide.

Fréret, défense de la chronologie. Paris, 1758, in-4°.

——— Observations manuscrites sur la condamnation de Socrate.

Frontini (Sexti Jul.) libri iv strategematicon, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1779, in-8°.

G.

GALENI (Claud.) opera, gr. Basileæ, 1538, 5 vol. in-fol.

Galiani, architettura di Vitruvio. Napoli, 1758, in-fol.

Gassendi (Pet.) opera omnia. Lugduni, 1658, 6 vol. in-fol.

- Gaudentii harmonica introductio, gr. et lat. apud antiquæ musicæ auctores, edit. Meibomii Amstel. 1652, 2 vol. in-4°.
- Gellius. (Voy. Aulus Gellius.)
- Gemini elementa astronomiæ, gr. et lat. apud Petavium de doctrina temporum, tom. 3. Antverpiæ, 1703, 3 vol. in-fol.
- Geographiæ veteris scriptores græci minores, gr. et lat. edit. H. Dodwelli et Jo. Hudson. Oxoniæ, 1698, 4 vol. in-8°.
- Geoponicorum de re rustica libri xx, gr. et lat. edit. Pet. Needham. Cantabrig. 1704, in-8°.
- Gesneri (Conradi) hist. animalium. Tiguri, 1558, 4 vol. in-fol.
- Goguet, de l'origine des lois, etc. Paris, 1758, 3 vol. in-4°.
- Gourey (l'abbé de), histoire philosophique et politique des lois de Lycurgue. Paris, 1768, in-8°.
- Grævii (Jo. Georg.) thesaurus antiquitatum roman. Lugd. Bat. 1694, 12 vol. in-fol.
- Granger, voyage en Égypte. Paris, 1745, in-12.
- Gronovii (Jacobi) thesaurus antiquitatum græcarum. Lugd. Bat. 1697, 13 vol. in-fol.
- Gruteri (Jani) inscriptiones antiq. curante Jo. Georg. Grævio. Amstelodami, 1707, 4 vol. in-fol.
- Guilletière (La), Athènes ancienne et nouvelle. Paris, 1675, in-12.
- Lacédémone ancienne et nouvelle. Paris, 1676, 2 vol. in-12.
- Guischardt (Charles), mémoires sur les Grecs et les Romains. Lyon, 1760, 2 vol. in-8°.
- Gyllius (Pet.) de topographia Constantinopoleos, in thes. antiq. græcarum, tom. 6.
- Gyraldi (Lilii Greg.) opera omnia. Lugd. Bat. 1696, 2 vol. in-fol.

II.

- Harpocratonis lexicon, gr. et lat. cum notis Maussaci et H. Valesii. Lugd. Bat. 1683, in-4°.
- Heliodori Æthiopica, gr. et lat. edit. Jo. Bourdelotii. Parisiis, 1619, in-8°.

- Hephæstionis Alexandrini Enchiridion de metris, gr. edit. J. Corn. de Paw. Traj. ad Rhen. 1726, in-4°.
- Heraclides ponticus de Politiis, gr. et lat. in thesaur. antiquit. græc. tom. 6.
- Heraldi animadversiones in jus atticum. Parisiis, 1650, in-fol.
- Hermogenis ars oratoria, gr. apud antiq. rhetores græcos. Venetiis, Aldus, 1508, 2 vol. in-fol.
- Ars oratoria, gr. edit. Franc. Porti. 1570, in-8°.
- Ars oratoria, gr. et lat. edit. Gasp. Laurentii. Colon. Allobrog. 1614, in-8°.
- Herodiani historiarum libri viii, gr. et lat. Edimb. 1724, in-8°.
- Herodoti historiarum libri ix, gr. et lat. edit. Pet. Wesselingii. Amstelodami, 1763, in-fol.
- Hesiodi opera, gr. et lat. cum scholiis Procli, Mosch., etc. edit. Heinsii, 1603, in-4°.
- Hesychii lexicon, gr. edit. Alberti. Lugd. Bat. 1746, 2 vol. in-fol.
- Hesychii Milesii opuscula, gr. et lat. edente Meursio. Lugd. Bat. 1613, in-12.
- Hieroclis commentarius in aurea carmina Pythag. gr. et lat. edit. Needham. Cantabrig. 1709, in-8°.
- Hippocratis opera, gr. et lat. cum notis varior. curante Jo. Ant. vander Linden. Lugd. Bat. 1665, 2 vol. in-8°.
- Historiæ Augustæ scriptores, cum notis Cl. Salmasii et Is. Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.
- Historiæ poeticæ scriptores, gr. et lat. edit. Th. Gale. Parisiis, 1675, in-8°.
- Homeri opera, gr. et lat. edit. Barnesii. Cantabrigiæ, 1711, 2 vol. in-4°.
- Horatii Flacci (Q.) carmina, edit. Gesneri. Lipsiæ, 1752, in-8°.
- Hori Apollonis hieroglyphica, gr. et lat. edit. Dav. Hoeschelii. Aug. Vindel. 1595, in-4°.
- Huetii (Pet. Dan.) Alnetanæ quæstiones. Parisiis, 1690, in-4°.
- Hume, discours politiques. Paris, 1754, 2 vol. in-12.
- Hunter (G.) descriptio nummorum veterum populorum et urbium, qui in museo ejus asservantur. Londini, 1782, in-4°.
- Hyde (Th.) de ludis orientalibus. Oxonii, 1694, 2 vol. in-8°.

Hygini fabulæ, apud auctores mythographos latinos, edit. Aug-
van Staveren. Lugd. Bat. 1742, in-4°.

I.

Jablonski (Paul. Ernest.) Pantheon Ægyptior. Francofurti, 1750,
3 vol. in-8°.

Jamblichi de mysteriis liber, græce et lat. edit. Th. Gale. Oxonii,
1678, in-fol.

—— De vita Pythagorica liber, gr. et lat. cum notis Ludolp.
Kusteri: accedit Porphyrius de vita Pythagoræ, gr. et lat. cum
notis L. Holstenii et Conr. Rittershusii. Amstelodami, 1707,
in-4°.

Josephi (Flavii) opera omnia, gr. et lat. edit. Sig. Havercampi.
Amstelodami, 1726, 2 vol. in-fol.

Isæi orationes, gr. apud oratores veteres græcos, edit. H. Ste-
phani. 1575, in-fol.

Isocratis opera, gr. et lat. cum notis Guil. Battie. Londini, 1749,
2 vol. in-8°.

Juliani imperatoris opera, gr. et lat. edit. Ezech. Spanhemii. Lip-
siae, 1696, in-fol.

Junius de pictura veterum. Roterdami, 1694, in-fol.

Justini histor. cum notis variorum, cura Abr. Gronovii. Lugd. Bat.
1760, in-8°.

Justini martyris (sancti) opera omnia, gr. et lat. stud. monacho-
rum ordinis S. Benedicti. Parisiis, 1742, in-fol.

Juvenalis (Dec. Jun.) et Auli Persii Flacci satyræ, cum notis Me-
rici Casauboni. Lugd. Bat. 1695, in-4°.

K.

Kirchmannus de funeribus Roman. Lugd. Bat. 1672, in-12.

L.

Lactantii Firmiani (L. C.) opera, stud. Nic. Lenglet du Fresnoy.
Parisiis, 1748, 2 vol. in-4°.

- Lalande, astronomie. Paris, 1771, 4 vol. in-4°.
- Lampridius in Alexandrum Severum, apud hist. Aug. scriptores, edit. Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.
- Larcher, histoire d'Hérodote, traduite du grec. Paris, 1786, 7 vol. in-8°.
- Supplément à la philosophie de l'hist. Amst. 1769, in-8°.
- Le Roi. (Voy. Roi.)
- Lesbonax in Protrept. apud oratores græcos, edit. H. Stephani, 1575, in-fol.
- Libanii præludia oratoria et declamationes, gr. et lat. edit. Fed. Morelli. Parisiis, 1606, 2 vol. in-fol.
- Livii (Titi), historiæ, cum notis Joan. Bapt. Ludov. Crevier. Parisiis, 1735, 6 vol. in-4°.
- Lomeyerus de lustrationibus veterum gentilium. Ultraj. 1681, in-4°.
- Longi pastoralia de Daphnide et Chloe, gr. et lat. edit. Jungermanni. Hannoviæ, 1605, in-8°.
- Longinus de Sublimitate, gr. et lat. edit. Tollii. Traj. ad Rhen. 1694, in-4°.
- Lucani (M. An.) Pharsalia, edit. Fr. Oudendorpii. Lugd. Bat. 1728, in-4°.
- Lucas (Paul), voyage de la Haute-Égypte. Rouen, 1719, 3 vol. in-12.
- Luciani opera, gr. et lat. edit. Tib. Hemsterhuisii et Reitzii. Amstelodami, 1743, 4 vol. in-4°.
- Lucretii Cari (Titi), de rerum natura libri vi, edit. Sig. Havercampi. Lugd. Bat. 1725, 2 vol. in-4°.
- Luzerne (le comte de La), traduction de l'expédition de Cyrus. Paris, 1778, 2 vol. in-12.
- Lycurgi orationes, gr. et lat. apud oratores græcos, edit. H. Stephani. 1575, in-fol.
- Lysiæ orationes, gr. et lat. cum notis Jo. Taylor et Jer. Marklandi. Londini, 1739, in-4°.

M.

- Macrobian opera, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1670, in-8°.
- Maittaire, græcæ linguæ dialecti. Londini, 1706, in-8°.
- Marcelli vita Thucydidis. Vid. in operibus Thucydidis, edit. Dukeri. Amstelodami, 1731, in-fol.
- Mariette (P. J.), traité des pierres gravées. Paris, 1750, 2 vol. in-fol.
- Marklandi notæ in Euripidis drama Supplices mulieres. Londini, 1763, in-4°.
- Marmontel, poétique française. Paris, 1763, 2 vol. in-8°.
- Marmor Sandvicense, cum commentariis et notis Joan. Taylor. Cantabrigiæ, 1743, in-4°.
- Marmora Oxoniensia, gr. et lat. edit. Mich. Maittaire. Londini, 1732, in-fol.
- Marsham chronicus canon. Londini, 1672, in-fol.
- Martialis epigrammata, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1670, in-8°.
- Mathon de La Cour, dissertation sur la décadence des lois de Lycurgue. Lyon, 1767, in-8°.
- Maximi Tyrii dissert. gr. et lat. edente Marklando. Londini, 1740, in-4°.
- Maximus Victorinus de re grammatica, apud grammat. lat. auct. stud. El. Putschii. Hanoviæ, 1605, in-4°.
- Meibomii (Marci) antiquæ musicæ auctores, gr. et lat. Amstelodami, 1652, 2 vol. in-4°.
- Mela. (Voy. Pomponius-Mela.)
- Mémoires de l'académie royale des inscriptions et belles-lettres. Paris, 1717, 43 vol. in-4°.
- Mémoires de l'académie royale des sciences. Paris, 1733, in-4°.
- Menagii historia mulierum philosopharum. Lugduni, 1690, in-12.
- Menetrier (Claudii) symbolica Dianæ Ephesiæ stat. expositio, in thesaur. ant. græc. tom. 7.
- Meursii bibliotheca græca et attica, in thesauro antiq. græc. tom. 10.

- Creta, Cyprus, Rhodus, sive de harum insularum rebus et antiquitatibus comment. posth. Amstelodami, 1675, in-4°.
- De archontibus Atheniensium, et alia opera. Vide passim in thesauro græc. antiquitatum Jac. Gronovii.
- Méziriac, comment. sur les épîtres d'Ovide. La Haye, 1716, 2 vol. in-8°.
- Minucii Felicis (Marc.) Octavius, cum præfatione D. Jo. Aug. Ernesti. Longossol. 1760, in-8°.
- Montaigne (Michel de), ses essais. Londres, 1754, 10 vol. in-12.
- Montesquieu, ses œuvres. Amsterdam, 1758, 3 vol. in-4°.
- Montfaucon (Dom Bernard de), l'antiquité expliquée. Paris, 1719, 15 vol. in-fol.
- Montucla, histoire des mathématiques. Paris, 1758, 2 vol. in-4°.
- Mosheim notæ in syst. intellect. Cudworthi. Lugd. Bat. 1773, 2 vol. in-4°.
- Motte (La), ses fables. Paris, 1719, in-4°.
- Mouceaux, ses voyages, à la suite de ceux de Corn. Le Bruyn. Rouen, 1725, 5 vol. in-4°.
- Mourgues, plan théologique du Pythagorisme. Paris, 1712, 2 vol. in-8°.
- Musæi de Herone et Leandro carmen, gr. et lat. edit. Mat. Rover Lugd. Bat. 1737, in-8°.
- Musicæ antiquæ auctores, gr. et lat. edit. Meibomii. Amst. 1652, 2 vol. in-4°.

N.

- Nicandri theriaca, etc. gr. apud poetas heroicos græcos. edit. H. Stephani, 1566, in-fol.
- Nicomachi harmonices manuale, gr. et lat. apud antiq. musicæ auct. edit. Meibomii. Amstelodami, 1652, 2 vol. in-4°.
- Nointel, marmora, in Museo Acad. reg. inscriptionum.
- Ses dessins conservés à la bibliothèque du roi, au cabinet des estampes.
- Nonni Dionysiaca, gr. et lat. edit. Scaligeri. Hanov. 1610, in-8°.

Norden, voyage d'Égypte et de Nubie. Copenhague, 1755, 2 vol. in-fol.

Novum testamentum. Parisiis, 1649, 2 vol. in-12.

O.

Ocellus Lucanus et Timée de Locres, en grec et en français, par l'abbé Batteux. Paris, 1768, 2 vol. in-8°.

Olivier (Cl. Math.), histoire de Philippe, roi de Macédoine. Paris, 1740, 2 vol. in-12.

Onosandri Strategicus, sive de imperatoris institutione, cum notis. Jo. à Chokier, gr. et lat. Romæ, 1610, in-4°.

Oppianus de venatione et piscatu, gr. et lat. edit. Jo. Gott. Schneider. Argentorati, 1776, in-8°.

Opuscula mythologica, gr. et lat. cum notis variorum. Amstelodami, 1688, in-8°.

Oratores græci, gr. edente H. Stephano, 1575, in-fol.

Origenis opera omnia, gr. et lat. stud. Dom. Car. de la Rue. Parisiis, 1732, 4 vol. in-fol.

Orosii (P.) historiæ, edit. Havercampi. Lugd. Bat. 1767, in-4°.

Orville (Jac. Phil. d') Sicula. Amstelodami, 1764, in-fol.

Ovidii Nasonis (Pub.) opera, edit. Pet. Burmanni. 1727, 4 vol. in-4°.

P.

Paciaudi de athletarum saltatione commentarius. Romæ, 1756, in-4°.

——— Monumenta Peloponesia. Romæ, 1761, 2 vol. in-4°.

Palæphatus de incredilibus, gr. et lat. in opusculis mythologicis. cum notis varior. Amstelod. 1688, in-8°.

Palladius de re rustica, apud rei rusticæ scriptores, edit. Gesneri. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.

Palmnerii exercitationes in auctores græcos. Traj. ad Rhen. 1694, in-4°.

——— Græcia antiqua Lugd. Bat. 1678, in-4°.

- Parker (Samuel.) *disputationes de Deo et providentia divina.* Londini, 1678, in-4°.
- Parthenii *erotica*, gr. et lat. apud histor. poet. script. Parisiis, 1675, in-8°.
- Pastoret, *dissertation sur les lois des Rhodiens.* Paris, 1784, in-8°.
- Patricii (Franc.) *discussiones peripateticæ.* Basileæ 1581, 2 vol. in-fol.
- Pausaniæ *Græciæ descriptio*, gr. et lat. edit. Kuhnii Lipsiæ, 1696, in-fol.
- Paw (de), *recherches philosophiques sur les Égyptiens.* Berlin, 1773, 2 vol. in-12.
- Perrault, *traduction de Vitruve.* Paris, 1684, in-fol.
- Petavius *de doctrinâ temporum.* Antuerpiæ 1703, 3 vol. in-fol.
- Petiti (Samuelis) *leges atticæ.* Parisiis, 1635, in-fol.
- *Miscellanea, in quibus varia veterum script. loca emendantur et illustrantur.* Parisiis, 1630, in-4°.
- Petronii Arbitri (Titi), *satyricon, cum notis variorum.* Amstelodami, 1669, in-8°.
- Philonis Judæi *opera*, gr. et lat. edit. David. Hoeschelii. Lutet. Parisior. 1640, in-fol.
- Philostratorum *opera omnia*, gr. et lat. edit. G. Olearii. Lipsiæ, 1709, in-fol.
- Phlegon Trallianus *de rebus mirabilibus*, gr. et lat. in thes. antiquit. græcarum, tom. 8, pag. 2690.
- Phocylidis *poemata admonitoria*, gr. et lat. apud poetas minores græcos, edit. Rad. Wintertoni. Cantabrig. 1684, in-8°.
- Photii *bibliotheca*, gr. et lat. cum notis D. Hoeschelii. Rothomagi, 1653, in-fol.
- Phrynichi *eclogæ nominum et verborum atticorum*, edit. Jo. Corn. de Paw. Traj. ad Rhen. 1739, in-4°.
- Phurnutus *de natura deorum*, gr. et lat. in opusculis mythologicis. Amstelod. 1688, in-8°.
- Pietro della Valle. (Voy. Valle.)
- Piles (de), *cours de peinture par principes.* Paris, 1798, in-12.
- Pindari *opera*, græce, cum latina versione nova et comment.

- Erasmi Schmidii; accesserunt fragmenta aliquot, etc. Vitebergæ, 1616, in-4°.
- Plutarchi opera, gr. et lat. cum scholiis græc. et notis, cura R. West et Rob. Welsted; unà cum versione lyrico carmine Nic. Sudorii. Oxonii, 1697, in-fol.
- Pitture antiche d'Ercolano. Napoli, 1757, 9 vol. in-fol.
- Platonis opera omnia, gr. et lat. edit. Serrani, 1578, 3 vol. in-fol.
- Plauti comœdiæ, cum notis Lambini. Parisiis, 1576, in-fol.
- Plinii historia naturalis, cum notis Harduini. Parisiis, 1723, 3 vol. in-fol.
- Epistolæ, ex recensione P. Dan. Longolii. Amstelodami, 1734, in-4°.
- Plutarchi opera omnia, gr. et lat. edit. Rualdi. Parisiis, 1624, 2 vol. in-fol.
- Pococke's description of the East, etc. London, 1743, 3 vol. in-fol.
- Poleni (marchese Giovanni). Voy. Saggi di dissertaz. academiche di Cortona. In Roma, 1742, 6 vol. in-4°.
- Pollucis (Julii) Onomasticon, græc. et lat. edit. Hemsterhuis. Amstelodami, 1706, 2 vol. in-fol.
- Polyani strategemata, gr. et lat. cum notis variorum. Lugd. Bat. 1691, in-8°.
- Polybe, traduit en français par dom Vinc. Thuillier, avec les notes de Folard. Paris, 1727, 6 vol. in-4°.
- Polybii historiæ, gr. et lat. ex recens. Is. Casauboni. Parisiis, 1609 vel 1619, in-fol.
- Diodori Sic. etc. excerpta, gr. et lat. edente H. Valesio. Parisiis, 1634, in-4°.
- Pompeius Festus de verborum significatione. Amstelodami, 1700, in-4°.
- Pompignan (Le Franc de), traduction d'Eschyle. Paris, 1770, in-8°.
- Pomponius Mela de situ orbis, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1722, in-8°.
- Porcacchi (Thomaso), l'isole piu famose del mondo. In Padoua, 1620, in-fol.

- Porphyrius de abstinencia, gr. et lat. cum notis Jac. Rhoer, edit.
Jac. Reiske. Traj. ad Rhen. 1767, in-4°.
- De vita Pythagoræ. Voy. Jamblichus de vita Pythag. Amstelodami, 1707, in-4°.
- Potteri archæologia græca. Lugd. Bat. 1702, in-fol.
- Proclus in Timæum, græcè. Basileæ, 1534, in-fol.
- In rempublicam Platonis. Ibidem.
- Procopii historiæ, gr. et lat. Parisiis, 1662, 2 vol. in-fol.
- Prodromus. (Voy. Theodorus Prodromus.)
- Propertii (Aurel.) elegiarum libri iv, ex castigatione Jani Broukhusii. Amstelodami, 1727, in-4°.
- Ptolemæi (Claudii) magnæ constructionis libri xiii. Basileæ, 1538, in-fol.
- Pythagoræ aurea carmina, gr. et lat. apud poetas minores græcos, edit. Rad. Wintertoni. Cantabrigiæ, 1684, in-8°.

Q.

- Quinti Curtii hist. cum notis H. Snakenburgii. Delphis, 1724, 2 vol. in-4°.
- Quintiliani institutiones oratoriæ, edit. Cl. Capperonnerii. Parisiis, 1725, in-fol.

R.

- Reimmannus (Joan. Frid.) historia universalis atheismi. Hildes. 1725, in-8°.
- Reineccii (Reineri) historia Julia. Helmestadii, 1594, 3 vol. in-fol.
- Rhetores græci. Venetiis, apud Aldum, 1508, 2 vol. in-fol.
- Riccioli Almagestum. Bononiæ, 1651, 2 vol. in-fol.
- Roi (Le), ruines de la Grèce. Paris, 1758 et 1770, in-fol.
- Rousseau (J. J.), dictionnaire de musique. Paris, 1768, in-4°.
- Roussier (l'abbé), mémoire sur la musique des anciens. Paris, 1770, in-4°.

Rusticæ (Rei) scriptores, curante Mat. Gesnero. Lipsiæ, 1735,
2 vol. in-4°.

S.

Sainte-Croix. (Voy. Croix.)

Salmasii Plinianæ exercitationes in Solinum. Parisiis, 1629, 2 vol.
in-fol.

——— Ad Diod. aras. in museo philologico Th. Crenii. Lugd. Bat.
1700, in-12.

Sapphus poetriæ Lesbîæ fragmenta, gr. et lat. edente Jo. Ch. Volfio.
Hamburgi, 1733, in-4°.

Scaliger de emendatione temporum. Genevæ, 1629, in-fol.

Schefferus (Joan.) de militia navali veterum libri iv, accessit dis-
sertatio de varietate navium. Upsaliæ, 1654, in-4°.

Schellhornii (Jo. Georg.) amœnitates litterariæ. Francofurti, 1730,
12 vol. in-8°.

Seylacis Periplus, gr. et lat. apud geographos minores. Oxonii,
1698, 4 vol. in-8°.

Seymni Chii orbis descriptio, gr. et lat. apud geographos minores.
Oxonii, 1698, 4 vol. in-8°.

Seldenus de diis Syris, edit. M. And. Beyer. Amstel. 1680, in-12.

Senecæ philosophi (Luc. An.) opera, cum notis variorum. Amste-
lodami, 1672, 3 vol. in-8°.

Senecæ tragici tragœdiæ, cum notis variorum. Amstelodami, 1662,
in-8°.

Sextus Empiricus. (Voy. Empiricus.)

Sicard, mémoires des missions du Levant. Paris, 1715, 9 vol,
in-12.

Sigonius, de republica Atheniensium, in thes. antiquit. græcar.
tom. 5.

Simplicii comment. in iv Aristotelis libros de cœlo, gr. Venetiis,
in ædib. Aldi, 1526, in-fol.

Simplicii comment. in Epictetum, gr. et lat. Lugd. Bat. 1640,
in-4°.

Socratis, Antisthenis et aliorum epistolæ, gr. et lat. edit. L. Allattii.
Parisiis, 1637, in-4°.

- Solinus (Caius Jul.) Polyhistor, cum notis Salmasii. Parisiis, 1629, 2 vol. in-fol.
- Sopatris rhetoris quæstiones, apud rhetores græcos. Venetiis, apud Aldum, 1508, 2 vol. in-fol.
- Sophoclis tragoediæ, gr. et lat. edit. Th. Johnson. Londini, 1746, 3 vol. in-8°.
- Sorani vita Hippocratis, in operibus Hippocratis, edit. vander Linden, tom. 2. Lugd. Bat. 1665, 2 vol. in-8°.
- Sozomeni (Hermiæ) scholastici historia ecclesiastica; edit. Henr. Valesii, gr. et lat. Parisiis, 1686, in-fol.
- Spanheim de præstantia et usu numismatum antiquar. Londini, 1706, 2 vol. in-fol.
- Spon, voyage de Grèce. La Haye, 1724, 2 vol. in-12.
- Statii opera, cum notis variorum. Lugd. Bat. 1671, in-8°.
- Stephanus de urbibus; gr. et lat. edit. Th. de Pinedo. Amstelod. 1678, in-fol.
- Stobæi sententiæ et eclogæ, gr. et lat. Aureliæ Allobr. 1609, in-fol.
- Stosch, pierres antiques gravées. Amsterdam, 1724, in-fol.
- Strabonis geogr. gr. et lat. edit. Casauboni. Parisiis, 1620, in-fol.
- Stuart, the antiquities of Athens. London, 1761, in-fol.
- Suetonii Tranquilli (Caii) opera, edit. Sam. Pitisci. Leovardiæ, 1714, 2 vol. in-4°.
- Suidæ lexicon, gr. et lat. ex recensione Lud. Kusteri. Cantabrigiæ, 1705, 3 vol. in-fol.
- Syncelli chronographia, gr. et lat. edit. Goar. Parisiis, 1652, in-fol.
- Synesii Cyrenæi episcopi opera, gr. et lat. Parisiis, 1612, in-fol.

T.

- Taciti (C. Corn.) historiæ, edit. Gabr. Brotier. Parisiis, 1771, 4 vol. in-4°.
- Tartini trattato di musica. In Padova, 1754, in-4°.
- Tatiani oratio ad Græcos, gr. et lat. edit. Wilh. Worth. Oxoniæ, 1700, in-8°.

- Taylor notæ in marmor Sandvicense. Cantabrigiæ, 1743, in-4°.
- Terentii (Pub.) comœdiæ, cum notis Westerhovii. Hagæ Comit. 1726, 2 vol. in-4°.
- Themistii orationes, gr. et lat. cum notis Dionys. Petavii, edit. Jo. Harduini. Parisiis, 1684, in-fol.
- Theocriti, Moschi, Bionis et Simmii quæ extant, gr. et lat. stud. et opera Dan. Heinsii. 1604, in-4°.
- Theodori Prodromi de Rhodantes et Dosielis amoribus libri ix, gr. et lat. interprete Gaulmino. Parisiis, 1625, in-8°.
- Theognidis et Phocylidis sententiæ, gr. et lat. Ultraj. 1651, in-18.
- Theonis Smyrnæi, eorum quæ in mathematicis ad Platonis lectionem utilia sunt, expositio, gr. et lat. cum notis. Is. Bulialdi. Lut. Parisior. 1644, in-4°.
- Theonis Smyrnæi scholia ad Arati phœnomena et prognostica, gr. Parisiis, 1559, in-4°.
- Theonis sophistæ exercitationes, gr. et lat. ex recens. Joach. Camerarii. Basileæ, 1541, in-8°.
- Theophili episc. Antiocheni libri iii ad Autolyceum, gr. et lat. edit. Jo. Ch. Wolfii. Hamburgi, 1724, in-8°.
- Theophrasti Eresii characteres, gr. et lat. cum notis variorum et Duporti. Cantabrigiæ, 1712, in-8°.
- Theophrasti opera omnia, in quibus, de causis plantarum, de lapidibus, etc. gr. et lat. edit. Dan. Heinsii. Lugd. Bat. 1613, in-fol.
- Historia plantarum, gr. et lat. edit. Jo. Bodæi a Stapel. Amstelodami, 1644, in-fol.
- Thomassin (le P. L.), méthode d'étudier et d'enseigner la philosophie. Paris, 1685, in-8°.
- Méthode d'étudier et d'enseigner les lettres humaines. Paris, 1681, 3 vol. in-8°.
- Thucydidis opera, gr. et lat. edit. Dukeri. Amstelodami, 1731, in-fol.
- Tournefort (Jos. Pitton), voyage au Levant. Paris, 1717, 2 vol. in-4°.
- Turnebii (Adriani) adversaria. Aureliopoli, 1604, in-4°.

U.

Ubbo Emmius. (Voy. Emmius.)

V.

Valerius Maximus, edit. Torrenii. Leidæ, 1726, in-4°.

Valesii (Henr.) excerpta ex Polybio, Diodoro Sic., etc. gr. et lat. Parisiis, 1634, in-4°.

Valesius in Maussac. (Voy. Harpocratonis Lexicon.)

Valle (Pietro della) viaggi in Turchia, Persia, etc. In Roma, 1658, 3 vol. in-4°.

Van Dale. (Voy. Dale.)

Varro (M. Terentius), de re rustica, apud rei rusticæ scriptores. Lipsiæ, 1735, 2 vol. in-4°.

Varronis opera quæ supersunt. Parisiis, 1581, in-8°.

Velleius Paterculus, cum notis variorum. Roterdami, 1756, in-8°.

Virgilii Maronis (Publ.) opera, cum notis P. Masvicii. Leovardiæ, 1717, 2 vol. in-4°.

Vitruvius (M.) de architectura, edit. Jo. de Laet. Amstelod. 1643, in-fol.

Vopiscus (Flavius) apud scriptores hist. Augustæ, cum notis Cl. Salmasii. Parisiis, 1620, in-fol.

Vossii (Gerard. Joan.) de historicis græcis libri quatuor. Lugd. Bat. 1650, in-4°.

——De artis pocticæ natura et constitutione liber. Amstelod. 1647, in-4°.

——Poeticarum institutionum libri tres. Amstelodami, 1647, in-4°.

W.

Walckenaer diatribe in Euripides deperditorum dramatum reliquias. Lugd. Bat. 1767, in-4°.

- Warburton, dissertations sur l'union de la religion, etc. Londres, 1742, 2 vol. in-12.
- Wheler, a journey into Greece, London, 1682, in-fol.
- Voyage de Dalmatie, de Grèce, et du Levant. Amsterd. 1689, 2 vol. in-12.
- Winckelmann, descript. des pierres gravées de Stosch. Florence, 1760, in-4°.
- Hist. de l'art. chez les anciens. Leipsic, 1781, 3 vol. in-4°.
- Recueil de ses lettres. Paris, 1781, 2 vol. in-8°.
- Monumenti antichi inediti. Roma, 1767, 2 vol. in-fol.
- Wood, an essay on the original genius of Homer. London. 1775, in-4°.

X.

- Xenophontis opera, gr. et lat. edit. Joan. Leunclavii. Lut. Parisior. 1625, in-fol.

Z.

- Zenobii centuriæ proverbiorum. (Voy. Adagia.)
- Zozini historiæ, gr. et lat. apud romanæ hist. script. græc. min. stud. Frid. Sylburgii. Francofurti, 1590, in-fol.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DE LA GÉOGRAPHIE COMPARÉE

DU

VOYAGE D'ANACHARSIS.

A.

Abdère, ville grecque, en Thrace, située sur la rive occidentale du Nestus. — Ruines au *cap Baloustra*, à l'entrée du *golfe de Maronia*, près de l'embouchure du *Karasou* ou *Fleuve-Noir* (1).

Abia, ville du Péloponèse en Messénie, dont Homère et Pausanias font mention. — Ruines entre *Armyros* et *Calamate* en *Morée*.

Abydos, ville grecque de l'Asie mineure, sur l'Hellespont. — Ruines au village de *Nagara*.

Académie, jardin, écoles publiques, gymnase, autels, et promenade, situés hors des murs d'Athènes, au nord-ouest de cette ville.

Acanthe, ville de la Chalcidique en Macédoine. — *Hiérissos*, bourgade en *Romélie*.

Acarnanie, province de la Grèce. — *Xéroméros*, subdivisée en trois cantons : *Valtos*, *Vonitza*, et *Agriada* ou *Agraïde*.

Achaïe, province du Péloponèse sur le golfe de Corinthe. — Comprendait les cantons actuels de *Patras*, *Vostitza*, et *Calavrita*, sur la côte méridionale du *golfe de Lépante*.

Acharnes, bourgade de l'Attique. — *Ménidi*, village.

Achéloüs, fleuve d'Acarnanie. — *Aspro-Potamos*, ou *Fleuve-Blanc*, et *fleuve de Catôchi*.

(1) Les noms modernes sont en italique dans tous les articles de géographie comparée, qui ont été revus et corrigés d'après les explorations nouvelles de MM. Pouqueville, Dodwell, Gell, Leake Stanhope, etc. par Ambroise Tardieu, en 1825.

- Achéron, fleuve d'Épire. — *Mavro-Potamos*, *Fleuve-Noir* ou *Glychys*; il sort des glaciers des monts Tymphcéens *Olytzyka*, près de *Ianina* et des ruines de Passaron.
- Achérusien, lac de l'Épire dans la Thesprotie. — *Valondoraco* ou *Val-dorco* près de *Parga*.
- Achorée, ville de Thessalie. — Ruines près du village de *Sotira*.
- Acrocéraune, Acrocérauniens, contrée et monts en Épire. — Montagnes de la *Chimère*, ou *Chimarra*.
- Actium, ville d'Acarnanie à l'entrée du golfe Ambracique. — Ruines à la ferme de *Punta*, sur le golfe d'*Arta*.
- Adranum, ville grecque, en Sicile. — *Aderno*, bourg.
- Adriatique (mer). — *Golfe de Venise*.
- Ægalée ou Égalée, montagne de Messénie. — Mont *Saint-Nicolas*.
- Ægialée; voyez Achaïe.
- Ægos-Potamos, rivière de la Chersonèse de Thrace. — Nommée *Indgir-liman* à son embouchure.
- Ænos, ville grecque dans la Thrace maritime sur le lac Stentoris. — *Eno*, comptoir et port marchand, sur le golfe du même nom.
- Afrique, l'une des cinq parties du monde; les Grecs n'en connaissaient que la partie septentrionale sous le nom de Libye et l'Égypte.
- Aganippe, fontaine en Béotie, se jetait dans le Permesse près de Thèbes.
- Agrigente, ville grecque en Sicile. — *Girgenti*.
- Ajax (Tombeau d'), dans la Troade, sur le bord de l'Hellespont. — *In-Tepé*, tertre.
- Alasium, bourg du Péloponèse en Élide, sur le Ladon-éléen. — Ruines sur la route montueuse d'Olympie à Élis, à une lieue et demie N.-O. du village de *Derviche-Tchéléby*.
- Aliphère, ville d'Arcadie sur la rive gauche de l'Alphée.
- Alpenus, bourg des Locriens, à l'extrémité méridionale du défilé des Thermopyles. — *Néochori*, dans le mont *Gorgo*.
- Alphée, fleuve du Péloponèse qui traverse l'Arcadie et l'Élide. — *Orphéa* ou *Rouphia*, fleuve de *Morée* qui se jette dans la mer Ionienne.
- Altis, bois sacré près d'Olympie. — *Milou-Campos*, *champ du Moulin*.
- Amazones, nation de femmes guerrières établies au bord du

- fleuve Thermodon (*Thermeh*), sur la côte méridionale du Pont-Euxin (*mer Noire*). — Elle n'existait plus au temps d'Anacharsis.
- Ambracie, ville d'Épire, sur la rive droite de l'Aréthon. — *Rogous*, château-fort avec substruction cyclopéenne.
- Ambracie (golfe d'), entre l'Épire et l'Acarnanie. — *Golfe d'Arta*.
- Ambryssus, ville de la Phocide, près d'Anticyre. — Ruines au village de *Dystomo*.
- Ammon, oasis de la Libye. — *Siwah*.
- Amorgos, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Amorgo*.
- Amphipolis, ville de la Macédoine, à l'embouchure du fleuve Strymon. — *Emboli*, bourgade de la *Romélie*.
- Amphisse, ville capitale des Locriens-Ozoles. — *Palæo-Castron*, près de *Salone* en *Livadie*.
- Amyclée, ville du Péloponèse en Laconie, sur la rive droite de l'Eurotas, au-dessous de Sparte. — *Sclavo-Chori*, village de la *Morée*.
- Anactorium, ville d'Acarnanie, sur le golfe d'Ambracie. — Ruines près de *Vonitza*, à la pointe du cap *Mavri*.
- Anaphé, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Nanphio*, île de l'*Archipel*.
- Anapomène, source près de Dodone. — Source de *Saint-Jean-Palæolavrite*, à *Besdounopoulo*, près de *Ianina*; elle a perdu ses qualités merveilleuses.
- Anchiale, promontoire en Attique, sur le golfe d'Éleusis.
- Andros, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Andro*, île de l'*Archipel*.
- Anthédon, ville de Béotie, sur la mer Eubée; emplacement inconnu.
- Anthéla, bourg de Thessalie, dans le défilé des Thermopyles. — Ruines près du village de *Castritza*.
- Anthémonte, ville de la Macédoine, au nord-est de Pella, sur le Réchius.
- Anticyre, ville de la Phocide, sur le golfe de Corinthe. — Ruines près du village de *Djesphina*; son port est appelé maintenant *Sideri*.
- Autissa, ville de l'île de Lesbos. — *Porto-Sigri* ou *Sigro-limani*, port et village dans l'île de *Mételin*.

Aorne ou Averse, *Nécyomantéion*, où l'on invoquait les ombres, situé dans l'Épire. — *Daorso*, sur la côte de l'Acrocéraune ou *Chimère*.

Aphètes, contrée et promontoire de la Thessalie, à l'entrée du golfe Pagasétique. — *Cavo-Passara*, à l'entrée du golfe de *Volo*.
Aphidne, bourgade de l'Attique, sur la rive gauche du Céphise, dans le mont Brilésus.

Apidane, rivière de la Thessalie qui prend sa source au mont *Philius*, et se jette dans le fleuve Pénée. — *Sataldgé-Potamos*, ou fleuve de *Pharsale*.

Apobathme, ville et vallée de l'Argolide. — *Aglado-Campos*, ou champ des *Poiriers*.

Apodotie, contrée de l'Étolie, traversée par le fleuve Événus. — *Apochoro*, sur les bords du *Fidaris*.

Apollonie, ville grecque en Sicile.

Arabie, contrée de l'Asie, comprise entre la mer Rouge, l'Euphrate, le golfe Persique, le golfe d'Arabie, et la Syrie.

Aracynthe, montagne de l'Étolie. — *Zygos*.

Araxe, promontoire d'Achaïe. — *Cap Papa*, à l'entrée du golfe de *Patras*.

Arcadie, province de la Grèce au centre du Péloponèse. — Elle comprenait les cantons actuels de *Phanari*, *Caritène*, *Tripolitza*, et partie de ceux de *Gastouni*, *Calavrita*, et *Corinthe*.

Aréthon ou Arachthus, fleuve de l'Épire, qui se jette dans le golfe d'Ambracie. — *Lourcha* et fleuve de *Rogous*, qui se jette dans le golfe d'*Arta*.

Aréthuse, fontaine dans la ville de Syracuse, en Sicile.

Aréthuse, fontaine dans la ville de Chalcis, en l'île Eubée.

Argithéa, ville de l'Épire en Athamanie. — *Arta*, ville de l'Albanie sur le fleuve du même nom.

Argolide, province de la Grèce dans le Péloponèse. — Cantons actuels d'*Argos*, de *Naupli*, et partie de celui de *Saint-Pierre*.

Argos, ville capitale de l'Argolide. — *Argos*, ville de *Morée*.

Argos (golfe d'). — *Golfe de Naupli*.

Aris, rivière de la Messénie, qui se jette dans le golfe de Messénie.

Arisba, ville de l'île de Lesbos. — Il n'en existe aucunes ruines.

Arménie (la grande), royaume de l'Asie soumis au roi de Perse, faisait partie de la Mésopotamie. — *Al-Géziréh*, province de la *Turquie d'Asie*.

Arménie mineure, ou Cappadoce. — *Karamanie* et *Turkestan*, provinces de la *Turquie d'Asie*.

Arné, ville de Thessalie. — Position inconnue.

Aroanius, rivière d'Arcadie, qui se jette dans le Ladon. — *Carya*.

Artémisium, temple de Diane, sur la côte de l'île d'Eubée, à une lieue d'Orée. — *Oraïo*, territoire de *Sainte-Hélène* dans l'île de *Nègrepont*.

Artémisius, montagne de l'Argolide au nord d'Argos. — *Mont Mégavouni*.

Arrisia, contrée de l'île de Chio (*Scio*).

Askra, petite ville de la Béotie, territoire des Thespiens. — Position inconnue.

Ascuris, lac et rivière de la Thessalie, coule au nord de Tricca (*Tricala*).

Asie, une des cinq parties du monde.

Asie mineure, ou occidentale, contrée dont l'extrémité forme la rive orientale de la mer Égée (*Archipel*), et sur les côtes de laquelle les Grecs avaient leurs principales colonies; toutes ses provinces étaient soumises au roi de Perse. — Maintenant *Anatolie*, ou *Turquie d'Asie*.

Asinarus, fleuve de Sicile. — Rivière de *Noto*.

Asine, ville du Péloponèse en Argolide, sur la côte orientale du golfe d'Argos. — Il n'en reste aucunes ruines.

Asiné, ville du Péloponèse en Messénie, sur la côte occidentale du golfe de Messénie. — *Selitza*, ville de la *Morée* sur le golfe de *Coron*.

Asopus, ville du Péloponèse en Laconie, sur la côte orientale du golfe de Laconie. — Peut-être *Nézapos*, sur le golfe de *Kolochina*.

Asopus, fleuve de Béotie, qui prend sa source dans le mont Cithéron, et va se jeter dans la mer d'Eubée. — *Asopo*, rivière.

Asopus, rivière de la Thessalie dans la Trachinie, près les Thermopyles.

Asopus, fleuve du Péloponèse en Corinthie. — Rivière de *Vasilica*.

Assyrie, grande contrée de l'Asie, dont Babylone était la capitale, et qui était soumise au roi de Perse. — *Le Kurdistan, l'Al-Gezireh, et l'Irak-Araby*, provinces de la *Turquie d'Asie*.

Astacus, ville de l'Acarnanie sur la mer Ionienne. — Ruines, près de *Dragomestre*.

Astacus, ville maritime de la Bithynie. — Détruite entièrement.

Astypalée, île de la mer Égée, l'une des Sporades. — *Stanpalia*, île de l'*Archipel*.

Atarnée, ville de la Mysie en Éolide, contrée de l'Asie mineure. — *Aiasma-Keui*, bourgade.

Athamanie, contrée de l'Épire. — Canton de *Radovick*.

Athènes, ville capitale de l'Attique. — *Athina*, *Sétine*, ville, archevêché et voïvodilik ou principauté.

Athos, mont, dans la Chalcidique, sur la mer Égée. — *Agion-Oros* ou *Monte-Santo*.

Atintanie, contrée de l'Épire. — Canton de *Conitza*.

Atlantique (mer), au-delà des colonnes d'Hercule; on croyait même qu'elle baignait les côtes de l'Inde. — *Océan Atlantique*.

Atlantique, île dans la mer de ce nom. — Cette île qu'on croit sortie de l'imagination de Solon ou de Platon, et par conséquent n'avoir jamais existé, a fourni le sujet de recherches fort ingénieuses au célèbre et malheureux astronome Bailly.

Atrax, rivière de la Thessalie qui se jette dans le Pénée, au-dessus de Larisse. — *Micro-Tzigoto*.

Attique, province de la Grèce. — Voïvodilik d'*Athènes*, suffragant du pacha de *Nègrepont*.

Aulis ou Aulide, contrée, bourg, et port de la Béotie. — *Mikro-vathi*, dépendant du pachalik de *Nègrepont*.

Averne; voyez Aorne.

Axaris, rivière du Péloponèse en Messénie, près de Calamé. — *Apsaras*.

Axius, fleuve de la Macédoine, qui prend sa source au mont Sear-dus, et se jette dans le golfe Thermaïque. — *Vardar*, fleuve de la *Turquie d'Europe* en *Romélie*, source aux monts *Balkan*, embouchure dans le golfe de *Salonique*.

B.

Babylone, ville capitale de l'Assyrie, sur l'Euphrate, et l'une des résidences des rois de Perse. — Ruines aux environs de *Hillah* sur l'Euphrate dans le pachalik de *Bagdad* (*Turquie d'Asie*).

Babylonie, ancienne province de l'empire d'Assyrie. — *Irak-Araby*, province de la *Turquie d'Asie*.

Bactriane, grande contrée de l'Asie, soumise au roi de Perse, traversée par l'Oxus. — Pays de *Balk* et partie de la grande *Bukharie*, dans la *Tartarie indépendante*.

Balyra, rivière du Péloponèse en Messénie, qui se jette dans la rivière de Messène. — *Boudia-Potamos*.

Belmina, ville forte du Péloponèse en Laconie, près des sources de l'Eurotas.

Béotie, province de la Grèce. — Comprendait les cantons actuels de *Livadie* et de *Thèbes*.

Berrhée, ou Béroë, ville de Macédoine, sur la rive gauche de l'Haliacmon. — *Kara-Veria*.

Bias, fleuve du Péloponèse en Messénie, qui se jette dans le golfe de Messénie. — *Dgidgiôri-Potamos*.

Biblinus, rivière de l'île de Naxos.

Biblis, fontaine près de Milet. — Maintenant près de *Iechil-keui*.

Bisanthe, ville de Thrace sur la Propontide. — *Rodosto* en *Romélie*, sur la mer de *Marmara*.

Bithynie, contrée de l'Asie mineure comprise entre le fleuve Sangarius, la côte méridionale du Pont-Euxin, et la côte orientale de la Propontide. — Liva de *Kodja-ïli*, dans la *Turquie d'Asie*.

Boagrius, rivière de Thessalie qui prend sa source dans le mont OËta, et se jette dans le Sperchius. — *Gorgo*, rivière.

Borystène, grand fleuve de la Scythie. — Le *Dniéper*, fleuve de la Russie qui se jette dans la mer Noire.

Bosphore Cimmérien, détroit qui joint le Palus-Méotide au Pont-Euxin. — *Détroit de Ienikalé* qui réunit la mer d'*Azov* à la mer Noire.

Bosphore de Thrace, détroit qui joint le Pont-Euxin à la Propontide.

- tidé. — *Canal de Constantinople*, qui réunit la mer Noire à la mer de Marmara.
- Brauron, bourgade de l'Attique, sur la mer d'Eubée. — *Vraona*, village.
- Brutiens, peuples de la Basse-Italie. — Habitaient les deux *Calabres*, provinces du royaume de Naples.
- Brysées, ville du Péloponèse en Laconie, sur la chaîne du Taygète. — *Vrysa*, village de la Morée dans le *Magne*.
- Bulis ou Boulis, ville de la Phocide à l'embouchure de l'Héraclius, sur le golfe de Crissa. — Aujourd'hui *baie de Saint-Luc*, dans le golfe de *Lépante*.
- Bura, ville du Péloponèse en Achaïe. — *Boura*, ruines.
- Buthroton, ville de l'Épire. — *Butrinto* et *Vivari*, ruines considérables sur la mer Ionienne, en face de *Corfou*.
- Byblos, ville de Phénicie. — *Gebaïl*, petite ville de la Syrie sur la *Méditerranée*.
- Byzance, ville grecque en Thrace, sur la Propontide. — Partie de la ville de *Constantinople* renfermée dans l'enceinte du sérail.

C.

- Cabira, ville de l'Asie mineure, depuis nommée Sébaste. — *Sivas*.
- Cadir (détroit de). — *Détroit de Gibraltar*. Voyez colonnes d'Hercole.
- Caïstre, fleuve de l'Asie mineure, en Ionie. — *Koutchouck-Mînder*, ou *Petit Méandre*.
- Calamé, ville du Péloponèse en Messénie. — *Calamate*.
- Calaurie, île du golfe Saronique. — *Poros*, île de l'*Archipel*.
- Callium, ville de l'Apodotie en Étolie, située vers la source de l'Évéus, dans le mont OËta.
- Calydon, ville de l'Étolie-Épictète, sur le mont Chalcis. — Ruines près de *Mavromati*, village du mont *Varassova*, dans le pachalik de *Lépante*.
- Calypso (île de). Les opinions ne sont pas encore fixées sur sa position, et sont balancées entre *Lipari*, petite île proche le cap

Colonne, sur la côte orientale de la *Calabre*, *Gozzo*, île voisine de Malte, et *Fano*, île voisine de *Corfou*.

Camarine, ville grecque en Sicile. — *Camarana*, village et ruines.

Camire, petite ville de l'île de Rhodes. — *Camira*, village.

Caphyes, ville du Péloponèse en Arcadie, vers les sources du Ladon.

— *Dordovano-Castron*.

Cappadoce, province de l'Asie mineure. — Partie des pachaliks de *Sivas* et de *Konieh* ou *Karamanie*, dans la *Turquie d'Asie*.

Caressus, ou *Coressus*, ville et port de l'île de Céos. — Le port *Cavia* dans l'île de *Zéa*.

Carie, contrée de l'Asie mineure. — Liva de *Mentech*, et partie de celui d'*Aidin*, dans la *Turquie d'Asie*.

Carthage, grande ville, sur la côte de Libye. — Ruines près de *Tunis*.

Caryste, ville de l'île d'Eubée. — *Carysto* et *Castel-Rosso*, château-fort, et village, à la pointe méridionale de l'île de *Nègrepont*.

Caspienne (mer) dans l'intérieur de l'Asie. — *Mer Caspienne*.

Cassitérides, îles de la mer Atlantique. — Îles *Sorlingues*, ou même îles *Britanniques*.

Castalie, fontaine de la Phocide entre les deux roches du Parnasse qui dominant la ville de Delphes. — *Krio-nero*.

Catane, ville grecque en Sicile. — *Catania*.

Caunus, ville et port de l'Asie mineure, en Carie. — *Kaiguèz*, ou *Quingi*, bourg du Liva de *Mentech*, dans la *Turquie d'Asie*.

Celtes, grand peuple, habitant les Gaules ou la Celtique. — *Les Français*.

Cenchrée, port de Corinthe, sur la mer Saronique. — *Kécriès*, port de la *Morée*, sur le golfe d'Égine.

Centaures, peuple de la Thessalie. — N'existait plus du temps d'*Anacharsis*.

Céos, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Zéa*, île de l'*Archipel*.

Céphallénie, île de la mer Ionienne. — *Céphalonie*, l'une des îles de la mer Ionienne, connues sous le nom de *République des sept îles*, maintenant sous le protectorat de l'Angleterre.

Céphise, fleuve de la Phocide, qui prend sa source dans le mont Par-

nasse, et se jette dans le lac Copais. — *Mavro-Potamos*, fleuve qui se jette dans le lac de *Topoglia*.

Céphise, rivière qui coule près d'Athènes. — *Céphisia*.

Céphise Éleusinien, rivière de l'Attique qui prend sa source au mont Parnasse, et se jette dans le golfe d'Éleusis. — *Xéro-Potamos*.

Céramique extérieur, bourgade près d'Athènes, lieu des sépultures. — Cimetière au N. O. d'Athènes.

Céramique intérieur, quartier d'Athènes.

Cérasonte, Cérasus, ou Pharnacie, ville de l'Asie mineure, sur le Pont-Euxin. — *Keresoun*, ville du pachalik d'*Erzeroum*, sur la mer Noire.

Chalcédoine, ville grecque de la Bithynie, sur la Propontide, à l'entrée du Bosphore de Thrace, en face de Byzance — *Kadi-Keni*, bourg de la Turquie d'Asie, près de *Scutari*.

Chalcidique, presqu'île et canton de la Macédoine, sur la mer Égée, entre le golfe Thermaïque et le golfe Piérique. — Partie du pachalik de *Salonique* en *Romélie*.

Chalcis, ville capitale de l'île d'Eubée. — *Nègrepont* ou *Égribo*.

Chalcis, ville de l'Étolie, près de l'embouchure de l'Événuis. — *Hypochori*, ville près de l'embouchure de la rivière *Fidaris*, au golfe de *Patras*.

Chalcis, montagne de l'Étolie. — *Mont Varassova*, sur la rive gauche du *Fidaris*.

Chalcis, île sur la côte de l'Étolie. — Île du golfe de *Patras*.

Chaldée, province de Perse. Voyez *Babylonie*.

Chaldéens, peuples de l'Asie, qui habitaient aux environs de *Babylone*, vers l'embouchure de l'Euphrate, dans l'*Irak-Araby*, province de la Turquie d'Asie.

Chaones, ou Chaoniens, peuples de l'Épire, sur la côte orientale de la mer Ionienne, occupaient les pays actuellement nommés *Chimère*, *Iapourie*, *Arborie*, *Parucaloma*, et *Philatès*.

Chéronée, ville de Béotie, sur la rive gauche du Céphise. — *Capournia*, village.

Chersonèse Taurique, presqu'île située entre le Pont-Euxin et le

Palus-Méotide. — *La Crimée*, province de la Russie, grande presqu'île, entre la mer Noire et la mer d'Asov.

Chersonèse de Thrace, presqu'île entre la mer Égée et la Propontide, resserrée entre l'Hellespont et le golfe du Mélas. — Presqu'île de *Gallipoli*, formant avec la côte de l'Asie mineure le *détroit des Dardanelles*.

Chio ou Chios, île de la mer Égée, près de la côte orientale, faisait partie de l'Ionie. — *Scio*, grande île de l'*Archipel*.

Chrysopolis, ville de l'Asie mineure, sur le Bosphore de Thrace. — *Scutari*, ville de la *Turquie d'Asie*, située en face de *Constantinople*.

Chrysoroas, rivière du Péloponèse en Argolide, près de Trézène. *Demala-Potamos*.

Chypre ou Cypre, grande île de la mer de Libye. — *Kypro* ou *Chypre*, grande île de la mer *Méditerranée*, en face de la côte de la *Syrie*.

Cilicie, contrée de l'Asie mineure, située sur la côte, en face de l'île de Chypre. — Pachaliks de *Selefkeh* et d'*Adana*.

Cinq Collines (les), lieu près de Sparte. — *Pentè lóphia*.

Cirphis, montagne de la Phocide, au sud de Delphes, l'un des contre-forts du mont Parnasse. — *Mont Stiva* et *Macri-Nicoli*.

Girra, ville et port de la Phocide sur le golfe de Crissa. — Ruines près *Chrysso*, ville du *canton de Salone*.

Cithéron, chaîne de montagnes qui sépare l'Attique et la Mégaride de la Béotie. — *Élatia*, montagne des *Sapins*.

Cladée, rivière du Péloponèse dans la Pisatide, qui se jette dans l'Alphée à Olympie. — *Stavro-Képhali*.

Clazomènes, ville de l'Ionie, dans l'Asie mineure, dans l'île du même nom. — Ruines dans l'île de *Saint-Jean*, au *golfe de Smyrne*.

Cléones, ville du Péloponèse en Corinthie, entre Mycène et Corinthe. — *Clégna*, village, sur la route de Corinthe à Argos.

Clitor, ville du Péloponèse en Arcadie, vers la source du Ladon. — Ruines près du village de *Carnési*.

Cnide, ville grecque de l'Asie mineure en Doride, sur le golfe de la Doride. — Ruines près du *Port Génois*.

- Cnosse, ville et port de l'île de Crète, sur la côte septentrionale. — Ruines au couvent d'*Énadieh*.
- Coccyte, rivière de l'Épire qui se jette dans l'Achéron. — *Potamos tis Paramythias*, ou rivière de *Paramythia*, qui se jette dans le fleuve *Glychis*.
- Colchide, ou Colchos, grande contrée de l'Asie, sur la côte orientale du Pont-Euxin. — Comprend la *Mingrélie*, le *Guriel*, et l'*Imirétie*, provinces de la Russie.
- Colone, bourgade voisine d'Athènes. — Chapelle ruinée de *sainte Euphémie*.
- Colonidès ou Colonis, petite ville du Péloponèse en Messénie, sur le golfe de Messénie. — *Coron*, place forte.
- Colonnes d'Hercole, ou détroit de Gadir qui sépare l'Europe de la Libye. — *Le détroit de Gibraltar*.
- Colophon, ville de l'Asie mineure en Ionie, à peu de distance d'Éphèse. — On ignore son emplacement.
- Copaïs, grand lac en Béotie. — *Lac de Topoglia*.
- Corcyre, île de la mer Ionienne, colonie des Corinthiens, autrefois île des Phéaciens. — *Corfou*, l'une des îles formant la *République des sept îles*.
- Corinthe, ville capitale de la Corinthie dans le Péloponèse. — *Cortho* ou *Corinthos*.
- Corinthe (Isthme de), langue de terre qui joint le Péloponèse aux autres provinces de la Grèce, et est resserrée entre le golfe de Corinthe et la mer Saronique.
- Corinthe (golfe de), bras de mer compris entre la côte septentrionale du Péloponèse et les côtes de la Béotie, de la Phocide, de la Locride, et de l'Étolie-Épictète. — Maintenant on appelle ainsi la partie orientale du *golfe de Lépante*.
- Coroné, ville du Péloponèse en Messénie. — Ruines près du village de *Pétalidi*.
- Coronée, ville de Béotie sur la route de Thèbes à Chéronée. — *Komari*, village.
- Corse (île de), anciennement Cynros, île de la mer de Tyrrhénie, colonie des Grecs d'Asie. — Île de *Corse*, dans la mer Méditerranée, l'un des départements de la France.

Corycius, antre dans la Phocide. — Caverne dans le mont Parnasse, au nord de *Castri* (Delphes).

Cos (île de), l'une des îles Sporades, faisant partie de la Doride.

Stanco ou *Stankio*, île de l'*Archipel*, sur la côte de la *Turquie d'Asie*.

Cotylius (mont), en Arcadie.

Crète (île de), la plus grande et la plus méridionale des îles de la mer Égée. — Île de *Candie*, *Crète* ou *Kriti*, grande île de la mer Méditerranée, au sud de l'*Archipel*.

Crissa (mer de), entre la Phocide et l'Achaïe, ce nom ne devait s'appliquer qu'au golfe du même nom, et non au golfe de Corinthe. — Partie du golfe de *Lépante*.

Crissa (golfe de), golfe de *Salone*, dans le golfe de *Lépante*.

Criù-Métopon (cap du Bélier) à la pointe méridionale de la Chersonèse-Taurique. — *Caradja-Bouroun*, cap de la *Crimée*, sur la mer Noire.

Cromnyon, bourg et port de la Corinthie, sur la mer Saronique. — *Kénetta*, village.

Crotone, ville grecque en Italie, au pays des Brutiens. — *Cotrone*, ville du royaume de *Naples* dans la *Calabre ultérieure*.

Cume, une des principales villes de l'Asie mineure en Éolide. — Ruines près du bourg de *Nemourt*.

Cumes, ville grecque en Italie. — Ruines près de *Naples*.

Curétie; voyez Étolie.

Cyclades (les), groupe de quinze îles dans la mer Égée, savoir : *Amorgos*, *Andros*, *Céos*, *Cythnos*, *Délos*, *Gyaros*, *Mélos*, *Mycone*, *Naxos*, *Paros*, *Rhénée*, *Sériphe*, *Siphnos*, *Syros*, et *Ténos*. Voir chaque nom pour avoir le nom moderne y correspondant : elles font partie des îles de l'*Archipel*, et n'ont pas maintenant de nom collectif.

Cydnus, fleuve de Cilicie en Asie mineure. — Rivière de *Tarsous*, dans le pachalik d'*Adana*.

Cydonie, ville et port de l'île de Crète. — Ruines au village d'*Acladia*.

Cydonie, ville de l'Asie mineure. — *Kydonia* ou *Aivali*.

Cyllène, haute montagne de l'Arcadie. — Mont *Chelmos*.

- Cyllène, ville du Péloponèse en Élide. — *Andravida*, bourgade.
- Cyllène (golfe de) en Élide. — *Golfe de Clarence* ou *Chiarenza*, sur la côte occidentale de la *Morée*.
- Cynéthe, ville du Péloponèse en Arcadie, sur le bord de la rivière de Cérυνite. — *Kerpéni*, bourg près *Calavrita*.
- Cynia, lac de l'Acarnanie. — *Lac de Lézini*, sur la rive gauche de l'*Aspro-Potamos*.
- Cynosarge, jardin et gymnase à l'orient et près d'Athènes.
- Cynthus (mont), dans l'île de Délos.
- Cynurie, contrée du Péloponèse dépendant de l'Argolide. — Canton de *Saint-Pierre*.
- Cyparissia, ville et port du Péloponèse en Messénie sur le golfe du même nom. — *Arcadia*, ville capitale du canton de ce nom, sur la côte occidentale de la *Morée*.
- Cyparissie, lieu en Laconie sur le golfe de Cyphante. — *Kyparissi* sur le golfe de *Poulithra*.
- Cyparissus, fleuve de la Messénie qui se jette dans le golfe de Cyparissia. — *Cartela*, rivière de la *Morée*, qui se jette dans la mer Ionienne près d'*Arcadia*.
- Cyphante (golfe de), dans le golfe de Laconie. — *Golfe de Poulithra*, dans le golfe de *Kolochina*.
- Cyrénaïque, contrée de la Libye soumise au roi de Perse. — Pays de *Derne* en *Afrique*, sur la côte méridionale de la *Méditerranée*.
- Cyrène, ville grecque, capitale de la Cyrénaïque. — Ruines au village de *Curin*, sur la côte du pays de *Derne*, en *Afrique*.
- Cythère, île de la mer Ionienne, au sud de la Laconie. — *Cérigo*, l'une des îles formant la *République des sept îles*, située à la pointe septentrionale de la *Morée*.
- Cythnos, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Thermia*, île de l'*Archipel*.
- Cythéron, montagne. — *Palæo-vouni*.
- Cyzique, ville grecque dans la Propontide, située sur l'isthme de la presqu'île du même nom. — Ruines près du village d'*Artaki*, à la côte de la mer de *Marmara* dans la *Turquie d'Asie*.

D.

Décélie, bourgade de l'Attique et château-fort, près d'Athènes. —
Viala Castron.

Délium, petite ville de la Béotie sur l'Euripe, près de l'embouchure
de l'Asopus.

Délos, île, la plus petite et la plus célèbre des Cyclades. — *Délos*,
île de l'*Archipel*.

Delphes, ville célèbre de la Phocide. — Ruines à *Castri*, village
du canton de *Salone*.

Dodone, ville de l'Épire. — Ruines au village de *Gardiki*, près et
au nord de *Ianina*.

Dolopie, contrée de la Thessalie vers les sources du Sperchius. —
Maintenant *Mégulovlachi*, *Anovlachie*, et canton de *Malacassis*.

Dolopes, habitants de la Dolopie.

Doride, canton de la Carie dans l'Asie mineure, qui comprenait
aussi plusieurs îles de la mer Égée. — Pays compris dans les
golfs de Stanco et de Symia.

Doride, contrée de la Thessalie comprise entre les sources du Cé-
phise et le mont OËta. — Cantons de *Patradgik*, de *Malandrino*,
et de *Lidoriki*.

Dorieus de la Grèce. — On comprenait sous cette dénomination
tous les peuples de la Grèce qui tiraient leur origine de Dorus,
fils d'Hellen, tels que les Lacédémoniens, les Messéniens, les
Argiens, les Corinthiens, etc., et leurs colonies.

Doriscus (plaine de), dans la Thrace, vers l'embouchure de l'Hè-
bré. — Plaine de *Roumigik*, au-dessus du *golfe de Maronia*, sur
la côte de la *Romélie*.

Dymé, ville du Péloponèse en Achaïe. — Ruines près de la ferme
de *Péra-métochi*, sur le *golfe de Patras*.

Dyspontium, ville du Péloponèse en Élide située vers la source du
Cythérius, au nord-ouest d'Olympie. — Ruines près du village
d'*Avoúra*, canton de *Lala*, en *Morée*.

E.

Ecbatane, ville capitale de la Médie, et l'un des séjours des rois de Perse. — *Hamadan*.

Echinades, îles situées sur la côte de l'Acarnanie à l'embouchure de l'Achéloüs. — Maintenant jointes au continent, et nommées *Anachaïdes*, ou fermes de *Vrachori*.

Égée (mer), comprise entre la Grèce, la Thrace, l'Asie mineure, et l'île de Crète. — *L'Archipel*.

Égeste, ville grecque en Sicile. — Ruines à *Calatafimi*.

Égialée, contrée du Péloponèse; voyez Achaïe.

Égilipe ou Égylips, une des îles Théléboïdes. — *Archoûdi*.

Égine, île de la mer Saronique. — *Enghia*, *Égine*.

Égire, ville du Péloponèse en Achaïe. — Ruines à *Palæo Castron*, sur les bords d'un torrent appelé *Chélo-Potamos*, fleuve des Anguilles.

Égium ou Egium, ville du Péloponèse en Achaïe. — *Vostitza*, ville de la *Morée*, évêché, chef-lieu de canton.

Égypte, contrée de la Libye soumise au roi de Perse. — *Égypte*, *Égyptos*, *Mas'r*, *Missir*. Elle se divise en *Haute-Égypte*, surnommée le *Saïd*, et en *Basse-Égypte*, surnommée le *Bahri* ou le *Rif*.

Élaïus, montagne d'Arcadie, l'un des contre-forts du mont Lycée.

Élatée, ville principale de la Phocide. — Ruines près de *Thaumaco*.

Élaties, ville de la Thessalie sur le Pénée.

Élée, ville grecque en Italie. — *Castellamare della Brucca* au royaume de Naples, dans la Principauté citérieure.

Éleusis, ville de l'Attique, sur le golfe du même nom. — Ruines près du village de *Lepsina*.

Éleusis (golfe d'), bras de mer renfermé entre l'île de Salamine, les côtes de l'Attique, et de la Mégaride.

Élide, province du Péloponèse sur la côte occidentale de cette presqu'île. — Canton de *Gastouni*, en *Morée*.

Élis, ville capitale de l'Élide. — Ruines au village de *Palæopolis*.

Enianes, peuple de la Thessalie, habitant la rive droite du Sperchius. — Canton de *Carpenitzé*.

Enchélie, contrée de l'Illyrie, sur la côte de la mer Adriatique. — *État de Raguse*.

Éolide, province de l'Asie-Mineure située en face de l'île de Lesbos, qui en faisait partie. — Les côtes du liva de *Karasi*.

Éolide de Grèce, contrée de l'Étolie, vers l'embouchure de l'Évé-nus. — Canton de *Zygos*.

Éoliens de Grèce. — On comprenait sous ce nom tous les peuples qui tiraient leur origine d'Éolus, fils d'Hellen, tels que les Thes-saliens, les Locriens, les riverains de l'Étolie, et leurs colonies.

Éphèse, ville de l'Asie-Mineure, en Ionie. — Ruines au village d'*Aiosolouk*, au fond du golfe de *Scala-Nova* dans le liva d'*Aidin*.

Éphyre, bourg de l'Étolie sur l'Achéloüs. — Emplacement inconnu.

Épidamne, ville grecque, en Illyrie. — *Durazzo*.

Épidaure, ville de l'Argolide, sur la mer Saronique. — *Piada*.

Épire, province au nord-ouest de la Grèce. — *Basse-Albanie*, comprend partie du sangiac de *Bérat*, les sangiacs de *Delvino*, *Chamouri*, *Janina*, les arrondissements de *Souli*, *Parga*, *Prevesa*, et le voivodilik d'*Arta*.

Éressus, ville de l'île de Lesbos. — *Hiersé*, village.

Érétrie, ville de l'île d'Eubée. — Ruines au village de *Rôcho*.

Érinée, ville de la Doride, vers la source du Pindus. — *Artotina*, village, sur la rivière de *Morno*, au canton de *Lidoriki*.

Érymanthe, montagne de l'Arcadie. — *Zembi*, partie du mont *Olenos*.

Érymanthe, rivière du Péloponèse en Arcadie. — *Livardgiou*.

Érythres, ville de l'Asie-Mineure, en Ionie. — Ruines au village de *Ritri*.

Éthiopiens, peuple de l'intérieur de la Libye. — Les habitants de la *Nubie* et de l'*Abyssinie*, ou *Habecin*.

Etna, montagne de la Sicile. — *Mont Etna*, ou *Gibello*.

Étolie, province de la Grèce. — Voivodilik, comprenant les cantons de *Flochos*, *Zygos*, *Missolongi*, *Carpenitzé*, et de *Cravari*.

Étolie-Épictète (ou conquise), contrée comprise entre l'embou-

chure de l'Événuș et celle du Pindus. — Canton de *Venetico* et d'*Apocoro*.

Eubée, grande île de la mer Égée. — *Égribo* ou *Nègrepont*.

Eubée, montagne de l'Argolide, près de Mycènes. — *Tricorpho*.

Euripe, détroit qui sépare l'île d'Eubée du continent de la Grèce.

— *Euribo*, *Égribou Bogazi*, canal de *Nègrepont* et de *Talanta*.

Europe, l'une des cinq parties du monde.

Eurotas, fleuve du Péloponèse en Laconie. — *Vasili-Potamos*, *Fleuve-Royal* et *Yri*, en *Morée*.

Eurytanie, contrée au nord de l'Étolie, sur les bords de l'Achéloüs.

Pays des Tripoloïdes, au canton d'*Aspro-Potamos*.

Évan, montagne du Péloponèse en Messénie. — *Alvana*, montagne en *Morée*, près des ruines de Messène.

Événuș, fleuve de l'Étolie, qui se jette dans le golfe de Corinthe. — *Fidaris*.

Évespérides (port des), en Libye, sur l'enceinte duquel fut depuis bâtie la ville de Bérénice. — *Bengazi* ou *Bernik*, ville sur le golfe de la grande Syrte, au royaume de Tripoli en Afrique.

G.

Gadir, nom phénicien d'une ville de l'Ibérie. — *Cadix*, ville maritime en *Espagne*, dans l'*Andalousie*.

Garganus, montagne de la Iapygie, dans la grande Grèce. — Mont *Gargano* et *San-Angelo*, formant une presqu'île dans la *Capitanate*, province du royaume de Naples.

Gargaphie, fontaine de la Béotie, près de Platée.

Gauls (les), ou plutôt la Celtique. — *La France*.

Géla, ville grecque en Sicile. — *Terra-Nuova*, bourg.

Gérénia, ville du Péloponèse en Messénie à l'est de Cyparissia. —

Géranios ou *Gérennias*, contrée du canton d'*Arcadia*, en *Morée*.

Géronte, montagne du Péloponèse en Arcadie, au nord d'Orchomène. — Mont *Dgîra*, contre-fort du mont *Acrata*, en *Morée*.

Géronthire, ville du Péloponèse en Laconie. — *Hierachi*, bourg de la *Morée*, à l'ouest de *Monembasie*.

Gomphi, ville de la Thessalie, sur la rive gauche du Pénée. — *Cléï-soura*, ruines au canton de *Cachia*.

Gonnus, ville de la Thessalie, près de l'embouchure du Pénée. — *Oro-Castron*, forteresse ruinée, au-dessus du pont de Baba, sur le fleuve *Salembria* ou Pénée, près de son embouchure, dans le golfe de Salonique.

Gortynne, l'une des villes les plus importantes de l'île de Crète. — *Novi-Castelli*, dans l'île de Candie.

Gortynius, rivière du Péloponèse en Arcadie qui se jette dans l'Alphée. — *Hadgi-Oglou* ou *Astycolou-Potamos*, rivière de la Morée, qui se jette dans l'*Orphea* ou *Rouphia*.

Gortys, bourg du Péloponèse en Arcadie, sur le Gortynius. — Ruines d'une enceinte cyclopéenne, près du monastère d'Astycolos, à l'ouest de *Dimitzana* en Morée.

Grèce (la), grande contrée de l'Europe, comprenant une grande quantité d'îles, la presqu'île du Péloponèse, et en général presque tous les pays compris entre la mer Égée et la mer Ionienne. — La partie méridionale de la *Turquie d'Europe*, les sept îles et les îles de l'*Archipel*.

Grèce (grande), nom donné à la partie méridionale de l'Italie, habitée par des colonies grecques. — La *Sicile* et une grande partie du royaume de *Naples*.

Gyaros, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Joura*, île de l'*Archipel*.

Gyrton, ville de la Thessalie, sur la rive gauche du Pénée — *Tchéritchani*, lieu situé sur la route de *Larisse* à *Alassona*.

Gythium, ville du Péloponèse en Laconie, et port sur le golfe de Laconie. — *Colochina*, ou *Colokytia*, ville de la Morée, sur le golfe du même nom.

H.

Hale ou Alos, ville de la Thessalie, sur l'*Amphryssus*. — *Molos*, bourg.

Haliacmon, fleuve de la Macédoine qui se jette dans le golfe Thermaïque. — *Indgé-cara-sou*, et *Bichlistas*, fleuve de la *Romélie*, qui se jette dans le golfe de Salonique.

Haliarte, ville de Béotie, sur le lac Copaïs à l'embouchure du *Permesse*. — *Tridouini*, ruines sur le lac de *Topoglia*.

Halicarnasse, ville grecque de l'Asie-Mineure en Carie, sur le golfe Céramique.—*Boudron*, château fort en ruines, sur le golfe de *Cé*.
Halonèse, île de la mer Égée, au nord de l'Eubée.—*Makrisso*, île de l'*Archipel*.

Halys, fleuve de l'Asie-Mineure, qui prend sa source au mont Taurus, et se jette dans le Pont-Euxin.—*Kizil-Irmak*, *Fleuve-Rouge* ou plutôt *Bartin*, fleuve de la *Turquie d'Asie*, qui se jette dans la mer Noire.

Hèbre, fleuve de la Thrace, qui prend sa source dans le mont Hæmus, et se jette dans la mer Égée près d'Ænos.—*Maritza*, fleuve de la *Turquie en Romélie*.

Hécube (tombeau d'), dans la Chersonèse de Thrace, sur l'Hellespont.—Existait près du *vieux château d'Europe* sur le détroit des *Dardanelles*.

Hélèce, ville du Péloponèse en Achaïe sur le golfe de Corinthe, détruite à la suite d'un tremblement de terre.—Position près de *Caloyérou Aloni*, en *Morée* sur le golfe de *Lépante*.

Hélèce, bourg de l'Achaïe près de la ville du même nom.—Position à l'entrée du défilé de *Troupia-tis-agias-Irenis*.

Hélicon, montagne de Béotie, qui s'étend le long du golfe de Corinthe, et joint le Parnasse au Cithéron.—*Palaeovouni* et *Zagora*, monts qui longent la côte orientale du golfe de *Lépante*.

Hélisson, rivière du Péloponèse en Arcadie, qui se jette dans l'Alphée au-dessous de Mégalopolis.—*Coméno-Géphyri*, rivière de la *Morée*, qui se jette dans l'*Orpheu* ou *Rouphia*.

Hélisson, rivière du Péloponèse en Corinthie, qui se jette dans la mer Saronique.—Rivière de *Kéchrès*, près de Corinthe en *Morée*.

Hellespont, détroit et bras de mer qui joint la Propontide à la mer Égée.—*Détroit des Dardanelles*, qui joint la mer de *Marmara* à l'*Archipel*.

Hellopie, contrée de l'Épire.—*Vallon de Janina*, en *Albanie*.

Hélos, ville du Péloponèse en Laconie, sur le golfe de Laconie.—*Hélos*, village de *Morée*, sur le golfe de *Kolochina*.

Hélos, ville du Péloponèse en Triphylic, près de l'embouchure de l'Alphée.—Position près des *pêcheries d'Agolinitza* en *Morée*.

Hémus ou Hæmus, chaîne de montagnes qui sépare la Thrace de la Mœsie intérieure, et qui s'étend depuis les sources de l'Hèbre

jusqu'au Pont-Euxin. — Monts *Balkan*, *Codja Balkan*, *Tchingué Balkan*, *Émineh-Dag*, qui séparent la *Romélie* de la *Bulgarie*, provinces turques.

Héraclée, ville grecque en Asie, sur le Pont-Euxin, au royaume de Pont. — *Érékli*, ville de la *Turquie d'Asie* sur la mer Noire.

Héraclée, ville de la Thessalie, près du passage des Thermopyles : elle avait succédé à celle de Trachis, ayant été bâtie à peu de distance de son emplacement.

Hercule Mélémpyge (rocher d'), autel ou statue d'Hercule, chez les Locriens, près du passage des Thermopyles. — Dans le mont *Aninos* ou *OËta*, au canton de *Patradgik*.

Hercule (port d'), dans l'Acarmanie. — *Pétala*, port sur la mer Ionienne, en face de l'île de *Théaki*.

Hercyne, rivière de Béotie. — Rivière de *Livadia*.

Hérée, ville fortifiée en Thrace, sur la Propontide. — *Mouria*, village.

Hermione, ville du Péloponèse en Argolide, sur la mer Égée. — Ruines et enceinte cyclopéenne en *Morée*, au village de *Castri*, situé vis-à-vis l'île d'*Hydra*.

Hermionide, territoire de la ville d'Hermione.

Hermus, fleuve de l'Asie-Mineure en Lydie. — *Sarabat*, fleuve de la *Turquie d'Asie* qui se jette dans le golfe de *Smyrne*.

Héro (tour de), près de Sestos, dans la Chersonèse de Thrace. — Il n'en reste aucunes ruines.

Himère, ville grecque en Sicile. — Ruines près de la ville de *Termini*.

Hippocrène, fontaine en Béotie, au bas du mont Hélicon.

Homère (grotte d'), à la source du Mélès, en Ionie, près de *Smyrne*.

Homalis, ville de la Thessalie sur le Pénée. — *Baba*, hameau, près de l'embouchure du fleuve *Salembria*.

Hydréa, île de la mer Égée, à l'orient de la côte de l'Argolide. — *Hydra*, île de l'*Archipel*.

Hylica, lac de Béotie, près de Thèbes. — *Lac de Thîva*.

Hymette, montagne de l'Attique. — *Telo-vouni*, montagne voisine d'Athènes.

Hypane, ville du Péloponèse en Triphylie, sur la rive droite de l'Alphée. — Emplacement dans l'arrondissement actuel de *Pyrgos* en *Morée*.

Hypate, ville de la Thessalie, sur la rive gauche du Sperchius. —
Castritza, dans l'arrondissement de *Gianouladi*, au canton de
Patradjik.

Hyperboréens, peuple qui envoyait des présents à Délos et habitait
 vers le nord de la Grèce. — Habitaient probablement sur les con-
 fins de la *Bosnie*, au revers du *mont Bôra*, dans le canton de *Baxor*.

Hypsus, port du Péloponèse en Laconie, sur le golfe de la Laconie.
 — *Nézapos* en *Morée*, sur le golfe de *Kolochina*.

Hyrcanie, province d'Asie située sur la côte orientale de la mer
 Caspienne. — *Mésandéran*, *Asterabad* et *Dahistan* (provinces du
 royaume de Perse).

Hysies, ville du Péloponèse en Argolide, entre Tégée et Apobathme.
 — Position inconnue.

I.

Ialyse, ville située sur la côte occidentale de l'île de Rhodes. —
 Ruines près du *mont Philérme*.

Iaon, rivière du Péloponèse en Arcadie, qui se jette dans l'Alphée.
 — *Divris-Potamos*, en *Morée*.

Iapygie, contrée de la grande Grèce. — *Terre d'Otrante*, au royaume
 de *Naples*.

Iasus, ville de l'Asie-Mineure en Carie, sur le golfe de Bargylie.
 — Ruines au château d'*Assem-Kalasi*, dans l'*Anatolie*, au liva de
Mentech.

Ibérie, grande contrée de l'Europe: les Grecs nommaient ainsi l'His-
 panie. — *Espagne*.

Icare, montagne de l'Attique, entre les deux Céphises.

Icarie ou Icaros, île de la mer Égée. — *Nicaria*, île de l'*Archipel*.

Icarie, bourgade de l'Attique, sur le versant oriental du mont Icare.

Ichthys, promontoire du Péloponèse à la côte d'Élide, près de l'em-
 bouchure du Selleïs. — *Pundico-Castron* en *Morée*, sur la côte oc-
 cidentale.

Ida, la plus haute montagne de l'île de Crète. — *Mont Ida* ou *Psi-
 loriti*, dans l'île de *Candie*.

Ida, montagne de la Troade, dans l'Asie-Mineure. — *Mont Ida*,
 dans l'*Anatolie*, au liva de *Biga*.

Ilion ou Ilium, voyez Troie.

Ilissus, rivière de l'Attique, qui coule au sud d'Athènes, prend sa source dans le mont Hymette, et se jette dans le Céphise.

Illyrie, contrée de l'Europe conquise en partie par Philippe, roi de Macédoine.—Comprenait la *Dalmatie*, l'*État de Raguse*, le *Monte-Négro*, la *haute Albanie* ou *Guégaria*, le *sangiac d'Ochrida*, partie de la *Bosnie*, avec le gouvernement de *Pristina*, jusqu'à *Scupes* ou *Uskiup*.

Imbrasus, rivière de l'île de Samos. — *Milou-Potamos*, ou rivière du moulin.

Imbros, île de la mer Égée, située entre Lemnos et Samothrace. —

Imbro, île de l'*Archipel*, près de l'entrée du détroit des *Dardanelles*.

Inachus, fleuve de l'Épire, qui se jette dans le golfe Ambracique. — *Artis-Potamos* ou *fleuve d'Arta*.

Inachus, fleuve du Péloponèse en Argolide, qui arrose Argos, et se jette dans le golfe d'Argos. — Rivière de *Planitza* en *Morée*.

Inde, grande contrée de l'Asie, la plus orientale de celles connues au temps d'Anacharsis, soumise en partie aux rois de Perse. — *L'Inde* ou *Indostan*.

Indus, grand fleuve de l'Asie, qui bornait l'empire des Perses à l'orient. — *Sind* ou *Indus*.

Inopus, rivière et source dans l'île de Délos. — *Cacorevma*.

Ion, rivière de Thessalie, qui se jette dans le Pénée. — Rivière de *Cachias*.

Ionie, contrée de l'Asie-Mineure, renfermée entre le Méandre et l'Hermès, et comprenant les côtes de la Lydie, une partie de celles de la Carie, et les îles de Chio et de Samos. — Livas de *Sarukhan* et d'*Aidin* dans l'*Anatolie*.

Ionienne (mer), séparait la Grèce proprement dite de la grande Grèce. — Partie de la Méditerranée comprise entre l'*Italie*, la *Sicile* et la *Turquie*.

Ioniens de Grèce : on comprenait sous ce nom toutes les nations de la Grèce qui tiraient leur origine de Ion, petit-fils de Hellen; telles que les Athéniens et leurs colonies.

Ioniens : les Éoliens et les Doriens, établis sur les côtes de l'Asie-Mineure, portaient ce nom.

Ios, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Nio*, île de l'*Archipel*.
Ioulis, ville principale de l'île de Céos. — Ruines, au sud de *Zia*
ou *Zéa*, dans l'île du même nom.

Ira, forteresse et montagne du Péloponèse en Messénie, située au
nord de Messène, près de la cataracte de la Neda. — Ruines à
Cacoletri au canton de *Phanari* en *Morée*.

Isménus, rivière du Péloponèse en Arcadie, près d'Orchomène. —
Rivière de *Scoupi* et *Découmi* en *Morée*.

Ister, grand fleuve de l'Europe, qui se jette dans le Pont-Euxin. —
Le *Danube*.

Ithaque, île de la mer Ionienne. — *Ithaca* ou *Théaki*, l'une des îles
connues sous le nom de *République des sept-îles*.

Ithôme, montagne du Péloponèse en Messénie, près de Messène.
— Mont *Vourcano*, en *Morée*.

J.

Junon (temple de), près de la ville de Samos. — Il en reste encore
des ruines et une colonne debout.

Junon (temple de), entre Argos et Mycènes.

Jupiter (antre et tombeau de), dans l'île de Crète, auprès de Cnosse.
— Grotte encore appelée *Tombeau de Jupiter*.

L.

Labyrinthe de Crète, près Gortyne. — Caverne du mont *Ida*, dans
l'île de *Candie*.

Lacédémone. Voyez *Sparte*.

Laconie, province du Péloponèse dans sa partie méridionale. —
Tchaconia, arrondissement en *Morée* qui comprend les cantons
de *Mistra*, de *Monembasie* et le *Magne*.

Ladon, rivière du Péloponèse en Arcadie, qui prend sa source dans
le mont Cillène, et se jette dans l'Alphée. — *Laudona*, rivière de
la *Morée*.

Ladon-éléen, rivière du Péloponèse en Élide, qui prend sa source
dans le mont Pholoë, arrose Pylos, et se jette dans le Pénée-éléen.
— Rivière de *Derviche-Tchélebi* en *Morée*, qui se jette dans la
rivière de *Gastouni*.

Lamia, ville et contrée de la Thessalie, près de l'embouchure du Sperchiüs. — *Zéitoun*, et une partie de son voïvodilik.

Lampsaque, ville grecque, en Asie, sur l'Hellespont. — *Lampsaki*, bourg sur le *détroit des Dardanelles*.

Lamus, rivière de la Béotie, qui prend sa source dans l'Hélicon.

Lapithes, ancien peuple de la Thessalie. — N'existaient plus au temps d'Anacharsis.

Larissa, acropole d'Argos. — Enceinte cyclopéenne, en partie ruinée.

Larisse, ville principale de la Thessalie, sur le Pénée. — *Larissa* en grec moderne, et *Iéni-Sher* (nouvelle ville), en turc.

Larissus, rivière du Péloponèse, qui sépare l'Élide de l'Achaïe. — *Mana-Potamos*, rivière de la *Morée*.

Latmus, montagne de l'Asie-Mineure, entre la Carie et l'Ionie.

Laurium, montagne de l'Attique, qui forme la pointe méridionale de cette province terminée par le cap Sunium. — *Cap Colone*.

Lébadée, ville de la Béotie, à l'ouest du lac Copaïs — *Livadia*, évêché, cadilik, et chef-lieu de canton.

Lébédos, ville grecque de l'Asie-Mineure en Ionie, entre Smyrne et Colophon.

Léché, port de Corinthe, sur le golfe de ce nom. — *Aliki*, douanes.

Lélante, plaine de l'Étolie. — Ferme d'*Hypochori*.

Lélantus, rivière de l'île d'Eubée, près de Chalcis.

Lemnos, île de la mer Égée, vis-à-vis l'entrée de l'Hellespont. — *Lemno* ou *Stalimène*, île de l'*Archipel*.

Léonte ou Léontium, ville grecque en Sicile. — *Léontini* ou *Lentini*.

Lépéthymne (mont), dans l'île de Lesbos.

Lépréum, ville du Péloponèse en Triphylie, sur l'Anigrus.

Lerne ou Lerna (marais de), dans l'Argolide, au sud d'Argos. — *Les Moulins* ou *Myli*.

Leros, île de la mer Égée, l'une des Sporades. — *Lero*, île de l'*Archipel*.

Lesbos, grande île de la mer Égée, qui fait partie de l'Éolide. — *Mételin*, grande île de l'*Archipel*, près de la côte de l'*Anatolie*.

Léthé, fontaine en Béotie, près de Lébadée.

Létrinus, petite ville du Péloponèse en Élide, près de l'embouchure de l'Alphée. — *Xiani*, village en *Morée*.

Leucade, presqu'île de l'Acarnanie. — Maintenant détachée de la terre ferme, forme l'île de *Saint-Maure*, l'une des îles de la mer Ionienne, composant la *République des sept-îles*.

Lencade, promontoire de la presqu'île de Leucade, surmonté d'un temple d'Apollon. — *Cavo tis Kyras*, ou *cap de la Dame*.

Leuctres, ville de la Béotie, près de Platée. — *Palaco-Castron*, près de *Parapogia*, village.

Leuctres, ville du Péloponèse en Laconie, sur le golfe de Laconie. — *Levtros*, village de la *Morée*, sur le golfe de *Coron*.

Leucyanias, rivière du Péloponèse, en Élide, qui prend sa source au mont Pholoë, et se jette dans l'Alphée. — *Daritza*, rivière de la *Morée*, qui se jette dans le *Rouphia*, près de *Miraca*.

Libye, l'une des parties du monde connu des anciens. — *L'Afrique*.

Libye (mer de), comprise entre la grande Grèce, la côte de Libye, la Phénicie, et la côte méridionale de l'Asie-Mineure. — La partie de la *Méditerranée*, comprise entre la *Sicile*, *Candie*, la côte de *Caramanie*, la *Syrie*, l'*Égypte*, et la côte d'*Afrique*, jusqu'à la *grande Syrte*.

Lilée, ville de la Phocide, vers la source du Céphise. — Ruines près de *Lampéni*, village.

Limnée, bourg de l'Acarnanie, sur le golfe Ambracique. — *Loutraki*.

Linde, petite ville sur la côte orientale de l'île de Rhodes. — *Lindo*.

Locres ou Locri-Épi-Zéphyrîi, ville et peuplade de la grande Grèce. — Ruines au bourg de *Motta di Bruzzano*, en *Calabre*.

Locride, nom générique de trois petites contrées de la Grèce, habitées par des peuples ayant une commune origine, et distingués par les noms de Locriens-Épicnémidiens, Locriens-Opontiens, et Locriens-Ozoles.

Locriens-Épicnémidiens, habitant la ville de Thronium et la côte de la mer d'Eubée, comprise entre les Thermopyles et Cnémides.

Locriens-Épi-Zéphyriens, habitants de Locres en Italie.

Locriens-Opontiens, habitant la ville d'Oponte et les pays voisins, sur la côte de la mer d'Eubée.

Locriens-Ozoles ou Hespériens, peuple habitant le territoire mari-

- time compris entre l'Étolie et la Phocide. — Les cantons actuels de *Malandrino* et de *Cravari*.
- Lucanie, contrée de l'Italie, faisant partie de la grande Grèce. — *La Basilicate* et la *principauté Citérieure*, provinces du royaume de *Naples*.
- Luses, ville du Péloponèse en Arcadie, sur l'Olbios. — *Catzana* en *Morée*.
- Lycabétus, colline dans l'intérieur de la ville d'Athènes.
- Lycée ou Olympe, montagne du Péloponèse, sur les frontières de l'Arcadie et de la Messénie. — *Roïno*, mont en *Morée*.
- Lychnidus, ville et lac de l'Illyrie, au pays des Dassarètes, près des frontières de la Macédoine. — *Ochrida* ou *Acrida*.
- Lycie, contrée de l'Asie-Mineure, sur la côte méridionale. — Partie des livas de *Mentech* et de *Tekieh*, dans la *Turque d'Asie*.
- Lycorée (mont), le sommet le plus élevé du mont Parnasse. — Mont *Lyacouria* en *Livadie*, au nord de *Salone*.
- Lycosure, ville du Péloponèse en Arcadie, sur le *Platanistus*, au sud-ouest de *Mégalopolis*.
- Lyctos, ville de Crète. — *Lassiti*, bourg de l'île de Candie.
- Lydie, contrée de l'Asie-Mineure. — Partie des livas d'*Aidin* et de *Sarukhan* dans l'*Anatolie*.

M.

- Macédoine, grande contrée au nord de la Grèce. — Partie de la *Romélie*, province de la *Turquie*.
- Macistia, montagne du Péloponèse en Triphylie. — Montagnes d'*Agolonitza* en *Morée*.
- Macistus, ville du Péloponèse en Triphylie, à l'est de Lépréum.
- Magnésie, presqu'île, canton et ville de la Thessalie, habitée par les Magnètes. — Les cantons actuels de *Agia*, *Velestina*, *Mavrovouni*, et *Vólo*.
- Magnésie-du-Méandre, ville grecque de l'Asie-mineure, en Carie, près du Méandre. — Ruines au village de *Ghermansih*.
- Magnésie-Sipyle, ville de l'Asie-Mineure, en Lydie, sur l'Hæmus, au pied du mont Sipyle.

Maliaque (golfe), partie de la mer d'Eubée, comprise entre le pays des Maliens et celui des Locriens, près des Thermopyles.

Malée, promontoire du Péloponèse en Laconie, situé à l'extrémité méridionale de cette province. — Cap *Mali* ou *Saint-Ange* en *Morée*.

Malée, promontoire de l'île de Lesbos. — *Zéïtin-Bouroun*.

Maliens, peuple de la Thessalie, sur la côte de la mer d'Eubée. — Habitaient le territoire de *Zéïtoun*.

Malte ou plutôt Mélite, île de la Méditerranée, au midi de la Sicile. — *Malte*.

Mantinée, ville du Péloponèse, dans l'Arcadie, entre Tégée et Orchomène. — *Milias* en *Morée*, ruines entourées de marais.

Marathon, bourg de l'Attique, sur le Charadrus, au nord-est d'Athènes, dont il est séparé par le mont Pentélique. — *Marathona*, village.

Marpèse, montagne, dans l'île de Paros.

Marseille ou plutôt Massilie, ville grecque dans le pays des Celtes. — *Marseille*.

Méandre, grand fleuve de l'Asie-Mineure, qui donne son nom à la plaine qu'il arrose en Ionie, et sépare la Lydie de la Carie. — *Boïouk-Minder* ou *Grand-Méandre*, fleuve de l'*Anatolie*.

Médie, grande contrée de l'Asie, soumise au roi de Perse, bornée au nord par la mer Caspienne, à l'est par l'Arie, au sud par la Perside et la Susiane, et à l'ouest par l'Assyrie. — *Irak-Adgemi*, province de la *Perse*.

Mégalopolis, ville du Péloponèse, capitale de l'Arcadie, sur l'Hélisson. — Ruines près du village de *Sinano* en *Morée*.

Méganitas, fleuve du Péloponèse en Achaïe, qui se jette dans la mer Ionienne, près de Patra. — *Gaidouriari* et *Gaidarophicti*, torrent de la *Morée*, près de *Patras*.

Mégare, petite ville grecque située au fond du golfe de Mégare, à la côte orientale de Sicile. — Emplacement sur la péninsule *Delli-Magnisi*.

Mégare, ville capitale de la Mégaride, sur la mer Saronique. — *Mégara*, ville de la *Turquie*, sur le golfe d'*Égine*.

Mégaride (la), petite province de la Grèce, entre l'Attique et la Corinthie. — Territoire de *Mégara*.

Mélas, fleuve de l'Asie-Mineure en Pamphylie. — *Alara-Sou*.

Mélas ou Peyrus, fleuve du Péloponèse en Achaïe, qui se jette dans la mer Ionienne, entre Patræ et Dymé. — Rivière de *Kaménitza* en Morée.

Mélès, petite rivière, près de Smyrne. — *Rivière de Smyrne*.

Mélichius, fleuve du Péloponèse en Achaïe, près et au nord de Patræ. — Rivière de *Sichéna* en Morée.

Mélisse, golfe du Péloponèse en Sicyonie. — *Golfe de Mélisi* en Morée.

Mélissus, ville du Péloponèse, en Sicyonie, à l'ouest de Corinthe.

Mélite (lac de), en Étolie, près de l'embouchure de l'Achéloüs. — *Lac de Tzambaraki*.

Mélos, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Milos*, île de l'*Archipel*.

Memphis, ville capitale de l'Égypte. — Il n'en reste aucunes ruines ni vestige; elle était située près de *Moknau*, sur la rive gauche du *Nil*.

Ménale, montagne du Péloponèse, en Arcadie, au sud-ouest de Mantinée. — *Vouna tis Tripolitza*, mont en Morée.

Menée, ville de la presqu'île de Pallène, dans la Macédoine.

Ménélaïon, montagne du Péloponèse en Laconie, près de Sparte, sur la rive gauche de l'Eurotas. — *Mont Malévo* en Morée.

Messène, ville du Péloponèse, capitale de la Messénie, sur le Pamisus. — Ruines au village de *Mavromati* en Morée.

Messénie, province de la Grèce, dans la partie méridionale du Péloponèse. — Les cantons actuels de *Calamate*, *Imlakia*, *Androussa*, *Coron*, *Modon*, *Navarin*, et *Arcadia*.

Messénie (golfe de). — *Golfe de Coron et de Calamate* en Morée.

Messine ou plutôt Messène, auparavant Zanclé, ville grecque en Sicile, conquise par les Messéniens. — *Messine*.

Métoponte, ville de la grande Grèce, en Lucanie, sur la côte orientale, près de l'embouchure du Casuentum, dans le golfe de Tarente.

— *Torre di Mare*, village du royaume de Naples, dans la *Basilicate*.

Méthane, ville du Péloponèse en Argolide, sur le golfe Saronique.

— *Méthana*, village de la Morée, sur la presqu'île qui s'avance vers l'île d'Égine.

Méthone, ville de la Macédoine, sur le golfe Thermaïque.

Méthone, ville du Péloponèse en Messénie, sur la côte méridionale, vis-à-vis les îles OËnusses. — *Modon*, ville de la *Morée*, vis-à-vis l'île *Sapienza*.

Méthurides (îles), dans le golfe de Mégare, vis-à-vis l'île de Salamine.

Méthydrium, ville du Péloponèse, en Arcadie, sur le Mylaon. — *Néminitza*, bourg de la *Morée*, sur la rive gauche du *Rouphia* septentrional.

Méthymne, ville de l'île de Lesbos. — *Molivo*, bourg et château fort de l'île de *Mételin*.

Midée, ville du Péloponèse en Argolide, à l'est d'Argos. — *Mezzo*, village de la *Morée*, près de *Carvathy*, sur la route d'Argos à *Damala*.

Milet, ville principale de l'Ionie dans l'Asie-Mineure, sur le golfe Latmos, colonie grecque. — Ruines au village de *Palatsha*, sur la côte occidentale de la *Turquie d'Asie*, à l'embouchure du *Méandre*.

Milichus, rivière d'Achaïe. Voyez *Mélichius*.

Minoa, port de la Sicile, sur la côte méridionale de cette île, et nommée ensuite Héraclée. — *Torre di Capo-Bianco*.

Minoa, promontoire de la Mégaride, auprès de Nisée, au sud de Mégare — *Cap-Sybas*.

Mitylène, ville principale de l'île de Lesbos. — *Mételin*, ville capitale de l'île du même nom.

Mnémosyne, fontaine près de Lébadée en Béotie.

Molosses, peuple de l'Épire. — Habitaient les cantons actuels de *Janina*, *Pogoniani*, *Sarachovitzas*, et *Courendas*.

Monts-Blancs, dans l'île de Crète, couverts de neiges perpétuelles, dont ils tirent leur nom. — Montagnes des *Sfacchiotes*.

Mopsium, ville de la Thessalie, sur les deux rives du Pénée et près du lac de Nesson. — Ruines près du village de *Kabila*, dépendant du canton de *Tournovo*, et auprès du marais de *Nézéro*.

Mothone. Voyez Méthone, en Messénie.

Munychie, un des ports d'Athènes, et presque île qui le sépare du port du Pirée.

Muses (fontaine et bois sacrés des), en Béotie, près de Thespiès, sur le versant méridional du mont Hélicon. — Bois situé

- dans le mont *Zagara*, sur la côte orientale du golfe de *Lépante*.
Mycale, montagne de l'Asie-Mineure, en Ionie, qui forme le promontoire de *Trogilium*, en face de l'île de *Samos*. — *Cap Sainte-Marie*, sur la côte occidentale de la *Turquie d'Asie*.
Mycènes, ville du Péloponèse en Argolide, au nord d'Argos. — Ruines près du village de *Carvathi* en *Morée*.
Mycone, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Myconi*, île de l'*Archipel*.
Mylasa, ville de l'Asie-Mineure, en Carie. — *Mélazzo*, ville de la *Turquie d'Asie*, dans le liva de *Mentech*.
Mylis, rivière de la Thessalie, qui prend sa source dans le mont Olympe, et se jette dans le golfe Thermaïque — *Sphétili-Sou*, rivière de la *Turquie d'Europe*, qui se jette dans le golfe de *Sa-lonique*.
Myndus, ville de l'Asie-Mineure, en Carie, au nord et près d'Halicarnasse. — Ruines au village de *Myadès*.
Myrtuntium, lac de l'Acarnanië, près du golfe d'Ambracie — *Sal-téna*, pêcherie près du golfe de l'*Arta*.
Myrtuntium, ville du Péloponèse en Élide, au sud-ouest d'Élis, sur la rive gauche du Selleïs. — *Myrta*, village de la *Morée*, à l'ouest de *Lala*.
Mysie, contrée de l'Asie-Mineure, sur la côte méridionale de la Propontide. — Liva de *Karassi*, et partie de celui de *Kodavendkiar*.
Myus, ville de l'Asie-Mineure en Ionie, à l'embouchure du Méandre. — Détruite entièrement.

N.

- Naples*. Voyez *Parthénopé*.
Narcisse (fontaine de), en Béotie.
Naucratis, ville grecque en Égypte, sur la rive droite de la branche Canopique du Nil.
Naupacte, ville des Locriens-Ozoles, sur le golfe de Corinthe. — *Lépante*, et *Énébachté*, en turc.
Nauplie, ville du Péloponèse, en Argolide, près de *Tirythe*, sur

- le golfe d'Argos. — *Naupli di Romania*, évêché et place forte de la *Morée*, sur le golfe du même nom.
- Naxos, île de la mer Égée, la plus grande des Cyclades. — *Naxia*, île de l'*Archipel*.
- Naxos, ville grecque, en Sicile, sur la côte orientale de cette île. — *Castel-Schisso*, château fort.
- Nédâ, rivière du Péloponèse, qui sépare l'Élide de la Messénie, prend sa source au mont Lycée, et se jette dans la mer Ionienne au golfe de Cyparissia. — *Paulitza*, *Hellénico* ou *Bouzi-Potamos*, rivière de la *Morée*.
- Némée, ville du Péloponèse en Argolide, au nord d'Argos. — Ruines près du village de *Coutzomati* en *Morée*.
- Némée (forêt et caverne de), près de la ville du même nom. — Position inconnue.
- Neptune (promontoire et temple de), dans l'île de Samos. — *Cap et église de Saint-Jean*.
- Nesson (lac), en Thessalie, au nord de Larisse, sur la rive droite du Pénée. — *Lac de Nézéro*, marais formé par le débordement du *Salembria* ou *Pénée*.
- Nestus, fleuve de la Thrace, qui prend sa source au mont Rhodope, et se jette dans la mer Égée, près d'Abdère. — *Kara-Sou* ou *Mesto*, fleuve de la *Turquie d'Europe* en *Romélie*.
- Nicée, château du pays des Locriens-Épicnémidiens, en Phocide, près des Thermopyles.
- Nil, grand fleuve de la Libye en Égypte. — *Nil*, grand fleuve d'*Afrique*.
- Nisée, port de Mégare, sur la mer Saronique. — *Limani tis Mégaras*, douanes sur l'*Archipel* dans le golfe d'Égine.
- Nonacris, ville du Péloponèse en Arcadie, vers la source du Styx, dans le mont Cyllène.
- Nymphæum de la Triphylie. — Pêcheries d'*Agolinitza* en *Morée*.

O.

- Ocha, montagne la plus haute de l'île d'Eubée, vers la pointe méridionale de cette île. — Montagne de *Carysto* ou de *Saint-Élie*, dans l'île de Nègrepont.

- Oëniades , ville de l'Acarnanie, à l'embouchure de l'Acheloüs. —
Trigardon, ville de l'*Albanie*, sur la côte de la mer *Ionienne*, vis-à-vis l'île de *Théaki*, à l'embouchure de l'*Aspro - Potamos*, (enceinte cyclopécenne.)
- Oënoë, bourgade de l'Attique, au nord-ouest d'Éleusis.
- OEnoë, ville du Péloponèse en Corinthie, près du promontoire Olmies. — *Pera-Chóra*, village de la *Livadie*, sur le golfe de *Lépante*, près de l'*Isthme de Corinthe*.
- OEnus, rivière du Péloponèse en Laconie, qui prend sa source dans le mont Éva et se jette dans l'Eurotas vis-à-vis Sparte. — Rivière de *Tchelephina* en *Morée*.
- Oëta, chaîne de montagnes qui sépare la Thessalie de la Phocide. — *Mont Aninos*, chaîne de montagnes de la *Livadie*, qui sépare le canton de *Patradgik* de celui de *Cravari*.
- Oétéens, peuple de la Thessalie, dans le mont OËta. — Habitaient le canton actuel de *Patradgik*.
- Olasson, ville de Thessalie, sur la rive gauche du Titarèse. — *Alas-sona*, ville de l'*Albanie* sur la route de *Larisse* à *Salonique*.
- Olbius, rivière du Péloponèse en Arcadie, qui prend sa source au mont Cyllène, et se jette dans le Ladon. — *Lycouria*, rivière de la *Morée*, qui se jette dans le *Rouphia* septentrional.
- Olpé, ville de l'Acarnanie, sur le golfe Ambracique. — *Ambrakia*, ville de l'*Albanie* sur le golfe d'*Arta*.
- Olympe, chaîne de montagnes qui sépare la Thessalie de la Macédoine. — *Mont Olympos* ou *Élimbos*.
- Olympe, montagne de l'Acarnanie, sur la côte méridionale du golfe Ambracique. — *Mont Berganti*, sur la côte sud du golfe d'*Arta*.
- Olympe, montagne de l'Arcadie. Voyez mont Lycée.
- Olympias, fontaine intermittente, en Arcadie.
- Olympie ou Pise, ville célèbre du Péloponèse en Élide, sur la rive droite de l'Alphée. — Ruines près du village de *Miraca*, en *Morée*, sur la rive droite du *Rouphia*.
- Olynthe, ville et colonie grecque de la Chalcidique, en Macédoine, au fond du golfe de Torone. — *Agio-Mama*, village de la *Romélie*, sur le golfe du même nom.

Onchestus, ville de la Béotie au N. O. de Thèbes, sur le mont Phœnicus. — Ruines sur le mont *Metzaraka* en *Livadie*.

Onchestus, rivière de la Thessalie, qui prend sa source dans le mont Ossa, et se jette dans le lac Bœbœïs.—*Milo-Lavcos*, rivière.

Onochonus ou Oreus, rivière de la Thessalie, qui prend sa source dans le mont Ossa, et se jette dans le Pénée après avoir traversé le lac de Nesson. — *Réjani-Potamos*, rivière de l'*Albanie*, qui se jette dans le *Salembria* ou Pénée, au nord de *Larisse*.

Ophiusa, ancien nom de l'île de Rhodes.

Oponte, ville de la Phocide, capitale des Locriens-Opontiens. — *Talanta*, ville de la *Turquie* en *Livadie*, sur le canal du même nom.

Orchomène, ville de la Béotie, sur la rive occidentale du lac Copaïs. — Ruines au village de *Skripo*, sur le lac *Topoglia* en *Livadie*.

Orchomène, ville du Péloponèse en Arcadie, au nord de Mantinee. — Position inconnue.

Orée, ville de l'île d'Eubée. — *Oréo*, bourg et port dans l'île de Négrepont.

Orope, ville de Béotie, à l'embouchure de l'Asopus, dont la possession fut long-temps disputée par les Athéniens et les Thébains. — *Oropo*, village de la *Livadie*, à l'embouchure de l'Asope.

Ossa, chaîne de montagnes de la Thessalie, sur la rive droite du Pénée, qui s'étend depuis l'embouchure de ce fleuve jusqu'au lac Bœbœïs parallèlement à la côte de la mer Égée, et forme la limite de la Magnésie.—*Kissovo*, chaîne de montagnes de l'*Albanie* qui s'étend depuis l'embouchure du Pénée ou *Salembria*, jusqu'au lac de *Carlas*.

P.

Pachinum, promontoire de Sicile. — Cap *Passaro*.

Pactole, rivière de Lydie, qui se jette dans l'Hermus près de Sardes. — Rivière de *Sart*, dans l'*Anatolie*, au liva d'*Aidin*, qui se jette dans le *Sarabat* ou *Hermus*.

Pagæ, ville et port de la Mégaride, sur le golfe de Corinthe.—Ruines au bourg de *Villia*, près de l'Isthme de Corinthe.

Pagasa, ville et port de la Thessalie, au fond du golfe Pagasétique. — *Vôlo*, ville d'*Albanie*, au fond du golfe du même nom.

Pagasétique (golfe), en Thessalie. — *Golfe de Volo*.

Pallana, ville du Péloponèse en Laconie dans la Tripolitide, vers les sources de l'Eurotas.

Pallène, presqu'île de la Chalcidique, en Macédoine, entre le golfe Thermaïque et le golfe Toronaïque. — Presqu'île de *Cassandra*, entre le golfe de Salonique et celui de *Cassandra* en Romélie.

Palus-Méotide, grand lac ou mer qui communique avec le Pont-Euxin, par le Bosphore cimmérien. — *Mer d'Azov* ou de *Zabache*, qui communique avec la mer Noire, par le détroit de *Iénikaleh*.

Pamissus, fleuve du Péloponèse en Messénie, qui prend sa source au mont Lycée, passe à Messène, et se jette dans le golfe de Messénie. — *Spirnazza*, rivière de la Morée, qui se jette dans le golfe de Coron.

Pamphilie, contrée de l'Asie-Mineure, sur la côte méridionale, entre la Lycie et la Cilicie. — *Livas d'Hamid* et de *Tekieh* en Anatolie.

Panachaïcos, montagne du Péloponèse en Achaïe, au sud-est de Patræ. — Mont *Vôda* en Morée, près de Patræ.

Pandosie, ville de l'Épire en Thesprotie, sur l'Achéron. — Ruines au canton de *Paramythia* en Albanie.

Pangée, montagne de la Macédoine, sur les confins de la Thrace, au nord d'Abdère. — Mont *Castagna*, l'un des contre-forts des monts *Rhodope* en Romélie.

Panopée ou Phianopée, ville de la Phocide, sur la frontière de la Béotie, au N. E. de Chéronée. — *Agios Blasios*, village de *Livadie*.

Panorme, port de l'Attique, sur la côte orientale, au sud-est d'Athènes. — Port *Raphtys* ou du *Tailleur*, sur l'Archipel.

Panorme, port d'Épire, dans l'Acrocéraune. — *Porto-Palermo* ou *Panormos*, sur la côte occidentale de l'Albanie, au nord de Corfou.

Panorme, port du Péloponèse en Achaïe, près du cap Rhium, à l'entrée du golfe de Corinthe. — *Teket*, port en Morée, sur le golfe de Lépante.

Panorme, ville grecque en Sicile, sur la côte septentrionale. — *Palerme*.

Panticapée, ville de la Chersonèse-taurique, sur le Bosphore cimmérien. — *Kertsch*, ville de la Russie, en Crimée, sur le détroit de *Iénikaleh*.

Paphlagonie, contrée de l'Asie-Mineure, sur le Pont-Euxin, entre

- la Bithynie et le Pont. — *Liva de Kastamouni*, et partie de celui de *Boli*, sur la mer Noire, dans l'*Anatolie*.
- Paralos, canton de l'Attique, situé à l'orient et au midi d'Athènes.
— *Mésoghéa*, contrée voisine d'Athènes.
- Parapotamtes, ville de la Phocide, sur la rive droite du Céphise.
— *Pélesi*, village de *Livadie*, au nord de *Livadia*.
- Parasogie, contrée de la Béotie, arrosée par l'Asopus, et spécialement les bords de ce fleuve. — Littoral de l'*Asope* en *Livadie*.
- Parnasse, grande chaîne de montagnes de la Phocide, qui joint le mont Corax au mont Ilélicon, et dont les contre-forts descendent vers le golfe de Corinthe. — Mont *Lyacoura*, en *Livadie*, au nord de *Salone*.
- Parnès, montagne de l'Attique, au nord d'Athènes. — Mont *Parnès* ou *Panètes*, en *Livadie*, au nord d'Athènes.
- Paros, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Paros*, île de l'*Archipel*.
- Parrhasius, rivière du Péloponèse en Arcadie, qui prend sa source au mont Lycée, et se jette dans l'Alphée au-dessous de Mégalopolis. — *Sabascia-Potamos*, rivière de la *Morée* qui se jette dans le *Rouphia*.
- Parthénopé ou Néapolis, ville grecque en Italie. — *Naples*, ville capitale du royaume de *Naples*.
- Passaron, ville de l'Épire au sud de Dodône. — Ruines près de *Drémichous*, village en *Albanie*, près de *Janina*; il en reste un théâtre et une enceinte à soubassement cyclopéen.
- Passagarda, ville de la Perside. — *Pasa* ou *Fesa*, ville de *Perse* dans le *Farsistan*.
- Patmos, île grecque sur la côte de l'Asie-Mineure, l'une des Sporades.
— *Patmos*, île de l'*Archipel* sur la côte d'*Asie*, au nord de *Samos*.
- Patræ, ville du Péloponèse en Achaïe, sur le golfe de Corinthe. — *Patras*, ville de la *Morée*, sur le golfe du même nom, archevêché et voïvodilik.
- Paxi ou Paxæ, îles de la mer Ionienne, au S. de l'île de Corcyre. — *Paxos* et *Antipaxos*, îles de la mer Ionienne, au-dessous de l'île de *Corfou*.
- Pélagonie, contrée de la Macédoine, vers la source de l'Érigon. — Cantons de *Bitolia* ou *Monastir*, et de *Prélépé* en *Romélie*.
- Pélion, montagne de Thessalie, sur la presqu'île de Magnésie. — *Zagora*, montagne d'*Albanie* près du golfe de *Vélo*.

Pella, ville capitale de la Macédoine dans la Bottiéie, sur le lac Lydias près de l'embouchure de l'Axius. — Ruines près de *Palatitza* ou *Allah-Kilissar*, village de la *Romélie*, près d'*Iénidgé*, et de l'embouchure du *Vardar*.

Pellène, ville du Péloponèse en Achaïe. — Ruines près de *Kamarès* au N. de *Tricala*, canton de *Corinthe* en *Morée*.

Pellènie, contrée du Péloponèse, territoire de la ville Pellène. — *Argo-Campos*, partie du canton de *Corinthe* en *Morée*.

Péloponèse, presque formant la partie méridionale de la Grèce, qui tient au continent par l'isthme de *Corinthe*. — La *Morée*, grande contrée de la *Turquie d'Europe*.

Pénée, fleuve de Thessalie, qui prend sa source dans le Pinde, et se jette dans le golfe Thermaïque. — *Salembria*, fleuve de la *Turquie*, qui se jette dans le golfe de *Salonique*.

Pénée, fleuve du Péloponèse en Élide, qui prend sa source au mont Érymanthe, et se jette dans la mer Ionienne au golfe de Chelonitès. — *Gastouni-Potamos*, rivière de la *Morée* qui se jette dans la mer Ionienne, en face de l'île de *Zante*.

Pénélope (tombeau de), en Arcadie.

Pentélique, chaîne de montagnes de l'Attique qui s'étend depuis Athènes jusqu'à Marathon. — *Penteli*, montagne de *Livadie*, au nord-est d'Athènes.

Péonie ou Pæonie, canton de la Macédoine, sur les confins de la Thrace, vers les sources du Pontus, du Strymon et de l'Hébre. — Cantons de *Gustendil* et *Dubnitza* en *Romélie*, vers les sources de la *Maritza* et du *Struma*.

Péparèthe, île de la mer Égée, au sud du mont Athos. — *Pipéri*, l'une des îles-du-Diable dans l'*Archipel*, au sud de la presqu'île du *Monte-Santo*.

Périnthe, ville grecque dans la Thrace sur la Propontide, appelée depuis Héraclée. — *Érékli*, ville de la *Turquie* en *Romélie*, sur la mer de *Marmara*.

Permesse, rivière de la Béotie qui prend sa source au mont Hélicon, et se jette dans le lac Copaïs. — Rivière de *Tridouni* en *Livadie*, qui se jette dans le lac *Topoglia*.

Perrhèbes, peuples de la Thessalie, qui habitaient les rives du Pénée

et du Titarèse. — Le territoire d'*Alassona* et de *Tournovo* en *Albanie*, sur la rive gauche du *Salembria*.

Perrhèbie, canton de la Thessalie habité par les Perrhèbes.

Perrhèbie, canton de l'Épire près de Dodone, vers les sources de l'*Inachus*. — Canton de *Zagori* en *Albanie*, vers les sources de la rivière d'*Arta*, au nord-est de *Janina*.

Perse (la), vaste royaume de l'Asie, appelé autrement *États du grand roi*; ce royaume comprenoit presque toute l'Asie connue alors, avec l'Égypte et la Cyrénaïque.

Perse proprement dite (la) ou Perside, grande contrée de l'Asie habitée par les Perses, et dont Persépolis était la capitale — *Fars* ou *Farsistan*, province de la Perse dont *Chiras* est la capitale, située à l'orient du golfe *Persique*.

Persépolis, ville capitale de la Perse proprement dite, et ancien séjour des monarques de cet empire. — Ruines nommées *Thelminar* (les 40 colonnes), près d'*Itakhar*, ville de la Perse dans le *Farsistan*.

Peyrus, rivière du Péloponèse en Achaïe. — Rivière de *Kaménitza* en *Morée*, qui se jette dans le golfe de *Patras*.

Phalanne, ville de Thessalie sur la rive gauche du Pénée. — Ruines situées dans le canton de *Tournovo*, au nord de *Larisse*, sur la rive gauche du *Salembria*.

Phalère, bourgade de l'Attique, et l'un des ports d'Athènes. — *Saint-Nicolas*, cabanes et port sur l'*Archipel*, dans le golfe d'Athènes.

Pharæ, ville du Péloponèse en Achaïe sur le Mélas ou Peyrus, au sud de *Patræ*. — *Cato-Achaïa*, village de la *Morée* sur la rive droite de la rivière de *Kaménitza*.

Pharsale, ville de Thessalie au midi de *Larisse*. — *Pharsale* ou *Sataldgé*, ville d'*Albanie*, située au midi de *Larisse*.

Phase, fleuve de la Colchide, qui se jette dans le Pont-Euxin. — *Rion*, rivière de la *Mingrélie*, qui se jette dans la mer Noire à la côte orientale.

Phéaciens (île des); voyez *Coreyre*.

Phénéos ou Phénéon, ville du Péloponèse en Arcadie, vers la source de l'*Aroanius*, dans le mont *Cyllène*. — Ruines près de *Phonia*, village de la *Morée*, à l'est de *Calavrita*.

Phénicie, contrée de l'Asie, sur la côte orientale de la mer de Libye, dont Tyr était la capitale, et qui était soumise au roi de Perse.

— Pachalik d'*Acre* en *Syrie*.

Phénix, fleuve du Péloponèse en Achaïe, qui se jette dans le golfe de Corinthe, à l'orient et près du cap Rhium. — *Tholo-Potamos*, rivière de la *Morée*, qui se jette dans le golfe de *Lépante*.

Pherès ou Pharès, ville du Péloponèse en Messénie, sur la rive gauche du Pamissus. — Ruines près de *Calamate*, ville de la *Morée*, vers le fond du golfe de *Coron*.

Phérès, ville de Thessalie, au sud-est de Larisse, près du lac Bœbeïs. — Ruines près de *Vélestina*, ville d'*Albanie* au sud du lac de *Carlas*, non loin de *Vélo*.

Phestus ou Phastus, ville de l'île de Crète, détruite depuis longtemps. — Position inconnue.

Phigalée ou Phigalis, ville du Péloponèse en Arcadie, sur la rive gauche de l'Alphée au-dessous de Mégalopolis, vers les sources de la Nêda. — Ruines près de *Paulitza*, village de la *Morée*, situé vers la source de l'*Hellénico*, à l'ouest de *Caritène*.

Phinée ou plutôt Sphingis, montagne de Béotie, entre Thèbes et le lac Copaïs (voir Phœnicius).

Phliasie, petite contrée du Péloponèse située entre la Corinthie, la Sicyonie, l'Argolide, et l'Arcadie. — Partie du canton de *Corinthe*.

Phlionte, ville capitale de la Phliasie, dans le Péloponèse. — Ruines un quart de lieue à l'ouest d'*Agios-Giorgios* ou Saint-George, village de la *Morée*, au nord d'Argos.

Phocée, ville de l'Asie-Mineure en Ionie, sur le golfe Herméen, et près de Cume. — *Palæa-Phoky*, bourg et ruines d'*Anatolie*, sur le golfe de *Smyrne*.

Phocide, province de la Grèce, située entre la Béotie, le golfe de Corinthe, l'Étolie, et la Thessalie. — Comprendait une partie des cantons de *Salone* et de *Livadie*.

Phœnicius, montagne en Béotie, au N. O. de Thèbes. — Mont *Metzarak*a ou *Phaga* en *Livadie*, entre Thèbes et le lac *Topoglia*.

Phœnix, petit ruisseau de la Thessalie qui se jette dans l'Asopus près des Thermopyles; tirait son nom du tombeau du héros Phœnix, qui était sur ses bords.

- Pholoë, montagne du Péloponèse en Élide, sur la rive droite de l'Érymanthe, qui s'étend depuis la source du Pénée-éléen jusqu'au promontoire Ichthys. — Mont *Divris*, et montagnes de *Lala*, dans la *Morée*, contre-fort du mont *Olenos*.
- Phrygie, contrée située au milieu de l'Asie-Mineure. — Comprendant les liyas de *Kutahieh*, de *Degnizli*, d'*Aphioum-Kara-Hissar*, d'*Angora*, etc.
- Phthiotide, contrée de la Thessalie, près du golfe Pagasétique. — Cantons de *Vôlo*, d'*Armyros*, et de *Thaumaco*.
- Phylé, bourgade et château de l'Attique dans le mont Parnès, au nord d'Éleusis. — *Vigla-Castro*, tour ruinée.
- Pières, peuple placé entre la Macédoine et la Thrace, qui habitait le mont Pangée, au nord-ouest d'Abdère. — Environs de la *Cavale* et mont *Castagna*, dans la *Romélie*.
- Pinde, grande chaîne de montagnes qui sépare la Thessalie et la Macédoine de l'Épire. — Montagnes de *Metzovo*, de *Politzi*, de *Grammon-Oros*, etc., connues encore sous le nom générique de *Pinde*.
- Pindus, montagne de la Locride-Hespérienne ou Ozole qui s'étend depuis le promontoire d'Anthi-Rhion, jusqu'à la source du fleuve Pindus. — Mont *Rigani* en *Livadie*, situé au nord de *Lépante*.
- Pindus, fleuve de la Locride-Hespérienne ou Ozole, qui prend sa source au mont Pindus et se jette dans le golfe de Corinthe à l'orient de Naupacte. — *Morno*, rivière de *Livadie*, dans le canton de *Lépante*.
- Pindus, ville de la Doride, vers la source du fleuve Pindus.
- Pirée, bourgade de l'Attique et port principal d'Athènes, sur la mer Saronique en face de l'île de Salamine. — *Porto-Lione* (Port Lion), dans l'*Archipel*, sur le golfe d'*Athènes*.
- Pirène, fontaine dans la citadelle de Corinthe. — Source de *St.-Paul*.
- Pisatide, contrée du Péloponèse en Élide, environs d'Olympie. — Partie du canton de *Dimitzana* en *Morée*, territoire de *Miracca*.
- Pise; voyez Olympie.
- Plataniste, lieu d'exercice pour les jeunes Spartiates, auprès de la ville de Sparte.
- Platéas, ville de Béotie au bas du versant septentrional du mont

- Cithéron, et près de la source de l'Asopus. — Ruines près de *Cocla*, village de la *Turquie* en *Livadie*, situé au sud de *Thèbes*.
- Plistus, rivière de la Phocide, qui prend sa source dans le mont Cirphis, passe près de Delphes, et se jette dans le golfe de Crissa. — Rivière de *Siratitska* ou de *Crisso* en *Livadie*, qui se jette dans le golfe de *Salone*.
- Poëcile, montagne de l'Attique à droite de la Voie-Sacrée, à une lieue et demie au nord-ouest d'Athènes, qui forme avec le mont Égalée un défilé qui conduit au golfe d'Éleusis ou de Salamine. — Mont *Gaidariou*, situé au nord-ouest d'Athènes.
- Poësus (mont), contre-fort du Pinde, vers la source du Pénée. — Mont *Politri* en *Albanie*, vers la source du *Salembria*.
- Polyanos, montagne de l'Épire en Dolopie, contre-fort du Pinde. — *Polyanos*, montagne de l'*Albanie* au nord de *Calaritès*.
- Pont-Euxin, grande mer entre l'Europe et l'Asie. — *Mer-Noire*, en Turc *Cara-Deniz*.
- Poudée, ville grecque de Macédoine en Chalcidique, sur le golfe Thermaïque, à l'entrée de la presqu'île de Pallène, et surnommée *Cassandria*. — *Les portes de Cassandre*, ruines en *Romélie*, sur le golfe de *Salonique*.
- Prasies, bourgade de l'Attique, sur la côte orientale près du port de Panorme. — Ruines près du port *Raphlys*.
- Prasies ou Brasies, ville du Péloponèse en Laconie, sur le golfe d'Argos. — *Prasto*, bourg de la *Morée*, sur le golfe de *Naupli*.
- Priène, villegrecque de l'Asie-Mineure en Ionie, près de l'embouchure du Méandre, au pied du mont Mycale. — *Samsoun*, château fort et ruines en *Anatolie* au *liva d'Aidin*, sur la côte en face de l'île de *Samos*.
- Proconèse, île de la Propontide. — Ile de *Marmara*, dans la mer du même nom.
- Propontide, mer resserrée entre l'Europe et l'Asie, qui communique avec le Pont-Euxin par le Bosphore-de-Thrace et avec la mer Égée par le détroit de l'Hellespont. — *Mer de Marmara*, qui se joint à l'*Archipel* par le détroit des Dardanelles, et à la mer Noire par le canal de Constantinople.
- Psophis, ville du Péloponèse en Arcadie sur le Ladon. — Ruines

près de *Tripotamia*, village de la *Morée*, sur la rivière de *Livardiou* au nord de *Dimitzana*.

Pyttalie, petite île du golfe de Saros, près de Salamine. — *Lipsocontalia*, île de l'*Archipel* dans le golfe d'*Athènes*.

Ptoüs, montagne de la Béotie, située sur la côte orientale du lac Copaïs. — *Cochino-Vouni* (Mont-Rouge), montagne de *Livadie*, sur la rive orientale du lac *Topoglia*.

Pydua, ville de Macédoine dans la Piérie, sur le golfe Thermaïque. — *Kítros*, bourg de *Romélie*, sur le golfe de *Salonique*, au nord de *Kathérin*.

Pygèle, ville de l'Asie-Mineure en *Ionie*, sur le golfe de Samos près d'*Éphèse*.

Pygmées, nation vraisemblablement imaginaire, que les Grecs plaçaient vers les sources du Nil; ils étaient noirs, très petits, et avaient des cavernes pour toutes demeures.

Pylos, ville du Péloponèse en Messénie, sur le port du même nom en face de l'île de Sphactérie. — Ruines au village de *Pylos*, situé au fond du port de *Navarin*, sur la côte occidentale de la *Morée*.

Pylos, ville du Péloponèse en Élide sur le Ladon-éléen, au sud-est d'*Élis*. — Ruines vers les sources de la rivière de *Derviche-Tchébéli*, au nord de *Lala*, dans le canton de *Gastouni* en *Morée*.

Pylos triphylienne, ville du Péloponèse en Triphylie. — Ruines à *Palao-Biskini*, près le village de *Sarene*, canton d'*Arcadia* en *Morée*.

Pyrénées, chaîne de montagnes qui sépare l'Ibérie du pays des Celtes.

— *Les Pyrénées*, montagnes qui séparent la France de l'Espagne.

Pyrria, ville de l'île de Lesbos. — *Port Pira* et ruines au fond du port *Caloni*, dans l'île de *Métélin*.

Pyrria, ville et contrée de la Thessalie, vers les sources du Thes-tius dans le Pinde. — *Pyrria*, village d'*Anatolie* dans le Pinde, à l'ouest de *Tricala*.

R.

Rhamnonte, bourgade de l'Attique, sur la mer d'Eubée, au nord-est de Marathon. — *Tauro-Castro* ou *Hébrwo-Castro*, village et château situé au nord-est d'*Athènes* sur le canal de *Nègrepont*.

Rharos, plaine de l'Attique, sur la côte septentrionale du golfe

d'Eleusis, entre le Céphise-éleusinien et Éleusis. — Campagne de *Lepsina*, au nord-ouest d'Athènes.

Rhélias, fleuve de la Macédoine en Stymphalie, qui prend sa source aux monts Haliaemon, et se jette dans l'Haliaemon. — *Vénético*, rivière de la Romélie qui se jette dans l'*Indgé-Kara-Sou*.

Rhegium, ville grecque de la grande Grèce dans le Brutium, sur le détroit de Sicile en face de Messana. — *Reggio*, ville du royaume de Naples dans la Calabre-ultérieure.

Rhénée, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — La grande Délos, une des deux îles de l'*Archipel*, appelées *Sdiles* par les pilotes.

Rhion-Achaïcon, promontoire de l'Achaïe à l'entrée du golfe de Corinthe. — *Château-de-Morée*, forteresse sur la côte méridionale du golfe de Lépante, à l'entrée de ce golfe.

Rhion-Étolicon ou Anti-Rhion, promontoire de l'Étolie, à l'entrée du golfe de Corinthe. — *Château de Romélie*, forteresse sur la côte septentrionale du golfe de Lépante, à l'entrée de ce golfe.

Rhizonique, golfe sur la côte de l'Illyrie dans la mer Adriatique. — *Bouches de Cataro*, golfe de l'état de Raguse, sur le golfe de Venise.

Rhodes, île grecque, auparavant Ophiusa, sur la côte méridionale de la Carie, faisait partie de la Doride. — *Rhodes*, île de la mer Méditerranée sur la côte méridionale de la Turquie-d'Asie, qui forme avec l'île de Candie et les côtes de la Morée, les limites méridionales de l'*Archipel*.

Rhodes, ville principale de l'île de ce nom. — *Rhodes*, ville située à la pointe septentrionale de cette île.

Rhodes, ville grecque en Ibérie. — *Roses*, ville d'Espagne.

Rome, ville d'Italie. — *Rome*, ville capitale des états du Pape.

Rouge (mer), qui sépare l'Afrique de l'Asie. — *Golfe Arabique*.

S.

Saces, grand peuple de l'intérieur de l'Asie, en partie soumis au roi de Perse, dans la partie méridionale de la Scythie-asiatique, confinait à l'ouest avec la Sogdiane, à l'est avec l'Imaïs, au midi avec l'Inde, et au nord avec le reste de la Scythie; ce peuple était nomade et n'habitait que des cabanes. — Partie du pays de *Balk* dans la *Tatarie-indépendante*.

Saïs, ville d'Égypte, dans le Delta, sur la rive droite de la branche Bolbitique du Nil. — Ruines auprès de *Sa*, en Égypte.

Salamine, île située dans le golfe de Saros en face d'Athènes, d'Éleusis, et de Mégare, et dépendante de l'Attique. — *Colouri*, île de l'*Archipel* dans le golfe d'Athènes, ainsi nommée parce qu'elle a la forme d'un collier.

Salamine, ville dans l'île du même nom.

Salapia, ville de la grande Grèce, au pays des Dauniens sur l'Aufidus, qui fut depuis transférée à quelque distance de la mer Adriatique. — *Terra-delle-Saline*, ville du royaume de Naples dans la *Capitanate*.

Salganée, ville de Béotie sur l'Euripe, en face de Chalcis-d'Eubée. — *Saint-Georges*, couvent et ruines vis-à-vis de *Nègrepont*.

Salmacis, fontaine de la ville d'Halicarnasse.

Salmoné, ville du Péloponèse en Pisatide, sur la rive droite de l'Alphée. — Ruines près de *Phlôca*, village de la *Morée*, dans l'arrondissement de *Pyrgos*, vers l'embouchure du *Rouphia*.

Samicum ou Samicon, ville du Péloponèse en Triphylie, située près du lac de Chaa, à la base du mont Minthé. — Ruines à *Palaio-Castro*, près du lac de *Caïapha* en *Morée*, vers le golfe d'*Arcadia*.

Samos, île de la mer Égée, sur la côte de l'Asie mineure, faisait partie de l'Ionie. — *Samcs*, île de l'*Archipel*, sur la côte du liva d'*Aidin*.

Samothrace (île de), dans la mer Égée en face de la côte de Thrace, et au nord de l'île de Lemnos. — *Samotraki*, île de l'*Archipel*, dans la partie septentrionale de cette mer, près de la côte de la *Romélie*.

Sardaigne (île de) ou Sardo, grande île de la mer Tyrrhénienne. — *Sardaigne*, île de la *Méditerranée*.

Sardes, ville de l'Asie-Mineure, capit. de la Lydie, sur l'Hermus, à l'embouchure du Pactole. — *Sart*, ville d'*Anatolie* dans le liva d'*Aidin*.

Saronique (mer ou golfe), dans la mer Égée, compris entre l'Attique et l'Argolide. — *Golfe d'Athènes et d'Égine* dans l'*Archipel*.

Saturne (mont de), en Élide, auprès de la ville d'Olympie.

Saurus, fontaine dans l'île de Crète.

Scamandre ou Xanthus, fleuve de l'Asie-Mineure en Troade, qui prend sa source au mont Ida, et se jette dans l'Hellespont après avoir reçu le Simoïs. — *Kirke-keuzler*, petit torrent d'*Anato*

dans le *liva* de *Biga* qui se jette dans le *détroit des Dardanelles*, près du *château-d'Asie*.

Scamandre, autre rivière de la Troade qui est le Simoïs d'Homère. — *Mendéré-Sou*.

Seandée, bourg et port de l'île de Cythère. — *Saint-Nicolas d'Avlémona*, forteresse et port de l'île de *Cérigo*.

Schoenus, port du Péloponèse dans la Corinthie, sur la côte méridionale de l'Isthme. — *Cocosi*, port de la *Morée* dans le *golfe d'Égine*, sur l'*Isthme de Corinthe*.

Sciathis, montagne de l'Arcadie, au sud de Phénéon. — *Säitavouna*, montagne de la *Morée* au sud de *Phonia*.

Scillonte, ville du Péloponèse en Triphylie, au pied du mont *Minthé* au S. d'Olympie. — Ruines à *Sidero* dans le mont *Smyrne* en *Morée*.

Scollis, ville du Péloponèse en Achaïe, sur la rive droite du Larissus. — *Colonnès*, village de la *Morée* au sud du *golfe de Patras*.

Scollis, chaîne de montagnes de l'Achaïe, contre-fort du mont Érymanthe, qui avec le cours du Larissus formait la limite de l'Élide et de l'Achaïe. — *Mont Scinda* ou *Santa-Meri*, contre-fort du mont *Olénos* en *Morée*, au sud de *Patras*.

Scotusse, ville de la Thessalie entre *Tricca* et *Pharsale*. — *Moscolouri*, ville d'*Albanie* sur la route de *Pharsale* à *Tricala*.

Scyrités, petite ville du Péloponèse en Arcadie près de Mégalopolis.

Scyritide, petit canton du Péloponèse en Arcadie aux environs de Scyrités, sur les confins de la Laconie, qui avait long-temps appartenu aux Lacédémoniens.

Scyron (chemin de), qui conduisait de la Mégaride dans la Corinthie en passant sur des rochers au bord de la mer de Saros, appelés Roches Scyroniennes. — *Kaki-Scala*, défilé sur le golfe d'Égine, sur le chemin qui conduit de *Mégare* à *Corinthe*.

Scyros, île de la mer Égée à l'est de l'Eubée. — *Skyros*, île de l'*Archipel*.

Scythie, grande contrée de l'Europe qui s'étendait depuis l'Ister jusqu'au Tanaïs. — Comprenait ce que l'on appelle la *petite Tartarie*, la *Crimée*, la *Moldavie*, et la *Valachie*.

Sélinonte, ville grecque sur la côte méridionale de la Sicile. — *Torre-di-Polluce*, tour et ruines considérables.

Sélinus, fleuve du Péloponèse en Achaïe, qui prend sa source au mont Lampé, et se jette dans le golfe de Corinthe près d'Egium.
— Rivière de *Vostitza* en *Morée*, qui se jette dans le golfe de *Lépante*.

Sélinus, petite rivière du Péloponèse, en Élide qui passe à Seylonte.

Sélymbrie, ville grecque de la Thrace, sur la Propontide. — *Silivria*, ville de la *Romélie* sur la mer de *Marmara*.

Sellasia, ville du Péloponèse en Laconie, sur l'OEnus. — *Sellasia*, village en *Morée* sur la rivière de *Tchelephina*.

Selleïde, contrée de l'Épire. — Canton de *Souli* en *Albanie*.

Selleïs, rivière de l'Épire qui se jette dans l'Achéron. — *Systrani*, rivière de l'*Albanie* qui se jette dans la rivière de *Zagoura* près de *Souli*.

Selleïs, rivière du Péloponèse en Élide, qui prend sa source au mont Pholoë, et se jette dans la mer Ionienne en face de l'île de Zacynthe.
— *Potamos-tis-Kyras-Langadi*, rivière de la *Morée*, qui coule au sud de *Lala*, et se jette dans la mer Ionienne près du cap *Vasilico*.

Sériphe, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Serpho*, île de l'*Archipel*.

Sestos, ville de la Chersonèse-de-Thrace, sur l'Hellespont, en face d'Abydos dans l'Asie-Mineure. — *Ak-Bachi-Liman*, port, château et ruines, de la *Romélie*, dans la presqu'île de *Gallipoli*, sur le détroit des *Dardanelles*.

Sicile, grande île située entre la mer de Libye et celle de Tyrhénie, faisant partie de la grande Grèce, et renfermant un grand nombre de colonies grecques — *Sicile*, grande île de la *Méditerranée* faisant partie du royaume de *Naples*.

Sicyone, ville du Péloponèse, capitale de la Sicyonie située au nord-ouest de Corinthe. — *Vasilica*, ville de la *Morée* sur la route de *Corinthe* à *Patras*, le long du golfe de *Lépante*.

Sicyonie, province du Péloponèse entre la Corinthie, l'Argolide, l'Arcadie, l'Achaïe et le golfe de Corinthe. — *Vócha*, partie du canton de *Corinthe* en *Morée*.

Sidon, ville de Phénicie sur la mer de Libye. — *Saïde*, ville du

pays de *Cham* ou *Syrie*, dans la *Turquie-d'Asie*, au pachalik d'*Acre*.

Simoïs, fleuve de l'*Asie-mineure* en *Troade*, qui prend sa source au mont *Ida*, et se jette dans le *Scamandre*.

Sinope, ville grecque de l'*Asie mineure* en *Paphlagonie*, sur la côte méridionale du *Pont-Euxin*. — *Sinope*, ville de l'*Anatolie* au liva de *Kastamouni*, sur une presqu'île à la côte méridionale de la *mer Noire*.

Siphnos, île de la mer *Égée*; l'une des *Cyclades*. — *Siphanto*, île de l'*Archipel*.

Smyrne, ville de l'*Asie-mineure* en *Ionie*. — Il n'en existe plus de vestiges; la ville moderne fut transportée, peu de temps après *Anacharsis*, dans l'endroit où elle existe maintenant, sur la côte de l'*Anatolie* au fond du golfe du même nom, au liva d'*Aidin*.

Soron, bois en *Arcadie*. — *Mirmingo longos*, bois des fourmis.

Sparte ou *Lacédémone*, ville du *Péloponèse*, capitale de la *Laconie*, l'une des plus célèbres de la *Grèce*, située sur l'*Eurotas* à sa rive droite. — Ruines près de *Magoula*, village du canton de *Mistra* dans la *Morée*, sur la rive droite du *Vasili-Potamos* (Fleuve-Royal).

Sperchius, rivière de *Thessalie* qui prend sa source au mont *Pinus*, et se jette dans la mer d'*Eubée* au golfe *Maliaque*. — *Hel-lada*, rivière de *Livadie*, au canton de *Patradgik*, qui se jette dans le golfe de *Zeïtoun*.

Sphacterie ou *Sphagie*, île du *Péloponèse* sur la côte de *Messénie*, formant avec la côte le port de *Pylos*. — *Sphagia*, île de la mer *Ionienne*, sur la côte occidentale de la *Morée*, située devant le port de *Navarin*.

Sphinx ou *Sphingis*, montagne de la *Béotie* (voir *Phinée*).

Stagire, ville de *Macédoine* dans la *Chalcidique*, sur le golfe de *Piérie*. — Ruines près du port *Libezade* ou *Limpiada*, sur le golfe d'*Orfano* ou *Contesse* en *Romélie*.

Stényclaros, vallée de la *Messénie*, sur la rive gauche du *Pamissus*, au versant occidental du mont *Lycée*. — *Imlakia*, canton de la *Morée* au nord de *Calamata*.

Stymphale-ancienne, ville du Péloponèse en Arcadie, au nord du lac du même nom. — Enceinte cyclopéenne, près de *Zaracca*, village de la *Morée* au nord-ouest d'Argos.

Stymphale-nouvelle, ville du Péloponèse en Arcadie, sur le lac Stymphale. — Enceinte hellénique près de *Kionia*, village de la *Morée* dans le canton de *Corinthe*.

Stymphale, lac et rivière du Péloponèse en Arcadie, sur les confins de cette province et de l'Argolide. — *Lac de Zaraca* en *Morée*, au canton de *Corinthe*.

Stymphalide, contrée du Péloponèse dans la partie septentrionale de l'Arcadie sur la limite de l'Argolide. — Partie du canton de *Corinthe* qui avoisine le lac de *Zaraca*.

Stymphalide, contrée de la Macédoine traversée par le Rhédias, limitrophe de la Thessalie et de l'Épire. — Canton de *Gréveno*, en *Romélie*.

Styx, ruisseau et cascade célèbres du Péloponèse en Arcadie, qui descend du mont Cyllène et se jette dans le Crathis. — *Mavro-Néro*, torrent de la *Morée* près de *Naucria*, qui se jette dans l'*Acratho-Potamos* ou rivière d'*Acrata*.

Sunium, bourg et promontoire à la pointe méridionale de l'Attique. — Cap *Colonne*, à la pointe sud de la presqu'île d'Athènes.

Susiane, grande contrée de l'Asie, soumise au roi de Perse et située au nord du golfe Persique. — Le *Khouzistan*, province de la Perse.

Suse ou plutôt Suze, ville capitale de la Susiane, sur le fleuve Eulceus, et l'un des séjours des rois de Perse. — *Toster*, ville de la Perse dans le *Khouzistan*.

Sybaris, ville de la grande Grèce en Brutie, sur le golfe de Tarente à l'embouchure de la rivière de Sybaris, fut nommée ensuite Thurium et Copia. — *Torre-Brodougneto*, dans la *Calabre-citérieure* au royaume de Naples, sur le golfe de Tarente.

Sycurium, ville de Thessalie, sur le versant occidental du mont Ossa. — Était sans doute située près de *Kenourio* au mont *Kissovo*, dans le canton de *Larisse*.

Syracuse, ville de la grande Grèce, sur la côte orientale de la Sicile, la plus importante et la plus célèbre de cette île.

Syros, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Syra*, île de l'*Archipel*.

T.

Talet, sommet principal du mont Taygète en Laconie. — Mont *Saint-Élie*, pic de la partie méridionale de la chaîne de montagnes de la *Morée* qui s'étend jusqu'au *cap Matapan*.

Tamynes, lieu et plaine dans l'île d'Eubée, sur la côte occidentale de cette île au sud-est d'Érétrie.

Tanagra, ville de Béotie sur l'Asopus, au-dessus d'Orope. — *Sicamino*, bourg de la *Turquie* en *Livadie*, sur l'*Asopo*.

Tanaïs, grand fleuve de la Scythie qui se jette dans le Palus-Méotide. — *Don*, fleuve de la *Russie-d'Europe*, qui se jette dans la *mer d'Azof*.

Tarente, ville de la grande Grèce en Mésapie, au fond du golfe du même nom. — Tarente, ville du *royaume de Naples* dans la *terre d'Otrante*.

Tartessus, île de l'Ibérie formée par les deux branches du fleuve Bœtis, à son embouchure de la mer Atlantique. — Ile formée à l'embouchure du *Guadalquivir* en *Espagne*, par les deux branches de ce fleuve.

Taulantie, contrée de l'Illyrie grecque, comprise entre les fleuves Génusus et Aoüs. — *Musaché*, contrée de l'*Albanie*, au sangiac de *Bérat*.

Toroménium, ville de la grande Grèce en Sicile, sur la côte orientale de cette île. — *Taormina*, ville.

Taygète, grande chaîne de montagnes du Péloponèse dans la Laconie. — Chaîne de montagnes de la *Morée* qui s'étend dans sa partie méridionale, depuis les sources du *Vasili-Potamos*, jusqu'au *cap Matapan*, et qui prend successivement les noms de *Malévo*, *Pente-Dactyli*, *Vouni tis Mistras*, *Lou agiou Taxiarchis* ou *mont Saint-Michel*, *mont Saint-Élie*, etc.

Tégeatide, contrée du Péloponèse en Arcadie, territoire de la ville de Tégée. — Partie du canton de *Tripolitza* en *Morée*.

Tégée, ville du Péloponèse en Arcadie, au sud de Mantinée. —

Palæo-Episcopi ou *Pieli*, ruines près de *Tripolitza* en *Morée*.

Tegmon, ville de l'Épire en Perrhébie, au nord du lac de Dodone.

— *Douva*, village de l'*Albanie* au nord de *Ianina*.

Telchiniens, ancien peuple de l'île de Crète, qui vint s'établir dans l'île de Rhodes. — N'existait plus du temps d'Anacharsis.

Télchboïdes, groupe d'îles sur la côte de l'Acarnanie dans le golfe de Leucade. — Archipel, dépendant de l'île de *Sainte-Maure* ou *Leucade*, comprenant les îles de *Calama*, *Scorpio*, *Meganisi*, *Archoudi*, *Petala*, *Iotacos*.

Témèse, ville de la grande Grèce dans la Brutie, sur la mer Tyrhénienne. — *Torre-di-Nocera* au royaume de *Naples*, dans la *Calabre-citérieure*.

Tempé, célèbre vallée de la Thessalie, presque à l'embouchure du Pénée, sur les deux rives de ce fleuve entre le mont Olympe et le mont Ossa. — *Lycostomion* ou *Bogazi tis Larissas*, ou *Bogazi tou Baba*; *Gueule-du-Loup*, *défilé de Larisse*, *défilé de Baba*.

Ténare, ville du Péloponèse en Laconie, près du cap du même nom. — *Kiparisse* ou *Tipariston*, bourg de la *Morée* dans le *Magne*.

Ténare, promontoire du Péloponèse, à la pointe la plus méridionale de la Laconie. — *Cap Matapan*, le plus méridional de la *Morée*.

Ténédos, île de la mer Égée sur la côte de la Troade, dépendante de l'Éolide. — *Ténédo*, île de l'*Archipel*, sur la côte du *Liva de Biga* (*Anatolie*).

Ténos, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Tino*, île de l'*Archipel*.

Téos, ville de l'Asie-Mineure en Ionie, dans le golfe de Sainos. — *Bodroun*, village et ruines d'*Anatolie*, dans le *liva d'Aidin*, sur le *golfe de Scala-nova*.

Thasos, île de la mer Égée, près de la côte de Thrace. — *Thaso*, île du nord de l'*Archipel*, près de la côte de *Romélie*.

Thaumaci, ville de Thessalie au sud de Pharsale, dans le mont Othrys. — *Thaumaco*, ville d'*Albanie*, sur la route de *Pharsale* à *Patradgik*.

Thébaïde, contrée méridionale de l'Égypte, dont Thèbes était la capitale. — Le *Saïd* ou *haute-Égypte*.

Thèbes, ville d'Égypte, capitale de la Thébaïde. — Ruines considérables près d'*Aksor* ou *Luxor*, village de la *haute-Égypte* sur le *Nil*.

Thèbes, ville principale de la Béotie. — *Thiva*, ville de la *Livadie*, sur une éminence isolée au milieu d'une plaine.

Thèbes, ville de la Thessalie en Phthiotie, près du golfe Pagasétique. — Position inconnue.

Théodosie, ville de la Chersonèse-aurique, sur le Pont-Euxin. — *Caffa*, ville de la *Russie* en *Crimée*, sur la *mer Noire*.

Théra, île de la mer Égée, l'une des Cyclades. — *Santorin*, île dans la partie méridionale de l'*Archipel*.

Thermaïque, golfe de la mer Égée, entre la Chalcidique et la Piérie, provinces de la Macédoine, et la Thessalie; il tire son nom de la ville de Therma, nommée ensuite Thessalonique, qui était sur ses bords. — Le *golfe de Salonique* dans l'*Archipel*.

Thermodon, fleuve de l'Asie-Mineure au pays des Leuco-Syriens, qui se jette dans le Pont-Euxin près de Thémiscyre, et sur les bords duquel habitaient les Amazones. — *Thermeh*, fleuve de l'*Anatolie* au *liva* de *Niksar*, qui se jette dans la *mer Noire*.

Thermodon, petite rivière de Béotie qui se jette dans l'Asopus.

Thermopyles (les), défilé entre le golfe Maliaque et le mont OËta, qui donnait entrée de la Thessalie dans le pays des Locriens, et dans la Phocide. — *Thermi*, *Néra Zesta*, *Eaux Chaudes*, défilé sur la route de *Zeïtoun* à *Bodonitza* en *Livadie*.

Thermus, ville principale de l'Étolie, au nord du lac Trichon. — Ruines près de *Vrachori*, ville de l'*Albanie* près du lac *Ozeros* ou *Soudi*.

Théron, rivière de l'île de Crète.

Thespies, ville de Béotie au nord-ouest de Platée, au pied du mont Hélicon. — Ruines près d'*Érimo-Castro* en *Livadie*.

Thesprotie, province de l'Épire, comprise entre la Thiamis et l'Aréthon. — Contrée de l'*Albanie* qui comprenait le sangiac de *Chamouri*, et spécialement les cantons de *Paramythia*, *Palæo-Kistès*, *Margariti*, avec le territoire de *Parga*.

Thessalie, province septentrionale de la Grèce. Vaste pays de plaine entouré au nord par le mont Olympe et les monts Cambuniens; à l'ouest par la chaîne du Pinde; au midi par le mont Othrys et le golfe Maliaque; à l'est par les monts Ossa et Pelion, et la mer Égée. — Comprend les sangiaes du *Moulalik* ou *Tricala*, de *Larisse* ou *Ienitcher*, et le voïvodilik ou principauté de *Zeïtoun*.

Thessaliens, proprement dits (les). Étaient le plus puissant peuple de la Thessalie; ils occupaient la vallée du Pénée et les défilés des monts Cambuniens et du mont Pindus. — Partie des cantons de *Malacassi*, *Aspro-Potamos*, *Cacardista*, *Agrapha*, *Neapatra*, *Cachia*, *Moulalik*, *Pharsale*, *Larisse*, *Olympos*, *Tournovo*, et *Agia*.

Thessalonique, ville de la Macédoine en Migdonie, au fond du golfe Thermaïque; elle avait d'abord porté le nom de *Therma*. — *Salonique*, ville de la *Romélie*, sur le golfe du même nom.

Thinus, ou Thisus, rivière du Péloponèse en Arcadie, qui se jette dans le Gathéate, et coule au sud de Mégalopolis. — *Rivière de Sainte-Marie*, l'un des affluents de la rive gauche du *Rouphia*.

Thoricos, bourgade et promontoire dans la partie méridionale de l'Attique, sur la côte orientale en face l'île d'Hélène. — *Thérico*, village et ruines, dans la presqu'île d'Athènes, vis-à-vis l'île *Longue*.

Thrace, grande contrée de l'Europe située sur le Pont-Euxin, la Propontide et la mer Égée, presque entièrement soumise à Philippe, roi de Macédoine. — Grande partie de la *Romélie* et de la *Bulgarie*.

Thrace-maritime, partie méridionale de cette contrée, située sur la Propontide et la mer Égée.

Thronium, ville des Loériens Épi-Gnémidiens, près et au sud des Thermopyles. — Ruines près de *Longaki* en *Livadie*.

Thurium, ville grecque en Italie, appelée auparavant Sybaris : voir ce nom.

Thurium, ville de la Béotie, sur la route de Lébadee à Chéronée. — Position au nord de la ville de *Livadia* en *Livadie*.

Thyamis, fleuve de l'Épire en Thesprotie, qui se jette dans la mer Ionienne en face de l'île de Corcyre. — *Calamas*, rivière de l'*Alba-*

nie qui prend sa source au mont *Mertchica*, et se jette dans la mer vis-à-vis de *Corfou*.

Thyrée, ville de la Cynurie, canton de l'Argolide, dans le mont Parnon. — Position présumée près de *Saint-Pierre* en *Morée*, sur le golfe de *Naupli*.

Tirynthe, ville du Péloponèse en Argolide, sur le golfe d'Argos, au sud-est de cette ville. — *Palæa Nauplia*, la vieille *Naupli*, enceinte cyclopéenne en très grandes masses, en *Morée*.

Titane, bourg du Péloponèse en Sicyonie, sur la rivière de Némée. — Ruines près du village d'*Alopeki* en *Morée*, dans le *Vôcha*, contrée du canton de *Corinthe*.

Titarèse, rivière de Thessalie qui prend sa source dans les monts Cambuniens, et se jette dans le Pénée par sa rive gauche, au-dessus de la vallée de Tempé. — *Saranta-Poros*, rivière de l'*Albanie* qui se jette dans le *Salembria*.

Titthorée, ville de Phocide, au nord-est de Delphes. — *Belutza*, bourg de la *Livadie*, au nord-est de *Salone*.

Tolophon, ville de la Locride-Ozole, sur le golfe de Crissa, à l'embouchure de l'*Hylæus*. — *Anemo Campi*, village sur le golfe de *Salone* en *Livadie*.

Tomarus ou Tomaros, montagne au-dessus de Dodone en Épire. — Montagne de *Gardiki*, au nord de *Ianina* en *Albanie*.

Toronaïque, golfe de la Thesprotie sur la mer Ionienne, en face du promontoire Leucimna, à la pointe sud de l'île de Corcyre. — *Mourtoux*, mouillage de l'*Albanie*, sur la mer Ionienne, vis-à-vis le cap blanc de l'île de *Corfou*.

Torone, ville de la Macédoine à l'extrémité de la presqu'île du milieu de la Chalcidique. — *Toron*, ville de la *Romélie*, sur le golfe de *Hagios-Mamas*.

Trachinie, canton de la Thessalie près des Thermopyles, sur la rive droite du Sperchius, entre le mont OEta et le golfe Maliaque. — Partie du territoire de la ville de *Zéitoun* en *Livadie*.

Trachis, ville de la Thessalie en Trachinie; elle n'existait plus du temps d'Anacharsis, et elle avait été remplacée par la ville d'Héraclée, bâtie à peu de distance. — Ruines dans le mont *Aninos* en *Livadie*, près des Thermopyles.

- Trachis, bourg de la Phocide, à l'ouest de Lébadée. — Position à *Surbi*, village près *Livadia* en *Livadie*.
- Trapézonte ou Trapézus, ville du Péloponèse en Arcadie sur la rive droite de l'Alphée, au-dessous de Mégalopolis. — On présume qu'elle devait être située à *Caritène* dans le centre de la *Morée*, sur la rive droite du *Rouphia*.
- Trété, mont et défilé du Péloponèse en Argolide, sur la route de Corinthe à Argos.
- Trézène, ville du Péloponèse en Argolide, près du golfe de Saros. — Ruines, près du village de *Damala*, au sud de *Méthana* en *Morée*, sur le golfe d'*Égine*.
- Trézénie, contrée du Péloponèse en Argolide sur la côte du golfe de Saros. — Partie des cantons de *Corinthe* et de *Naupli* en *Morée*.
- Tricca, ville de Thessalie sur la rive gauche du Pénée. — *Tricala*, chef-lieu du sangiac du *Moulalik* sur le *Salembria*.
- Trichon, lac de l'Étolie au sud de Thermus, qui communique avec l'Achéloüs. — Lac *Ozeros* ou *Soudi*, au sud de *Vrachori*, qui communique avec l'*Aspro-Potamos*.
- Tricolons, peuple du Péloponèse en Arcadie, habitant au nord de Mégalopolis, sur les rives de l'Hélisson et du Lusius. — Environs de *Caritène* en *Morée*.
- Tricrènes, sources de la rivière de Stymphale, dans le Péloponèse. — *Trimatia*, trois sources qui sortent du mont *Sépia* en *Morée*, et vont alimenter le lac de *Zaraca*, par les rivières de *Castagna* et d'*Alea*.
- Triopium, promontoire de l'Asie-Mineure en Doride, près de Cnide. — Cap *Crio*, sur la côte de l'*Anatolie*, au *liva* de *Mentech*, vis-à-vis de l'île de *Có*.
- Triphylie, canton du Péloponèse, dans la partie méridionale de l'Élide, comprise entre l'Alphée et la Néda — Partie du canton de *Phanari* en *Morée*, comprise entre l'embouchure du *Rouphia* et celle de l'*Hellénico*.
- Tritée, ville du Péloponèse en Achaïe, vers la source du Peyrus ou Mélas. — Ruines près du Khan de *Guminitza* en *Morée*, sur la route de *Kalavrita* à *Patras*.
- Troade, contrée de l'Asie-Mineure sur l'Hellespont et la mer Égée,

dont Troie était la capitale. — La partie occidentale du *liva de Biga*, sur l'*Archipel* en *Anatolie*.

Troie ou Ilion, ou Ilium, ville de l'Asie-Mineure, capitale de la Troade, détruite par les Grecs, et ensuite rebâtie par les Éoliens sous le même nom. — Ruines auprès du village de *Bounaz-Bachi*, dans l'*Anatolie* au *liva de Biga*.

Trophonius (antre de), près de Lébadée en Béotie.

Timphrestus, montagne d'Étolie vers la source du Sperchius. —

Smocovo, montagne du canton d'*Agrapha* en *Albanie*.

Tyr, ville capitale de la Phénicie, sur la côte orientale de la mer de Lybie. — *Sour*, ville en ruines sur la côte de Syrie, au nord de *Saint-Jean-d'Acre*.

Tyrrhéum, ville d'Acarmanie au sud de Limnée. — *Tripho*, village et ruines au sud du golfe d'*Arta* en *Albanie*.

Tyrrhénie (mer de), comprise entre les côtes de l'île de Sardes, de l'île de Corse, de la Sicile, de la grande Grèce, et de la Tyrrhénie. — Partie de la *Méditerranée* comprise entre la Corse, la Sardaigne, la Sicile, le royaume de Naples, et les États du Pape.

X.

Xanthe, rivière de l'Épire qui se jette dans la mer Ionienne, près de Buthroton, en face de l'île de Coreyre. — La *Pavla*, rivière de l'*Albanie*, au canton de *Delvino*.

Xinias, lac de Thessalie sur la route de Pharsale à Hypate. — *Xini Linni* ou *Xi-Sou*, lac de l'*Albanie* au canton de *Thaumaco*.

Xinie, ville et contrée de la Thessalie, sur le lac de Xinias. — Partie du canton de *Patradjik*, sur la rive gauche de la rivière de *Hel-lada*.

Z.

Zacynthe, île de la mer Ionienne, vis-à-vis la côte occidentale du Péloponèse. — *Zante*, île de la mer Ionienne vis-à-vis *Gastouni*, sur la côte occidentale de la *Morée*.

Zauclé; voyez Messine.

Zaretra (fort de), dans l'île d'Eubée, dans la partie la plus resserrée de l'île. — *Coupo*, petite ville de l'île de Nègrepont sur l'*Archipel*.

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE VOYAGE D'ANACHARSIS ET DANS LES NOTES.

NOTA. Le chiffre romain indique le tome; le chiffre arabe la page du volume.

A.

ABARIS de Scythie, célèbre devin, II, 342.

ABEILLES du mont Hymette; leur miel excellent, I, 124, II, 125, 222. La mère abeille, V, 14, 455.

ABRADATE et PANTHÉE. Leur histoire et leur mort, IV, 2 *et suiv.*

ACADÉMIE, jardin à un quart de lieue d'Athènes, où se trouvait un gymnase, II, 104, 197.

ACARNANIE. Les peuples qui l'habitaient, quoique d'origine différente, étaient liés par une confédération générale, III, 335.

ACCENTS, inhérents à chaque mot de la langue grecque, formaient une espèce de mélodie, III, 18.

ACCUSATEUR. A Athènes, dans les délits qui intéressaient le gouvernement, chaque citoyen pouvait se porter pour accusateur, II, 281. A qui il s'adressait: serment qu'il devait faire, 283. A quelle peine il était exposé, 286.

ACCUSATIONS et PROCÉDURES parmi les Athéniens, II, 281 *et suiv.*

ACHAÏE, province du Péloponèse, autrefois habitée par les Ioniens. Sa position; nature du sol, III, 378. Douze villes principales qui renfermaient chacune sept à huit bourgs dans leur district, 383. Tremblement de terre qui détruisit deux de ces villes, 381 *et suiv.*

ACHARNES, bourg de l'Attique, à soixante stades d'Athènes, V, 7. Entouré de vignobles, I, 13.

ACHÉENS. Pendant très longtemps ne se mêlèrent point des affaires de la Grèce, III, 379. Chacune de leurs villes avait le droit d'envoyer des députés à l'assemblée ordinaire qui se tenait tous les ans, et à l'extraordinaire que les principaux magistrats pouvaient convoquer, 383. La démocratie se maintint chez eux: pourquoi? 384.

ACHÉLOUS, fleuve, III, 335.

ACHÉROX, fleuve d'Épire, III, 323.

ACHILLE, fils de Pélée, I, 128.

- Son temple auprès de Sparte, toujours fermé, IV, 243.
- ACTEURS. Les mêmes jouaient quelquefois dans la tragédie et dans la comédie; peu excellaient dans les deux genres, VI, 67. Souvent maltraités par le public, 74. Jouissaient néanmoins de tous les privilèges du citoyen; quelques uns envoyés en ambassade, 75. Leurs habits assortis à leurs rôles, 76. Voyez *Théâtre*.
- ACTION DRAMATIQUE, doit être entière et parfaite, VI, 95. Son unité, 97. Sa durée, *ibid.* Est l'ame de la tragédie, 98.
- AGUSTLAUS, un des plus anciens historiens. Jugement sur ses ouvrages, V, 352.
- ADIMANTE, chef des Corinthiens au combat de Salamine, I, 307. Apostrophé vivement par Thémistocle, *ibid.*
- ADMINISTRATION. C'est une grande imposture de s'en mêler sans en avoir le talent, V, 394. Connaissances nécessaires à celui qui en est chargé, III, 50 et *suiv.*
- ADULTÈRE. Comment puni à Athènes, II, 308. Chez les habitants de Cortyne en Crète, VI, 288. Long-temps inconnu à Sparte, IV, 188.
- ÆÉTÈS, roi de Colchos, père de Médée. Ses trésors, I, 127.
- AGANIPPE. Fontaine consacrée aux Muses, III, 243.
- AGATHON, auteur dramatique, ami de Socrate, hasarde le premier des sujets feints. Jugement sur ses pièces, VI, 41. Sa belle maxime sur les rois, 24.
- AGÉSILAS, roi de Lacédémone, monte sur le trône, IV, 237. Passe en Asie; bat les généraux d'Artaxerxès, projette d'attaquer ce prince jusque dans la capitale de ses états, II, 12. Rappelé par les magistrats de Sparte, et vainqueur à Coronée, 13. Étonné des succès d'Épaminondas, sans en être découragé, 29, 225. Agé de quatre-vingts ans, il va en Égypte au secours de Tachos, 397. Se déclare ensuite pour Nectanèbe; l'affermir sur le trône, et meurt en Lybie, 399. Ses talents, ses vertus, son caractère, son amour excessif pour la gloire, 16. Ses vues pour l'élevation de Sparte, IV, 234. Son indifférence pour les arts d'agrément, VI, 413.
- AGIS, roi de Lacédémone, poursuit Alcibiade, I, 414.
- AGLAUS de Psophis, déclaré le plus heureux des hommes par l'oracle de Delphes, IV, 261.
- AGORACRITE, sculpteur. Quelques uns de ses ouvrages avaient paru sous le nom de Phidias son maître, V, 29; VI, 334.
- AGRICULTURE. Voyez *Attique*, §. 2.
- AIDES-DE-CAMP chez les Athéniens, II, 164.
- ALCAMÈNE, sculpteur, I, 428, 432.
- ALCÉE, excellent poète lyrique, de Lesbos. Abrégé de sa vie. Caractère de sa poésie. Il aime Sappho, et n'en fut pas aimé, II, 58 et *suiv.* Ses chansons de table, II, 448; VII, 47.
- ALCIBIADE. Ses grandes qualités, I, 398 et *suiv.* Ses vices, 423. Trait de son enfance, II, 248. Se réconcilie avec sa femme qui demandait le divorce, 308. Renonce au jeu de la flûte; pourquoi? III, 22. Disciple de

- Socrate, I, 399; V, 374. Fait rompre la trêve qui subsistait entre Athènes et Lacédémone, I, 398. Ce que lui dit un jour Timon le misanthrope, 402. Fait résoudre la guerre contre la Sicile, 403. Est nommé général avec Nicias et Lamachus, 403. Accusé d'impiété dans l'assemblée du peuple, 407; II, 351. Ses succès en Sicile, I, 409. Sommé de revenir à Athènes, se retire au Péloponèse, *ibid.* Donne des conseils aux Lacédémoniens contre Athènes; fait déclarer en leur faveur plusieurs villes de l'Asie mineure, 414. Se réconcilie avec les Athéniens, et force les Lacédémoniens à demander la paix, 415. Revient triomphant à Athènes, *ibid.* Se reinct en mer; sa flotte reçoit un échec; on lui en ôte le commandement, 416. Mis à mort par ordre du satrape Pharnabaze, 419.
- ALCMÉONIDES (les), maison puissante d'Athènes, I, 236.
- ALEXANDRE I^{er}, roi de Macédoine, pendant la guerre des Perses avertit les Grecs, placés à la vallée de Tempé, du danger de leur position, I, 286. Porte, de la part de Mardonius, des propositions de paix aux Athéniens, 321. A Platée, il avertit secrètement Aristide du dessein de Mardonius, 332. Sa statue à Delphes, II, 361.
- ALEXANDRE-LE-GRAND, âgé de dix-huit ans, combat avec beaucoup de valeur à la bataille de Chéronée, VII, 84. Il vient, de la part de son père Philippe, proposer un traité de paix aux Athéniens. Son portrait, 85.
- ALEXANDRE, tyran de Phères. Ses vices, ses cruautés, III, 303. Ses craintes, ses défiances, 305. Est tué par les frères de sa femme Thébé, 306.
- ALPHÉE, fleuve. Sa source; il disparaît et reparait par intervalles, III, 396.
- ALPHÉE et ARNÉTUSE, III, 422.
- ALTIS, bois sacré auprès d'Olympie, où se trouvaient le temple de Jupiter, celui de Junon, d'autres édifices remarquables, et une très grande quantité de statues, III, 396.
- AMAZONES (les), vaincues par Thésée, I, 137.
- AMBRACIE (ville et golfe d'), en Épire, III, 322.
- AME. Idée des anciens Grecs sur cette substance, I, 174. Ame du monde, V, 43, 456; VII, 98.
- AMITIÉ. Son caractère et ses avantages, VI, 396. Les Grecs ne lui ont jamais élevé de temples, 225. Ils lui consacrèrent des autels, II, 207. Mot d'Aristote sur l'amitié, V, 139. Mot de Pythagore sur le même sujet, VI, 282. Sentiments d'Aristippe sur l'amitié, III, 201 *et suiv.*
- AMOUR. Les anciens Grecs le regardaient comme l'être infini, I, 169. Différentes acceptions qu'on donnait à ce mot, 227. Les Grecs ne lui ont jamais consacré de temples, *ibid.* La belle statue de l'Amour par Praxitèle, V, 201.
- AMPHIARAUS, devin, et un des chefs de la guerre de Thèbes. Son temple, ses oracles, I, 144; III, 236.
- AMPHICTYON, roi d'Athènes, détrôné par Érichthonius, I, 125.
- AMPHICTYONS (diète des). Ce que

- c'est, III, 280. Note sur les nations qui envoyaient des députés à cette diète, 458. Serment des Amphictyons, 281. Juridiction de cette diète, 282. Leurs jugements contre les profanateurs du temple de Delphes inspirent beaucoup de terreur, 284. On établit les différents jeux qui se célèbrent à Delphes, II, 374. Philippe, roi de Macédoine, obtient le droit d'assister et de donner son suffrage à leur assemblée, V, 267. Est placé à la tête de leur confédération, VII, 74. Voyez *Anthéla*.
- AMPHIPOLIS, ville de Macédoine, soumise tantôt à Philippe, tantôt aux Athéniens, II, 401; V, 160.
- AMPHISIENS, battus par Philippe, qui s'empare de leur ville, VII, 80.
- AMYCLÆ, ville de la Laconie, IV, 69. Son temple d'Apollon, 70. Desservi par des prêtresses, *ibid.* Inscriptions et décrets qu'on y voit, 71. Autre temple fort ancien de la déesse Onga, *ibid.* Environs d'Amyclæ, 73.
- ANACHARSIS (l'ancien) vient en Grèce du temps de Solon; il est placé au nombre des sages, I, 203.
- ANACRÉON, poète, né à Téos, VI, 184. Caractère de sa poésie, II, 449. Se rend auprès de Polycrate, dont il obtient l'amitié, et qu'il chante sur sa lyre, VI, 251. Hipparque l'attire auprès de lui, I, 234.
- ANAXAGORE, disciple de Thalès, le premier qui enseigna la philosophie à Athènes, I, 429; III, 128. Ses liaisons avec Périclès, I, 363. Emploie une cause intelligente pour expliquer les effets de la nature, III, 147. Accusé d'impiété, prend la fuite, I, 370; II, 350. Ses connaissances en astronomie, III, 169.
- ANAXANDRIDE, roi de Sparte, forcé par les éphores à prendre une seconde femme, IV, 118, 119.
- ANAXANDRIDE, auteur comique, pour ne s'être pas soumis à la réforme des personnalités dans la comédie, est condamné à mourir de faim, VI, 52.
- ANAXIMANDRE, philosophe, disciple de Thalès, III, 128. Son opinion sur la lumière du soleil, 169.
- ANAXIMÈNE, philosophe, disciple de Thalès, III, 128.
- ANAXIMÈNE de Lampsaque, historien, V, 361.
- ANDOCIDE, orateur, I, 427.
- ANDROS, île à douze stades de Ténos, a des montagnes couvertes de verdure, des sources très abondantes, des vallées délicieuses, VI, 314; ses habitants sont braves; honorent spécialement Bacchus, *ibid.*
- ANIMAUX. Observations d'Aristote sur les animaux, V, 331. Le climat influe sur leurs mœurs, 332. Recherches sur la durée de leur vie, 334. Mulet qui mourut à quatre-vingts ans, 335.
- ANNÉES SOLAIRE et LUNAIRE. Leur longueur, déterminée par Méton, III, 452.
- ANTALCIDAS, Spartiate, conclut un traité de paix entre les Grecs et Artaxerxès, I, 420; II, 13, 22.
- ANTHÉLA, village ou bourg de Thessalie, célèbre par un temple de Cérès, et par l'assem-

- Ilée des Amphictyons, III, 280.
- ANTIMAQUE, de Colophon, auteur d'un poème intitulé la Thébaïde, et d'une élégie nommée la Lydienne, VII, 41.
- ANTIOCHUS, Arcadien, député au roi de Perse; ce qu'il dit à son retour, IV, 270.
- ANTIPHON, orateur, I, 427; V, 358.
- ANTIPODES (opinion des philosophes sur les), III, 192.
- ANTISTHÈNE, disciple de Socrate, établit une école à Athènes, II, 115. Les austérités qu'il prescrivait à ses disciples les éloignent de lui, 116. Diogène devient son disciple, *ibid.* Système de l'un et de l'autre pour être heureux, *ibid. et suiv.*, III, 209.
- ANTRES, premières demeures des habitants de la Grèce, I, 113. Voyez *Labyrinthe*. Antre de Cnosse. Voyez *Crète*. Antre de Corycius dans la Phocide. Sa description, II, 391. Antre de Delphes. Voyez *Delphes*. Antre de Ténare. Voyez *Ténare*. Antre de Trophonius. Voyez *Trophonius*.
- ANYTUS, citoyen puissant d'Athènes, un des accusateurs de Socrate, V, 408 et *suiv.*
- AORNE ou AVERNE, en Épire, lieu d'où s'exhalent des vapeurs pestilentiellles, III, 323.
- APATURIES (fêtes des), III, 10.
- APELLE, célèbre peintre né à Cos ou à Éphèse, I, 432; III, 377.
- APOLLODORÉ d'Athènes, peintre, I, 430.
- APOLLON. Temples qui lui étaient consacrés. Voyez *Amyclæ*, *Cotylius*, *Délos*, §. 2, *Delphes*, etc.
- ARCADIE (voyage d'), IV, 243. Province au centre du Péloponèse, hérissée de montagnes, entrecoupée de rivières et de ruisseaux, 244, 245. Fertile en grains, en plantes, et en arbres, *ibid.* Contradiction dans le culte de ses différents cantons, 251. Quand les sacrifices humains y ont été abolis, 252, 470.
- ARCADIENS (les) n'ont jamais subi un joug étranger, IV 246. La poésie, le chant, la danse, et les fêtes ont adouci leur caractère, 247. Ils sont humains, bienfaisants, braves, *ibid.* Jaloux de la liberté, 248. Forment plusieurs républiques confédérées, *ibid.* Épaminondas, pour contemir les Spartiates, les engage à bâtir Mégalopolis, 249. Ils honorent particulièrement le dieu Pan, 255.
- ARCHÉLAUS, roi de Macédoine, appelle à sa cour tous ceux qui se distinguaient dans les lettres et dans les arts. Euripide, Zenxis, et Timothée se rendent à ses invitations, II, 400; VI, 24. Il offre vainement un asile à Socrate, II, 400; V, 396.
- ARCHÉLAUS, philosophe, disciple de Thalès, et maître de Socrate, III, 128.
- ARCHIDAMUS, roi de Lacédémone, veut prévenir la guerre du Péloponèse, I, 376. Ravage l'Attique, 385, 386.
- ARCHILOQUE, poète lyrique de Paros, a étendu les limites de l'art et servi de modèle, VI, 330. Ses écrits licencieux et pleins de fiel, 331. Néobule, qu'il avait aimée et recherchée en mariage, périt sous les traits de ses satires, 332. Il se rend

- à Thasos avec une colonie de Pariens, s'y fait haïr, et y montre sa lâcheté, *ibid.* Il est banni de Lacédémone, IV, 132. Ses ouvrages y sont proscrits, VI, 333. Couronné aux jeux olympiques, *ibid.* Est tué par Calondas de Naxos, *ibid.*
- ARCHITECTURE (premiers ouvrages d') chez les anciens peuples, remarquables par leur solidité, IV, 291.
- ARCHONTES, magistrats d'Athènes. Leur nombre, I, 178. Périuels, décennaux, annuels, 179. Leurs fonctions, 209; II, 261. Examen qu'ils subissent, *ibid.* Leurs privilèges, 262. Veillent au culte public, 340.
- ARÉOPAGE, tribunal chargé de veiller au maintien des lois et des mœurs à Athènes, I, 210; II, 273. Établi par Cécrops, I, 121. Consolidé par Solon, II, 275. Dépouillé de ses privilèges, et réduit au silence par Périclès, I, 245; II, 276. Cérémonies effrayantes qui précèdent ses jugements, 277. Il revoit quelquefois ceux du peuple, 278. Respect que l'on a pour ce tribunal, 279. Note sur un jugement singulier qu'il rendit, 472.
- ARÉTHON, fleuve, III, 322.
- ARÉTHUSE. Voyez *Alphée*.
- ARGENT. Quelle fut parmi les Grecs, en différents temps, sa proportion avec l'or, IV, 349. Voyez *Mines*.
- ARGIENS (les) sont fort braves, IV, 278. Ont négligé les sciences et cultivé les arts, 279.
- ARGOLIDE (voyage d'), IV, 275. A été le berceau des Grecs, *ibid.*
- ARGONAUTES, premiers navigateurs, veulent s'emparer des trésors d'Eétes, roi de Colchos, I, 127. Leur expédition fit connaître ce pays éloigné, et devint utile au commerce, II, 7. Leur vaisseau toujours conservé à Athènes, III, 152.
- ARGOS, capitale de l'Argolide. Sa situation, IV, 276. Ses divers gouvernements, 277. Ses habitants se soulèvent contre les partisans de l'oligarchie, *ibid.* Citadelle; temple de Minerve; statue singulière de Jupiter, 290. Elle avait été consacrée à Junon, I, 119; IV, 284. Ses marais desséchés par la chaleur du soleil, V, 317.
- ARIABIGNÈS, frère de Xerxès, est tué au combat de Salamine, I, 313.
- ARION, musicien de Méthymne, laissa des poésies, II, 54. Inventeur ou perfectionna les dithyrambes. Quelques traits de sa vie, *ibid.* et *suiv.*
- ARISTIDE, porte une funeste atteinte à une loi de Solon, I, 244; II, 260. Regardé comme le plus juste et le plus vertueux des Athéniens, I, 267. Un des généraux athéniens à la bataille de Marathon; cède le commandement à Miltiade, 269. Exilé par la faction de Thémistocle, 274. Rappelé de son exil, 311. Commande les Athéniens à la bataille de Platée, 326. Gagne par sa douceur et sa justice les confédérés que la dureté de Pausanias révoltait, 342. Les Grecs mettent leurs intérêts entre ses mains, 345. Hommage que les Athéniens rendent à sa vertu, 357. Il opina toujours conformément à la justice, 360. Réflexions sur le siècle d'Aristide, 355. Citoyen d'Athènes qui

- donna son suffrage contre Aristide, parcequ'il était ennuyé de l'entendre appeler le Juste, I, 274; VI, 220.
- ARISTIPPE, philosophe, III, 28. Idée de son système et de sa conduite, 197 *et suiv.*
- ARISTOCRATE, roi d'Arcadie, trahit les Messéniens, IV, 39, 40. Il est tué par ses sujets, 47.
- ARISTOCRATIE. Voyez *Gouvernement*.
- ARISTODÈME, descendant d'Hercule, I, 157; IV, 107.
- ARISTODÈME, chef des Messéniens, immole sa fille pour la patrie, IV, 31. Défend Ithome avec courage, 32. Se tue de désespoir, 33.
- ARISTOGITON. Voyez *Harmodius*.
- ARISTOMÈNE est déclaré chef des Messéniens, IV, 34. Vainqueur des Lacédémoniens, 36. Blessé, perd l'usage de ses sens, 42. Revenu à lui, se trouve sur un tas de morts et de mourants dans un séjour ténébreux, *ibid.* Comment il en sort; il retourne auprès des siens, se venge des Lacédémoniens et des Corinthiens, 43. Ne pouvant plus défendre Ira, il rassemble les femmes, les enfants, avec une troupe de soldats, et arrive en Arcadie, 47. Il donne son fils à ses fidèles compagnons, qui, sous sa conduite, se rendent en Sicile, 48. Meurt à Rhodes, *ibid.*
- ARISTOPHANE, poète comique, I, 427; VI, 44. Compose contre Créon une pièce pleine de fiel, 50. Traite dans des sujets allégoriques les intérêts les plus importants de la république, *ibid.* Joue Socrate sur le théâtre d'Athènes, V, 406.
- Callistrate et Philonide, excellents acteurs, secondent ses efforts, VI, 51. Il réforme la licence de ses pièces, vers la fin de la guerre du Péloponèse, *ibid.* Son jugement sur Eschyle, Sophocle, Euripide, 30. De grands défauts et de grandes beautés dans ses pièces, 154 *et suiv.* Voyez *Comédie*.
- ARISTOPHON, orateur d'Athènes, II, 254. Accuse Iphicrate de corruption, V, 76.
- ARISTOTE, philosophe, disciple de Platon, II, 111. Sa définition d'un bon livre, III, 27. Ses principes de morale, 33. Quitte Athènes, V, 139. Ses reparties, *ibid.* S'établit à Mytilène, capitale de Lesbos; il se charge de l'éducation d'Alexandre, fils de Philippe, 205. Son ouvrage sur les différentes espèces de gouvernements, 208. Note, 458. Son éloge, sa méthode, étendue de ses projets, son histoire générale et particulière de la nature, 287 *et suiv.* Son système de physique et d'histoire naturelle, 293 *et suiv.*
- ARISTRATE s'empare du pouvoir suprême à Sicyone, après la mort d'Euphron, III, 372.
- ARMÉES des Athéniens, II, 156. Dans les derniers temps n'étaient presque plus composées que de mercenaires, II, 313. Voyez *Athéniens*. — Armées des Lacédémoniens, IV, 202. Leur composition, 462.
- ARMES. Leurs formes, leurs usages, II, 167.
- ARSAME, ministre du roi de Perse. Ses grandes qualités, V, 117 *et suiv.*; VII, 63.
- ARTABAZE, un des généraux de Xerxès à Platée, I, 331, 337.

- ARTEMISE**, reine d'Halicarnasse et de quelques îles voisines, suit Xerxès dans son expédition, I, 309. Conseils qu'elle donne à ce prince, *ibid.* Sa conduite au combat de Salamine, 315. Son tombeau à Leucade, III, 334.
- ARTÉMISE**, femme de Mausole, roi de Carie, V, 98. Sa tendresse pour son mari, *ibid.* Invite les orateurs à en faire l'éloge, 99. Lui fait construire un tombeau magnifique; description de ce tombeau, 100.
- ARTS**. Remarques sur leur origine, III, 373. En Grèce, les causes morales ont plus influé sur leurs progrès que les causes physiques, I, 439.
- ARTS du Dessin, de la Peinture, de la Sculpture**. Voyez ces mots.
- ASCRA**, ville de Béotie, patrie d'Hésiode, III, 243.
- ASIE**, extrait d'un voyage sur ses côtes, et dans quelques unes des îles voisines, VI, 164. Environ deux siècles après la guerre de Troie, des Ioniens, des Éoliens, et des Doriens s'établissent sur ses côtes, 169. Elles sont renommées pour leur richesse et leur beauté, *ibid.*
- ASILE** (droit d'), à quels lieux accordé, II, 338.
- ASPASIE**, accusée d'irréligion, I, 370. Maîtresse de Périclès, devient sa femme, 422. Son éloge; les Athéniens les plus distingués s'assemblaient auprès d'elle, 440.
- ASSEMBLÉES DU PEUPLE à Athènes**. Quel en était l'objet, II, 235. — A Lacédémone. Forme et objets de leurs délibérations, IV, 136. Comment on y opinait, 137.
- ASTRES** (cours des). Les Égyptiens et les Chaldéens en ont donné les premières notions aux Grecs, III, 178.
- ASTRONOMIE** (idée générale de l'état de l') parmi les Grecs dans le milieu du quatrième siècle avant J. C., III, 167 et *suiv.*
- ASTYDAMAS**, auteur dramatique, remporte quinze fois le prix, VI, 41. Son fils, de même nom, eut pour concurrents Asclépiade, Apharée, et Théodecte, *ibid.*
- ASTYDAMAS de Milet**, athlète célèbre, II, 141.
- ATHÉISME**. Plusieurs auteurs anciens en ont été accusés, VII, 13. Faussement, pour la plupart. Voyez la note sur le même sujet, 92.
- ATHÈNES**. Sa fondation, I, 120. Consacrée à Minerve, 119. Description sommaire de cette ville, II, 89 et *suiv.* Description plus détaillée, 185 et *suiv.* Sa citadelle, 205. Note sur le plan d'Athènes, 455. Divisée, ainsi que l'Attique, en dix tribus, 158, 232. Prise par Xerxès, et livrée aux flammes, I, 305. Prise par Lysander, 417. Il y établit trente magistrats, qui en deviennent les tyrans, 418. Elle secoue le joug de Lacédémone, accepte le traité d'Antalcidas, 420. Fut moins le berceau que le séjour des talents, 439.
- ATHÉNIENNES**. Leur éducation, III, 56. Leurs parures, II, 305, 477. La loi ne leur permet guère de sortir dans le jour, 305. Leurs occupations, leurs ameublements, etc., 477.
- ATHÉNIENS**. — Leur caractère, III, 222, 249, et *suiv.* Leur légèreté, V, 151. Leur goût pour

les productions du génie, IV, 419. Il y a parmi eux de fort mauvais écrivains et de sots admirateurs, 421. Mœurs et vie civile, II, 297 *et suiv.*; III, 105 *et suiv.* Religion; ministres sacrés; crimes contre la religion, II, 321 *et suiv.* Fêtes, 406 *et suiv.* Maisons et repas, 421 *et suiv.* — Éducation, cérémonies pour inscrire un jeune Athénien au nombre des enfants légitimes, III, 11 *et suiv.* Acte qui les mettait en possession de tous les droits de citoyen, 54. Athénien par adoption, II, 99. — Commerce des Athéniens, IV, 339. Le Port du Pirée est très fréquenté et pourrait l'être davantage, *ibid.* Les lois ont mis des entraves au commerce, *ibid.* Plus le commerce est florissant, plus on est forcé de multiplier les lois, 340. Quand sont jugées les causes qui regardent le commerce, 341. L'exportation du blé de l'Attique défendue, 342. D'où en tirent les Athéniens, *ibid.* Ce qu'ils tirent de différents pays, *ibid.* L'huile est la seule denrée que les Athéniens puissent exporter sans payer des droits, 343. Ce qu'ils achètent, ce qu'ils exportent, *ibid.* Quels étrangers peuvent trafiquer au marché public, 344. Loi contre le monopole du blé, *ibid.* — Finances, impositions des Athéniens, IV, 352. Droits d'entrée et de sortie, *ibid.* Note sur le même sujet, 471. Menées des traitants, 359. Revenus tirés des peuples tributaires, 354. Dons gratuits, *ibid.* Contributions des peuples alliés, *ibid.* et 471. Contribu-

tions forcées, 354. Contribution pour l'entretien de la marine, 356. Démosthène avait rendu la perception de cet impôt beaucoup plus facile, et plus conforme à l'équité, 358. Lois des échanges sur cet objet, *ibid.* Zèle et ambition des commandants des galères, 359. Autres dépenses volontaires ou forcées des riches, 360. Officiers chargés de veiller à l'administration des finances, 361. Caisses et receveurs des deniers publics, 361, 362. Richesses des Athéniens; leurs mines d'argent leur sont d'une grande ressource, 343. Manière dont ils font valoir leur argent dans le commerce, 345. Ont des banquiers; leurs fonctions, 346. L'or était fort rare en Grèce avant Philippe, 350. D'où on le tirait, à quoi on l'employait, *ibid.* Ce qui le rendit plus commun, *ibid.* Monnaies différentes, 348, 349. Drachme, didrachme, tétradrachme, obole, 349; VII, table xiv. — Service militaire. On élit tous les ans dix généraux, II, 158. A quel âge et jusqu'à quel âge on est tenu de servir, 156. Ceux qui sont dispensés du service, 157. On sont inscrits les noms de ceux qui doivent faire la campagne, 148. Lois militaires, 169 *et suiv.* Soldats, cérémonies pour enrôler un jeune homme à la milice, III, 53. Soldats optiles ou pesamment armés. Leurs armes, II, 159. Changements introduits par Iphierate dans leurs armes, 160. Soldats armés à la légère. Leur destination, 159. — Histoire des Athéniens. Si on la termine à la

bataille de Chéronée, elle ne comprend guère que trois cents ans. On peut la diviser en trois intervalles de temps, le siècle de Solon ou des lois; le siècle de Thémistocle et d'Aristide, c'est celui de la gloire; le siècle de Périclès, celui du luxe et des arts, I, 194. Ils contribuent à la prise de Sardes, 261. Font plusieurs conquêtes, 349. Attaquent Corinthe, Épidaure, 351. Battus à Tanagra, rappellent Cimon de l'exil, 353. Rejettent un projet de Thémistocle, parcequ'il est injuste; et quelques années après suivent l'avis injuste des Samiens, parcequ'il est utile, 360, 361. Secourent Corcyre, 371. Assiègent Potidée, *ib.* Vont ravager les côtes du Péloponèse, 386. Maltraités par les trente magistrats établis par Lysander, qui deviennent des tyrans, 418. Leurs démêlés avec Philippe, roi de Macédoine. Après bien des négociations, ils font un traité avec ce prince; leurs craintes augmentent; ils s'unissent avec les Thébains, et sont vaincus à Chéronée en Béotie, V, 80; VII, 83. Voyez *Athènes et Grèce*.

ATHLÈTES. Il y avait en Grèce des écoles pour eux, entretenues aux dépens du public, I, 438. Traits remarquables de plusieurs fameux athlètes, III, 405 *et suiv.*; 434 *et suiv.*; V, 196. Serment qu'ils faisaient avant de combattre, III, 413. Serment de leurs instituteurs, *ibid.* Conditions pour être admis à combattre, 414. Règle qu'il fallait observer dans les combats, 416. Ceux qui

étaient convaincus de mauvaises manœuvres étaient punis, 442. Suites funestes de la voracité de plusieurs d'entre eux, II, 141.

ATHOS (mont) percé par Xerxès, I, 280.

ATLANTIQUE (île). Voyez *Solon et Géographie*.

ATOSSA, épouse de Darius, engage ce prince à envahir la Grèce, I, 257.

ATTALUS, athlète. Anecdote qui le concerne, V, 196.

ATTERISSEMENTS formés en diverses contrées par les rivières et par la mer, V, 312 *et suiv.*

ATTIQUE. — Ses premiers habitants. Voy. *Cécrops*. Dédaignés par les nations farouches de la Grèce, I, 117. Se réunissent à Athènes, 120. Progrès de leur civilisation et de leurs connaissances, 122. Divisés en trois classes. Grand nombre d'esclaves dans l'Attique, II, 92. Légère notion de ce pays, 91. Description plus détaillée de l'Attique, V, 1 *et suiv.* Ses champs séparés par des haies ou par des murailles, *ibid.* De petites colonnes désignent ceux qui sont hypothéqués, *ibid.* Le possesseur d'un champ ne peut y faire un puits, un mur, une maison, qu'à une distance du champ voisin, ni détourner sur celui-ci l'eau qui l'incommodé, 2. — *Agriculture* de l'Attique. Les Égyptiens en ont enseigné les principes aux Athéniens, et ceux-ci aux autres peuples de la Grèce, 15. Moyens que proposait Xénophon pour l'encourager, 28. Philosophes qui ont écrit sur ce sujet, 15. Préceptes sur l'agriculture, 16 *et*

- suiv.* Le labourage se fait en Attique avec des bœufs, 14. Culture des arbres, 22. Greffe, 23. Figuiers, grenadiers, etc., 24. Fruits de l'Attique remarquables par leur douceur, 25. Différence des sexes dans les arbres et dans les plantes, *ibid.* Préceptes sur les plantes potagères, 21. — Préceptes pour la culture de la *Vigne*, 18 *et suiv.* Taille de la vigne; ses différents labours; comment on rajeunit un cep; méthode pour avoir des raisins sans pépins, pour en avoir de blancs et de noirs à un même cep, à une même grappe, *ibid. et suiv.* Vendanges de l'Attique; diverses manières de conserver le vin, 4. Chansons et danses du pressoir, 5. — *Moisson* de l'Attique; comment elle se fait. Chansons des Moissonneurs; manière de battre le grain, 2 et 3. Les travaux de la campagne sont accompagnés dans l'Attique de fêtes et de sacrifices, 5. Ce qu'un particulier d'Athènes retirait de son champ, 454.
- AULIDE**, ou plutôt **AULIS**, bourg auprès duquel la flotte d'Agamemnon fut long-temps retenue, I, 149; II, 74.
- AUTOCLÈS**, député d'Athènes à la diète de Lacédémone, II, 21.
- AUTOLYCUS**, sénateur de l'Arcopage, II, 280.
- AYERNE**. Voyez *Arne*.
- B.**
- BABYLONE**. Darius s'en empara après dix-neuf mois de siège, I, 249.
- BACCHUS** fixe les limites de la terre à l'orient, I, 129. Dans quel temps les Athéniens célébraient les grandes Dionysiaques qui lui étaient consacrées, II, 155, 454. Son théâtre, 461. Ses fêtes dans l'île d'Andros, VI, 314. Spécialement honoré à Naxos, 337. Voyez *Brauron*.
- BACCHYLIDE**, célèbre poète lyrique, VI, 325. Partagea pendant quelque temps avec Pindare la faveur du roi Hiéron, 326. Bains publics et particuliers, II, 302.
- BAXQUIERS** à Athènes. Voyez *Athéniens*.
- BEAUTÉ**. D'où résulte la beauté, soit universelle, soit individuelle, VI, 190. Sentiments de Platon à ce sujet, 192. Celui d'Aristote, 193. En Élide, prix décerné à la beauté, III, 391. Mot d'Aristote sur la beauté, V, 140.
- BELMINA**, place forte; source de querelles entre les Spartiates et les Arcadiens, IV, 243.
- BÉOTARQUES**, chefs des Béotiens, II, 30; III, 258.
- BÉOTIE** (voyage de), III, 234. Fertile en blés, 259. L'hiver y est très froid, 272. Proverbes sur plusieurs de ses villes, 275. Grands hommes qu'elle a produits, 262.
- BÉOTIENS** (les) sont braves et robustes, III, 259. Ils paraissent lourds et stupides, 262. Leur goût pour la musique et pour la table; leur caractère, 272. Leur bataillon sacré, 273. Témoignage que Philippe de Macédoine rend au courage de ce bataillon, 275. Commandé autrefois par Pélopidas, II, 30.
- BIAS** de Priène, un des sages de la Grèce, I, 202. Conseils qu'il donne aux peuples de l'Ionie, VI, 175.

BIBLIOTHÈQUE d'un Athénien. Pisistrate avait fait une collection de livres, et l'avait rendue publique, I, 233; III, 121. Sur quelles matières on écrivait; copistes de profession, *ib.* Division d'une bibliothèque. La Philosophie, III, 123. L'Astronomie et la Géographie, 167. La Logique, IV, 364. La Rhétorique, 385. La Physique et l'Histoire naturelle, V, 284. L'Histoire, 350. La Poésie, VII, 30. La Morale, 56.

BYTON. Voyez *Cydippe*.

BLÉ. Les Athéniens en tiraient de l'Égypte, de la Sicile, de la Chersonèse Taurique, aujourd'hui Crimée, où l'on en recueillait en très grande quantité, II, 5; IV, 342. La Béotie en produit beaucoup, III, 259; de même que la Thessalie, 295. Le blé de l'Attique moins nourrissant que celui de la Béotie, V, 15. Mûrit plus tôt dans l'île de Salamine que dans l'Attique, *ibid.* Défendu aux Athéniens d'en exporter, IV, 342. Défendu aux particuliers d'en acheter au-delà d'une certaine quantité, 344. Prix ordinaire du blé, *ibid.* Manière de le cultiver et de le conserver, V, 16.

BONHEUR. On se partage sur sa nature, VI, 368. Les uns le doivent à leur caractère; les autres peuvent l'acquérir par un travail constant, 372. En quoi il devrait consister, 370; III, 43.

BOSPHORE CIMMÉRIEN, II, 4.

BOSPHORE DE THRACE, II, 8, 32.

BOUCLIER des Athéniens étaient de bois, et ornés d'emblèmes ou d'inscriptions, II, 159. Le déshonneur attaché à la perte

du bouclier; pourquoi, 165, 182, 296. Spartiate puni pour avoir combattu sans bouclier, IV, 161.

BRASIDAS, habile général lacédémonien, I, 397. Thucydide, qu'il avait battu, en fait l'éloge dans son histoire, V, 358.

BRAURON, bourg de l'Attique où l'on célèbre la fête de Diane, V, 30; et celle de Bacchus, 31.

BROUET NOIR des Lacédémoniens, IV, 170.

BULIS, Spartiate. Son dévouement pour la patrie, I, 281.

BUTIN. Le droit d'en disposer ou d'en faire la répartition, a toujours été regardé comme une des prérogatives du général, II, 173. Une partie du butin était destinée à Athènes au culte public, 219.

BYZANCE. Description de cette ville, II, 36. Le peuple y a la souveraine autorité. Mot d'A nacharsis l'ancien à Solon, 37. Fertilité de son territoire, sa situation avantageuse, *ibid.*

BYZANTINS (les) secourent Périnthe assiégée par Philippe, et sont eux-mêmes assiégés par ce prince, VII, 66. Délivrés par Phocion qui commandait les Athéniens, ils décernent, par reconnaissance, une statue au peuple d'Athènes, 73.

C.

CADMUS arrive en Béotie avec une colonie de Phéniciens, I, 115. Y introduit l'art de l'écriture, 124. Chassé du trône qu'il avait élevé, 141.

CADMUS de MILET, un des premiers qui aient écrit l'histoire en prose, I, 434; V, 360.

- CADRANS des anciens, III, 462.
- CALENDRIER GREC, réglé par Méton, III, 180, 183.
- CALLIMAQUE, polémarque, conseille la bataille de Marathon, y commande l'aile droite des Grecs, I, 268.
- CALLIMAQUE, sculpteur célèbre, II, 209.
- CALLIPIDE, acteur outré dans ses gestes, surnommé le Singe, VI, 74. Note sur cet acteur, 413.
- CALLIPPE, Athénien, devient ami de Dion, le suit en Sicile, V, 71. Conspiré contre lui, *ibid.*; malgré le plus terrible des serments, le fait périr, 73. Périt lui-même accablé de misère, 74.
- CALLISTRATE, acteur. Voyez *Aristophane*.
- CALLISTRATE, orateur athénien, ambassadeur à la diète de Lacédémone, II, 21.
- CALLONDAS. Voyez *Archiloque*.
- CAMBYSE, fils de Cyrus, soumet plusieurs nations de l'Afrique, I, 248.
- CAPANÉE, un des chefs de la première guerre de Thèbes, I, 144.
- CAPHIES, ville de l'Arcadie. Ce qu'on y voit de remarquable, IV, 265.
- CARACTÈRES, ou PORTRAIT DES MOEURS. Ce genre était connu des Grecs. Grandeur d'âme peinte par Aristote, VII, 62.
- CARTHAGE. Son gouvernement incline vers l'oligarchie, V, 222. Développement du système qu'elle a suivi, 233 *et suiv.*
- CARYSTE, ville d'Eubée, a beaucoup de pâturages, des carrières de marbre, et une pierre dont on fait une toile incombustible, II, 68.
- CASTALIE, fontaine de la Phocide, II, 357, 372, 391.
- CASTOR et POLLUX, anciens héros de la Grèce, célèbres par leur union, I, 128. Retirent Hélène leur sœur des mains de ses ravisseurs, 139.
- CAUNUS, ville de Carie. Le pays est fertile, mais il y règne souvent des fièvres, VI, 194. Voyez *Stratonicus*.
- CAUSES PREMIÈRES (discours sur les), III, 138.
- CAVALERIE, principale force des armées persanes, I, 255.
- CAVALERIE D'ATHÈNES. Sa composition, ses armes, II, 166. Moins bonne que celle de Thèbes; pourquoi, 181.
- CAVALERIE de THESSALIE, la plus ancienne et la meilleure de la Grèce, III, 259.
- CAVALIERS D'ATHÈNES (revue des) par les officiers généraux, II, 167.
- CÉCROPS, originaire de Saïs en Égypte, paraît dans l'Attique, réunit, instruit, et police les Athéniens par des lois, jette les fondements d'Athènes et de onze autres villes; établit l'Aréopage. Son tombeau, sa mémoire, ses successeurs, I, 115 *et suiv.*
- CÉLIBATAIRES, à Sparte, ne sont pas respectés dans leur vieillesse comme les autres citoyens, IV, 166.
- CENCHRÉE, port de Corinthe, III, 349.
- CENS, état des biens de chaque citoyen. Celui que l'on exige dans l'oligarchie est si fort, que les plus riches forment seuls l'assemblée générale; ce qui est vicieux; on n'y a point égard dans certaines démocraties, c'est un

- vice plus grand encore, V, 248.
- CÉOS, île très fertile et très peuplée, où l'on honore Aristée, Apollon, Minerve, Bacchus, VI, 316. A Ioulis, la loi permet le suicide aux personnes âgées de soixante ans, 317. Les habitants sont braves, 318. La ville est superbe, et a produit plusieurs hommes célèbres, *ibid.*
- CÉPHISE, rivière qui coule auprès d'Athènes, II, 91, 222. Autre rivière du même nom dans la Phocide, 394. Autre dans le territoire d'Éleusis, V, 440.
- CÉRAMIQUE, ou Tuileries, quartier d'Athènes, II, 103, 197. Le Céramique extérieur était destiné aux sépultures, 230.
- CÉRÉMONIES. Beauté des cérémonies religieuses à Athènes, II, 325. Cérémonies effrayantes qui précèdent les jugements de l'Aréopage, 277. Des Béotiens dans la fête des rameaux de laurier, III, 259. Du couronnement des vainqueurs aux jeux olympiques, 439. De l'expiation quand on avait tué quelqu'un, I, 163. Des funérailles des personnes mortes en combattant pour la patrie, II, 229.
- CÉRÈS. Voyez *Éleusis*.
- CERF. Durée de sa vie, IV, 254.
- CHABRIAS, général athénien, II, 120. Idée de ses talents militaires, 403. Périt dans le port de Chio, 405.
- CHALCIS, ville d'Eubée, II, 69. Sa situation, 72.
- CHALDÉENS (les). Les Grecs leur doivent en partie leurs notions sur le cours des astres, III, 178.
- CHAMBRE DES COMPTES à Athènes. Ses fonctions, II, 264.
- CHAMPS ÉLYSÉES, séjour du bonheur dans la religion des Grecs, I, 175.
- CHANSONS. Les Grecs en avaient de plusieurs espèces. Chansons de table, militaires, des vendangeurs, etc., VII, 46. Voyez *Chant* et *Harmodius*.
- CHANT mêlé aux plaisirs de la table, à Athènes, II, 448 et *suiv.* Chant d'Hyménée. Voyez *Mariage*.
- CHARÈS, général athénien, vain et sans talents, II, 404. Corrompu, avide, ne se soutenait auprès du peuple que par les fêtes qu'il lui donnait, V, 149. Fait condamner à l'amende ses collègues Timothée et Iphicrate, 76. Se met à la solde d'Artabaze, 77. Les Athéniens, sur les plaintes d'Artaxerxès, rappellent Charès et font la paix, *ibid.* Envoyé sans succès au secours des Olynthiens, 124. Est employé contre Philippe, et battu à Chéronée, VII, 80 et *suiv.*
- CHARONDAS, législateur de divers peuples de Sicile, V, 262. Belles maximes mises à la tête de son code, 263.
- CHARS (l'usage des) défendu dans les états de Philippe. Pourquoi, V, 187. Voyez *Course*.
- CHASSES. Détails sur les différentes chasses en Élide, IV, 3. Moyens imaginés par différents peuples pour prendre les animaux féroces, 6, 75.
- CHEFS ET SOLDATS ÉTRANGERS dans les armées Athéniennes, II, 170.
- CHÈNE. Son fruit était la nourriture des anciens habitants de l'Attique, I, 118.
- CHÉRONÉE, ville de Béotie, célèbre par la bataille qu'y gagna

- Philippe, VII, 82 *et suiv.* Et par le culte qu'on y rend au sceptre de Vulcain, III, 255.
- CHERSONÈSE TAURIQUE. Sa fertilité, son commerce, II, 6.
- CHERSONÈSE DE THRACE. Sa possession assure aux Athéniens la navigation de l'Hellespont, V, 161.
- CHEVAUX destinés à la course aux jeux publics, III, 417, 444.
- CHIENS de Laconie, recherchés pour la chasse, IV, 3, 75.
- CHILON de Lacédémone, un des sages de la Grèce, I, 202. Expira de joie en embrassant son fils vainqueur aux jeux olympiques, III, 440.
- CIMO. Idée de cette île, VI, 165. Ses habitants prétendent qu'Homère y est né, 166. Leur puissance et leurs richesses leur devinrent funestes, *ibid.*
- CHIRON (le centaure), médecin célèbre de Thessalie, III, 309. Avait établi sa demeure dans un antre de Pélion, où ses descendants, possesseurs de ses secrets, traitaient gratuitement les malades, 310; IV, 298.
- CHORÈGE, chef des jeux scéniques à Athènes. Ses fonctions, II, 408.
- CHOEUR. Voyez *Théâtre*.
- CHRONOLOGIE. Incertitude de l'ancienne chronologie des Grecs, V, 372. Voyez *Olympiades*.
- CIGOGNES, respectées dans la Thessalie, qu'elles avaient délivrée des serpents qui l'infestaient, III, 299.
- CIMOX, fils de Miltiade. Ses qualités, I, 347. Ses exploits, *ibid.* Sa politique à l'égard des alliés, 348. Va au secours d'Iliarus, 351. Est rappelé de l'exil par les Athéniens battus à Tanagra, 353. Fait signer une trêve de cinq ans entre Lacédémone et Athènes, 354. Force Artaxerxès à demander la paix en suppliant, *ibid.* Comparé à Périclès, qui le fait exiler, 365. Meurt en Chypre, 354.
- CITADELLE d'Athènes. Sa description, II, 206.
- CITOYEN. Pour avoir ce titre, il suffisait à Athènes d'être fils d'un père et d'une mère qui fussent citoyens, II, 99. Plusiens souverains l'ont sollicité; difficultés pour l'obtenir, *ibid.* En d'autres républiques, on n'était citoyen que lorsqu'on descendait d'une suite d'aïeux qui eux-mêmes l'avaient été, V, 242. A quel âge à Athènes on jouissait des droits du citoyen, III, 55. Suivant Aristote il ne faudrait accorder cette prérogative qu'à celui qui, libre de tout autre soin, serait uniquement consacré au service de la patrie, d'où il suivrait que le nom de citoyen ne conviendrait qu'imparfaitement aux enfants et aux vieillards décrépits, et nullement à ceux qui exercent des arts mécaniques, V, 242. Quelle espèce d'égalité doit régner entre les citoyens? On n'en admet aucune dans l'oligarchie; celle qu'on affecte dans la démocratie détruit toute subordination, 244. Des législateurs voulurent établir l'égalité des fortunes, et ne purent réussir, 246. La liberté du citoyen ne consiste pas à faire tout ce qu'on veut, mais à n'être obligé de faire que ce qu'ordonnent les lois, 245.

CLAZOMÈNES, île, tire un grand profit de ses huiles, VI, 178.

Patrie d'Anaxagore, 184.
CLAZOMÉNIENS. Comment ils rétablirent leurs finances, VI, 178.

CLÉOMIS. Voyez *Cydippe*.

CLÉOBULE de Lindus, un des sept sages de la Grèce, I, 202.

CLÉOMBROTE, roi de Sparte, vaincu et tué à Leuctres, II, 24. Comment on reçut la nouvelle de sa défaite à Sparte, 25.

CLÉON remplace Périclès mort de la peste à Athènes, I, 396. Trait de sa légèreté, II, 248. Il perd la vie en Thrace, I, 397.

CLÉON de Thèbes, célèbre chanteur, III, 314.

CLÉOPHANTE, de Corinthe, fut le premier peintre qui coloria les traits du visage, III, 375.

CLISTHÈNE, roi de Sicyone. Voyez ce mot.

CLISTHÈNE d'Athènes, force Ilippias d'abdiquer la tyrannie, I, 236. Raffermit la constitution établie par Solon, 237. Partage en dix tribus les quatre qui subsistaient avant lui, 24.

CNIDE, dans la Doride, patrie de de Crésias et d'Eudoxe, VI, 185. Célèbre par le temple et la statue de Vénus, et par le bois sacré qui est auprès de ce temple, *ibid.*

COCYTE, fleuve de l'Épire, III, 323.

CODRUS, dernier roi d'Athènes, I, 123. Se dévoue à la mort pour le salut de la patrie, 157, 177.

COLONE, colline près d'Athènes, II, 122.

COLONIES grecques, établies jus-

que dans les mers les plus éloignées; quels furent les motifs de ces émigrations; quels étaient les rapports des colonies avec leurs métropoles, II, 41 *et suiv.*; III, 366; VII, table IV, p. 159. Établissement des Grecs sur les côtes de l'Asie mineure, dans les cantons connus sous les noms d'Éolide, d'Ionie et de Doride, I, 179; VI, 167. Leurs mœurs, leur gouvernement, VI, 168 *et suiv.* Colonies d'Athènes, I, 352.

COLONNES où l'on gravait des traités d'alliance, III, 408. Autres qui désignaient dans l'Attique les terres ou les maisons hypothéquées, V, 1, 2. Autres colonnes autour du temple d'Esculape, à Épidaure, sur lesquelles étaient inscrits les noms des malades, leurs maladies, et les moyens de leurs guérisons, IV, 300.

COLOPHON, patrie de Xénophanès, VI, 184.

COMBATS. Les combats singuliers avaient souvent lieu entre les Grecs et les Troyens; mais la fuite n'était pas honteuse, lorsque les forces n'étaient pas égales, I, 152. Combats gymniques des Athéniens, II, 408. Combats scéniques, *ibid.* Combats aux jeux olympiques; ordre que l'on y suit, III, 412. Note sur ce sujet, 461.

COMÉDIE (histoire de la), VI, 43. ses commencements, *ibid.* Les auteurs qui se distinguèrent dans ce genre, 44 *et suiv.* Reproches faits à l'ancienne comédie, 145; surtout à celles d'Aristophane, *ibid.* Éloge de ce poète à plusieurs autres égards, 146. Socrate n'assis-

- taut point à la représentation des comédies, et la loi défendait aux aréopagites d'en composer, 148. Mais il voyait avec plaisir les pièces d'Euripide, et estimait Sophocle, *ibid.* Aristophane connut l'espèce de plaisanterie qui doit plaire à tous les siècles, 154. Idée de plusieurs scènes de la comédie des Oiseaux, d'Aristophane, *ibid.* et *suiv.* Le goût de la comédie ne peut naître et se perfectionner que chez des peuples riches et éclairés, 162.
- COMÈTES (sentiments sur les). Les anciens n'en ont pas connu le cours, III, 188.
- COMÉTHO. Voyez *Mélanippe*.
- COMMERCE. Voyez *Athéniens*, *Corinthe*, *Rhodiens*.
- CONCOURS établis dans la Grèce pour les beaux arts, I, 435.
- CONFÉDÉRATION des peuples de la Grèce dès les temps les plus anciens. Les villes de chaque province s'étaient unies par une ligue fédérative. Voyez *Diète*.
- CONNAISSANCES apportées en Grèce par Thalès, Pythagore, et autres Grecs, de leurs voyages en Égypte et en Asie, I, 434.
- CONTRIBUTIONS que les Athéniens exigeaient des villes et des îles alliées, IV, 354. Volontaires auxquelles ils se soumettaient dans les besoins pressants de l'état, 355.
- CONVENANCE, une des principales qualités de l'élocution, laquelle doit varier suivant le caractère de celui qui parle ou de ceux dont il parle, suivant la nature des matières qu'il traite et des circonstances où il se trouve, IV, 409.
- CORAIÏS, lac. Sa description et sa grandeur, III, 275. Canaux pour l'écoulement de ses eaux, 276.
- COQS (combats de). Voyez *Tanagra*.
- COQUILLES. Pourquoi on trouve des coquilles dans les montagnes et des poissons pétrifiés dans les carrières, V, 312.
- CORAX de Syracuse, un des premiers qui aient fait un traité de rhétorique, IV, 390.
- CORINNE, de Tanagra, prit des leçons de poésie sous Myrtis avec Pindare, III, 238, 264. L'emporta cinq fois sur ce poète, 271.
- CORINTHE. Sa situation, III, 348. Sa grandeur, *ibid.* Ses curiosités, 349. Sa citadelle, 350. Est l'entrepôt de l'Asie et de l'Europe, 353. Pleine de magasins et de manufactures, 355. Célèbre par ses ouvrages en cuivre, 256. Les femmes y sont fort belles, *ibid.* Les courtisanes y ruinent les étrangers, 357. Elles ne sont pas admises à la fête de Vénus, célébrée par les femmes honnêtes, 358. Variations arrivées dans son gouvernement, *ibid.* Syracuse, Potidée, Corcyre, etc., colonies de Corinthe, I, 370; III, 358. Voyez *Stratoniceus*.
- CORINTHIENS. Après l'extinction de la royauté, les Corinthiens formèrent un gouvernement qui tenait plus de l'oligarchie que de la démocratie, III, 365. Phidon, un de leurs législateurs, en laissant subsister l'inégalité des fortunes, avait tâché de déterminer le nombre des familles et des citoyens, *ibid.*
- CORONÉE, ville du Péloponèse, construite par ordre d'Épaminondas, IV, 22.

- CORONÉE**, ville de Béotie, près de laquelle Agésilas défait les Thébains, II, 33.
- CORYCIUS**. Voyez *Autres*.
- COS** (île de). Ses particularités, VI, 226. Son temple d'Esculape, *ibid.* Patrie d'Hippocrate, 227.
- COTYLUS**, montagne célèbre par un temple d'Apollon, IV, 214.
- COTYS**, roi de Thrace. Son caractère, ses revenus, III, 317. Ses folies, sa cruauté, sa mort, 318.
- COURAGE** (le vrai). En quoi il consiste, III, 42.
- COUTEURS**, entretenus aux dépens du public, III, 242.
- COURS DE JUSTICE**. Voyez *Tribunaux*; et la Table III, tome VII.
- COURSE** de chevaux et de chars aux jeux olympiques, III, 417. Détails sur la course des chars, 418.
- COURTISANES** à Athènes. Les lois les protègent, II, 310. Les jeunes gens se ruinent avec elles, *ibid.* Courtisanes de Corinthe. Voyez *Corinthe*.
- CRANAUS**, roi d'Athènes, successeur de Cécrops, I, 123. Détrôné par Amphictyon, 125.
- CRATÈS**, auteur de comédies, VI, 44.
- CRATINUS**, auteur de comédies, VI, 44.
- CRÉOPHILE** de Samos accueillit Homère et conserva ses écrits, VI, 246.
- CRESPHONE**, un des Héraclides, obtient la souveraineté de la Messénie, I, 157; IV, 107.
- CRÈTE** (île de), aujourd'hui Candie, VI, 211 *et suiv.* Son heureuse position; la nature du sol, ses productions, ses ports, ses villes du temps d'Homère, 211. Ses traditions fabuleuses, 206. Ses anciennes conquêtes, 213. Tombeau ou antre de Jupiter, 207. Mont Ida, 210. Voyez *Labyrinthe*, et *Gouvernement*.
- CRÉTOIS** (les) sont excellents archers et frondeurs, VI, 213. Rhadamanthe et Minos leur donnèrent des lois célèbres, dont Lycurgue profita pour Sparte, 214; IV, 212. Pourquoi ils ont plus tôt dégénéré de leurs institutions que les Spartiates, VI, 214 *et suiv.* Sy-crétisme; quelle est cette loi, 217. Crétois qui se sont distingués dans la poésie et dans les arts, *ibid.*
- CROESUS**. Présents qu'il fit au temple de Delphes, II, 363; et au temple d'Apollon à Thèbes, III, 256.
- CRYPTIE**, ou embuscade, exercice militaire des Spartiates, IV, 163. Note à ce sujet, 456.
- CRÉSIAS**, de Cnide, donna l'histoire des Assyriens et des Perses, V, 359.
- CUISINE**. Auteurs grecs qui en ont écrit, II, 438 *et suiv.*
- CUIVRE**. L'usage de ce métal découvert dans l'île d'Eubée, II, 67.
- Culte**. Le meilleur, suivant l'oracle de Delphes, II, 382.
- CULTURE DES TERRES**, était protégée par les rois de Perse, V, 117.
- CUME** en Éolide. Ses habitants vertueux; ils passaient pour des hommes presque stupides, VI, 176.
- CURIE**. Chaque tribu, parmi les Athéniens, se divisait en trois curies, et chaque curie en trente classes, III, 10. Chaque Athénien était inscrit dans

- l'une des curies, soit d'abord après sa naissance, soit à l'âge de trois ou quatre ans, rarement après la septième année, 12.
- CYCLADES (îles), pourquoi ainsi appelées, VI, 309. Après avoir été soumises à différentes puissances, elles se formèrent en républiques, 310. Furent enfin assujetties par les Athéniens, *ibid.*
- CYCLE ÉPIQUE, recueil qui contenait les anciennes traditions des Grecs, et où les auteurs dramatiques puisaient les sujets de leurs pièces, VI, 117; VII, 35.
- CYCLE DE MÉTON. Voyez *Méton*.
- CYDIPPE, prêtresse de Junon à Argos. Ce qui arriva à ses deux fils Biton et Cléobis, IV, 287.
- CYLLÈNE, la plus haute montagne de l'Arcadie, IV, 262. Port de la ville d'Élis, III, 395.
- CYLOX veut s'emparer de l'autorité à Athènes, I, 197. Ses partisans mis à mort, 198.
- CYNOSARGE. Voyez *Gymnases*.
- CYPARISSIA, port, IV, 21.
- CYSÉLUS devient roi de Corinthe, III, 359. Fut d'abord cruel, et ensuite très humain, *ibid.* Les habitants de l'Élide conservaient son berceau, 402.
- CYRUS élève la puissance des Perses, I, 248. Sa conduite envers Panthée, IV, 2 et *suiv.*
- CYTHÈRE, île à l'extrémité de la Laconie, IV, 60. Idée de cette île et de ses habitants, 61.
- CYTHOS, île cyclade, renommée pour ses pâturages, VI, 327.
- D.
- DAMES (jeu des), connu, suivant les apparences, parmi les Grecs, II, 299.
- DAMINDAS, Spartiate. Sa réponse aux envoyés de Philippe, IV, 194.
- DAMON et PHINTIAS, modèles de la plus parfaite amitié. Leur histoire, VI, 397.
- DANAUS, roi d'Argos. Son arrivée en Grèce, I, 115. Ses descendants, 156.
- DANSE proprement dite, se mêlait non seulement aux cérémonies religieuses, mais encore aux repas. Les Athéniens regardaient comme impolis ceux qui, dans l'occasion, refusaient de se livrer à cet exercice, II, 450. Les Thessaliens l'estimaient tellement, qu'ils appliquaient les termes de cet art aux fonctions des magistrats et des généraux, III, 298. On donnait aussi le nom de danse au jeu des acteurs, à la marche des chœurs, VI, 70 et *suiv.*
- DAPHNÉ, fille du Ladon. Son aventure, IV, 259.
- DARIUS, fils d'Hystaspe, devient roi de Perse, I, 249. Divise son empire en vingt satrapies, 251. Fait des lois sages, *ibid.* Étendue de son empire, ses revenus, 252. Sur les avis de Démocède, fait la guerre aux Grecs, 257. Marche contre les Scythes, 258. Soumet les peuples qui habitent auprès de l'Indus, 260. Sa mort, 274.
- DATIS reçoit ordre de Darius de détruire Athènes et Érétrie, I, 264. Perd la bataille de Marathon, 269.
- DÉCENCE. Avec quelle sévérité on la faisait autrefois observer aux jeunes Athéniens, III, 48.

DÉCLAMATION. Quelles sont les parties de la tragédie que l'on déclamaient. Voyez *Théâtre*.

DÉCRETS du sénat et du peuple d'Athènes dans l'administration, II, 240. Note à ce sujet, 472.

DÉDALE de Sicyone, fameux sculpteur, fut, à ce qu'il paraît, le premier qui détacha les bras, les mains, les jambes, et les pieds dans les statues, III, 375. Note à ce sujet, 459. On lui attribue le labyrinthe de Crète, VI, 419 et suiv.

DÉFINITION. Voyez *Logique*.

DÉGRADATION à Athènes. Voyez *Peines afflictives*.

DÉLITS. Difficulté de proportionner les peines aux délits; ce que la jurisprudence d'Athènes statuait à cet égard, II, 290 et suiv. Quels soins on mettait à Lacédémone à l'examen des délits qui entraînaient la peine de mort, IV, 141.

DÉLOS et les Cyclades, VI, 293. Idée de la ville de Délos, 300. Circuit et largeur de l'île; situation de la ville, 302. Ses divers gouvernements, 303. Les tombeaux de ses anciens habitants ont été transportés dans l'île de Rhénée, *ibid.* La paix y règne toujours, *ibid.* — *Temple d'Apollon*, son antiquité, sa description, VI, 296. Autel qui passe pour une des merveilles du monde, 298. Autre autel où Pythagore venait faire ses offrandes, 299. Statue d'Apollon de vingt-quatre pieds, 300. Palmier de bronze, *ibid.* Différentes possessions appartenantes au temple, 349. — *Fêtes de Délos*. Elles revenaient tous les ans au printemps; mais à

chaque quatrième année, elles se célébraient avec plus de magnificence, VI, 294. Elles attirèrent un grand nombre d'étrangers, 302. Des députations solennelles, nommées Théories, y venaient des îles et de divers cantons de la Grèce, 342. Diverses petites flottes les amenaient à Délos, 343. Les proues des vaisseaux offraient des attributs propres à chaque nation, 356. Théories des îles de Rhénée, de Mycone, de Céos, d'Andros, et de quelques autres endroits, 345. Celle des Athéniens, sa magnificence, 346. Celle dont fut chargé Nicias, général des Athéniens; son offrande, son sacrifice, 347. Celle des Téniciens, qui, outre ses offrandes, apportait celles des Hyperboréens, 355. Frais de la théorie des Athéniens, 348. Ballet des jeunes Déliens, et danses des jeunes Déliennes, 345. Ballet des Athéniens et des Déliens pour figurer les sinuosités du labyrinthe de Crète, 349. Ballet des nautoniers: cérémonie bizarre qui le précède; ils dansent les mains liées derrière le dos, 352. Ces nautoniers étaient des marchands étrangers; leur trafic, *ibid.* Prix accordé aux vainqueurs, 340. Les poètes les plus distingués avaient composé des hymnes pour ces fêtes, 346. Après les cérémonies du temple, le sénat de Délos donnait un repas sur les bords de l'Inopus; repas institué et fondé par Nicias, 350. Note sur une inscription relative à ces fêtes, 424. Commerce qu'on faisait dans l'île

- de Délos. Le cuivre qu'on tirait de ses mines, se convertissait en vases élégants, VI, 353. Ses habitants avaient trouvé l'art d'engraisser la volaille, 354.
- DELPHES.** Description de cette ville, II, 356. Ses temples, 357. Celui d'Apollon, 368. L'autre du temple d'Apollon, 371, 379. Note sur la vapeur qui sortait de cet autel, 476. Les Grecs envoyèrent des présents au temple, après la bataille de Salamine, I, 393; II, 360.
- DÉMADE**, orateur. Son premier état, V, 141. Ses bonnes et ses mauvaises qualités, *ibid.* Note sur un mot de cet orateur, 458. Ce qu'il dit à Philippe après la bataille de Chéronée, VII, 84.
- DÉMARATE**, roi de Lacédémone. Ce qu'il dit à Xerxès sur ses projets, I, 278.
- DÉMOCÈDE** engage Darius à envahir la Grèce. S'enfuit en Italie, 1, 257.
- DÉMOCRITE.** Voyez *Gouvernement*.
- DÉMOCRITE** d'Abdère céda ses biens à son frère, et passa le reste de ses jours dans la retraite, III, 133. Son système de philosophie, 113, 163. Son opinion sur les comètes, 189, sur la voie lactée, 190. Ses écrits, ses découvertes, son éloge, V, 291.
- DÉMOSTHÈNE**, général Athénien, I, 410, 411, 412.
- DÉMOSTHÈNE**, orateur, disciple de Platon, II, 112. État de son père, *ibid.* Gagne un procès contre ses tuteurs, *ibid.* Note sur les biens qu'il avait eus de son père, 473. Fréquente l'école d'Isée; pourquoi il va à l'académie, 112. Transcrit huit fois l'histoire de Thucydide, pour se former le style, III, 122. Sur le bruit des préparatifs immenses du roi de Perse, il engage les Athéniens à se mettre en état de défense, V, 86. Il fait voir que la sûreté d'Athènes dépend de l'équilibre qu'elle saura maintenir entre Lacédémone et Thèbes, 89. Peint avec les plus fortes couleurs l'indolence des Athéniens et l'activité de Philippe, 94. Montre un zèle ardent pour la patrie, 142. Ne réussit pas les premières fois à la tribune, se corrige ensuite à force de travail, 143. Reproches qu'on lui a faits, 144. Reçoit un soufflet de Midias, et le fait condamner à l'amende, 145. Il accuse un de ses cousins de l'avoir blessé; bon mot à ce sujet, *ibid.* Son amour-propre, *ibid.* Est déconcerté devant Philippe, 153. Sa conduite à l'égard des ambassadeurs de Philippe. Accuse les ambassadeurs athéniens de s'être vendus à ce prince, 158, 169. Bon mot de Parménion à ces ambassadeurs, 170. Démosthène engage le sénat à voler au secours des Phocéens, *ibid.* Soulève la Grèce contre Philippe, VIII, 69. Prend la fuite à la bataille de Chéronée, VII, 84. Ménage une alliance entre les Athéniens et les Thébains, 79. Génie vigoureux et sublime, V, 172.
- DENRÉES** (valeur des principales) à Athènes, II, 314. Note à ce sujet, 473.
- DENYS** l'ancien, roi de Syracuse,

- s'entretient avec Platon, est offensé de ses réponses, et veut le faire périr, II, 107; III, 212. Envoie une députation solennelle aux jeux olympiques, pour y réciter ses vers, III, 426, 442. Ses ouvrages. Sollicite basement des suffrages, et ne peut obtenir ceux de Philoxène, VI, 42. Vieille femme qui priaît les dieux de ne pas survivre à ce tyran; pourquoi, V, 193. Son insatiable avidité, 215.
- DENYS** le jeune, roi de Syracuse, sollicite Platon de venir à sa cour, III, 214. La manière dont il le reçoit, et dont il le traite ensuite, 216. Sa conduite envers Dion, 214 *et suiv.*; envers Aristippe, 201, 204, *et suiv.* Ses bonnes et ses mauvaises qualités, 221. Consent au départ de Platon, 222. Il le presse de revenir, et le renvoie encore, 223, 231. Chassé de ses états, il se sauve en Italie, V, 60. Il remonte sur le trône, 190. En est chassé par Timoléon, 268. Sa conduite à Corinthe, 272. Ses entretiens avec Philippe roi de Macédoine, 273. Sa fin, 274.
- DÉS** (jeu des), II, 298.
- DÉSERTION**, punie de mort parmi les Athéniens, II, 170.
- DESSIN** (l'art du). Son origine, III, 373. Faisait partie de l'éducation des Athéniens, 26.
- DEVINS** et **INTERPRÈTES**, entretenus dans le Prytanée, I, 438. Suivent l'armée, II, 164, 340. Dirigent les consciences, 341. Ont perpétué la superstition, *ibid.* Flattent les préjugés des faibles, 342. Des femmes de la lie du peuple font le même trafic, 343.
- DIAGORAS** de Mélos donna de bonnes lois aux Mantinéens. Une injustice qu'il éprouva le rendit athéc, II, 349. Souleva toute la Grèce contre lui. Poursuivi de ville en ville, périt dans un naufrage, VI, 341.
- DIAGORAS** de Rhodes expire entre les bras de ses deux fils, vainqueurs aux jeux olympiques, III, 441.
- DIALECTES** de la langue grecque, VI, 167, 168. Dialectes dont Homère s'est servi, I, 443.
- DIANE**. Ses fêtes à *Délos* et à *Brauron*. Voyez ces deux mots. Son temple et sa statue à Éphèse. Voyez *Éphèse*. Diane l'Etranglée, IV, 266.
- DIÈTE** générale, assemblée à l'isthme de Corinthe, où se trouvèrent les députés de tous les peuples qui n'avaient pas voulu se soumettre à Xerxès, I, 282. — Diète des Amphictyons, se tenait au printemps à Delphes, en automne aux Thermopyles, III, 282. Voyez *Amphictyons*. — Celle de la ligue du Péloponèse, I, 379. — Celle de la Béotie, où les affaires de la nation étaient discutées dans quatre conseils différents. Les Thébains finirent par régler les opérations de la diète, III, 257. — Celle des Thessaliens, ses décrets n'obligeaient que les villes et les cantons qui les avaient souscrits, 293. — Celle des Acarnaniens, 335. — Celle des Éoliens était renommée pour le faste qu'on y étalait, pour les jeux et les fêtes qu'on y célébrait, et pour le concours des marchands et des spectateurs. On y nommait

- tous les ans les chefs qui devaient gouverner la nation, 336. — Celle des Achéens, qui s'assemblait tous les ans par députés, vers le milieu du printemps. On y nommait des magistrats qui devaient exécuter les réglemens qu'on venait de faire, et qui, dans un cas pressant, pouvaient indiquer une assemblée extraordinaire, 383. — Celle de l'Élide, 390. — Celle des Arcadiens, IV, 248. — Celle de la Phocide, II, 394. — Celle de quelques villes de l'Argolide, IV, 289. — Diète de Corinthe; où Philippe propose une paix universelle pour la Grèce, et la guerre contre les Perses. Il est élu généralissime des Grecs, VII, 90. — Diète de Lacédémone où l'on discute les intérêts de cette ville et de Thèbes, II, 21 *et suiv.* — Celle des Éoliens, composée des députés de onze villes, VI, 170. — Celle des Ioniens, formée par les députés de douze villes, *ibid.* — Celle des Doriens, composée d'un petit nombre de députés, *ibid.* — Les décrets de ces diètes n'obligeaient pas toutes les villes du canton, 175.
- DIEU, DIVIN.** Diverses acceptions de ces mots dans les auteurs anciens, VII, 15. Abus auxquels elles donnaient lieu, et difficultés qui en résultent pour l'intelligence des systèmes de ces auteurs, *ibid.* Le nom de dieu employé par les mêmes philosophes, tantôt au singulier, tantôt au pluriel, satisfaisait également le peuple et les gens éclairés, 96. Son existence, son unité, sa providence, le culte qui lui convient. Voyez le chapitre LXXIX, et les notes qui l'éclaircissent.
- DIEUX.** Idées qu'en avaient les anciens Grecs, I, 169. Comment on les représentait autrefois, VI, 240. Leur naissance, leurs mariages, leur mort, 243.
- DIOCLÈS,** ancien législateur de Syracuse. Son respect pour les lois qu'il avait établies, V, 278.
- DIOGÈNE.** Comment il prétend démontrer que la définition de l'homme donnée par Platon est fautive, II, 115. Devient disciple d'Antisthène, 116. Système de l'un et de l'autre pour être heureux, *ibid.* Sa manière de vivre, son esprit, son caractère, 117. Est réduit en esclavage, 93. Ses réponses à plusieurs questions, III, 3 *et suiv.* Ses bons mots, II, 313; V, 129. Manière de se venger selon lui, VII, 59. Bon mot de Platon à son sujet, II, 119; III, 113.
- DION.** Ses démêlés avec Denys le jeune, son beau-frère, III, 210. Ses entretiens avec Platon, 212. Parle avec franchise à Denys l'ancien, 214. Donne de bons conseils à Denys le jeune, *ibid.* Calomnié auprès de ce prince, 217 *et suiv.* Exilé par Denys, 219. Indigné des outrages qu'il reçoit de Denys, il pense à retourner en Sicile, 231. Les Syracusains soupirent après son arrivée, 232. Se rend d'Athènes à Zancynthe, et y trouve trois mille hommes prêts à s'embarquer. Ses exploits en Sicile, V, 51 *et suiv.* Son éloge, 70. Il pense

- a réformer le gouvernement, *ibid.* Callippe son ami conspire contre lui, le fait périr, et périt bientôt lui-même accablé de misère, 73 *et suiv.* Note sur le temps précis de l'expédition de Dion, 457.
- DIONYSIAQUES, ou fêtes consacrées à Bacchus, II, 416 *et suiv.*
- DIONYSIODORE, historien, V, 361.
- DIPHILUS, poète comique, V, 202.
- DISQUE ou PALET aux jeux olympiques. Quel est cet exercice, III, 437.
- DITHYRAMBES, hymnes chantés aux fêtes de Bacchus, VI, 2. Licence de ce poème, ses écarts, VII, 50 *et suiv.* Poètes qui se sont livrés à ce genre de poésie, 52. Plaisanterie d'Aristophane sur ces poètes, 51.
- DIVIN. Voyez *Dieu*.
- DIVORCE, permis à Athènes, I, 218; II, 308.
- DOCTRINE. Conformité de plusieurs points de doctrine entre l'école d'Athènes et celle de Pythagore; note à ce sujet, III, 446. Doctrine sacrée dans les mystères de Cérès. Voyez *Éleusis*.
- DODONE, ville d'Épire. Sa situation, son temple de Jupiter, sa forêt sacrée, ses chênes prophétiques, ses sources singulières, III, 326. Note sur la fontaine brûlante de Dodone, 458. — *Oracle de Dodone*. Comment il s'établit, 326. Trois prêtresses annoncent ses décisions, 328. Comment les dieux dévoilent leurs secrets à ces prêtresses, 329. On consulte aussi l'oracle de Dodone par le moyen des sorts, 330.
- Réponse de cet oracle, conservée par les Athéniens, 331. Encens que l'on brûle au temple de Dodone, *ibid.* Les premiers Grecs n'avaient pas d'autre oracle, I, 119.
- DOMICILIÉS à Athènes. Ce que c'est, II, 96.
- DORCIS, général de Sparte. Les alliés refusent de lui obéir, I, 343.
- DORIENS. Antipathie entre eux et les Ioniens, VI, 168. Voyez *Ioniens*.
- DORUS et ÉOLUS, fils de Deucalion, roi de Thessalie, et Ion son petit-fils, donnent leurs noms à trois grandes peuplades de la Grèce; de là les trois principaux dialectes de la langue grecque, chacun desquels reçoit ensuite plusieurs subdivisions, VI, 167.
- DRACON donne aux Athéniens des lois qui portent l'empreinte de la sévérité de son caractère, I, 197. Il se retire dans l'île d'Égine, et y meurt, *ibid.* Son nom est prononcé avec respect dans les tribunaux d'Athènes, 205. Voyez *Lois*.
- DRAME. Voyez *Comédie*, *Tragédie*, *Théâtre*.

E.

- ÉACÈS, tyran de Samos, VI, 248.
- EAU DE MER mêlée dans la boisson, II, 446.
- EAU LUSTRALE. Comme elle se faisait, ses usages, II, 333.
- ÉCLIPSES de lune et de soleil. Les astronomes grecs savaient les prédire, III, 188.
- ÉCOLE D'ÉLÉE. Xénophanès en fut le fondateur, III, 132.
- ÉCOLE D'IONIE. Son fondateur:

- philosophes qui en sont sortis, III, 127.
- ÉCOLE D'ITALIE. Philosophes qui en sont sortis, III, 129. Pourquoi elle répandit plus de lumières que celle d'Ionie, 131.
- ÉCOLE DE MÉGARE. Son fondateur, III, 341. Se livre avec excès aux subtilités de la métaphysique et de la logique, 342.
- ÉCOLES de peinture, III, 376.
- ÉCRITEAUX placés à Athènes sur les portes des maisons, pour en annoncer la vente ou la location, II, 312.
- ÉCRITURE, introduite en Béotie par Cadmus, I, 124. Matière sur laquelle on la traçait, III, 121.
- ÉCUYER, officier subalterne qui suivait partout l'officier général, parmi les Athéniens, II, 165.
- ÉDUCATION. — Tous ceux qui, parmi les Grecs, méditèrent sur l'art de gouverner les hommes, reconnurent que le sort des empires dépend de l'institution de la jeunesse, IV, 148; V, 262. Elle avait pour objet de procurer au corps la force qu'il doit avoir, à l'âme la perfection dont elle est susceptible, III, 1. On ne devait prescrire aux enfants, pendant les cinq premières années, aucun travail qui les appliquât, 10. Les plus anciens législateurs les assujétissaient à une institution commune, 13. Il faut qu'un enfant ne contracte aucune habitude que la raison ne puisse justifier un jour, et que les exemples, les conversations, les sciences, les exercices du corps, tout concoure à lui faire aimer et haïr de bonne heure ce qu'il doit ai-
- mer et haïr toute sa vie, 14. — *Chez les Athéniens* elle commençait à la naissance de l'enfant, et ne finissait qu'à la vingtième année, III, 1, 25. Détail sur la manière dont on l'élevait dans ses premières années, 3, 14. Exercices du corps et de l'esprit auxquels on l'accoutumait ensuite, 15 *et suiv.* Voyez tout le chapitre xxvi, et *Lois*. Éducation des filles, 56. — *Éducation des Spartiates*. Ce qui se pratique à Sparte quand l'enfant est né, IV, 149. Jusqu'à l'âge de sept ans, il est laissé aux soins du père et de la mère, ensuite à ceux des magistrats, 131, 149. Tous les enfants élevés en commun, 146. Exception pour l'héritier présomptif, 119. On leur inspire l'amour de la patrie, 94; et la soumission aux lois, 100. Ils sont très surveillés et très soumis, 96. Ils marchent en public en silence et avec gravité, *ibid.* Assistent aux repas publics, *ibid.* Ce qu'on leur apprend, 154, 189. Exercices auxquels on les occupe, 156. Combats qu'ils se livrent dans le plataniste, *ibid.* Coups de fouet qu'on leur donne dans une fête de Diane, 158. Cet usage était contraire aux vues de Lycurgue, 159. Il leur était permis d'enlever, dans la campagne, ce qui était à leur bienséance; pourquoi, 103. D'attaquer les Ilotes. Voyez *Cryptie*. — *Éducation des filles*. Jeux et exercices auxquels on les accoutumait, IV, 163. Les jeunes gens qui assistaient à ces jeux, y faisaient souvent choix d'une épouse, 164. Voyez tout le

- chapitre XLVII de cet ouvrage.
- ÉGÉE, roi d'Athènes, père de Thésée, I, 130 *et suiv.*
- ÉGIRE, une des principales villes de l'Achaïe, III, 380.
- ÉGIUM, ville où s'assemblaient les états de l'Achaïe, III, 383.
- ÉCLOGUE, petit poème dont l'objet est de peindre les douceurs de la vie pastorale : ce genre de poésie prit son origine en Sicile, et fit peu de progrès dans la Grèce, VII, 43 *et suiv.*
- ÉGYPTIENS, premiers législateurs des Grecs, I, 114. Firent changer de face à l'Argolide, à l'Arcadie, et aux régions voisines, I, 115. C'est à eux que les Grecs doivent les noms de leurs dieux, 119; et leurs notions sur le cours des astres, III, 178. Consultés sur les réglemens des jeux olympiques, 394.
- ÉLIAÏUS, mont d'Arcadie, où l'on voit la grotte de Cérès la Noire, IV, 256.
- ÉLÉGIE, espèce de poème destiné dans son origine à peindre tantôt les désastres d'une nation ou les infortunes d'un grand personnage, tantôt la mort d'un parent, d'un ami. Dans la suite exprima les tourmens de l'amour, VII, 39. Quelle est l'espèce de vers ou de style qui convient à l'élegie, *ibid.* Quels sont les auteurs qui s'y sont distingués, 40 *et suiv.*
- ÉLÉMENTS. Observations sur les quatre éléments, sur la forme de leurs parties, V, 321. Sur leurs principes de mouvement et de repos, 322. Propriétés essentielles aux éléments, 323. Empédocle en admettait quatre, III, 150.
- ÉLEUSIS, ville de l'Attique, célèbre par son temple, et les mystères de Cérès qu'on y célébrait, V, 435. Situation du temple, 440. Ses quatre principaux ministres, 441. Ses prêtresses, 442. Le second des archontes préside aux fêtes qui durent plusieurs jours, dont le sixième est le plus brillant, 443. Quel était, à Eleusis, le lieu de la scène, tant pour la cérémonie que pour les spectacles, 462. Avantage que promettait l'initiation aux mystères, 436. Les Athéniens la font recevoir de bonne heure à leurs enfants, III, 6. Quelles étaient les cérémonies de cette initiation, V, 446. Autres cérémonies observées dans ces mystères, II, 420. Ceux qui en troublaient l'ordre, punis de mort, ou condamnés à de fortes amendes, V, 438. Note sur une formule usitée dans l'initiation, 463. Doctrine sacrée qu'on y enseignait, 450, *et suiv.* Note sur cette doctrine, 465.
- ÉLIDE, province du Péloponèse. Situation de ce pays, III, 389.
- ÉLIS, capitale de l'Élide. Sa situation; comment elle s'est formée, III, 391. Son port, 395.
- ÉLOQUENCE. Voyez *Rhétorique*.
- ÉMIGRATIONS, pourquoi étaient fréquentes chez les Grecs, IV, 288.
- EMPÉDOCLE d'Agrigente, philosophe de l'école d'Italie; ses talents, II, 342; III, 129. Admet quatre éléments, 150. Son système, V, 304. Il illustra sa patrie par ses lois, et la philosophie par ses écrits; ses ouvrages, *ibid.* Comment

- dans ses dogmes il suivit Pythagore, *ibid.* Il distingua dans ce monde deux principes, qui entretiennent partout le mouvement et la vie, *ibid.* Quatre causes principales influent sur nos actions, 308. Nous avons deux âmes. D'où est emprunté le système de la métempsychose, *ibid.* Destinée différente des âmes pures et des coupables, *ibid.* Comment il décrit les tourments qu'il prétend avoir éprouvés lui-même, 309.
- ENFER. Les premiers Grecs le plaçaient en Épire, III, 323. Dans la suite ils en supposèrent l'entrée en différents endroits, IV, 62, 294.
- ÉNIGMES, étaient en usage parmi les Grecs, VII, 53, 107.
- ENTENDEMENT, intelligence, simple perception de l'âme. Note sur le mot *Νοῦς*, III, 445.
- ENTHYMÈME. Ce que c'est, IV, 380.
- ÉOLIENS. Voyez *Ioniens*.
- ÉOLUS. Voyez *Dorus*.
- ÉPAMINONDAS défend avec force les droits de Thèbes à la diète de Lacédémone, II, 22. Il triomphe des Lacédémoniens à Leuctres, 24. Après cette victoire, il fait bâtir Messène, IV, 57. Porte, avec Pélopidas, la terreur dans le Péloponèse, II, 27. Comment il se défend d'avoir gardé le commandement au-delà du terme prescrit par la loi, 30. Meurt vainqueur à Mantinée, 227. Il avoit détruit la puissance de Sparte, IV, 210. Tombeau, trophées qui lui sont élevés dans la plaine de Mantinée, 271. Trois villes se disputent l'honneur d'avoir donné le jour au soldat qui lui porta le coup mortel, 272. Ses vertus, son éloge, II, 10, 20 *et suiv.* Note sur ses mœurs, 454.
- ÉPHÈSE. Son temple brûlé par Hérostrate, VI, 180. Beauté de cet édifice, 181. Statue de Diane, *ibid.* Note sur ce sujet, 416. Patrie de Parrhasius, 184.
- ÉPHÉSIENS, ont une loi très sage sur la construction des édifices publics, VI, 181.
- ÉPHORAT, magistrature connue très anciennement de plusieurs peuples du Péloponèse, IV, 453.
- ÉPHORE, disciple d'Isocrate, se consacre à l'histoire, II, 138. Son caractère, IV, 362. Jugement sur ses ouvrages, 363.
- ÉPHORES, magistrats institués à Lacédémone pour défendre le peuple en cas d'oppression, IV, 117. Leurs fonctions, leurs prérogatives, leurs usurpations, 129 *et suiv.* Note sur leur établissement, 451.
- ÉPICHARME, philosophe; pour-quoi fut disgracié par Hiéron, et haï des autres philosophes, III, 130. Auteur de comédies, perfectionne la comédie en Sicile, VI, 44. Ses pièces sont accueillies avec transport par les Athéniens, *ibid.* Auteurs qui l'imitèrent, *ibid.*
- ÉPICURE, fils de Néoclès et de Chérestrate, naquit dans une des dernières années du séjour d'Anacharsis en Grèce, VI, 258, en note.
- ÉPIDAURE, ville d'Argolide. Sa situation, son territoire, son temple d'Esculape, IV, 296. Belle inscription gravée sur la porte de ce temple, 299; VII, 25. Sa rotonde, dans le bois sacré, bâtie par Polyclète,

- décorée par Pausias, entourée de colonnes sur lesquelles sont inscrits les noms des malades qui ont été guéris, leurs maladies, et les moyens qui leur ont procuré la santé, IV, 300. Son théâtre, construit par le même architecte, *ibid.*
- ÉPIDAURIENS. Fêtes qu'ils célèbrent en l'honneur d'Esculape, IV, 299. Sont fort crédules, 305.
- ÉPIGONES (les), ou Successeurs, s'emparent de la ville de Thèbes, I, 146.
- ÉPINÉIDE de Crète, II, 342. Vient à Athènes, I, 198. Tradition sur son sommeil et son réveil, 199. Calme les imaginations ébranlées des Athéniens, et rétablit parmi eux les principes d'union et d'équité, 200. Change les cérémonies religieuses des Athéniens, *ibid.* Note à ce sujet, 443.
- ÉPIRE (aspects agréables et riches campagnes del'); remarquable par ses ports; produit des chevaux fort légers à la course, et des vaches d'une grandeur prodigieuse, III, 332 *et suiv.* La maison régnante en Épire tiroit son origine de Pyrrhus, fils d'Achille, 324. Un de ces princes, élevé à Athènes, fut assez grand pour donner des bornes à son autorité, 325.
- ÉPONYME, titre que portait le premier archonte d'Athènes, II, 263. Voyez la table des magistrats, tom. VII, pag. 152.
- ÉPOPÉE, ou poème épique, dans lequel on imite une action grande, circonscrite, intéressante, relevée par des incidents merveilleux, et par les charmes variés de la diction, VII, 33. Souvent la manière de la disposer coûte plus et fait plus d'honneur au poète que la composition des vers, 34. Plusieurs poètes anciens chantèrent la guerre de Troie; d'autres, dans leurs poèmes, n'omirent aucun des exploits d'Hercule et de Thésée; ce qui est contre la nature de l'épopée, 36.
- ÉRECHTHÉE, roi d'Athènes. Son temple, I, 125. Mis au nombre des héros, II, 322.
- ÉRÉTRIE, ville d'Eubée, autrefois ravagée par les Perses, I, 265. Son éloge; dispute la prééminence à la ville de Chalcis, II, 69.
- ÉRICHTHONIUS, roi d'Athènes, I, 124.
- ÉRIMANTHE, montagne d'Arcadie, où l'on va chasser le sanglier et le cerf, IV, 260.
- ESCHINE, orateur, disciple de Platon. Son enfance, ses différents états, II, 113, 279; V, 146. Son éloquence, son amour-propre, sa valeur, 147. Député par les Athéniens vers Philippe, 151. Son récit du jeune Cimon et de Callirrhoe, 197 *et suiv.*
- ESCHINE, philosophe, disciple de Socrate, III, 202; V, 391.
- ESCHYLE peut être regardé comme le père de la tragédie, VI, 6. Sa vie, son caractère, 7 *et suiv.* Il introduit plusieurs acteurs dans ses tragédies, 8. Reproche qu'on lui fait, *ibid.* Son éloge, 9. Examen de la manière dont il a traité les différentes parties de la tragédie, 10. Ses plans sont fort simples, *ibid.* Ses chœurs font partie du tout, *ibid.* Les ca-

- ractères et les mœurs de ses personnages sont convenables, 11. Comment il fait parler Clytemnestre, *ibid.* Il emploie dans ses tragédies le ton de l'épopée et celui du dithyrambe, 13. Il est quelquefois obscur, 15. Quelquefois il manque d'harmonie et de correction, *ibid.* Son style est grand avec excès, et pompeux jusqu'à l'enflure, *ibid.* Il donna à ses acteurs une chaussure très haute, un masque, des robes trainantes et magnifiques, 16. Il obtint un théâtre pourvu de machines et embelli de décorations, *ibid.* Effroi qu'il causa aux spectateurs dans une de ses pièces, 17. Il exerçait très bien ses acteurs et jouait avec eux, *ibid.* Son chant était plein de noblesse et de décence, 18. Est faussement accusé d'avoir révélé les mystères d'Éleusis, II, 348; VI, 18. Fâché de voir couronner ses rivaux, il se rend en Sicile, où il est bien accueilli par Hiéron, *ibid.* Sa mort, son épitaphe, honneurs rendus à sa mémoire, 19. Défauts que lui reproche Sophocle, 27. Note sur le nombre de ses tragédies, 407.
- ESCLAVES.** Il y en a un très grand nombre dans la Grèce, II, 92. Ils sont de deux sortes, et font un grand objet de commerce, *ibid.* Leur nombre surpasse celui des citoyens, 93. — Esclaves à Athènes. Leurs occupations, leurs punitions; il est défendu de les battre; quand ils sont affranchis, ils passent dans la classe des domiciliés, 94, 96, 284. — Esclaves des Lacédémoniens, I, 350; II, 94; IV, 86. Voy. *Milotes*. — Esclaves des Thesaliens, III, 296; IV, 87.
- ESCULAPE.** Différentes traditions sur sa naissance, IV, 297. Fêtes en son honneur, 299. Paroles gravées au-dessus de la porte de son temple, *ibid.* Sa statue par Thrasyède de Paros, *ibid.* Ses prêtres employèrent l'imposture pour s'accréditer, 301. Oit un serpent familier, 304. Il y en a de même dans les autres temples d'Esculape, de Bacchus, et de quelques autres dieux, *ibid.* Voyez *Épidaure*.
- ESPRIT HUMAIN (l'),** depuis Thales jusqu'à Périclès, c'est-à-dire en deux cents ans, a plus acquis de lumières que dans tous les siècles antérieurs, I, 433.
- ÉTÉOBUTADES (les),** famille sacerdotale d'Athènes, consacrée au culte de Minerve, II, 101.
- ÉTOLIE,** province de la Grèce, III, 335.
- ÉTRANGERS,** difficilement admis à Sparte, IV, 91, 102. Étrangers à Athènes. Voyez *Domiciliés*.
- ÉTRES.** Les minéraux, les végétaux, les animaux, forment les anneaux de la chaîne des êtres, V, 335. Qualités qui donnent à l'homme le rang suprême dans cette chaîne, 337.
- EURÉE (île d').** Sa situation, sa fertilité, II, 66. A des eaux chaudes; est sujette à des tremblements de terre, *ibid.* Était alliée des Athéniens, 67.
- EURYLIDE,** philosophe, chef de l'école de Mégare; sa manière de raisonner, III, 343 et suiv. VI, 354.
- EUCHIDAS,** citoyen de Platée,

- fait dans un jour plus de 37 lieues à pied, et expire quelques moments après : à quelle occasion, III, 242.
- EUCLIDE**, philosophe, fondateur de l'école de Mégare, III, 129. Son déguisement pour profiter des leçons de Socrate, 342. Se livre aux subtilités de la métaphysique, *ibid.*
- EUDOXE**, astronome, né à Cnide, où l'on montrait la maison qui lui tenoit lieu d'observatoire, VI, 185. Avait rapporté d'Égypte en Grèce la connoissance du mouvement des planètes. Corrige le cycle de Méton, III, 182, 186.
- EUMOLPIDES** (les), famille considérable à Athènes, consacrée au sacerdoce de Cérès, II, 101. Exercent une juridiction sur le fait des mystères, 347.
- EUPHAËS**, roi de la Messénie, excite ses sujets à la guerre, IV, 30. Est tué dans une bataille, 32.
- EUPHRANOR**, peintre. Ses ouvrages, II, 198. Il publia un traité sur la symétrie et les couleurs, VI, 190.
- EUPHRON** se rend tyran de Sicyone; est mis à mort, III, 372.
- EUPOLÉMUS** d'Argos construisit un très beau temple de Junon, à 40 stades de cette ville, IV, 284.
- EUPOLIS**, auteur de comédies, VI, 44.
- EUPOMPE**, fonde à Sicyone une école de peinture, III, 376.
- EURIPE**, détroit qui sépare l'Europe du continent; a un flux et un reflux, II, 72.
- EURIPIDE**, un des plus grands poètes dramatiques, I, 413, 427. Il prend des leçons d'éloquence sous Prodicus, et de philosophie sous Anaxagore, VI, 23. Est l'émule de Sophocle, *ibid.* Les facéties l'indignent, *ibid.* Les auteurs de comédies cherchaient à décrier ses mœurs, 24. Sur la fin de ses jours il se retire auprès d'Archélaüs, roi de Macédoine, II, 400; VI, 24. Il y trouve Zeuxis, Timothée, Agathon, *ibid.* Sa réponse aux reproches d'Archélaüs, 25. Sa mort, *ibid.* Archélaüs lui fit élever un tombeau magnifique, *ib.* A Salamine, sa patrie, on montrait une grotte où il avait, dit-on, composé la plupart de ses pièces, 26. Son cénotaphe à Athènes, II, 196; VI, 25. Note sur le nombre de ses pièces, VI, 407. Fut accusé d'avoir dégradé les caractères des anciens Grecs, en représentant tantôt des princesses brûlantes d'un amour criminel, tantôt des rois tombés dans l'adversité et couverts de haillons, 29. Il se proposa de faire de la tragédie une école de sagesse, 30. Multiplia les sentences et les maximes, 31. Son éloquence dégénéra quelquefois en une vaine déclamation, 32; IV, 417. Habile à manier les affections de l'ame, il s'élève quelquefois jusqu'au sublime, VI, 30. Il fixa la langue de la tragédie; dans son style enchanteur, la faiblesse de la pensée semble disparaître, et le mot le plus commun s'ennoblit, 33. Ce n'était que très difficilement qu'il faisait des vers faciles, 34. Il employa les harmonies dont la douceur et la mollesse s'accordait avec le caractère

de sa poésie, *ib.* Il réussit rarement dans la disposition ainsi que dans l'exposition du sujet, 36. Mais ses dénouements produisent presque toujours le plus grand effet, 39. Ses déclamations contre les femmes, 24. Sa description anatomique du nom de Thésée, 138. Réponse qu'il fit en plein théâtre aux Athéniens qui voulaient lui faire retrancher un vers dont ils étaient blessés, 134.

EUROTAS, fleuve de la Laconie, II, 28; IV, 69. La parcourt dans toute son étendue, 77. Est convert de cygnes, et de roseaux très recherchés, *ibid.*

EUROTAS, roi de la Laconie, connu seulement par une inscription du temple d'Amyclæ, IV, 71.

EUMIBIADE, Spartiate, commandait la flotte des Grecs à la bataille de Salamine, I, 288. Voyez *Thémistocle*.

EURYTHÈNE et PROCLÈS, descendants d'Hercule, eurent en partage la Laconie, IV, 107.

EUTHYCRATE et LASTHÈNE livrent Olynthe à Philippe, V, 130. Se plaignent d'être en butte aux reproches et au mépris des Macédoniens: réponse de Philippe, 131. Périrent misérablement, 133.

ÉVAGORAS, roi de Chypre, obtint le titre de citoyen d'Athènes, II, 100.

ÉVOCATION des ombres. Voyez *Magiciennes*.

EXERCICES pratiqués dans les gymnases et dans les palestres, II, 129, 139.

EXIL. Voyez *Peines afflictives*.

EXPIATION. Quand on avait commis un meurtre, comment elle se pratiquait, I, 163; II, 331. Voyez *Lustrations*.

F.

FABLE, manière de disposer l'action d'un poème, VII, 33. Dans la tragédie, il y a des fables simples et implexes. Celles-ci sont préférables, VI, 120.

FABLE, apologue. Socrate avait mis quelques fables d'Ésope en vers, III, 128.

FAMILLES distinguées d'Athènes. Celles des *Eumolpides*, des *Étéobutades*, des *Pallantides*. Voyez ces mots.

FATALITÉ. Origine de ce dogme, VI, 110. Dans plusieurs tragédies de Sophocle et d'Euripide, elle n'influe point sur la marche de l'action, *ibid.*

FEMMES, à Athènes, pouvaient demander le divorce, II, 308. Négligeaient l'orthographe, IV, 427. Préféraient la tragédie à la comédie, VI, 153. Voyez *Athéniennes*.

FERME. Détails d'une ferme athénienne, V, 7 et suiv.

FÊTES. — D'Amyclæ, en l'honneur d'Hyacinthe. Voyez *Hyacinthe*. Des Argiens, en l'honneur de Junon. Voyez *Junon*. — Des *Athéniens*, II, 406 et suiv. Quelques unes rappelaient les principaux traits de leur gloire, *ibid.* VII, table 11, page 136. Enlevaient à l'industrie et à la campagne plus de 80 jours, II, 407. Description des Panathénées en l'honneur de Minerve, 411 et suiv. Description des grandes Dionysiaques en l'honneur de Bacchus, II, 182, 416 et suiv. Des Apaturies, III, 10. Chaque bourg de l'Attique avait ses fêtes et ses jeux

particuliers, V, 6. — De Délos. Voyez *Délos*. D'Éleusis, en l'honneur de Cérès, V, 435. Voyez *Éleusis*. D'Épidaure, en l'honneur d'Esculape, IV, 299. Des Hermioniens, en l'honneur de Cérès, 293. De Naxos, en l'honneur de Bacchus, VI, 337. Des Platéens, I, 339. Ordre qui s'y observait, III, 240. De Sycione, aux flambeaux, 367. Des Spartiates, IV, 197. De Tanagra, en l'honneur de Mercure, III, 237. Des Thébains, 259. Des Thessaliens, 319.

FÈVES. Pythagore n'en avait pas défendu l'usage à ses disciples, VI, 264.

FICTIONS, partie essentielle de la poésie, VII, 34.

FIGURES, excellentes à Athènes. On en transportait en Perse pour la table du roi, II, 436. Celles de Naxos, également renommées, VI, 336.

FIGURES DE RHÉTORIQUE. A quels ouvrages conviennent la comparaison, la métaphore, l'hyperbole, l'antithèse, IV, 414 *etsuiv.* Chaque figure doit présenter un rapport juste et sensible, 417. Il faut des figures, même pour défendre la vérité, 423.

FLAMBEAU (course du) dans les Panathénées, II, 415.

FLEURS. Les Athéniens les cultivaient avec soin, et en faisaient un grand usage, V, 10.

FLEUVES et FONTAINES. Leur origine suivant quelques philosophes, V, 318. Fleuves nommés éternels, *ibid.*

FROMENT de l'Attique, moins nourrissant que celui de la Béotie, V, 14.

FRONTIÈRES de l'Attique, ga-

ranties par des places fortes, V, 29.

FUNÉRAILLES réglées par Cécrops, I, 120. Spectacles qui se donnaient aux funérailles d'un souverain, et où se rendaient tous les héros, 162. Cérémonies des funérailles de ceux qui étaient morts en combattant pour la patrie, II, 229. Voyez *Morts*.

G.

GARGAPHIE, (fontaine de) près de Platée, comblée par les Perses, I, 333.

GÉLON, roi de Syracuse, refuse de se joindre aux Grecs contre Xerxès, et n'est pas éloigné de se soumettre à ce prince, I, 285. Représenté dans un char de bronze, qui était à Olympie, III, 404.

GÉNÉALOGIES. Quelques Athéniens s'en fabriquaient, quoiqu'elles ne fussent pas d'une grande utilité, II, 101.

GÉNIES, président aux astres suivant Platon, et produisent les hommes, V, 45. Il y a quatre classes principales de génies, 339. Génie de Politès; comment apaisé à Témèse, 348. Génie de Socrate, 400.

GÉOGRAPHIE. État de cette science du temps d'Anacharsis, III, 190.

GÉRONTES ou sénateurs de Lacédémone, IV, 115, 126.

GLOBE. Opinions diverses sur l'état de notre globe après sa formation, V, 311.

GOMPHI, ville de Thessalie située au pied du mont Pindus, III, 321.

GONNUS, ville de Thessalie, très

- importante par sa situation, III, 313.
- GORGAS, célèbre rhéteur, I, 427. Obtient de grands succès à Athènes, en Thessalie, et dans toute la Grèce. On lui décerne une statue dans le temple de Delphes, II, 368; III, 298; IV, 397. Jugement sur Gorgias et sur ses disciples, IV, 398. Jugement qu'il porte de Platon, 400.
- GORTYNE, ville de Crète. Sa situation, VI, 208. Comment on y punit un homme convaincu d'adultère, *ibid.* Caverne que l'on dit être le labyrinthe, 209.
- GORTYNIUS, rivière d'Arcadie, dont les eaux conservent toujours la même température, IV, 258.
- GORTYS, ville d'Arcadie, IV, 257.
- GOVERNEMENT. — Quel est le meilleur de tous? Quantité d'écrivains parmi les Grecs avaient cherché à résoudre ce problème, IV, 336. République de Platon, 307. Sentiment d'Aristote et de plusieurs autres philosophes, V, 208. Note sur la méthode qu'il a suivie, 459. Dans la Grèce, on ne trouvait pas deux nations, pas même deux villes, qui eussent la même législation ou la même forme de gouvernement. Partout la constitution inclinait vers le despotisme des grands, ou vers celui de la multitude, 219. Une constitution sans défaut ne serait peut-être pas susceptible d'exécution, ou ne conviendrait pas à tous les peuples, 239. Deux sortes de gouvernements: ceux où l'utilité publique est comptée pour tout, tels que la monarchie tempérée, l'aristocratie, et la république proprement dite; et ceux où elle n'est comptée pour rien, tels que la tyrannie, l'oligarchie, et la démocratie, qui ne sont que des corruptions des trois premières formes de gouvernements, 210. La constitution peut être excellente, soit que l'autorité se trouve entre les mains d'un seul, soit qu'elle se trouve entre les mains de plusieurs, soit qu'elle réside dans celles du peuple, *ibid.* Principes de chaque gouvernement, 236. Causes nombreuses et fréquentes qui, dans les républiques de la Grèce, ébranlaient ou renversaient la constitution, 231. Dans un bon gouvernement, doit se trouver une sage distribution des peines et des récompenses, I, 206. Un des meilleurs gouvernements est le mixte, celui où se trouvent la royauté, l'aristocratie, et la démocratie, combinées par des lois qui redressent la balance du pouvoir, toutes les fois qu'elle incline trop vers l'une de ces formes, V, 257; IV, 117. Belle loi de Solon: dans des temps de trouble, tous les citoyens doivent se déclarer pour un des partis. L'objet de cette loi était de tirer les gens de bien d'une inaction funeste, I, 211. — *Monarchie ou Royauté.* Plusieurs espèces. La plus parfaite est celle où le souverain exerce dans ses états la même autorité qu'un père de famille dans l'intérieur de sa maison, V, 212. Les philosophes grecs

ont fait le plus grand éloge de cette constitution, 255. Ses avantages tels que l'uniformité des principes, le secret des entreprises, la célérité dans l'exécution, *ibid.* Quelles sont les prérogatives du souverain, 213. Quels sont ses devoirs. Il faut que l'honneur soit le mobile de ses entreprises; que l'amour de son peuple et la sûreté de l'état en soient le prix, 214. Les Grecs étaient autrefois gouvernés par des rois, I, 158. — *La Tyrannie* est une monarchie corrompue et dégénérée; le souverain n'y régné que par la crainte qu'il inspire, et sa sûreté doit être l'unique objet de son attention, V, 215. Moyens odieux qu'ont souvent employés plusieurs tyrans pour se maintenir, 216. Ceux de Sicyle et de Corinthe conservèrent leur autorité en obtenant l'estime et la confiance des peuples, les uns par leurs talents militaires, les autres par leur affabilité, d'autres par les égards qu'en certaines occasions ils eurent pour les lois, 218. — *Aristocratie*. La meilleure est celle où l'autorité serait remise entre les mains d'un certain nombre de magistrats éclairés et vertueux, 219. La vertu politique, ou l'amour du bien public, en est le principe; et la constitution y est plus ou moins avantageuse, suivant que ce principe influe plus ou moins sur le choix des magistrats, 221. Pour l'assurer, il faut la tempérer de telle manière que les principaux citoyens y trouvent les avantages de l'oligarchie,

et le peuple ceux de la démocratie, 220. Quand cette constitution est en danger, 222. — *L'Oligarchie* est une aristocratie imparfaite, dans laquelle toute l'autorité est confiée à un très petit nombre de gens riches. Les richesses y sont préférées à tout, et le désir d'en acquérir est le principe du gouvernement, 223. Précautions à prendre pour établir et maintenir la meilleure des oligarchies, 224. Causes qui la détruisent, 226; III, 390. — *République proprement dite*, serait le meilleur des gouvernements. Les riches et les pauvres y trouveraient les avantages de la constitution qu'ils préfèrent, sans craindre les inconvénients de celle qu'ils rejettent, V, 247. — *Démocratie*; corruption de la véritable république, suivant Aristote. Elle est sujette aux mêmes révolutions que l'aristocratie. Elle est tempérée, partout où l'on a soin d'écarter de l'administration une populace ignorante et inquiète. Elle est tyrannique, partout où les pauvres ont trop d'influence dans les délibérations publiques, V, 229 *et suiv.* Il est essentiel à la démocratie que les magistratures ne soient accordées que pour un temps, et que celles du moins qui ne demandent pas un certain degré de lumières soient données par la voie du sort, I, 209. Ses inconvénients et ses dangers, II, 242, 257. — *Gouvernement d'Athènes*, tel qu'il fut établi par Solon. Trois objets essentiels; l'assemblée de la nation, le choix des magis-

trats, et les tribunaux de justice, I, 206. Lois civiles et criminelles, 212 *et suiv.* Elles ne devaient conserver leur autorité que pendant un siècle, 226. Réflexions sur la législation de Solon, 239 *et suiv.* En préférant le gouvernement populaire, il l'avait tempéré de telle manière, qu'on croyait y trouver plusieurs avantages de l'oligarchie, de l'aristocratie, et de la démocratie, 241. Toute l'autorité entre les mains du peuple; mais tous ses décrets devaient être précédés par des décrets du sénat, II, 240. Changements faits à la constitution par Clisthène, I, 243. Quel était le gouvernement d'Athènes du temps de Démosthène, II, 231. Le sénat, 233. Les assemblées du peuple, 235. Les orateurs publics, 243. Les magistrats, tels que les archontes, les stratèges, etc., 260. Les tribunaux de justice, 266. L'aréopage, 273. Ancien gouvernement d'Athènes. Voyez *Cécrops* et *Thésée*. — *Gouvernement de Lacédémone*. Lycurgue l'avait tellement combiné, qu'on y voyait l'heureux mélange de la royauté, de l'aristocratie, et de la démocratie. L'autorité que prirent ensuite les éphores fit pencher la constitution vers l'oligarchie, IV, 117. Les deux rois jouissaient de grands privilèges en qualité de chefs de la religion, de l'administration, et des armées, 120. En montant sur le trône, ils pouvaient annuler les dettes contractées, soit avec leurs prédecesseurs, soit avec l'état,

121. Le sénat, présidé par les deux rois, et composé de vingt-huit sénateurs, était le conseil suprême de la nation. On y discutait les hautes et importantes affaires de l'état, 126. Comment se faisait l'élection des sénateurs; quels étaient leurs devoirs, 127. Les éphores, au nombre de cinq, étendaient leurs soins sur toutes les parties de l'administration; ils veillaient sur l'éducation de la jeunesse et sur la conduite de tous les citoyens, 129. Le peuple, qui les élisait, les regardait comme ses défenseurs, et ne cessa d'augmenter leurs prérogatives, 130. Ils combattirent long-temps contre l'autorité des rois et des sénateurs, et ne cessèrent d'être leurs ennemis, qu'après être devenus leurs protecteurs, 135. Note sur leur établissement, 451. Assemblées de la nation: il y en avait de deux sortes; l'une, composée uniquement de Spartiates, réglait la succession au trône, élisait ou déposait les magistrats, prononçait sur les délits publics, et statuait sur les grands objets de la religion ou de la législation, 136. Dans l'autre, on admettait les députés des villes de la Laconie, quelquefois ceux des peuples alliés ou des nations qui venaient implorer le secours des Lacédémoniens. On y discutait les intérêts de la ligue du Péloponèse, 137. Idées générales sur la législation de Lycurgue, 91 *et suiv.* Défense de ses lois, et causes de leur décadence, 211 *et suiv.* — *Gou-*

vernement de Crète, digne d'éloges, V, 232. Il servit de modèle à Lycurgue, qui adopta plusieurs de ses lois, IV, 115, 212, 452. Pourquoi les Crétois ont plus tôt dégénéré de leurs institutions que les Spartiates, VI, 214. — *Gouvernement de Carthage*. Sa conformité avec ceux de Crète et de Lacédémone, V, 232. Ses avantages et ses défauts, 235.

GRÈCE. Sa superficie, I, 252. Son histoire, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la prise d'Athènes, l'an 404 avant J. C. (Voyez l'introduction.) Depuis cette dernière époque, jusqu'à la bataille de Leuctres, en 372. (Voyez le chapitre 1.) Ses démêlés et ses guerres avec Philippe jusqu'à la bataille de Chéronée, en 338. (Voyez les chapitres LXI et LXXXII.) Table des principales époques de cette histoire, jusqu'au règne d'Alexandre, VII, table 1, page 113.

GRIPHES, nom générique qu'on donnait parmi les Grecs à ce que nous entendons par énigme, logogriphe, acrostiche, etc., VII, 53, 107.

GUERRE des Grecs contre les Perses, appelée quelquefois guerre Médique, I, 346 et suiv. Celle du Péloponèse, 371. et suiv. Guerre sociale, son commencement, II, 403. Sa fin, V, 78. Guerre sacrée, du temps de Philippe, *ibid.* et suiv. Sa fin, 184. Guerres de Messénie. Voyez *Messénie*.

GYAROS, l'une des Cyclades ; petite île hérissée de rochers, VI, 316.

GYLIFFE, général lacédémonien, né dans la classe des Hilotes,

IV, 84. Délivre Syracuse assiégée par les Athéniens, I, 410.

GYMNASES des Athéniens, sont au nombre de trois, ceux de l'Académie, du Lycée, et du Cynosarge ; leur description, II, 126, 129. Exercices que l'on y pratiquait, 126, 408 ; III, 26.

GYMNASIARQUE, magistrat qui préside aux gymnases, et a sous lui plusieurs officiers, II, 127.

GYMNASTIQUE (opinion de Platon sur la) IV, 314.

GYTIUM, ville forte et port excellent dans la Laconie, IV, 68.

H.

HABILLEMENT des hommes et des femmes, à Athènes, II, 303. A Sparte, IV, 167, 186. Habille-ment des femmes thébaines, III, 273. Des acteurs, VI, 76.

HALICARNASSE, patrie d'Hérodote, VI, 184. Sa place publique, ornée du tombeau de Mausole et d'autres beaux édifices, V, 99.

HARMODIUS et ARISTOGITON se vengent sur les fils de Pisistrate, d'un affront qu'ils avaient reçu de l'un d'eux, I, 235. Honneur qu'on leur rend, 236 ; II, 412, 449. Note sur la chanson d'Harmodius et d'Aristogiton, I, 446.

HÉCATÉE de Milet, historien ; un des premiers qui aient écrit l'histoire en prose, I, 434. Il parcourut l'Égypte et d'autres contrées jusqu'alors inconnues des Grecs, V, 353.

HÉGÉLOCHUS, acteur. Anecdote qui le concerne, VI, 139, 416.

HÉLIASTES (tribunal des), un des principaux d'Athènes, II, 253, 268.

- HÉLICE**, ville d'Achaïe, détruite par un tremblement de terre, III, 381.
- HÉLICON**, montagne de Béotie, où les Muses étaient spécialement honorées, III, 245 *et suiv.*
- HELLESPONT**. Ses villes, II, 43 *et suiv.* Endroit où Xerxès passa ce détroit avec son armée, *ibid.*
- HÉRACLIDE**, Syracusain. Son caractère comparé à celui de Dion, V, 58. Est nommé amiral; remporte un avantage sur la flotte de Denys, 59.
- HÉRACLIDES (les)**, descendants d'Hercule, avaient tenté plusieurs fois de reprendre le souverain pouvoir dans le Péloponèse. La maison de Pélops, ou les Pélopidès, avaient réprimé leurs efforts, et usurpé la couronne après la mort d'Eurysthée. Témène, Cresphonte, et Aristodème, descendants d'Hercule, reconnus souverains, I, 156.
- HÉRACLITE**, philosophe d'Éphèse, nommé le Ténébreux; vain et misanthrope, III, 135. Jugement de Socrate sur un ouvrage d'Héraclite, 136. Connaissances astronomiques d'Héraclite, 169. Sa doctrine sur l'homme, 113 *et suiv.*
- HÉRAUTS**. Leur personne est sacrée; leurs fonctions, II, 163.
- HERCULE**, un des Argonautes, et le premier des demi-dieux, I, 128; II, 322. Ses travaux et ses exploits. Idée que l'on doit s'en former, I, 128 *et suiv.* Ses descendants. Voyez *Héraclides*.
- HERMÈS**, monuments très multipliés à Athènes, II, 198.
- HERMIONE**, ville située vers l'extrémité de l'Argolide; ce qu'on y trouvait de remarquable, IV, 293. Ses fêtes de Cérès, *ibid.*
- HÉRO** et **LÉANDRE**, II, 44.
- HÉRONOTE**, né à Halicarnasse en Carie, après avoir fait plusieurs voyages, termina ses jours dans une ville de la grande Grèce. Son histoire universelle, lue dans l'assemblée des jeux olympiques, et ensuite dans celle des Athéniens, y reçut des applaudissements universels. Son éloge, V, 356 *et suiv.*
- HÉROÏQUES** (réflexions sur les siècles), I, 157 *et suiv.*
- HÉROÏSME**. Ce qu'il était chez les Grecs, dans les premiers siècles, I, 126 *et suiv.* Les chefs plus jaloux de donner de grands exemples que de bons conseils. Combats singuliers pendant les batailles, 151. La fuite était permise quand les forces n'étaient pas égales, 152. Associations d'armes et de sentiments étaient fort communes entre les héros, *ibid.*
- HÉROS**. On donnait, dans les plus anciens temps, ce nom à des rois ou à des particuliers qui avaient rendu de grands services à l'humanité, et qui par là devinrent l'objet du culte public. En quoi leur culte différait de celui des dieux, II, 322.
- HÉROSTRATE**, devenu célèbre par l'incendie du temple de Diane à Éphèse, VI, 180.
- HÉSIODE**, poète. Sa Théogonie, son épître à son frère Persée; son style, I, 181; III, 262 *et suiv.* Exclu du concours à Delphes, II, 374.
- HYCÉTAS** de Syracuse. Suivant ce philosophe, tout est en repos

- dans le ciel; la terre seule a un mouvement, III, 174.
- HILOTES**, à Sparte. Origine de leur nom, IV, 86. Ils tiennent le milieu entre les esclaves et les hommes libres, *ibid.* Ils afferment les terres de leurs maîtres; exercent avec succès les arts mécaniques; servent dans les armées de terre et de mer, 87. Ont donné quelques grands hommes à l'état, 84. Sont traités avec rigueur, mais jouissent d'avantages réels, 87. Peuvent mériter d'être affranchis, et de monter au rang des citoyens, 88. Cérémonies de leur affranchissement, *ibid.* et 448. Se sont souvent révoltés, 88. Note sur la manière dont ils sont traités par les Spartiates, 448. Voyez *Cryptie*.
- HIPPARÈTE**, épouse d'Alcibiade, II, 308.
- HIPPARQUE**, Athénien, succède à Pisistrate, I, 234. Attire auprès de lui Anacréon et Simonide, *ibid.* Rétablit les poésies d'Homère dans leur pureté, 186. Tué par Harmodius et Aristogiton, 235.
- HIPPARQUES**, généraux de la cavalerie parmi les Athéniens, II, 263.
- HIPPIAS**, frère d'Hipparque, I, 234. Ses injustices, 236. Abdicque la tyrannie, se retire en Perse, périt à Marathon, 232. 262, 266, 270.
- HIPPOCENTAURE**, tragédie de Chérémon, VII, 37.
- HIPPOCRATE**, de la famille des Asclépiades, et fils d'Héraclide, naquit à Cos, VI, 227. Il éclaira l'expérience par le raisonnement, et rectifia la théorie par la pratique, 228. Mourut en Thessalie, 229. Son éloge, ses ouvrages, *ibid.* et *suiv.* Ses règles pour l'institution d'un médecin, 231. Alla au secours des Athéniens affligés de la peste, I, 393. Profite des formules décrites auprès du temple d'Esculape, IV, 301.
- HIPPODROME**, lieu où se font les courses des chevaux et des chars, II, 384; III, 411; IV, 81.
- HIPPOMÉDON**, un des chefs de la guerre de Thèbes, I, 144.
- HISTIEE** de Milet, que Darius, roi de Perse, avait établi gouverneur de Milet, s'étant obstiné à garder le pont de l'Ister, sauve ce prince et son armée, I, 260. Peu de temps après, ayant excité les troubles d'Ionie, est mis à mort par les généraux de Darius, qui le regrette et honore sa mémoire, 262.
- HISTOIRE NATURELLE**. Comment il faut l'étudier et la traiter, V, 326 et *suiv.* Les productions de la nature doivent être distribuées en un petit nombre de classes, 329. Ces classes divisées et subdivisées en plusieurs espèces, *ibid.* Divisions défectueuses, *ibid.* Voyez le chap. LXIV.
- HISTORIENS**. Dans quelles sources les plus anciens historiens ont puisé les faits, V, 350. Ils ont adopté, sans examen, un amas confus de vérités et d'erreurs, 351. Ceux qui leur ont succédé ont un peu débrouillé ce chaos, 352. Hérodote, Thucydide, Xénophon; caractère de ces trois historiens, 358. Voyez le chap. LXV.
- HOMÈRE** florissait quatre siècles

- après la guerre de Troie, I, 181. Poètes qui l'avaient précédé, *ibid.* Sujets de l'Iliade et de l'Odyssée, 182. Histoire abrégée de ces deux poèmes, *ibid.* Lyeurgue enrichit sa patrie de ces poèmes, 185. Solon prescrit aux rhapsodes de suivre dans leurs récits l'ordre observé par Homère, *ibid.* La gloire d'Homère augmente de jour en jour; honneurs que l'on rend à sa mémoire. Son éloge, 186; 192; III, 20, 401; IV, 385, 416; VI, 3. Voyez *Créophile*. Note sur les dialectes dont Homère a fait usage, I, 442. Ses poésies mises en musique par Terpandre, II, 56. Blâmées par Platon, IV, 309.
- HOMÉRIDES, nom qu'on donnait à des habitants de l'île de Chio, qui prétendaient descendre d'Homère, VI, 166.
- HOMME, n'aurait plus de proportion avec le reste de la nature, s'il acquérait les perfections dont on le croit susceptible, IV, 425.
- HOMMES ILLUSTRES vers le temps de la guerre du Péloponèse, I, 427 *et suiv.* Ceux qui ont vécu depuis l'arrivée de la Colonie phénicienne en Grèce, jusqu'à l'établissement de l'école d'Alexandrie, VII, tables v et vi, p. 175 et 212.
- HONNEURS funébres rendus à ceux qui périrent à la bataille de Platée, I, 339. Aux mânes de Néoptolème, fils d'Achille, II, 384. Voyez *Funérailles et morts*.
- HOSPITALITÉ. Ses droits dans les temps héroïques, I, 163.
- HYACINTHE. Fêtes et jeux en son honneur, où l'on chantait l'hymne d'Apollon, IV, 199 *et suiv.*
- HYLICA, grand lac de la Béotie, III, 275.
- HYMÉNÉUS Voyez *Mariage*.
- HYMETTE, montagne de l'Attique, célèbre par le miel qu'on y recueillait, II, 222. Voyez *Abeilles*.
- HYMNES, poèmes lyriques en l'honneur des dieux et des athlètes, VII, 48. Le style et la musique de ces cantiques doivent être assortis à leur objet, 49. Auteurs qui ont réussi dans la poésie lyrique, 50.
- HYPATE, ville de Thessalie, fameuse par ses magiciennes, III, 285.
- HYPERBORÉENS, peuple qui habite vers le nord de la Grèce; particularités sur ce peuple et son pays, VI, 355.
- HYPÉRIDE, orateur d'Athènes; disciple de Platon, II, 113, 279.

I.

- ICTINUS, architecte qui fit un très beau temple d'Apollon sur le mont Cotylius, et celui de Minerve à Athènes, IV, 257. Son ouvr. sur le Parthénon, II, 215.
- IDA, montagne de Crète; sa description, VI, 210. Autre montagne du même nom dans la Troade, I, 150; II, 44.
- IDOMÉNÉE, roi de Crète, I, 149. Chef de plusieurs princes grecs obligés de chercher des asiles à leur retour de Troie, 155.
- IDRIÉUS, roi de Carie, successeur d'Artémise, envoie un corps d'auxiliaires contre les rois de Chypre, V, 102.
- LISSUS, torrent auprès d'Athènes,

- II, 222. Temples que l'on voit sur ses bords, 124.
- IMAGINATION des Grecs comparée à celle des Égyptiens; ses effets, I, 168.
- IMPIÉTÉ (crime d'). Comment était puni à Athènes, II, 347 *et suiv.* Voyez *Eumolpides*.
- IMPROMPTUS, étaient en usage parmi les Grecs, VII, 53, 107.
- INACHUS et PHORONÉE, chefs de la première colonie égyptienne qui aborda en Grèce, I, 114.
- INFANTERIE athénienne. Sa composition, II, 159.
- INGRATITUDE, était très sévèrement punie chez les Perses, VI, 382. Ceux qu'ils comprenaient sous le nom d'ingrats, *ibid.*
- INSCRIPTIONS en l'honneur des tribus qui avaient remporté le prix de la musique et de la danse aux fêtes d'Athènes, II, 203. Inscriptions funéraires à Athènes, 230.
- INSTITUT de Pythagore. Voyez *Pythagore*.
- INTÉRÊT de l'argent à Athènes, IV, 345, 347.
- INTERMÈDES ou entr'actes dans les pièces de théâtre. Le nombre n'en était pas fixé, et dépendait uniquement du poète. On n'en trouve qu'un ou deux dans certaines pièces, cinq ou six dans d'autres, VI, 63.
- INTERPRÈTES. Voyez *Devins*.
- ION, petit-fils de Deucalion. Voyez *Dorus*.
- ION, auteur dramatique, est couronné. Ses ouvrages trop soignés, VI, 40.
- IONIENS, Éoliens, Doriens, établis sur les côtes de l'Asie, VI, 169. Leur confédération, 170. Leur commerce, *ibid.* Cyrus les unit à la Perse, 171. Crésus les assujettit, *ibid.* Ces républiques
- essuient depuis ce temps diverses révolutions, 172. Pourquoi ne purent conserver une entière liberté, 174. — Ioniens établis sur les côtes de l'Asie mineure, I, 178. Brûlent Sardes, 256; VI, 171. Leur caractère, 183. Leur musique, III, 93. — Anciens Ioniens, I, 178, 443. Voyez *Doriens*.
- IPHICRATE, fils d'un cordonnier, gendre de Cotys, roi de Thrace, général athénien, II, 122. Ses réformes, ses ruses de guerre, 181 *et suiv.* Accusé par Charès défend sa cause les armes à la main, V, 76. Sa réponse à ceux qui lui reprochaient la violence de son procédé, *ibid.*
- IRA, montagne d'Arcadie, où les Messéniens sont assiégés, IV, 41. Ils sont forcés par la trahison d'un berger, 44.
- IRÈNE, jeune Spartiate de vingt ans, que l'on mettait à la tête des autres jeunes gens. Ses fonctions, IV, 154. Voy. *Éducation*.
- ISADAS, jeune Spartiate condamné à l'amende, quoique vainqueur, pour avoir combattu sans bouclier, II, 225.
- ISÉE, orateur, maître de Démosthène, II, 112.
- ISOCRATE, orateur. Principaux traits de sa vie; son caractère, II, 131 *et suiv.* Son style, son éloquence, 138; IV, 412. Extrait de sa lettre à Démonicus, III, 30, 445. Écrit à Philippe de Macédoine une lettre pleine de flatterie, V, 203.
- ITHAQUE, île de la mer Ionienne, III, 335.

J.

JASON, un des Argonautes, séduit et enlève Médée, fille d'Æé-

- tès, et perd le trône de Thessalie, I, 128.
- JASON, roi de Phères, ses qualités, III, 299. Entretenait un corps de six mille hommes, 300. Gouvernait avec douceur; était ami fidèle, *ibid.* Élu chef général de la ligue thessalienne, 301. Ravage la Phocide, 302. Est tué à la tête de son armée, *ibid.* Il avait formé le projet, exécuté depuis par Philippe et Alexandre de Macédoine, de réunir les Grecs et d'asservir les Perses, 303.
- JEUX de combinaison auxquels on exerçait les enfants à Athènes, III, 23. Note sur ces jeux, 445. Jeux des dames, des osselets, des dés, et autres, en usage parmi les Athéniens, II, 298, 299, 311, 473. — Jeux isthmiques, I, 134; III, 348, 392. — Jeux néméens; leur institution, I, 144; III, 392. — Jeux olympiques, I, 136; III, 392. — Jeux pythiques, II, 355, 374; III, 392. Voyez *Fêtes*.
- JOUEURS de gobelets à Athènes, II, 451.
- JOUEUSES de flûte, dans les repas chez les Grecs, II, 391.
- JUGEMENTS, prononcés par les tribunaux d'Athènes, contre les impies, II, 347. Contre les sacrilèges, 352. Contre Eschyle, Diagoras, Protagoras, Prodicus, Anaxagore, Alcibiade, accusés d'impiété, 349 *et suiv.*
- JUNON. Son superbe temple à Argos, bâti par Eupolémus, décoré par Polyclète, IV, 284. Ce temple desservi par une prêtresse, 286. Pompe de la fête de Junon à Argos, *ibid.* Son temple à Olympie, III, 402. Jeux qu'on y célébrait, *ibid.* Son temple à Samos, VI, 240. Pourquoi elle était représentée, à Samos, en habit de noces, avec deux paons et un arbuste à ses pieds, 242.
- JUPITER. Sa statue et son trône, ouvrages de Phidias, dans le temple d'Olympie, III, 398 *et suiv.* Note sur les ornements de ce trône, 461. Statue singulière de ce dieu, IV, 290.
- JUSTICE. Belle maxime de Solon: la justice doit s'exercer avec lenteur sur les fautes des particuliers, à l'instant même sur celles des gens en place, I, 225. Voyez *Tribunaux*.

L.

- LABYRINTHE de Crète. A quoi destiné dans son origine, I, 132; VI, 209. Note à ce sujet, 419.
- LACÉDÉMONE. Voyez *Sparte*.
- LACÉDÉMONIENS, nom qu'on donnait à tous les habitants de la Laconie, et plus particulièrement à ceux des campagnes et des villes de la province. Ils formaient, tous ensemble, une confédération; ceux de Sparte, placés à leur tête, avaient fini par les asservir, IV, 83, 85. Voyez *Spartiates*.
- LACONIE (voyage de), IV, 60. Idée de cette province du Péloponèse, 73. Est sujette aux tremblements de terre, 76.
- LADON, rivière de l'Arcadie. Ses eaux sont très limpides, IV, 259, 265. Voyez *Daphné*.
- LAMACHUS, général des Athéniens dans l'expédition de Sicile, I, 404, 408.
- LANGUE GRECQUE, doit ses richesses à l'imagination brillante des Grecs, I, 177. Caractère de la langue grecque, III, 17. Changements arrivés dans son

- orthographe et sa prononciation, IV, 427. Ses dialectes principaux sont le dorien, l'éolien et l'ionien, VI, 167. Où se parle le dorien, 168. Les mœurs de ceux qui le parlent ont toujours été sévères, *ibid.*
- LANTERNE de Démosthène, II, 459.
- LARISSE, ville de Thessalie, entourée de belles plaines. On prétendait que l'air y était devenu plus pur et plus froid, III, 311, 321. Les magistrats, élus par le peuple, étaient obligés de se livrer à ses caprices, 321. On y donnait des combats de taureaux, 320.
- LASTHÈNE. Voyez *Euticrate*.
- LAURIUM, mont de l'Attique, abondant en mines d'argent, II, 315, V, 32.
- LÉANDRE. Voyez *Héro*.
- LÉBADÉ, ville de Béotie, remplie de monuments, III, 246.
- LÉCHÉE, port de Corinthe, sur la mer de Crissa, III, 349.
- LÉGISLATEUR. Il doit regarder la morale comme la base de sa politique, IV, 139. Voyez *Mœurs*. Plusieurs législateurs grecs cherchèrent vainement à établir l'égalité des fortunes entre les citoyens d'une ville, 142.
- LEMNOS, île de la mer Égée. Ses volcans et ses sources d'eaux chaudes, II, 45.
- LÉON de Byzance. Trait de plaisanterie, II, 249.
- LÉONIDAS, roi de Sparte. Sa naissance, IV, 119. Va s'emparer des Thermopyles, I, 288. Son discours aux éphores, *ib.* Combat funèbre de ses compagnons avant leur départ, 289. Lettres qu'il reçoit de Xerxès, et sa réponse, 294. Combat et périt aux Thermopyles, après avoir fait un grand carnage des Perses, 298. Son dévouement anime les Grecs, et effraie Xerxès, 300. Ses ossements sont déposés dans un tombeau proche le théâtre, à Lacédémone, IV, 81.
- LESBOS, dans la mer Égée. Description de cette île, II, 47 *et suiv.* Mœurs de ses habitants, 50. Hommes célèbres qu'elle a produits, 51 *et suiv.* Avait une école de musique, 52.
- LESCHÉ, nom qu'on donnait à des portiques où l'on s'assemblait pour converser ou pour traiter d'affaires, IV, 184. Celui de Delphes était enrichi de peintures de Polygnote, II, 387.
- LETTRES, formule de politesse usitée chez les Grecs, lorsqu'ils écrivaient des lettres, VII, 61.
- LEUCADE, presqu'île, III, 332. Saut de Leucade; remède contre les fureurs de l'amour, II, 61; III, 333. On y conserve le tombeau d'Artémise, reine d'Halicarnasse, 334. Sapho y périt malheureusement, *ibid.*
- LEUCIPPE, philosophe, disciple de Zénon, III, 133. Son système, 163 *et suiv.*
- LEUCIPPE, amant de Daphné. Voy. *Daphné*.
- LEUCON, roi de Panticapée. Son caractère, son courage, II, 4. Mot qu'on cite de lui sur les délateurs, 5. Ouvre un port à Théodosie; y reçoit les Athéniens, qui par reconnaissance l'admettent au nombre de leurs concitoyens, *ibid.*
- LEUCTRES, bourgade de Béotie, où Épaminondas défit les Spartiates, II, 24 *et suiv.*; III, 242.
- LEUTYCHIDAS, roi de Sparte, est vainqueur des Perses auprès de Mycale en Ionie, I, 340.

LIBATIONS au bon Génie et à Jupiter sauveur, usitées dans les festins, II, 451.

LIBERTÉ (fêtes de la), célébrées à Platée. Voyez *Fête des Platéens*, au mot *Fêtes*.

LIBON, habile architecte, construit le temple de Jupiter à Olympie, III, 397.

LINDE, ancienne ville de l'île de Rhodes; ce qu'il y avait de remarquable, VI, 202.

LINUS, ancien poète et musicien; sa statue, III, 243.

LIVRES. Étaient rares et coûtaient fort cher, ce qui fit que les lumières ne se répandaient qu'avec lenteur, III, 122. Les libraires d'Athènes ne s'assortissaient qu'en livres d'agrément, et en faisaient des envois dans les colonies grecques, 123.

LOGIQUE. — Les Grecs d'Italie et de Sicile ont médité les premiers sur l'art de penser et de parler, IV, 364. Zénon d'Élée publia le premier un essai de dialectique, *ibid.* Aristote a fort perfectionné la méthode du raisonnement, *ibid.* — Des catégories, 367. Des individus, *ibid.* Des espèces, 368. Des genres et de la différence, 369. Du propre, 369. De l'accident, 370. De l'énonciation, *ibid.* Du sujet, 371. Du verbe, 372. De l'attribut, *ibid.* — Jugements: ce que c'est. Différentes espèces d'énonciations, *ibid.* D'où la plupart de nos erreurs tirent leur source, 373. Le philosophe doit employer les expressions les plus usitées, et déterminer l'idée qu'il attache à chaque mot, 375. — Ce que c'est que définir; règles d'une bonne définition, *ibid.* De quoi

elle est composée, 376. — Du syllogisme, IV, 377. De quoi il est composé, 378. Enthymème; ce que c'est, 380. Toute démonstration est un syllogisme, 382. Le syllogisme est ou démonstratif, ou dialectique, ou contentieux, *ibid.* Usage du syllogisme, *ibid.* Abus du syllogisme, III, 344 *et suiv.* On ne doit pas conclure du particulier au général; une exception ne détruit pas la règle, IV, 383. Utilité de la logique, *ibid.*

LOIS. — Peu nombreuses et très simples dans les siècles héroïques, I, 166. Elles doivent être claires, précises, générales, relatives au climat, toutes en faveur de la vertu. Il faut qu'elles laissent le moins de choses qu'il est possible à la décision des juges, V, 258. Des philosophes pensaient que pour éclairer l'obéissance des peuples, des préambules devaient exposer les motifs et l'esprit des lois, 259. Platon avait composé les préambules de quelques unes des lois de Denys, roi de Syracuse, III, 220. Zaleucus et Charondas avaient mis à la tête de leurs codes une suite de maximes qu'on peut regarder comme les fondements de la morale, V, 262. Il est dangereux de faire de fréquents changements aux lois, 260. Précautions qu'on prenait à Athènes pour porter une loi, II, 238 *et suiv.* Pour en abroger quelqu'une, 255 *et suiv.* Danger que courait, parmi les Locriens d'Italie, celui qui proposait d'abolir ou de modifier une loi, V, 260, 460. Leur multiplicité dans un état, indice

de corruption, 259. — *Lois de Dracon*, si sévères qu'elles décernaient la mort aux crimes les plus légers, I, 197. Elles furent abolies, ou du moins adoucies; mais on conserva celles qui regardent l'homicide, 205. — *Lois de Solon*, relatives à la constitution. Il veut établir l'espèce d'égalité qui, dans une république, doit subsister entre les divers ordres des citoyens, 205. Il donne l'autorité suprême à l'assemblée de la nation, 206. Il forme un sénat pour diriger le peuple, *ibid.* Toute décision du peuple devait être précédée par un décret du sénat, 207. Les orateurs publics ne pouvaient se mêler des affaires publiques, sans avoir subi un examen sur leur conduite, 207. A qui il défera la puissance exécutrice, 208. Laissa au peuple le choix des magistrats, avec le pouvoir de leur faire rendre compte de leur administration. Ils devaient être choisis parmi les gens riches, *ibid.* Il distribua les citoyens de l'Attique en quatre classes, 209. Soumit les jugements prononcés par les magistrats supérieurs à des cours de justice, 210. Voyez *Tribunaux*. Donna une grande autorité à l'Aréopage, *ibid.* Décerna des peines contre ceux qui, dans un temps de trouble, ne se déclaraient pas ouvertement pour un des partis, 211. Condamna à la mort tout citoyen qui tenterait de s'emparer de l'autorité souveraine, 212. — *Lois civiles et criminelles de Solon*. Il considéra le citoyen dans sa personne, dans les obli-

gations qu'il contracte, dans sa conduite, 213. Lois contre l'homicide, les mêmes que celles de Dracon, 212. — Contre ceux qui attentaient à leur propre vie, 214. Silence absolu sur le parricide, pour en inspirer plus d'horreur, *ibid.* Lois pour défendre le pauvre contre la violence et l'injustice, 215. Sur les successions et les testaments, 219 *et suiv.* Sur le pouvoir des pères, 214, 445; III, 3. Sur les mariages des filles uniques, I, 219. Sur l'éducation de la jeunesse, 222. Solon assigne des récompenses aux vertus, et le déshonneur aux vices, même pour les gens en place, 223. Les enfants de ceux qui meurent les armes à la main doivent être élevés aux dépens du public, 223. Les femmes contenues dans les bornes de la modestie; les enfants obligés de nourrir dans leur vieillesse ceux dont ils ont reçu le jour; les enfants des courtisanes dispensés de cette loi, 224. Les lois de Solon regardées comme des oracles par les Athéniens, comme des modèles par les autres peuples, 226. Réflexions sur sa législation, 239. Pourquoi elle diffère de celle de Lycurgue, *ib.* Voyez *Solon*. — *Lois de Lycurgue*. Idée générale de sa législation, IV, 91. Il adopta plusieurs lois de Minos, 115, 212. Comment ses lois ont rempli le vœu de la nature et celui de la société, 104 *et suiv.* Profondeur de ses vues; il dépouilla les richesses de leur considération, et l'amour de sa jalousie, 140. Par quelle passion il détruisit celles qui

- font le malheur des sociétés, 93, 105. Pourquoi il ferma l'entrée de la Laconie aux étrangers, et défendit d'aller chez eux, 102, 233. Pourquoi il permit le larcin aux jeunes gens, 104. Défense de ses lois; causes de leur décadence, 211. Voyez *Gouvernement*. — *Lois remarquables chez différents peuples*. En Égypte, chaque particulier était obligé de rendre compte de sa fortune et de ses ressources, I, 221. Chez les Thébains, il était défendu d'exposer les enfants après leur naissance, III, 261. Et l'on soumettait à l'amende les peintres et les sculpteurs qui ne traitaient pas leur sujet d'une manière décente, *ibid.* En Thessalie, ceux qui tuaient des cigognes subissaient la même peine que les homicides; pourquoi, III, 299. A Mytilène, Pittacus avait décerné une double peine contre les fautes commises dans l'ivresse; pourquoi, II, 52. A Athènes, quand un homme était condamné à perdre la vie, on commençait par ôter son nom du registre des citoyens, VI, 200.
- LUSTRATIONS.** Il y en avait de deux sortes, des personnes et des choses, II, 331 *et suiv.*
- LUTTE (la).** Ordre de cet exercice aux jeux olympiques, III, 431.
- LUTTEURS.** Voyez *Athlètes, Lycée, Palestre, Exercices*.
- LYCAON,** roi d'Arcadie, sacrifie un enfant aux dieux, I, 120.
- LYCÉE.** Voyez *Gymnases*.
- LYCÉE,** montagne de l'Arcadie, d'où l'on découvre presque tout le Péloponèse, IV, 254. Pan a un temple sur cette montagne, *ibid.*
- LYCOMNON,** fils de Périandre, tyran de Corinthe, chassé et exilé par son père à Corcyre, III, 363. Est tué par les Corcyréens, 364.
- LYCOMNON,** tyran de Phères, veut assujettir les Thessaliens. Ils appellent Philippe à leur secours, III, 308; V, 89.
- LYCOSURE,** ville au pied du mont Lycée, en Arcadie, IV, 253. Traditions fabuleuses de ses habitants, 254.
- LYCURGUE,** législateur de Lacédémone, établit sa réforme environ deux siècles avant Solon, I, 239. Circonstances différentes où se trouvaient Lycurgue et Solon, 239 *et suiv.* Est tuteur de son neveu, IV, 107. Devenu suspect, voyage en Crète et en Asie, 108. Conseille au poète Thalès d'aller s'établir à Lacédémone, *ibid.* Est frappé, en Ionie, des beautés des poésies d'Homère, 109. Il les copie et les apporte en Grèce, I, 185; IV, 109. A son retour à Sparte, il songe à lui donner des lois, IV, 110. Il soumet ses vues aux conseils de ses amis, 110. Blessé par un jeune homme, il le gagne par sa bonté et sa patience, 111. Ses lois approuvées, il dit qu'il va à Delphes; on lui promet avec serment de n'y pas toucher jusqu'à son retour, 112. La pythie les ayant approuvées, il envoie la réponse de l'oracle à Sparte, et meurt loin de sa patrie, *ibid.* Il avait divisé la Laconie en diverses portions de terre, ainsi que le district de Sparte, 141. Note à ce sujet, 453. Étendue et force de son génie, 111, 142. Sparte lui consacra un temple après sa mort, 80, 112.

Voyez *Gouvernement, Lois*.
LYCURGUE, orateur d'Athènes, disciple de Platon, II, 113.
LYSANDER, général lacédémonien, né dans la classe des Hilotes, IV, 84. Gagne la bataille d'Ægos-Potamos; se rend maître d'Athènes, I, 417. Monuments de cette victoire à Delphes, II, 359. Ses vues pour l'élévation de Sparte, IV, 234. Les sommes d'argent qu'il introduit à Lacédémone causent la décadence des lois, 232. Note à ce sujet, 470. Son ambition, 235. Sa politique fondée sur la force et la perfidie, *ibid.* Sa mort, 239. Son parallèle avec Agésilas, *ibid.*
LYSIAS, orateur Athénien, I, 427.
LYSIS, pythagoricien, instituteur d'Épaminondas, II, 11, 20. Sa patience, sa mort, et ses funérailles, VI, 286.

M.

MACÉDOINE. État de ce royaume quand Philippe monta sur le trône, II, 400.
MACÉDONIENS. Idée qu'en avaient les Grecs, II, 399.
MAGICIENNES de Thessalie, III, 285. Leurs opérations, 286 *et suiv.* Leurs cérémonies pour évoquer les mânes, 290.
MAGIE, s'était introduite en Grèce de très bonne heure, III, 285.
MAGISTRATS d'Athènes, archontes, généraux, receveurs, trésoriers, chambre des comptes, etc., II, 260 *et suiv.* VII, table III, page 152. Nommés par le peuple, I, 208; dans la suite par le sort, 245.
MAGNÈS, auteur de comédies, VI, 44.
MAISONS des Athéniens. On en

comptait plus de dix mille, la plupart très petites, et couvertes de terrasses, II, 421. Maison d'un riche Athénien, 422. Note sur le plan d'une maison grecque et Mémoire explicatif, 476 *et suiv.*
MANES. Évocation des mânes par les magiciennes de Thessalie, III, 290. Cérémonies usitées pour cet effet, *ibid.* On les évoquait aussi dans un antre du cap de Ténare, IV, 63.
MANTINÉE, célèbre ville d'Arcadie, II, 225. Bataille qui s'y livra entre les Thébains et les Lacédémoniens, 226 *et suiv.* Particularités sur cette ville, IV, 267. A un temple de Diane commun avec ceux d'Orchomène, *ibid.* Tombeau et trophée élevés dans la plaine à Epaminondas, 271.
MARATHON, bourg de l'Attique, célèbre par la victoire de Miltiade sur les Perses, V, 29. Détails sur cette victoire, I, 265 *et suiv.* Tracés dans un portique d'Athènes, 272, 430. Monuments élevés à Marathon en l'honneur des Grecs, 272. Autres, élevés à Delphes, II, 358, 369; à Platée, III, 241.
MARCHANDISES diverses. Leur prix à Athènes, II, 314. Note sur ces objets, 473.
MARCHÉ général d'Athènes, était divisé en plusieurs marchés particuliers, II, 201.
MARDONIUS, général des armées de Perse, pacifie l'Ionie, se rend en Macédoine, I, 263. Propose la conquête de la Grèce, 275. Fond sur l'Attique, 324. Retourne en Béotie, 325. Idée qu'un Perse donne de lui, 327. Vaincu et tué à Platée, 336; II, 209.

- MARIAGE.** Soumis à des lois par Cécrops, I, 118. Célébré à Délos suivant les lois d'Athènes; cérémonies qui s'y pratiquent, VI, 358. Habillements des époux et des amis qui les accompagnaient, 359. Divinités auxquelles on offrait des sacrifices, 361. Les époux déposaient une tresse de leurs cheveux, *ibid.* Pourquoi dans les mariages on répète le nom d'Hyménée, 362. Flambeau nuptial, 363. Chant de l'hyménée du soir, 364. Chant de l'hyménée du matin, 365. — *Mariage à Sparte*, IV, 164. Note sur l'âge auquel il était permis de se marier, 461. Du choix d'une épouse chez les Spartiates, 164. Note sur le même sujet, 460.
- MARINE** d'Athènes, était d'un entretien très onéreux, IV, 356.
- MARPESSE** (mont) dans l'île de Paros, d'où l'on tirait le beau marbre blanc employé par les statuaires grecs, VI, 334.
- MARSEILLE**, colonie fondée par les Phocéens, II, 40.
- MARSEILLOIS.** Leur offrande au temple de Minerve à Delphes, en mémoire d'avantages remportés sur les Carthaginois, II, 357.
- MASISTIUS**, général persan tué à la bataille de Platée, I, 328; II, 209.
- MASQUES** des acteurs. Voyez *Théâtre*.
- MARSOLE**, roi de Carie. Son ambition, V, 99. Ses fausses et funestes idées, *ibid.* Son tombeau, 100.
- MÉANDRE**, fleuve qui passe auprès de Milet en Ionie, VI, 182.
- MÉDECIN** (règles pour l'institution du) suivant Hippocrate, VI, 229 *et suiv.* Quel est le médecin qui honore sa profession, 235. Opinion de Platon sur la médecine, IV, 313.
- MÉDÉE**, fille d'Ætès, roi de Colchos; séduite et enlevée par Jason, I, 128. N'était peut-être pas coupable de tous les forfaits dont on l'accuse, 165; III, 350.
- MÉNON**, fils de Codrus, établi archonte ou chef perpétuel, à condition qu'il rendrait compte au peuple de son administration, I, 178.
- MÉGALOPOLIS**, capitale des Arcadiens, IV, 249. Signe un traité avec Archidamus, *ibid.* Demande des lois à Platon, *ibid.* Est séparée en deux parties par l'Hélisson, et décorée d'édifices publics, de places, de temples, de statues, 250.
- MÉGARE**, capitale de la Mégaride, III, 338. Fut soumise à des rois, ensuite aux Athéniens, I, 136; III, 338. A plusieurs belles statues, et une célèbre école de philosophie, 341. Chemin étroit de Mégare à l'isthme de Corinthe, 346.
- MÉGARIENS** (les) portent leurs denrées à Athènes, et surtout beaucoup de sel, III, 339. Sont fort vains, 340.
- MÉLANIPPE** et **COMÉTHO**. Leur histoire, III, 386.
- MÉLOS** (note sur les). V, 456.
- MÉLOS**, île fertile de la mer Égée, a beaucoup de soufre et d'autres minéraux, VI, 339. Ses habitants furent injustement soumis par les Athéniens, et transportés dans l'Attique, *ibid.* Sparte força ensuite les Athéniens de les renvoyer à Mélos, 340.

- MÉNANDRE**, poète. Sa naissance dans une des dernières années du séjour d'Anacharsis en Grèce, VI, 258, en note.
- MÉNÉCRATE**, médecin. Sa vanité ridicule, III, 428. Plaisanteries de Philippe à son sujet, 429.
- MESSÈNE**, capitale de la Messénie. Description de cette ville, IV, 24 *et suiv.* Bâtie par Épaminondas après la victoire de Leuctres, II, 31; IV, 55.
- MESSÉNIE** (voyage de la). IV, 21.
- MESSÉNIENS**, peuple du Péloponèse, bannis long-temps de leur patrie par les Lacédémoniens, et rappelés par Épaminondas. Leur ancien gouvernement était un mélange de royauté et d'oligarchie, IV, 58. Leurs trois guerres contre les Lacédémoniens, décrites dans trois élégies, 27 *et suiv.* Cause de ces guerres, suivant les Lacédémoniens, 66. Un corps de ces Messéniens, chassés de leur pays, s'emparèrent en Sicile de la ville de Zancélé, et lui donnèrent le nom de Messine, 442.
- MESURES** grecques et romaines. Leurs rapports avec les nôtres; tables de ces mesures, VII, 242 *et suiv.*
- MÉTEMPSYCOSE**, ou transmigration des âmes: dogme emprunté des Égyptiens, et qu'Empédocle embellit des fictions de la poésie, V, 308. Pythagore et ses premiers disciples ne l'avaient pas admis, VI, 267.
- MÉTON** d'Athènes, astronome, I, 427. Règle le calendrier grec, III, 180. Note sur le commencement de son cycle, 451. Longueur de l'année, tant solaire que lunaire, déterminée par lui, 184. Note à ce sujet, 452.
- MIEL**. Voyez *Abeilles*.
- MILET**, ville d'Ionie. Ce qu'il y a de remarquable, VI, 181. Ses nombreuses colonies, 182; VII, 167. A donné le jour aux premiers historiens, aux premiers philosophes, à Aspasia, *ibid.* Son intérieur, ses dehors, 182.
- MILON** de Crotone, athlète célèbre, II, 141; III, 407.
- MILTIADE**, général des Athéniens. Ses qualités, I, 267. Son discours au polémarque pour conseiller la bataille de Marathon, 268. Sollicite en vain, après la bataille, une couronne de laurier, 356. Meurt dans les fers, 273. Son tombeau, V, 30.
- MIMES**, n'étaient dans leur origine que des farces obscènes; ce qu'ils devinrent dans la suite, VII, 38.
- MINERVE**, spécialement adorée des Athéniens, II, 208. Son temple, bâti dans la citadelle, et nommé Parthénon; dimensions de cet édifice, 215. Sa statue, ouvrage de Phidias, *ibid.* Note sur la quantité d'or qu'on y avait employée, et sur la manière dont on l'avait distribuée, 470. Principale fête de Minerve. Voy. *Panathénées*.
- MINES** de Laurium, en Attique, abondantes en argent, V, 32. Il fallait acheter de la république la permission de les exploiter, 33. Thémistocle fit destiner à construire des vaisseaux le profit que l'état en retirait, V, 34. Remarques sur

- les mines et les exploitations, *ibid.* IV, 343. Parallèle des ouvriers agriculteurs et de ceux qui travaillent aux carrières ou aux mines, V, 36. Mines d'or et d'argent dans l'île de Siphnos, VI, 338. Mines d'or découvertes par Philippe, II, 403; IV, 350.
- MINISTRES employés dans le temple d'Apollon à Delphes, II, 371.
- MINOS, roi de Crète, I, 132; IV, 108.
- MINOTAURE, monstre de l'île de Crète, tué par Thésée, I, 133.
- MOEURS dans une nation, dépendent de celles du souverain. La corruption descend, et ne remonte pas d'une classe à l'autre, I, 224. Après avoir étudié la nature et l'histoire des diverses espèces de gouvernements, on trouve pour dernier résultat, que la différence des mœurs suffit pour détruire la meilleure des constitutions, pour rectifier la plus défectueuse, V, 261. Voyez *Caractères*.
- MOEURS et VIE CIVILE des Athéniens, II, 297; III, 105. Des Spartiates, IV, 167. Révolution dans les mœurs des Grecs, du temps de Périclès, I, 421 *et suiv.* 439.
- MOISSON de l'Attique. Voyez *Attique*.
- MOLOSSES, ancien peuple de la Grèce, III, 324. Un de leurs rois élevé dans Athènes, adoucit leurs mœurs, et met des bornes à son autorité, 325.
- MONARCHIE. Voyez *Gouvernement*.
- MONDES (pluralité des) suivant Pétron d'Himère, III, 167.
- MONNAIES d'Athènes. Voyez *Athéniens*. Moins altérées que celles des autres peuples, IV, 343. Leur évaluation, VII, table XIV, page 264. Les monnaies étrangères avaient cours à Athènes, IV, 348.
- MONUMENTS d'Athènes. Périclès, dans la vue d'occuper un peuple redoutable à ses chefs pendant la paix, en fit élever plusieurs, I, 436. Note sur ce qu'ils contèrent, 453. Parmi ceux qui étaient auprès du temple d'Apollon à Delphes, on remarquait plusieurs édifices où les peuples et les particuliers avaient porté des sommes considérables, II, 361 *et suiv.* Ceux de l'enceinte sacrée de l'Altis à Olympie, III, 403 *et suiv.*
- MORALE (la) était autrefois un tissu de maximes; devint une science sous Pythagore et ses premiers disciples. Socrate s'attacha moins à la théorie qu'à la pratique. Théagès, Métopos, et Archytas; leurs traités de morale, VII, 56. Les philosophes se partageaient sur certains points de morale, 58. Quels étaient, sur la morale, les principes d'Isocrate, III, 30; d'Aristote, 33; de Platon, 45. Voyez le chapitre LXXXI.
- MORTS. Cérémonies pour les morts, II, 143. Fêtes générales pour les morts, 146. Sépulture, regardée comme une cérémonie sainte, *ibid.* Dépenses pour les funérailles, 148. Punition de ceux qui n'avaient pas rendu les derniers devoirs à leurs parents, *ibid.* Voyez *Funérailles*. Les morts des Grecs

- et des Troyens étaient brûlés dans l'intervalle qui séparait les deux armées; leur mémoire était honorée par des larmes et des jeux funèbres, I, 151.
- MOT D'HONNEUR** dans les troupes athéniennes, II, 179.
- MOUTONS** (les) en Attique, sont gardés par des chiens, et enveloppés d'une peau, V, 13. Plus les brebis boivent, et plus elles s'engraissent, *ibid.* Le sel leur procure plus de lait, *ibid.*
- MULET.** Voyez *Animaux*.
- MUSES.** Fontaine qui leur est consacrée, III, 243. Leur bois sacré, et monuments qu'on y voit, 244. Leur séjour sur l'Hélicon, 245. Leurs noms, et ce qu'ils signifient, *ibid.*
- MUSICIENS.** En multipliant les procédés de l'art, ils s'écartent de la nature, III, 91. Les Ioniens furent les principaux auteurs de ces innovations, 93. Les Lacédémoniens ne voulurent pas adopter la musique de Timothée, 94; IV, 132.
- MUSIQUE.** — Faisait partie de l'éducation, III, 58. Les livres sur la musique étaient en petit nombre, *ibid.* Acceptions différentes du mot musique, *ibid.* — Partie technique de la musique, *ibid.* Ce qu'on distingue dans la musique, 59. Les sons, les intervalles, *ibid.* Les accords, 63. Les genres, 65. Les modes, 70. Manière de solfier, 73. Les notes, 74. Appliquées à l'astronomie, 175. Note sur le même objet, 448. Rhythme, 75. — Entretien sur la partie morale de la musique, III, 80. Pourquoi n'opère plus les mêmes prodiges qu'autrefois, 81. Ce qu'il faut penser des effets de la musique sur plusieurs peuples, *ibid.* Opinion de Platon sur la musique, IV, 311. En violant les règles de convenance, elle entretient et fortifie la corruption, III, 101. Sur la corde nommée Proslambanomenè, 447. Sur le nombre des tétracordes introduits dans la lyre, *ibid.* Sur le nombre des notes de l'ancienne musique, 448. Harmonie dorienne et phrygienne; leurs effets, 449. Caractère de la musique dans son origine, 450. Sur une expression singulière de Platon, *ibid.* Sur les effets de la musique, par Tartini, 451.
- MYCALE,** nom d'une magicienne fameuse de Thessalie, III, 286.
- MYCALE** en Ionie; promontoire célèbre par un combat entre les Grecs et les Perses, I, 340.
- MYCÈNES,** dans l'Argolide, détruite par ceux d'Argos; conservait les tombeaux d'Atrée, d'Agamemnon, d'Oreste, et d'Électre, IV, 288. Ses habitants se réfugiaient en Macédoine, *ibid.*
- MYCONE,** île à l'est de Délos, peu fertile, n'est renommée que par ses mines et ses figuiers, VI, 311. La rigueur du climat en rend les habitants chauves, *ibid.*
- MYLASA,** ville de Carie qui avait un riche territoire et quantité de temples, VI, 193.
- MYRONIÈS,** général athénien, s'empare de la Phocide et de presque toute la Béotie, I, 352.
- MYRTIS,** femme célèbre par ses poésies, donna des leçons à

Corinne et à Pindare, III, 264.

MYSON de Chen; un des sages de la Grèce, I, 202.

MYTHOLOGIE. Système religieux des anciens Grecs, mélange confus de vérités et de mensonges, de traditions respectables et de fictions riantes, I, 169 *et suiv.*

MYTILÈNE, capitale de l'île de Lesbos; prise, et ses murs rasés par les Athéniens; description de cette ville, II, 48. Délivrance de ses tyrans par Pittacus. Guerre qu'elle fit aux Athéniens, 51.

MYTILÉNIENS (les), pour tenir dans la dépendance les peuples qu'ils ont soumis, leur défendent d'instruire leurs enfants, III, 1.

N.

NAISSANCE d'un enfant (le jour de la), chez les barbares était un jour de deuil pour la famille, III, 2. Sous quel rapport on considérait à Athènes la naissance distinguée, II, 101.

NATURE (la) passe d'un genre et d'une espèce à l'autre, par des gradations imperceptibles, V, 335.

NAUPACTE, ville des Locriens-Ozoles, célèbre par un temple de Vénus. Les veuves venaient y demander un nouvel époux, III, 337.

NAUSICLÈS, Athénien, oblige Philippe de suspendre ses projets, V, 93.

NAXOS, île peu éloignée de Paros, est grande et très fertile, VI, 336. Ses habitants se distinguèrent contre les Perses dans

les batailles de Salamine et de Platée, et furent enfin assujettis par les Athéniens, 337. Ils adoraient Bacchus sous plusieurs noms, 338.

NÉMÉE, ville fameuse par les jeux qu'on y célébrait, et par le lion qui périt sous la massue d'Hercule, IV, 305.

NÉOBULE. Voyez *Archiloque*.

NÉOPTOLÈME, fils d'Achille. Honneurs rendus à sa mémoire à Delphes, II, 384.

NICIAS, un des premiers et des plus riches particuliers d'Athènes, I, 396. S'oppose vainement à la résolution de porter la guerre en Sicile; est nommé général, 404. Sa mort, 413.

NIL (le), fleuve d'Égypte. Les anciens croyaient que le Nil, par ses atterrissements, avait formé toute la Basse-Égypte, V, 314. L'historien Éphore avait rapporté diverses opinions sur le débordement de ce fleuve, 364.

NOM. — Nom donné à un Athénien après sa naissance, III, 6. Avec quelles cérémonies il était déclaré et inscrit dans le registre de la curie, II. — Noms propres usités parmi les Grecs, V, 374 *et suiv.* Tirés des rapports avec les animaux, et de la couleur du visage, *ibid.* Du dévouement à quelque divinité, 375. De la reconnaissance pour cette divinité, *ibid.* De la descendance des dieux, *ibid.* Les noms rapportés par Homère, sont la plupart des marques de distinction, 376. Les particuliers à qui ils étaient accordés, les ajoutaient à ceux qu'ils avaient reçus de leurs parents, 377. Ils les ont transmis à leurs en-

fants, *ibid.* On ne trouve dans Homère presque aucune dénomination flétrissante, 379. — Noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, depuis l'arrivée de la Colonie phénicienne en Grèce, jusqu'à l'établissement de l'école d'Alexandrie, VII, tables v et vi.

NOMBRES (science des). Ses abus. Voyez *Pythagore*.

NOTABLES. On peut entendre par ce nom tous ceux qui parmi les Athéniens formaient la première classe des citoyens. On y comprenait tous ceux qui se distinguaient par leurs richesses, ou par leur naissance, ou par leurs vertus, ou par leurs talents, II, 101. Cette classe n'avait aucun privilège, et ne formait pas un corps particulier, *ibid.*

NOTES DE MUSIQUE. Voyez *Musique*.

O

ODÉON, édifice public à Athènes, II, 220, 412, 460, 463.

OEDIPE, fils de Laïus, roi de Thèbes, I, 141 *et suiv.*

OËTA, en Thessalie, mont sur lequel on recueille l'ellébore, III, 284.

OFFRANDES faites par les rois de Lydie au temple de Delphes, II, 363 *et suiv.* Note sur leurs poids et leur valeur, 474.

OISEAUX, sont très sensibles aux rigueurs des saisons, V, 332. Leur départ et leur retour sont vers les équinoxes, 333.

OISIVETÉ, notée d'infamie par Solon. Celui qui avait négligé de donner un métier à son fils, était privé dans sa vieillesse

des secours qu'il devait en attendre, I, 222.

OLEN, ancien poète grec, VI, 346.

OLIGARCHIE. Voy. *Gouvernement*.

OLIVIER. Cécrops le transporte d'Égypte dans l'Attique, I, 118. L'Attique est couverte d'oliviers, V, 12. On ne peut en arracher de son fonds que deux par an, *ibid.* Bouquets d'oliviers distribués en différents cantons, et appartenants au temple de Minerve, *ibid.* Un de ces arbres consacré spécialement à Minerve, I, 200; II, 208.

OLYMPE, montagne qui bornait la Thessalie vers le nord, I, 285. Arbres, arbrisseaux, grottes et plantes qu'on y trouve, III, 313. Autre montagne du même nom, en Arcadie, appelée aussi Lycée, IV, 253.

OLYMPIADES (origine des), III, 392.

OLYMPIE ou PISE, en Élide. Sa situation, III, 396. Divers spectacles qu'offraient les environs de cette ville, pendant la célébration des jeux, 421 *et suiv.* Jeux olympiques, institués par Hercule; rétablis, après une longue interruption, par les soins d'Iphitus, souverain d'un canton de l'Élide. Ils se célébraient de quatre en quatre ans. C'est de ceux où l'athlète Corébus fut couronné, que commence le calcul des olympiades, 392; VII, 115, table des époques, à l'an 776.

OLYNTHE, ville. Sa situation, sa beauté, V, 122. Prise et détruite par Philippe, 130.

ONGA, ancien nom de Minerve, IV, 72.

ONOMARQUE, chef des Phocéens,

- convertit en monnaie, en casques, et en épées, le trésor sacré de Delphes, V, 85. Est battu par Philippe, et périt dans le combat, 90.
- OPISTHODOME, ou Trésor public à Athènes, II, 210.
- OPLITE, ou homme pesamment armé, avait un valet, II, 159.
- OR. D'où les Grecs le tiraient, IV, 350. Sa proportion avec l'argent, 351. Voyez *Mines*.
- ORACLES de *Delphes*, de *Dodone*, de *Trophonius*. Voyez ces mots.
- ORATEUR. L'unique devoir de l'orateur est d'éclairer les juges en exposant simplement le fait, IV, 439. Voy. *Rhétorique*.
- ORATEURS de l'état, à Athènes, II, 239. Subissent un examen sur leur conduite, I, 207. Sont chargés de discuter les lois, 245. Par où ils commencent, II, 240. Doivent avoir des lumières profondes, et une conduite irréprochable, *ibid*. Abus qu'ils font de leurs talents, 242. Sont exposés à voir attaquer leurs personnes ou leurs décrets, 251. Dans les gouvernements démocratiques, ils égarent la multitude, V, 230, qui les a quelquefois immolés à sa fureur, IV, 278.
- ORCHOMÈNE, ville d'Arcadie; sa situation. On y faisait des miroirs d'une pierre noirâtre, qui se trouve aux environs, IV, 266. Tombeau de Pénélope, sur le chemin qui conduit de cette ville à Mantinée, 267.
- ORÉE, ville d'Eubée, place très forte, et dont le territoire a de bons vignobles, II, 68.
- ORESTE et PYLADE, célèbres par leur amitié, I, 161.
- OROPE, ville entre l'Attique et la Béotie, III, 235.
- ORPHÉE, un des Argonautes, I, 128. Aristote doutait de son existence, VII, 105. Tradition fabuleuse de sa mort, II, 53.
- ORPHELINS, élevés jusqu'à vingt ans aux dépens du public, à Athènes, II, 183.
- ORTHAGORAS règne avec modération à Sicione, III, 368.
- ORTHOGRAPHE. Les femmes d'Athènes la négligeaient, IV, 427.
- OSSA, mont. Arbres, arbrisseaux, grottes et plantes qu'on y trouve, III, 313.
- OSTRACISME, exil de quelques années, prononcé par la nation contre un citoyen trop puissant. C'était quelquefois le seul remède qui pût sauver l'état, V, 252.
- OTHRIADAS. Mort généreuse de ce Spartiate, IV, 283.
- OUVRAGE D'ESPRIT. Un bon ouvrage est celui auquel on ne peut rien ajouter, et dont on ne peut rien retrancher, IV, 426.
- P.
- PALESTRES. Athènes en avait plusieurs, II, 139. Exercices auxquels on s'y livrait. Régime des athlètes, 140.
- PALET. Voyez *Disque*.
- PALLANTIDES (les), famille puissante d'Athènes; mécontents de Thésée, I, 131. Cherchent à s'emparer du pouvoir souverain, et forcent Thésée à se retirer, 139.
- PAMISUS, fleuve de Messénie, dont les eaux sont très pures, IV, 22.
- PAMPHILE, peintre, établit des écoles de dessin, I, 432. Dirige celle de Sicione; il eut

- pour disciples Méléanthe et Apelle, III, 376.
- PAN, fort honoré chez les Arcadiens, avait un temple sur le mont Lycée, IV, 254.
- PANATHÉNÉES. Ordre suivi dans ces fêtes de Minerve, II, 411.
- PANCRACE, exercice composé de la lutte et du pugilat, III, 436.
- PANDION, roi d'Athènes, I, 124.
- PANÉNIUS, peintre, frère de Phidias, I, 430; III, 400.
- PANORME, port de l'Attique, V, 31.
- PANTHÉE. Voyez *Abradate*.
- PANTICAPÉE, capitale des états de Leucon, dans la Chersonèse-Taurique, II, 4.
- PARADIS, nom que les Perses donnaient aux parcs ou jardins du roi et des grands de la cour, V, 116.
- PARAPOTAMIES, ville de Phocide, II, 394.
- PARIENS. Des arbitres de Paros rétablirent l'ordre dans Milet, VI, 328. Les Pariens s'unirent à Darius, et furent défaits à Marathon, *ibid.* Assiégés dans leur ville par Miltiade, ils manquèrent à la parole qu'ils lui avaient donnée de se rendre, *ibid.* Restés dans l'alliance de Xerxès, ils demeurent dans l'inaction au port de Cythnos, 329. Furent enfin soumis par les Athéniens, *ibid.* Leurs prêtres sacrifient aux Graces sans couronnes et sans musique; pourquoi, 330.
- PARMÉNIDE d'Élée, sophiste. Disciple de Xénophanès, donna d'excellentes lois à sa patrie, III, 132. Son système de la nature, 158. Divise la terre en cinq zones, 193.
- PARNASSE, montagne de la Phocide, sous laquelle était la ville de Delphes, II, 356, 394.
- PAROS, île fertile et puissante, possédant deux excellents ports, VI, 327. Archiloque, poète lyrique, y naquit, 330. Fournit un marbre blanc fort renommé, 334.
- PARRHASIUS, d'Éphèse, peintre, I, 428, 430, 431, 437. Fit le portrait du peuple d'Athènes, II, 221.
- PARTHÉNON, temple de Minerve à Athènes, II, 210, 215. Ses proportions, 469.
- PARTHÉNOPÉE, un des chefs de la guerre de Thèbes, I, 144.
- PATRE, ville de l'Achaïe, III, 385.
- PAUSANIAS, général des Lacédémoniens à la bataille de Platée, I, 325. Oblige l'ennemi d'abandonner l'île de Chypre et Byzance, 342. Ses vexations et sa trahison lui font ôter le commandement et la vie, *ibid.*; IV, 64, 79, 229.
- PAUSIAS, peintre de l'école de Sicyone, III, 376. Ses tableaux dans la rotonde d'Esculape à Épidaure, IV, 300.
- PAYS connus des Grecs vers le milieu du quatrième siècle avant J. C., III, 193 *et suiv.*
- PÊCHE. Différentes manières de pêcher à Samos; la pêche du thon, VI, 257.
- PEINES afflictives chez les Athéniens, II, 290 *et suiv.* Comment on exécutait les criminels condamnés à la mort, 292. Contre quels coupables était décerné l'emprisonnement, *ibid.* Dans quelles occasions l'exil était ordonné par la loi, 293. Les biens d'un exilé étaient confisqués au profit du trésor public et de quelques temples, *ibid.* La dégra-

- dation, prononcée contre un Athénien, le privait de la totalité ou de partie des droits de citoyen, suivant le délit, 294. Quand la loi n'avait pas prononcé la peine, l'accusé pouvait choisir la plus douce, 290.
- PEINTURE. Réflexions sur l'origine et les progrès de cet art, III, 373 *et suiv.* Les progrès de la peinture encaustique sont dus à Polygnote, Arcésilas, et Théanor, VI, 334.
- PÉLÉE, père d'Achille, I, 128, 162.
- PÉLION. Bel aspect de cette montagne, III, 309. Froid qu'il y fait; arbres, plantes, arbrustes qu'on y trouve, *ibid.*
- PELLÈNE, ville d'Achaïe. Sa situation, III, 379. Les temples qui sont auprès, 380.
- PÉLOPIDAS, général thébain. Ses exploits, II, 18 *et suiv.* Conjointement avec Épaminondas, il porte la terreur et la désolation dans le Péloponèse, 27. Nommé béotarque après la bataille de Leuctres, *ibid.* Choisi pour arbitre en Macédoine; reçu avec distinction à la cour de Suze, 31. Périt en Thessalie, 32.
- PÉLOPONÈSE (guerre du), I, 370 *et suiv.* Cette guerre altéra les mœurs des Athéniens, 424.
- PÉNÉE, fleuve célèbre de Thessalie, III, 311. Villes des environs, *ibid.* Autre fleuve de même nom en Élide, 389.
- PÉNÉLOPE, femme d'Ulysse; son tombeau, IV, 267. Bruits désavantageux qui couraient chez les Mantinéens sur sa fidélité, *ibid.*
- PÉNESTES, esclaves des Thessaliens, III, 295.
- PENTATHLE (combat du). En quoi il consistait, III, 437.
- PENTÉLIQUE, mont de l'Attique, d'où l'on tirait un fort beau marbre, II, 215; V, 31.
- PÈRES (pouvoir des) à Athènes, I, 214, 442; III, 3.
- PÉRIANDRE, roi de Corinthe. Ses belles qualités, III, 360. De vient le tyran de ses sujets, II, 52; III, 362. Chasse et exile son fils Lycophron, *ibid.* Veut en vain le rappeler et se venger des Coreycréens, 364.
- PÉRICLÈS. Ses commencements, I, 353. Consacre ses premières années à l'étude de la philosophie, 362. Son éloquence, ses lumières, sa conduite politique, *ibid et suiv.*; IV, 401, 417. Domine dans Athènes, I, 366. Fut cause de la trop grande autorité du peuple, 242. Réduit l'Aréopage au silence, en le dépouillant de ses privilèges, 245. Étend par des conquêtes le domaine de la république, 367. Mécontente les alliés d'Athènes, 369. Son discours au sujet des trois ambassades de Lacédémone, 381. Accusé d'avoir suscité la guerre du Péloponèse, 384. Pour occuper le peuple, il embellit Athènes, 435. On lui fait un reproche de cette dépense; le peuple l'absout, 436. Épouse la célèbre Aspasia, qui avait été sa maîtresse, 422. Meurt de la peste à Athènes, 394. Mot qu'il dit avant de mourir, *ibid.* Son tombeau, II, 103. Réflexions sur son siècle, I, 421.
- PÉRICTIONE, philosophe pythagoricienne; son traité de la sagesse, III, 131.
- PÉRILAIÏS. Groupe qui le représentait avec Othryadas, IV, 283.

- PERSE** (la). Notice de ce vaste empire, I, 252 *et suiv.* Fertilité de ses campagnes; industrie et commerce de ses habitants, 253; V, 207. Les impositions réglées par Darius, et fixées pour toujours, I, 251. Nombre, valeur, et discipline des troupes, 253. Les rois ne marchaient jamais sans traîner à leur suite une immense quantité de combattants, 255. Ils jouissaient d'une autorité absolue, et cimentée par le respect et l'amour des peuples, 256. Ils protégeaient la culture des terres, V, 117. Avaient établi des intendants dans chaque district, pour régler le militaire et le civil, *ibid.* Note sur leurs trésors, I, 446.
- PERSÉPOLIS**, ville de Perse. Ses tombeaux; le palais des rois, V, 115. Ce palais servait aussi de citadelle, 110.
- PESANTEUR**. Pourquoi les corps mixtes sont plus ou moins pesants, V, 325.
- PESTE** (la), dans Athènes. Quels en étaient les symptômes, I, 391.
- PÉTRON** d'Himère. Son système sur la pluralité des mondes, III, 167.
- PEUPLE** d'Athènes. Son portrait, II, 222, 247. Voyez *Athéniens*.
- PHARÈ**, ville d'Achaïe. Ses divinités, III, 385.
- PHARSALÉ**, ville de Thessalie, III, 292.
- PHÉBIDAS**, Spartiate, s'empare par trahison de la citadelle de Thèbes, II, 14. Lacédémone en est indignée, et punit Phébidas; mais elle retient la citadelle, 15.
- PHÉDIME**, épouse d'Arsame. Esquisse de son portrait, VII, 63. Voyez *Arsame*.
- PHÉNÉOS**, ville d'Arcadie, IV, 261. Grand canal construit très anciennement dans la plaine voisine pour l'écoulement des eaux, 264.
- PHÉRÉCRATE**, auteur de comédies, VI, 44.
- PHÉRÉCYDE**, philosophe, natif de Syros, maître de Pythagore, qui vient d'Italie recueillir ses derniers soupirs, VI, 327.
- PHÉRÉCYDE** de Léros, historien, V, 352.
- PHÈRES**, ville de Thessalie, III, 303. Voyez *Alexandre*, *Lyco-phron*, et *Jason*.
- PHIDIAS**, célèbre sculpteur; chargé par Périclès de la direction des monuments qui devaient embellir Athènes; accusé à tort d'avoir soustrait une partie de l'or dont il avait enrichi la statue de Minerve, I, 370, 428. Il fait celle de Minerve, à Platée, III, 241; des Graces, à Élis, 392; de Jupiter, à Olympie, 398.
- PHIDON**, législateur des Corinthiens, III, 365.
- PHIGALÉE**, ville d'Arcadie, sur un rocher très escarpé. Statue de la place publique, IV, 256. On y célébrait une fête où les esclaves mangeaient avec leurs maîtres, 257.
- PHILIPPE**, roi de Macédoine. — Son caractère, ses qualités, son assiduité auprès d'Épaminondas, II, 86. Il répare l'injustice que lui avait fait commettre un soldat avide et ingrat, V, 92. Divers portraits qu'on faisait de ce prince, 103. Ce qu'il dit des orateurs qui l'accablent d'injures, et de ses sujets qui lui disent des véri-

tés choquantes, 112. Sa modération envers deux femmes du peuple, 113. Il n'oublie pas les services, *ibid.* Il ôte les fers à un prisonnier qui lui donne un avis, *ibid.* Sa douceur envers ceux qui décriaient sa conduite, 114. Met en liberté les deux filles d'Apollophage, à la demande de Satyrus, comédien, 132. Défend les chars dans ses états, pourquoi, 187. Son jugement contre deux scélérats, 202. — *Conduite politique et militaire.* S'enfuit de Thèbes, se rend en Macédoine, II, 400. Ranime les Macédoniens, et défait Argée, 401. Fait un traité de paix avec Athènes, 402. S'empare d'Amphipolis et de quelques autres villes, *ibid.* Sa conduite, son activité; perd un œil au siège de Méthone, V, 87. Vient au secours des Thessaliens, que Lycophron, tyran de Phères, voulait assujettir, et bat les Phocéens, 89. Est admiré des Grecs; on ne parle que de ses talents, de ses vertus, 91. Ses projets suspendus par Nausiclès, 93. Gagne et trompe les Olynthiens par des bienfaits, 123. Ce qu'on disait de son entreprise contre Olynthe, 125. Ses troupes défaites dans l'Eubée par Phoeion, 127. Prend et détruit Olynthe, par la trahison d'Euthérate et de Lasthène, 130. Reçoit des ambassadeurs des Athéniens, 151. Fait un traité de paix et un autre d'alliance avec les Athéniens, 164. Quels en sont les principaux articles, 165. Fait de nouvelles conquêtes en Thrace, 167. Obtient de l'assemblée des Athéniens un

décret favorable pour lui et sa postérité, 176. Fait condamner les Phocéens; leurs privilèges sont dévolus aux rois de Macédoine, 181. Ruine les villes de la Phocide, 182. Fruit qu'il retire de cette expédition, *ibid.* Fait un butin immense en Illyrie; règle les affaires de Thessalie, 194. Prend la défense des Messéniens et des Argiens, 195. Se plaint des Athéniens, *ibid.* Attaque Périnthe, VII, 66. Les Byzantins ayant secouru cette place, il en lève le siège, et va se placer sous les murs de Byzance, 66. Est obligé de lever le siège de Byzance, 72. Il passe les Thermopyles, pénètre dans la Phocide, et tombe sur Élatée, 76. La prise de cette ville consterne Athènes, 77. Discours et décret de Démosthène à ce sujet, 78. Philippe bat les Amphissiens, et s'empare de leur ville, 80. Il gagne la bataille de Chéronée contre les Athéniens et les Thébains, 83. Témoigne une joie indécente. Mot de Démade; Philippe lui fait ôter ses fers, 84. Les Athéniens acceptent la paix et l'alliance proposées par Alexandre; les conditions en sont douces, 89. Philippe propose à la diète de Corinthe, une paix universelle pour la Grèce, et la guerre contre les Perses, 90. Ces deux propositions acceptées, il est élu généralissime de l'armée des Grecs, et retourne dans ses états pour se préparer à cette guerre, *ibid.*

PHILISTUS, banni par Denys l'ancien, revient de son exil; calomnie Dion et Platon, III, 218. Écrivit les antiquités de

Sicile, et la vie des deux Denys, V, 360. Périt misérablement après la dispersion de la flotte qu'il commandait, *ibid.*

PHILOCLÈS, auteur dramatique, fut surnommé la Bile, à cause du style amer de ses pièces, VI, 41. Les Athéniens préférèrent une de ses pièces à la plus belle de Sophocle, *ibid.*

PHILOCRATE. Divers traits sur cet orateur, V, 142, 176.

PHILOMÈLE, chef des Phocéens, se fortifie à Delphes, V, 82. Prend une partie des trésors du temple, 84. Il périt, *ibid.*

PHILONIDE, acteur. Voyez *Aristophane*.

PHILOSOPHES. Ils ne commencèrent à paraître dans la Grèce que vers le temps de Solon, III, 123. Leurs diverses écoles, 124 et *suiv.* Leurs différentes opinions sur l'essence de la divinité, l'origine de l'univers, la nature de l'âme, 141 et *suiv.* Persécutés à Athènes du temps de Périclès, I, 438.

PHILOSOPHIE des anciens Grecs, I, 169. Les abus de l'éloquence occasionèrent une espèce de divorce entre la philosophie et la rhétorique, IV, 400. Ces deux arts sont également utiles pour former un orateur, *ibid.*

PHINÉE, montagne de Béotie, I, 142.

PHINTIAS. Voyez *Damon*.

PHLIONTE, ville d'Achaïe. Ses habitants s'exposent aux horreurs de la guerre et de la famine, plutôt que de manquer à leurs alliés, III, 377.

PHOCÉE, une des plus anciennes villes de l'Ionie, fonda les vil-

les d'Élée en Italie, de Marseille dans les Gaules, etc., VI, 172. Ses colonies, VII, 169.

PHOCÉENS de Grèce, donnèrent une fois une preuve frappante de leur amour pour la liberté, II, 395. Condamnés par les amphictyons, ils s'emparent du temple de Delphes, et donnent lieu à la guerre sacrée, V, 80. Ils enlèvent du trésor sacré plus de dix mille talents, II, 365. Convertissent en armes les belles statues de bronze qu'on voyait autour du temple, V, 35. Philippe les soumet et détruit leurs villes. Ils perdent le suffrage qu'ils avaient dans l'assemblée des amphictyons, et ce privilège est dévolu aux rois de Macédoine, 181.

PHOCIDE (description de la), II, 394.

PHOCION. Sa naissance, sa probité, II, 120. Fréquente l'Académie, sert sous Chabrias, vit pauvre et content, *ibid.* Sa maison, 221. Défait dans l'Eubée les troupes de Philippe, V, 127. Chasse de cette île tous les petits tyrans que Philippe y avait établis, 128; VII, 66. Traité de sa sagesse et de son humanité avant et après la bataille, V, 128. Ses belles qualités, 148. Empêche les Béotiens de se rendre maîtres de Mégare, VII, 66. Anecdotes sur Phocion, 67 et *suiv.* Est nommé à la place de Charès pour secourir les Byzantins, 71. Il s'oppose à l'avis de Démosthène qui veut continuer la guerre: sa réponse aux orateurs, 81.

PHORONÉE. Voyez *Inachus*.

PHRYNÉ. Traits de cette courti-

- sane, V, 199. Son adresse pour avoir le plus bel ouvrage de Praxitèle, 200. Accusée d'impiété; comment Hypéride gagne les juges, 201.
- PURYNICHUS, rival d'Eschyle, introduit sur la scène des rôles de femmes. Ses succès, VI, 40. Employa l'espèce de vers qui convient le mieux au drame, 6.
- PHYLARQUES. Ce que c'est, II, 166.
- PHYSIQUE GÉNÉRALE des Grecs, V, 293. Systèmes d'Aristote, de Démocrite, d'Empédocle, de Pythagore, sur l'ame du monde, sur Dieu, sur les causes finales, etc., *ibid. et suiv.* Physique particulière, pleine d'erreurs et d'esprit, 319.
- PIED ROMAIN (rapport du) avec le pied de roi, VII, 244.
- PIGRÈS, auteur d'une Iliade en vers élégiaques, VII, 43.
- PINDARE, élève de Myrtis, célèbre par ses odes, III, 264. Son génie, son enthousiasme, 266. Sa vie, son caractère, 269. Honneurs qu'on lui a rendus, 271; II, 197.
- PINDUS, mont qui sépare la Thessalie de l'Épire, III, 322.
- PIRÉE, port d'Athènes, formé par Thémistocle, I, 341; II, 192.
- PIRÈNE, fontaine de Corinthe, où Bellérophon trouva, dit-on, le cheval Pégase, III, 350.
- PIRITHOÛS, rival et ami de Thésée. Ses exploits, I, 137 *et suiv.*
- PISE. Voyez *Olympie*.
- PISIDIENS, commencent leurs repas par des libations en l'honneur de leurs parents, VI, 385.
- PISISTRATE, tyran d'Athènes. Ses qualités, I, 229. Ses ruses pour asservir sa patrie, 230. Consacre ses jours au bien de l'état, 232. Fait des lois utiles, *ibid.* Établit une bibliothèque publique, 233. Traits qui prouvent l'élévation de son ame, *ibid.* Fait rétablir le texte d'Homère dans sa pureté, 186. Assigne aux soldats invalides une subsistance assurée pour le reste de leurs jours, 232. Il eut soin de se revêtir des principales magistratures; et ce fut comme chef perpétuel d'un état démocratique, qu'il exerça un pouvoir absolu, 238.
- PITTACUS de Mitylène, un des sages de la Grèce, I, 202. Contracte à Sparte l'habitude de la précision, IV, 179. Délivre Mitylène de ses tyrans et de la guerre des Athéniens; y rétablit la paix, lui donne des lois, et abdique le pouvoir souverain, II, 51 *et suiv.*
- PLACE PUBLIQUE à Athènes. Sa description, II, 456.
- PLANÈTES (connaissance du mouvement des), III, 178. Opinion des pythagoriciens sur l'ordre des planètes, 175.
- PLANTES potagères de l'Attique, V, 21.
- PLATANISTE, lieu d'exercices pour la jeunesse de Sparte, IV, 82, 156, 447.
- PLATÉE, ville de Béotie, auprès de laquelle fut défait Mardonius, I, 268; III, 239. Fut deux fois détruite par les Thébains, 241.
- PLATÉENS, combattirent à Marathon, I, 268. Célébraient tous les ans une fête pour perpétuer le souvenir de la victoire de Platée, III, 239 *et suiv.*
- PLATON. Portrait de ce philoso-

- phe, II, 104. Ses occupations dans sa jeunesse, 105. Son genre de vie, ses écrits, 106. Est réduit en esclavage, 107. Ses voyages en Sicile, *ibid*; III, 212. Note sur la date précise de ses voyages, 453. Est applaudi aux jeux olympiques, 424. Accusé de s'être égayé dans ses écrits aux dépens de plusieurs célèbres rhéteurs de son temps, et d'avoir supposé des entretiens de Socrate, IV, 399. Son discours sur la formation du monde, V, 39. Comment il y explique l'origine du mal, 50. Dans une de ses lettres, il semble indiquer une autre solution de ce problème, 137. Extrait de sa République, IV, 307. Tableau de la condition humaine, et de la caverne où les hommes sont comme ensevelis; deux mondes, l'un visible, l'autre idéal, 329 *et suiv.* Note sur une expression dont il s'est servi en parlant de la musique, III, 450. Mot de lui sur l'éducation, V, 129. Ses idées sur la vertu, III, 45; sur la véritable beauté, 99; sur la vie de l'homme, 116. Sa mort, son testament, V, 135.
- PLONGEURS renommés de Délos, VI, 356.
- PNYX, monument public d'Athènes, II, 197, 220, 464.
- POECILE, portique public, II, 199.
- POÉSIE. Le vers seul ne la constitue pas; elle ne peut se passer de fictions, VII, 33. Ses différents genres, *ibid. et suiv.*
- POISSONS, sont sujets aux mêmes émigrations que les oiseaux, V, 333.
- POLYCLÈTE, sculpteur et architecte célèbre d'Argos, I, 432. Remarque sur ses ouvrages, IV, 280. Une de ses figures fut nommée le Canon ou la Règle, 281. Ses statues au temple de Junon à Argos, 285. Son temple d'Esculape, 300.
- POLYCRATE, fils d'Éacès, tyran de Samos, VI, 248. Fait mourir un de ses frères, et exile l'autre, 249. Comment il se conduisit après son élévation, *ibid.* Il fortifia Samos et la décora de monuments, 250. Il multiplia dans ses états les plus belles espèces d'animaux domestiques, 251. Il y introduisit les délices de la table et de la volupté, *ibid.* Un Satrape le fit expirer dans des tourments horribles, 254. Note sur l'anneau de Polycrate, 424.
- POLYDAMAS, fameux athlète. Trait de sa force prodigieuse, III, 427. Note à ce sujet, 462.
- POLYECTE. Mot de Phocion contre cet orateur qui conseillait la guerre, VII, 81.
- POLYGNOTE de Thasos, célèbre peintre, I, 428; III, 98. Ses peintures à Delphes, II, 337; à Platée, III, 241.
- POLYMNIS, père d'Épaminondas, est chargé de la conduite du jeune Philippe, frère de Perdiccas, roi de Macédoine, II, 85.
- POMPÉION, édifice public à Athènes, II, 196.
- POST-EUXIN. Description de cette mer, II, 7. Les fleuves qui s'y jettent diminuent l'amertume de ses eaux, *ibid.* N'est profonde que vers sa partie orientale, 8.
- PONT DE BATEAUX, construit par

- ordre de Darius sur le Bosphore de Thrace, II, 34. Autre construit, par ordre du même prince, sur l'Ister ou Danube, pour assurer la retraite de son armée, I, 259. Autres construits par ordre de Xerxès sur l'Hellespont, 276, 447.
- POPULATION. Les philosophes et les législateurs de la Grèce étaient très éloignés de favoriser la population, III, 2; IV, 319. Loi de Solon à ce sujet, V, 254.
- PRASIES, bourg de l'Attique, dont le port, nommé Panormie, est sûr et commode, V, 31.
- PRAXITÈLE, sculpteur. Sa statue représentant un satyre, II, 204; V, 200. Autre représentant l'Amour, *ibid.* Autre statue de Praxitèle placée à Cnide, et représentant Vénus, VI, 185. Statue équestre et divers autres ouvrages du même artiste, II, 196.
- PRÊTRES (les) forment en Égypte le premier ordre de l'état, II, 339. Très nombreux à Athènes, 334. Ceux de la Grèce ont obtenu des honneurs, mais ils ne forment pas un corps particulier, 339. Dans les bourgs, un seul prêtre suffit; dans les villes considérables, ils forment quelquefois une communauté, 334. Ils officient avec de riches vêtements, 336. Ceux d'Apollon à Delphes, 371.
- PRÊTRESSE de Junon au temple d'Argos, IV, 286. Remarque sur plusieurs de ces prêtresses, *ibid.* Voyez *Cydippe*. Autres prêtresses, II, 335, 337.
- PRIÈRES. Quand on les adresse aux dieux, II, 323. Comment on prie, comment on doit prier, 324. Prières publiques, 325. Leur objet, ce que l'on doit demander, VII, 25.
- PROCÉDURES chez les Athéniens, II, 281 *et suiv.*
- PROCESSIONS ou THÉORIES, qui allaient au temple de Delphes, II, 376. Voyez *Délos*, pour celles qui allaient dans cette île.
- PROCÈS. Voyez *Eurysthène*.
- PRODICUS de Céos, sophiste; son éloquence, VI, 326. Il s'attachait au terme propre, et découvrait des distinctions très fines entre les mots qui paraissent synonymes. Platon s'égayait à ses dépens, IV, 399. A une éloquence noble et simple, *ibid.* Accusé d'avoir avancé des maximes contre la religion, les Athéniens le condamnèrent à la mort, II, 349; VI, 326.
- PROFONDTIDE, mer. Villes bâties sur ses bords, II, 38.
- PROPYLÉES, édifice construit par ordre de Périclès; ce qu'ils coûtèrent, I, 453; II, 205.
- PROTAGORAS, sophiste, disciple de Démocrite, I, 427. Donna des lois aux Thuriens; fut accusé d'impiété, et banni de l'Attique, II, 349; III, 134. Rassembla le premier ce qu'on appelle lieux communs, IV, 390.
- PROXÈNES. Ce qu'on entendait par ce mot, III, 235.
- PRUDENCE. Aristote la recommande comme le fondement de toutes les vertus, III, 38.
- PRYTANE, nom qu'on donnait, en certaines républiques, au premier des magistrats, III, 359. A Athènes, il était commun aux cinquante sénateurs

qui, pendant un certain nombre de jours, veillaient spécialement aux intérêts de l'état. Ils logeaient au Prytanée, II, 210.

PRYTANÉE. Maison à Athènes, où la république entretenait non seulement les cinquante Prytanes, mais encore quelques citoyens qui avaient rendu des services à l'état, II, 202.

PSOPHIS, ville très ancienne, sur les confins de l'Arcadie et de l'Élide, IV, 260.

PTOUS, haute montagne de la Béotie, III, 276.

PUGILAT (combat du). En quoi il consistait, III, 433.

PURETÉ du cœur. Dieu l'exige, VII, 24. Cette doctrine, enseignée par les philosophes, était reconnue par les prêtres, 25.

PURIFICATIONS. Voyez *Lustrations*.

PYGMÉES (les) habitaient au-dessus de l'Égypte, vers les sources du Nil. Ils étaient noirs, très petits, et n'avaient que des cavernes pour demeures, V, 333.

PYLADE. Voyez *Oreste*.

PYLOS, ville de la Messénie. Ses habitants prétendaient que Nestor y avait régné, IV, 21.

PYTHAGORE. — Né à Samos, VI, 246. Prend des leçons de Thalès, voyage en Égypte et en d'autres contrées, trouve à son retour sa patrie opprimée par Polycrate; va s'établir à Crotone en Italie, opère en ce canton une révolution surprenante dans les idées et dans les mœurs; persécuté sur la fin de sa vie, il reçut après sa mort des honneurs presque

divins, III, 125 *et suiv.* Les ouvrages qu'on lui attribue sont presque tous de ses disciples, VI, 263. Croyait à la divination comme Socrate, et disait comme Lycurgue que ses lois étaient approuvées par l'oracle d'Apollon, 272. Son opinion sur le dogme de la métempsychose, VI, 267. Ne condamnait pas l'usage des fèves, 263. Proscrivait l'excès du vin et des viandes, 266. Pourquoi sa philosophie était entourée de ténèbres, 273. — *Disciples de Pythagore*. Distribués en différentes classes, vivaient en commun, n'étaient admis qu'après de longues épreuves, 275 *et suiv.* Leurs occupations pendant la journée, 276. Ils avaient des associés et des affiliés, 277. Union intime qui régnait entre eux, 280. Pythagore, qui en était adoré, les traitait avec l'autorité d'un monarque, et la tendresse d'un père, 284. Différence de cet institut avec celui des prêtres égyptiens, 288. Sa décadence, 289. Il est sorti de cette école une foule de législateurs, de géomètres, d'astronomes, et de philosophes qui ont éclairé la Grèce, 291. Leur opinion sur le rang des planètes, III, 175. Ils ont cru découvrir dans les nombres un des principes du système musical, et ceux de la physique et de la morale, 149. Leur opinion sur l'âme du monde, 147. Note sur une expression des pythagoriciens, 447.

PYTHAGORICIENS. Voyez *Pythagore*.

PYTHIE (la) de Delphes, ne mon-

taut sur le trépied qu'une fois par mois, II, 377. Il y avait trois pythies qui servaient à tour de rôle, *ibid.* Préparation pour consulter la pythie, 378. Transports dont elle était saisie, 380. Fourberies des ministres du temple, 381.

Pythiens, augures attachés au service des rois de Lacédémone, IV, 120, 121.

Pythox de Byzance, célèbre orateur, défend la cause de Philippe contre les Athéniens, VII, 79.

Q.

QUESTION. Les esclaves y étaient soumis à Athènes, II, 284.

R.

RAISON. L'excès de la raison et de la vertu est presque aussi funeste que celui des plaisirs, VI, 379.

RELIGION à Athènes, II, 321. La religion dominante consiste toute dans l'extérieur, 323. Crimes contre la religion, 345, 383. Les magistrats font punir de mort ceux qui parlent ou écrivent contre l'existence des dieux, 346. — *Religion des Spartiates*. Voyez le chapitre XLIX.

REPAS à Athènes et à l'armée. On fait deux repas par jour. Les gens riches n'en font qu'un, II, 297. Description d'un grand souper chez un riche Athénien, 426. Repas des Spartiates, IV, 170 et *suiv.* Les repas publics étaient regardés par Aristote comme contribuant au maintien de l'union parmi les citoyens, V, 253.

REVENUS de l'état parmi les Athéniens, d'où ils provenaient, IV, 360 et *suiv.*, 472. Ceux qu'ils avaient assignés à l'entretien des prêtres et des temples, II, 337.

RHAMMONTE, ville de l'Attique. Sa situation; temple et statue de Némésis par Phidias, V, 29.

RHAPSODES, parcouraient la Grèce, chantant des fragments d'Homère et d'autres poètes, I, 185; II, 414; III, 426; V, 30. Défense que leur fit Solon au sujet des écrits d'Homère, I, 185.

RHÉNÉE, île voisine de Délos, VI, 312. On y avait transporté les tombeaux des Déliens, *ibid.*

RHÉTORIQUE. La rhétorique donne aux talents des formes plus agréables, IV, 385. Auteurs grecs qui ont donné des préceptes sur l'éloquence, ou qui en ont laissé des modèles, 386. Les écrivains grecs, pendant plusieurs siècles, n'ont écrit qu'en vers, 387. Le style des premiers écrivains en prose était sans agrément, sans harmonie, 388. On distingua parmi les Grecs trois sortes de langages et deux espèces d'orateurs, 393. Il y a trois genres d'éloquence, le délibératif, le judiciaire, le démonstratif, 402. Qualités nécessaires à l'orateur, 403. A quoi s'étaient bornés les rhéteurs avant Aristote, 405. Réflexions lumineuses et additions importantes d'Aristote sur cet objet, 406. La convenance, la clarté, sont deux principales qualités de l'élocution, 409. En quoi consistent la convenance et la

clarté, *ibid.* La prose doit s'abstenir de la cadence affectée à la poésie, 411. L'éloquence du barreau diffère essentiellement de celle de la tribune, 413. L'orateur doit éviter la multiplicité des vers et des mots composés empruntés de la poésie, les épithètes oiseuses, les métaphores obscures et tirées de loin, 414. L'éloquence s'assortit au caractère de la nation, 418. Il ne faut prendre pour modèle de style aucun orateur particulier; il faut les méditer tous, 419. La servitude amollirait l'éloquence; la philosophie l'anéantirait, 422. Voyez *Corax*, *Figures*, *Philosophie*, *Protagoras*.

RHODES. Ode de Pindare sur l'île de Rhodes, VI, 196. Ancien nom de cette île, *ibid.* Son état du temps d'Homère, 197. Quand la ville de Rhodes fut bâtie, *ibid.* Situation et magnificence de cette ville, 198.

RHODIENS. Leur industrie, leur commerce, leurs colonies, VI, 198. Leurs lois maritimes, civiles et criminelles, 200. Leur caractère et leurs mœurs, 202. Ceux d'entre eux qui se distinguèrent dans les lettres, 203.

RHODOPE, courtisane. Son offre au temple de Delphes, II, 362.

RICHEs. Haine réciproque des riches et des pauvres, maladie incurable de toutes les républiques de la Grèce, III, 372; VI, 245.

RIVIÈRES, FONTAINES. Où la nature a-t-elle placé leur origine? V, 318.

ROIS. Caractère et fonctions des anciens rois de la Grèce, I,

158. Voyez *Gouvernement*. — *Rois de Perse.* Jouissent d'une autorité absolue, I, 256. Respectés pendant leur vie, pleurés à leur mort, *ibid.* — *Rois de Lacédémone.* Leurs prérogatives, leurs fonctions, IV, 115 et *suiv.* Serment qu'ils prêtent tous les ans, 136. A leur mort, les esclaves de la Laconie sont obligés de déplorer leur perte, et d'accompagner leurs funérailles, 126. — Note sur les titres de roi et de tyran, V, 459.

S.

SACERDOCES. Les uns étaient attachés à des maisons anciennes et puissantes, les autres étaient conférés par le peuple, II, 336.

SACRIFICES usités à Athènes, II, 328. Les sacrifices humains étaient autrefois très fréquents, 330; III, 386; V, 252. Note sur la cessation de ces sacrifices, 470. Sacrifices d'animaux, II, 329. Défendus par Cécrops, I, 120.

SAGES DE LA GRÈCE. Leurs noms; s'assemblaient quelquefois pour se communiquer leurs lumières, I, 201, 202. Quelques uns de leurs maximes, II, 369.

SAGESSE. Parmi les philosophes grecs, les uns ont donné ce nom à l'étude des vérités éternelles; d'autres, à la science des biens qui conviennent à l'homme. Dans le premier sens, elle ne réside que dans la contemplation; dans le second, elle est toute en pratique, et influe sur notre bonheur, III, 446; V, 386.

- SALAMINE**, île en face d'Éleusis, I, 305. Fameuse bataille navale de ce nom, *ibid.* et *suiv.* Quoique Salamine touche à l'Attique, les grains y mûrissent plus tôt, V, 15. Sa superficie, II, 92.
- SAMIENS** (les), sont fort riches, VI, 246. Spirituels, industrieux, actifs, *ibid.* Découvrent l'île de Tartessus, 247. Éprouvent toutes les espèces de tyrannie après la mort de Polyrate, 254.
- SAMOS** (île de). Sa description, VI, 238. Ses temples, ses édifices, ses productions, sa grotte, son canal, son môle, 239. Son temple de Junon; statue de cette déesse, sa description, *ibid.* Voyez *Junon*. Statues dont le temple était entouré, 244. Pythagore était de Samos, ainsi que Rhæcus et Théodore, sculpteurs, qui ont fait d'utiles découvertes, 246. La terre de Samos est utile en médecine, et on en fait des vases recherchés, 247. Note sur la grandeur de cette île, 423.
- SAPHO** de Lesbos, placée au premier rang des poètes lyriques, II, 56. Quelques unes de ses maximes, 58. Son image empreinte sur les monnaies de Mitylène, 59. Inspire le goût des lettres aux femmes de Lesbos, *ibid.* Elle se retire en Sicile, où on lui éleva une statue après sa mort, 61. Elle aima Phaon dont elle fut abandonnée; elle tenta le saut de Leucade, et périt dans les flots, *ibid.*; III, 334. Éloge de ses poésies, II, 61 et *suiv.* Traduction de quelques strophes d'une de ses odes, 64. Note sur cette ode, 453.
- SARDAIGNE** (l'île de) fut soumise en partie aux Carthaginois, qui défendirent aux habitants d'ensemencer leurs terres, IV, 339.
- SARDES**, capitale de Lydie, brûlée par les Ioniens, I, 261. Les Athéniens avaient contribué à la prise de cette ville, *ibid.*
- SATIRE**. En quoi elle diffère de la tragédie et de la comédie, VI, 54. Eschyle, Sophocle, Euripide, Achéus, et Hégémon, ont réussi dans ce genre, 55.
- SATYRUS**. Voyez *Philippe*.
- SAUT** (exercice du) aux jeux olympiques, III, 438.
- SAUT DE LEUCADE**. Voyez *Leucade*.
- SCIRITES**, corps d'élite dans l'armée lacédémonienne, IV, 203.
- SCOPAS**, sculpteur, I, 432. Dirige la construction du temple de Minerve à Tégée, IV, 273.
- SCULPTURE**. Réflexions sur l'origine et les progrès de cet art, III, 373; IV, 256.
- SCYTHES**, vainqueurs des Perses, I, 258 et *suiv.* Corps de Scythes chargé de la police à Athènes, II, 313. Repas des Scythes, 430. Leur dextérité, III, 9.
- SEL ATTIQUE**, plaisanterie fine et légère, qui réunissait la décence et la liberté, que peu de gens, même parmi les Athéniens, savaient employer, II, 317.
- SÉNAT** d'Athènes, établi par Solon, I, 206. Se renouvelle tous les ans, s'assemble tous les jours, excepté les fêtes et les jours regardés comme funes-

- tes, II, 234, 241. Note sur les présidents du sénat, 471. — Sénat de Lacédémone, établi à l'imitation de celui de Crète, IV, 115. Ses droits et ses fonctions, 126 *et suiv.* Élection des sénateurs, 127.
- SÉRIPHE, île remplie de montagnes escarpées, VI, 338.
- SERMENT. De qui on l'exigeait à Athènes, II, 269, 271, 277, 282. Serment des Grecs avant la bataille de Platée, I, 326.
- SERPENTS consacrés à Esculape, IV, 304. Les femmes en élèvent à Pella, *ibid.*
- SERVICE MILITAIRE à Athènes, II, 156 *et suiv.* Peines contre ceux qui refusent de servir, qui fuient, qui trahissent l'état, qui désertent, 169. — A Sparte. Voyez le chap. L.
- SICILE. Révolutions arrivées dans cette île sous le règne du jeune Denys, V, 187. Voyez les chap. XXXIII, LX, LXI, LXIII. On y trouve beaucoup de gens d'esprit, III, 130. Ses guerres contre les Athéniens, I, 404 *et suiv.*
- SICYONE, a un territoire très fertile et très beau, III, 367. Ses tombeaux sont hors de la ville, *ibid.* Sa fête aux flambeaux, *ibid.* Orthagoras y régna avec modération, 368. Vertus et courage de Clisthène, roi de Sicyone, *ibid.* Vainqueur aux jeux olympiques, y proclame un concours pour le mariage de sa fille Agariste, 369 *et suiv.* Les arts fleurissent à Sicyone, on y établit une nouvelle école de peinture, 373.
- SILANION, sculpteur, fait la statue de Sapho, II, 61.
- SIMONIDE, né dans l'île de Céos, mérita l'estime des rois, des sages, et des grands hommes de son temps, VI, 318. Ses promptes reparties, 320. Poète et philosophe, ses écrits pleins de pathétique, 321. Abrégé de sa philosophie, 322. Répréhensible quelquefois dans ses principes et dans sa conduite, 324. Sa mort, 325.
- SIPHOS, une des îles Cyclades, avait de riches mines d'or et d'argent qui furent comblées par la mer, VI, 338.
- SMINDYRIDE, un des plus riches et des plus voluptueux Sybarites; traits de sa mollesse et de son faste, III, 369 *et suiv.*
- SMYRNE, détruite par les Lydiens, VI, 178. Ses habitants prétendent qu'Homère composa ses ouvrages dans une grotte voisine de leur ville, *ibid.*
- SOCIÉTÉ d'Athènes, dont les membres s'assistaient mutuellement, II, 317. Autre qui s'amusait à recueillir les ridicules, *ibid.*; V, 140. Philippe lui envoie un talent, *ibid.* Autre société de gens de lettres et de femmes aimables, I, 440.
- SOCRATE. — Noms et profession de son père et de sa mère, V, 380. Résiste aux ordres des tyrans de sa patrie, I, 418. Fréquente les philosophes et les sophistes, V, 381. Il regardait la connaissance des devoirs comme la seule nécessaire à l'homme, 382. Ses principes, *ibid.* Se charge d'instruire les hommes et de les

conduire à la vertu par la vérité, 389 *et suiv.*; I, 427. Il les attirait par les charmes de sa conversation, V, 390. Mot d'Eschine à ce sujet; réponse de Socrate, 391. Ses leçons n'étaient que des entretiens familiers, 392. Ses maximes, 393. Ses disciples Alcibiade et Critias, 394; I, 399. Son caractère, ses mœurs, ses vertus, V, 396 *et suiv.*; II, 60. Voyez *Comédie*. Génie de Socrate, V, 400. Ce que l'on doit en penser, 401. Préventions contre Socrate, 404. Plusieurs auteurs le jouèrent sur le théâtre, 406. Note sur l'ironie de Socrate, 460. Il dirigea la philosophie vers l'utilité publique; et les écrits sortis de son école sont presque tous en forme de dialogues, III, 128. — *Est accusé* par Mélitus, Anytus, et Lycon, V, 408. Quelle fut la principale cause de l'accusation contre lui, 409 *et suiv.* Sa tranquillité pendant l'accusation, 414. Sa défense, 419. Jugement contre lui, 425. Il reçoit avec tranquillité la sentence de mort, 424. Se rend de lui-même à la prison, 425. Y passe trente jours conversant avec ses disciples, *ibid.* Ils veulent le tirer de prison, 426. Il prouve que leur zèle n'est pas conforme à ses principes, 427. Le garde de la prison pleure en lui annonçant qu'il est temps de prendre le poison, 431. Il prend la coupe, et boit sans émotion, 432. Il rappelle le courage de ses amis fondant en larmes, 433. Note sur les prétendus regrets

que les Athéniens témoignèrent après sa mort, 460.

SOLDE des fantassins et des cavaliers athéniens, II, 172.

SOLON d'Athènes, le plus illustre des sages de la Grèce. Son origine, I, 201. A de grands talents il joignit celui de la poésie, 203. Solon entreprend de décrire en vers les guerres de l'île Atlantique, *ibid.* Reproches qu'on peut lui faire, *ibid.* Sa vigueur, sa constance, 204. Il expose ses lois, 205. En fait jurer l'observation pendant son absence; voyage en Égypte, en Crète, 229. Ses lois respectées en Grèce et en Italie, 228. Placées dans la citadelle, puis transportées dans le Prytanée, 227. De son temps il se fit une révolution surprenante dans les esprits; alors commencèrent la philosophie, l'histoire, la tragédie, la comédie, III, 123. Voyez *Gouvernement, Lois, Tribunaux, Sénat, Lycurgue*.

SONGE prophétique rapporté par Aristote, III, 306.

SOPHISTES. Ce que c'était, III, 28; IV, 293. Il ne faut pas les juger d'après les dialogues de Platon, 400.

SOPHOCLE, excellent poète dramatique, I, 427. Époque de sa naissance, VI, 20. A vingt-huit ans il concourut avec Eschyle, et fut couronné, 22. A l'âge de quatre-vingts ans, accusé par son fils de n'être plus en état de conduire ses affaires, comment il réfute cette accusation, 20. Caractère de ses héros, 28. Sa supériorité dans la conduite des pièces, 35. Aristophane le mettait au-des-

sus d'Euripide, 27. Note sur le nombre de ses pièces, 406. Idée de son Antigone, II, 187 et suiv.

SOSTRATE, célèbre athlète, III, 436.

SPARTE ou LACÉDÉMONE, n'a ni murs ni citadelle, II, 28; IV, 78. Elle est composée de cinq bourgades, séparées les unes des autres, et occupées chacune par l'une des cinq tribus, *ib.* Note sur le nombre des tribus, 444. Note sur le plan de Lacédémone, 345. Monuments de la grande place, 78. Sur la plus haute colline est un temple de Minerve, construit en airain, 79. Salles, portiques, hippodrome, plataniste, 81. Maisons petites et grossièrement construites; tombeaux sans ornements, et n'annonçant aucune distinction entre les citoyens, 169, 185. La ville, presque entièrement détruite par d'affreux tremblements de terre, implore le secours d'Athènes contre ses esclaves révoltés, I, 350.

SPARTIATES et LACÉDÉMONIENS. — Nous les unissons, parce que les anciens les ont souvent confondus; les premiers étaient les habitants de la capitale, les seconds ceux de la province, IV, 83. Pour prendre le nom de Spartiate, il fallait être né d'un père et d'une mère spartiates; privilèges attachés à ce titre, 84. Les Spartiates sont plus protégés par le gouvernement que les simples Lacédémoniens, 85. — *Gouvernement et lois des Spartiates.* Voyez *Gouvernement.* Leur religion et leurs

fêtes, 195. Leur *Éducation.* Voyez ce mot. — *Service militaire*, 202. Note sur la composition de leurs armées, 462. — Leurs *mœurs* et leurs *usages*, 167. A vingt ans ils laissaient croître leurs cheveux et leur barbe, *ibid.* Leurs habits simples et grossiers, 168. Leur régime austère, 170. Leur brouet noir, *ibid.* Leur respect pour les vieillards. Voyez *Vieillards.* Quoiqu'ils eussent plusieurs espèces de vin, ils ne s'enivraient jamais, 172, 450. Leurs repas publics, 172, 174. Ils ne cultivaient point les sciences, 155, 175, 177. Leur goût pour la musique qui porte à la vertu, 176. Leur aversion pour la rhétorique, *ibid.* Leur éloquence simple; ils s'exprimaient avec énergie et précision, 179, 418. Les arts de luxe leur étaient interdits, 182. Ils s'assemblaient dans des salles nommées *Leschès*, pour converser, 184. — *Femmes de Sparte.* Grandes, fortes, brillantes de santé, et fort belles, 186. Les meilleures nourrices de la Grèce, III, 6. Leur habillement et celui des filles, IV, 186. Elles ne doivent pas travailler, 86. Leur éducation. Voyez *Éducation.* Pourquoi les filles avaient la moitié du corps découvert, 187. Les filles paraissaient, à visage découvert, et les femmes voilées, 188. Haute idée qu'elles avaient de l'honneur et de la liberté, 190. Leurs mœurs s'altérèrent ensuite, 192. Voy. *Mariage.* — *Lacédémoniens proprement dits.* Leur origine, III, 346, 359.

- Formaient une confédération à la tête de laquelle se trouvaient les Spartiates, IV, 85. Leur diète se tenait toujours à Sparte, *ibid.* Ils haïssaient les Spartiates, 86. N'avaient pas la même éducation que ces derniers, 85. Réunis avec ceux de la capitale, ils furent long-temps reconnus pour chefs de la ligue du Péloponèse, I, 371. Discours et reproches que leur fait l'ambassadeur de Corinthe, 372. Leurs guerres contre les Messéniens, contre les peuples voisins, IV, 27, 228. Comment justifiées, 66, 229. Leur réponse fière et laconique à Philippe après la bataille de Chéronnée, VII, 89.
- SPERTHIAS, Spartiate. Son dévouement pour la patrie, I, 281.
- SPHINGE, fille naturelle de Laïus, roi de Thèbes, arrêta les voyageurs par des questions captieuses, et les égarait dans les détours du mont Phinée, pour les livrer à des brigands, I, 142.
- STADE d'Olympie. Sa description, III, 411. Celui de Delphes, II, 375. Celui d'Athènes, 466.
- STADE, mesure. Ses rapports avec le mille romain et notre lieue de deux mille cinq cents toises, VII, tables XII et XIII.
- STHÉNÉLAÏDAS engage les Lacédémoniens dans la guerre du Péloponèse, I, 378.
- STRATÈGES, ou généraux des Athéniens, II, 263. Ils étaient au nombre de dix, et commandaient autrefois chacun un jour; ensuite un seul commandait, les autres restaient à Athènes 265.
- STRATONICUS, joueur de cithare, VI, 164. Son caractère, ses réparties, *ibid.* Ses plaisanteries sont mal reçues à Caunos et à Corinthe, 194.
- STYLE. Règles et observations sur tout ce qui le concerne, IV, 407 et suiv. Diverses espèces de style, suivant les grammairiens, 413. La diction doit varier selon les circonstances, 409. Quels sont les modèles du style parmi les écrivains d'Athènes, 419. Voyez *Langue Grecque*.
- STYMPHALE, montagne, ville, lac, et rivière d'Arcadie, IV, 263.
- STYX, ruisseau en Arcadie. Propriétés que l'on attribuait à ses eaux, IV, 261.
- SUCCESSIONS, réglées par Solon, I, 219.
- SUICIDE. Loi de Solon sur ce crime, I, 214.
- SUNIUM, cap de l'Attique, surmonté d'un beau temple consacré à Minerve, V, 36.
- SUPPLICES en usage à Athènes, II, 292. Exil; quand il avait lieu, 293. Dégénération ou flétrissure; de quoi elle privait, 294. N'entraînait pas toujours l'opprobre, 295.
- SUZE, une des capitales de la Perse, V, 115.
- SYAGRUS, Spartiate. Son discours à Gélon, roi de Syracuse; réponse de Gélon, I, 284.
- SYCURIUM, ville de Thessalie, près du mont Ossa, un des plus agréables séjours de la Grèce, III, 311.
- SYLLOGISME. Voyez *Logique*.
- SYNCRÉTISME. Voyez *Crétois*.
- SYRACUSE, assiégée par les Athéniens, I, 410.
- SYROS, une des îles Cyclades, où naquit le philosophe Phééclyde, VI, 327.

T.

TACHOS, roi d'Égypte, reçoit mal Agésilas qui vient à son secours, et lui refuse le commandement de son armée, II, 399.

TALÉGRUS, Spartiate; sa réponse à un envoyé de Philippe, IV, 194.

TANAGRA, ville de Béotie. Ses maisons ornées de peintures encaustiques, III, 237. Ses habitants sont hospitaliers, pleins de bonne foi, adonnés à l'agriculture, passionnés pour les combats de coqs, 238 *et suiv.*

TARTARE, séjour des coupables, dans la religion des Grecs, I, 175.

TAUREAUX (combats de). Voyez *Larisse*.

TAXIARQUE, ou officier général à Athènes, II, 156. Ses fonctions, 163.

TÉGÉE, une des villes principales du Péloponèse. Ses habitants se distinguèrent à la bataille de Platée, et dans leurs guerres contre les Mantinéens et les Lacédémoniens, IV, 272. Ils avaient un superbe temple consacré à Minerve, et construit par Scopas, 273.

TÉLÉSILLA, Argienne qui illustra sa patrie par ses écrits, et la sauva par son courage, IV, 281.

TÉLESTÈS, célèbre acteur contemporain d'Eschyle, VI, 17.

TÉMÈNE, descendant d'Hercule, eut en partage l'Argolide, I, 157; IV, 107.

TÉMOINS, font tout haut leurs dépositions à Athènes, II, 284.

TEMPÉ, vallée délicieuse entre le mont Olympe et le mont Ossa, III, 311.

TEMPLES. Éclaircissements sur les temples de la Grèce, II, 211 *et suiv.* Note sur les colonnes intérieures des temples, 468. Note sur la manière de les éclairer, *ibid.* Revenus qui y étaient assignés, 336.

TÉNARE, ville et port de la Laconie, IV, 62. Son temple de Neptune, sa caverne regardée comme une des bouches de l'enfer, *ibid.*

TÉSOS, une des îles Cyclades, au nord-ouest de Délos, a un bois sacré, un superbe temple élevé à Neptune, et entouré de plusieurs grands édifices, VI, 313. Très fertile, et arrosée par d'agréables fontaines, 314.

TÉOS, ville de l'Ionie, patrie d'Anacréon, VI, 184.

TÉRIBAZE, satrape d'Ionie, II, 13.

TERPANDRE de Lesbos, musicien, fut plusieurs fois vainqueur aux jeux de la Grèce, perfectionna la lyre et la poésie, II, 54.

TERRE(la). Pourquoi elle se soulevait dans les airs, III, 191. Du temps d'Aristote, on ne connaissait qu'une petite partie de sa surface, et personne ne l'avait parcourue en entier, 192. Les mathématiciens lui donnaient quatre cent mille stades de circonférence, 196. Causes de ses tremblements, V, 326.

THALÈS de Milet, un des sages de la Grèce, législateur et poète, I, 202. Le plus ancien des philosophes grecs, 433. Fondateur de l'école d'Ionie, III,

127. Naissance de Thalès, ses connaissances, ses maximes, et ses réponses laconiques, 124 *et suiv.* S'unit à Lycurgue, l'accompagne à Sparte, IV, 108. Y contracte l'habitude de la précision, 172.
- THAUMACI, ville de Thessalie. Sa belle situation, III, 292.
- THÉAGÈNE de Thasos, athlète célèbre, II, 141.
- THÉANO, prêtresse, refuse de prononcer des imprécations contre Alcibiade, II, 351.
- THÉÂTRE. — *Théâtre d'Athènes*, d'abord construit en bois, ensuite en pierre, VI, 57. Description succincte de ses parties, II, 184. Jeux scéniques qui s'y donnent, 408 *et suiv.* Il n'était pas couvert; l'avant-scène divisée en deux parties, VI, 57. Pouvait contenir trente mille personnes, II, 186. Avec quel tumulte on s'y plaçait, 185. Le parterre restait vide, pourquoi? VI, 57. On y donnait souvent des combats ou concours de poésie, de musique, et de danse; on y vit le même jour une tragédie d'Euripide et un spectacle de pantins, 58. Y avait-il des vases d'airain pour fortifier la voix? 412. Était embelli de décorations analogues au sujet, 83. Le spectacle se diversifiait dans le courant de la pièce, *ibid.* La représentation des pièces exigeait un grand nombre de machines, 88. Les entrepreneurs des spectacles n'exigèrent d'abord aucune rétribution de la part des spectateurs; on leur paya ensuite une drachme par tête: Périclès réduisit ce prix; et pour s'attacher les pauvres, il leur fit distribuer à chacun deux oboles, l'une pour payer sa place, l'autre pour subvenir à ses besoins, 89. *Histoire du théâtre des Grecs.* Origine et progrès de l'art dramatique, VI, 1. Fêtes où l'on donnait des pièces, II, 186; VI, 58. Comment on faisait concourir ces pièces, 59. A qui on les présentait; comment on les jugeait, 60. Les plus grands poètes remplissaient quelquefois un rôle dans leurs pièces, 76. Deux sortes d'acteurs, les uns spécialement chargés de suivre le fil de l'action, les autres composant le chœur, 62. Les femmes ne montaient pas sur le théâtre, des hommes se chargeaient de leurs rôles, VI, 81; VII, 68. Leurs habits, et les attributs qu'ils portaient quelquefois, VI, 76. Pourquoi avaient-ils des masques? 80. Note sur les masques, 413. Le chœur composé de quinze personnes dans la tragédie, de vingt-quatre dans la comédie, 64. Quelles étaient ses fonctions, 65. Quelles étaient les parties qu'on déclamaient, et celles qu'on chantait, 69. Note sur le chant et sur la déclamation de la tragédie, 406. Dans le chant, la voix était accompagnée de la flûte; dans la déclamation, soutenue par une lyre, 69. Quels genres de musique bannis du théâtre, 70. Deux espèces de danse y étaient admises; la danse proprement dite, et celle qui règle les mouvements et les diverses inflexions du corps, 71. En quoi la tragédie grecque ressemblait à l'opéra français,

- en quoi elle en diffèrait, 88, à la note.
- THÉBAINS. Leur caractère, leurs mœurs, III, 273. Leur bataillon sacré, composé de trois cents jeunes guerriers, *ibid.* Leurs lois, 260.
- THÉÉE, épouse d'Alexandre, roi de Phères, III, 305. Conjure contre son mari, et le fait assassiner, 307, 308.
- THÈBES, capitale de la Béotie, consacrée à Bacchus, I, 119. Ses malheurs sous les descendants de Cadmus, 141. Ses guerres contre Lacédémone, II, 14 *et suiv.* Description de cette ville, ses monuments, son gouvernement, III, 255 *et suiv.* Note sur son enceinte, 456. Autre sur le nombre de ses habitants, 457. Séjour presque insupportable en hiver, très agréable en été, 273.
- THÉMISTOCLE, général Athénien, I, 267. Commandait le centre de l'armée des Grecs à Marathon, 269. Flatte le peuple, et fait exiler Aristide, 274. Relève le courage des Grecs contre Xerxès, 286. Engage les Athéniens à s'occuper de la marine, 287. Les détermine à passer sur leurs vaisseaux, 302. Vainqueur à Salamine, 314. Reçoit de grands honneurs à Sparte, 320, ainsi qu'aux jeux olympiques, III, 423. Se rend odieux aux alliés et aux Lacédémoniens, I, 346. Est banni, se retire au Péloponèse, et ensuite chez les Perses, *ibid.* Sa mort, 347. Son tombeau, II, 192. Réflexions sur le siècle de Thémistocle, I, 354.
- THÉOPOMPE, roi de Lacédémone, limite son autorité par l'établissement des éphores, IV, 117, 451.
- THÉOPOMPE, disciple d'Isocrate, se consacre à l'histoire, II, 138; V, 362. Son caractère, sa vanité, 366.
- THÉORIES, députations solennelles des villes de la Grèce aux fêtes de Delphes, II, 373; de Tempé, 316, d'Olympie, 421, de Délos, Voyez *Délos*.
- THERMOPYLES. Description de ce défilé, I, 291. Combat qui s'y livre, 294. Où se retirèrent les compagnons de Léonidas, III, 277. Monuments qui y furent élevés par ordre des amphictyons, 278.
- THERMUS, ville où s'assemblent les Éoliens, III, 336.
- THÉSÉE, roi d'Athènes. Ses exploits, I, 130 *et suiv.* Monte sur le trône; met des bornes à son autorité; change le gouvernement d'Athènes, 132. Et le rend démocratique, 135. Se lasse de faire le bonheur de son peuple, 136. Court après une fausse gloire: on peut le considérer sous l'image d'un héros, d'un roi, d'un aventurier; honneurs qui lui sont décernés après sa mort, 139. Son temple à Athènes, II, 202. Ses fêtes, III, 99.
- THESMOPHORIES, fêtes en l'honneur de Cérès et de Proserpine, II, 419.
- THESPIES, en Béotie. Monuments qu'on voit parmi les ruines de cette ville, III, 242.
- THESPIS, poète. Ce qui lui inspira l'idée de ses tragédies, VI, 4.
- THESSALIE. Description de cette province, III, 280. Fut le séjour des héros, et le théâtre des plus grands exploits, 292.

- Peuples qui en étaient originaires, ou qu'on y distinguait au temps de ce voyage, 293. Productions du pays, 295. Il y avait de fameuses magiciennes, sur-tout à Hypate, III, 285.
- THESSALIENS (les). Leur gouvernement, III, 293. Leurs forces, *ibid.* Domptèrent les premiers les chevaux, 294. Avaient beaucoup d'esclaves, en vendaient à d'autres peuples, 295 *et suiv.* Leurs mœurs, leur caractère, 297. Leur mauvaise éducation, *ibid.* Leur goût pour la danse, 298. Leur respect pour les cigognes, 299. Célébrent une fête en mémoire du tremblement de terre qui, en donnant passage aux eaux du Pénée, découvrit la belle plaine de Larisse, 319. Implorèrent Philippe de Macédoine contre leurs tyrans, 308.
- THON. Voyez *Pêche*.
- THORICOS, place forte et maritime de l'Attique, V, 32.
- THRASYBULE, délivre Athènes des trente tyrans, I, 420.
- THRASYMÈDE de Paros. Sa statue d'Esculape, IV, 299.
- THUCYDIDE, beau-frère de Cimon, voulant ranimer le parti des riches, est banni d'Athènes, I, 366.
- THUCYDIDE, historien, I, 391. Se propose d'égalier Hérodote, 427. Écrivit la guerre du Péloponèse, V, 357. Son récit est continué par Xénophon, 358. Jugement sur son histoire, 357; IV, 230. Sur son style, III, 12.
- THYIADES, femmes initiées aux mystères de Bacchus. Leurs excès, II, 392.
- THYMÉLÉ, partie de l'avant-scène où le chœur se tenait communément, VI, 57.
- TIMANTHE, peintre I, 432.
- TIMOCRÉON, athlète et poète. Son épitaphe par Simonide, VI, 203.
- TIMOLÉON, né à Corinthe. Qualités de son ame, II, 151. Dans une bataille, il sauve la vie à son frère Timophanès, 152. Ce frère se rendant, malgré ses remontrances, le tyran de sa patrie, il consent qu'on le mette à mort, 153. Il va secourir les Syracusains, V, 274. Aborde en Italie, puis en Sicile, malgré la flotte des Carthaginois, 275. Ayant forcé Denys le jeune de se rendre à discrétion, il rappelle les Syracusains, et rend la liberté à la Sicile, 276. Il rectifie les lois de Syracuse, 277. Il rétablit le bonheur et l'union en Sicile, 278. Il se réduit à l'état de simple particulier, et n'en est pas moins chéri et respecté des Syracusains, 279. Ils pleurent sa mort, lui font de magnifiques funérailles, et honorent tous les ans sa mémoire, 281.
- TIMON le misanthrope, accusé d'avoir haï tous les hommes; sa défense, VI, 221 *et suiv.* Ce qu'il dit à Alcibiade, I, 402.
- TIMOTHÉE, général athénien. Son caractère, ses talents, II, 122. Remporte de grandes victoires, réunit soixante-quinze villes à la république, V, 75. Injustement condamné, il se retire à Chalcis en Eubée, 76. Son bon mot contre Charès, qui causa sa disgrâce, *ibid.*
- TIMOTHÉE de Milet, poète et musicien célèbre, introduit des

ehangement dans la musique, III, 92. Sa musique est pros-
crite à Sparte, 94, IV, 132.

TIRYNTHÉ, ville de l'Argolide. Ses
murs, construits d'énormes ro-
chers, avaient été élevés, di-
sait-on, par les cyclopes, IV,
290. Ses habitants plaisan-
taient sur tout, 292.

TITANE, bourg auprès de Sycio-
ne, III, 377.

TOLMIDÈS ravage les côtes du
Péloponèse, I, 353.

TOMBEAUX. Les plus anciens
étaient des collines artificiel-
les, remplacées en Égypte par
les pyramides, IV, 76. Voyez
Sicyone.

TOX de la bonne compagnie, est
fondé en partie sur des con-
venances arbitraires. Il s'était
formé assez tard parmi les
Athéniens, où on le désignait
par les mots d'adresse et de
dextérité, I, 440; II, 317.

TRAGÉDIE. Son origine et ses pro-
grès parmi les Grecs, VI, 3 *et
suiv.* — Quel est son objet?
d'exciter la terreur et la pitié.
Comment produit-elle cet ef-
fet, en imitant une action
grave, entière, et d'une cer-
taine étendue, 94. L'action
devrait être renfermée dans
l'espace de temps qui s'écoule
entre le lever et le coucher du
soleil, 98. — Parties de la tra-
gédie relativement à son éten-
due; le prologue ou l'exposi-
tion; l'épisode ou le nœud;
l'exode ou le dénouement; l'in-
termède ou l'entr'acte, 63.
Parties intégrantes de ce dra-
me; la fable, les mœurs, la
diction, les pensées, la musi-
que, *ibid.* L'action se passe
dans un tissu de scènes, cou-
pées par des intermèdes dont

le nombre est laissé au choix
du poète, 64. L'intérêt théâ-
tral dépend surtout de la fa-
ble ou de la constitution du
sujet, 98. La vraisemblance
doit régner dans toutes les
parties du drame, 100. Le hé-
ros principal ne doit pas être
un scélérat, 107. Mais il faut
qu'il puisse, en quelque façon,
se reprocher son infortune,
108. Que faut-il penser des
pièces où le héros est coupable
malgré lui, 110. Dans plu-
sieurs pièces de l'ancien théâ-
tre, le dogme de la fatalité
n'influe ni sur les malheurs
du principal personnage ni sur
la marche de l'action, *ibid.*
— Variétés dans les fables,
qui sont simples ou implexes;
ces dernières sont préférables,
119. Variété dans les inci-
dents, qui excitent la terreur
ou la pitié, 120. Variété dans
les reconnaissances, dont les
plus belles, nées de l'action
même, produisent une révo-
lution subite dans l'état des
personnes, 122. Variété dans
les caractères, dont les plus
connus peuvent se graduer de
plusieurs manières, 123. Va-
riété dans les catastrophes,
dont les unes se terminent au
bonheur, les autres au mal-
heur, et d'autres où, par une
double révolution, les bons et
les méchants éprouvent un
changement de fortune. Les
premières ne conviennent qu'à
la comédie; les secondes, pré-
férables pour la tragédie. Des
auteurs assignaient le premier
rang aux troisièmes, 124 *et
suiv.* — Parmi les Grecs, la
tragédie s'attachait moins au
développement des passions

- qu'à leurs effets. Ils la regardaient tellement comme le récit d'une action terrible et touchante, que plusieurs de leurs pièces se terminaient par ces mots : C'est ainsi que finit cette aventure, 129. Elle ne doit pas exciter une terreur trop forte. Les Grecs ne voulaient pas qu'on ensanglantât la scène, 105. Note sur le lieu de la scène où Ajax se tuait, 414. Dans la tragédie, les mœurs des personnages doivent être bonnes, convenables, assorties à l'âge et à la dignité de chaque personnage, 132. Les pensées belles, les sentiments élevés, 133. Les maximes amenées à propos, et conformes à la saine morale, 154. — Quel est le style convenable à la tragédie, 135. Jeux de mots, fausses étymologies, farces, plaisanteries, et autres défauts dans les plus belles pièces du théâtre grec, 136.
- TREMBLEURS.** Ce que c'était à Sparte, IV, 215.
- TRÉPIEDS** de bronze, récompense des vainqueurs dans les combats de poésie et de musique, III, 244. Autres servant au culte des dieux, 256.
- TRÉSOR PUBLIC** à Athènes, II, 210. A Delphes, 352.
- TRÉSORS** des rois de Perse, I, 253. Note à ce sujet, 446.
- TRÉZÈNE** en Argolide. Monuments de cette ville, IV, 294. Sa situation; l'air y est mal sain; ses vins peu estimés; ses eaux d'une mauvaise qualité, 296.
- TRIBUNAUX** de justice à Athènes, réglés par Solon, I, 210. Il y en avait dix principaux, tous présidés par un ou plusieurs archontes, II, 267 *et suiv.* Ils jugeaient en dernier ressort les causes jugées par le sénat ou par l'assemblée de la nation, 358. Ils ne connaissaient que des intérêts des particuliers, 268. Ceux qui les composaient étaient au nombre d'environ six mille. On les choisissait tous les ans par la voie du sort. Quelles qualités on exigeait d'eux. Ils recevaient du trésor public trois oboles (neuf sols) par séance, 267 *et suiv.* Des officiers subalternes parcouraient tous les ans les bourgs de l'Attique, ils y rendaient la justice, et renvoyaient certaines causes à des arbitres, 269. Voyez la table des tribunaux et magistrats d'Athènes, tome VII, p. 152.
- THIÉRARQUES**, ou capitaines des vaisseaux à Athènes, IV, 358.
- TROIE** (royaume et guerre de). I, 147; II, 45. Tableaux de Polygnote représentant la prise de Troie, 389.
- TROPHONIUS** (antre et oracle de). III, 249. Note sur les issues secrètes de l'antre, 456. Cérémonies qu'on observait quand on consultait l'oracle, 249.
- TROUPES** (levée des), comment se faisait à Athènes, II, 156. Leurs exercices, 175. Note sur le nombre des troupes que Léoniidas commandait aux Thermopyles, I, 447.
- TUILERIES.** Voyez *Céramique*.
- TYDÉE**, fils d'OEnée, un des chefs de la guerre de Thèbes, I, 145.
- TYNDARE**, roi de Sparte, père de Castor et de Pollux, I, 128.
- TYRAN**, **TYRANNIE.** Voyez *Gouvernement*.

TYRTÉE, poète, anime par ses vers les Lacédémoniens au combat, IV, 35.

V.

VENDANGES de l'Attique. Voyez *Attique*.

VERS. Faut-il les bannir de la prose? IV, 411.

VERTU. Signification de ce mot dans son origine, VII, 57. Quelles sont les principales vertus, 58. Toute vertu, selon Socrate, est une science; tout vice est une erreur, V, 387. Aristote place une vertu entre ses deux extrêmes, III, 37. Note à ce sujet, 446.

VICTIMES, comment se partagent dans les sacrifices, II, 329. Quand on a commencé d'en immoler, VI, 268.

VICTOIRES des Grecs sur les Perses. Effets qu'elles produisirent sur les Lacédémoniens et les Athéniens, I, 340. Ruinèrent l'ancienne constitution d'Athènes, 244. Celles de Marathon, Salamine, et Platée, rendent les Athéniens présumptueux, 247.

VIEILLARDS (les) respectés et consultés dans les siècles héroïques, I, 167. Respectés chez les Lacédémoniens, III, 424; IV, 173, 174, 184.

VIGNE (culture de la). Voyez *Attique*.

VINS différents en Grèce. Leurs qualités, II, 445. Vins de Laconie, IV, 171.

X.

XANTIPPE l'Athénien, vainqueur des Perses à Mycale, I, 340.

XANTHUS, historien de Lydie, V, 353.

XÉNOCRATE, disciple de Platon, II, 111, 271.

XÉNOPHANÈS, fondateur de l'école d'Élée, eut Parménide pour disciple, III, 132. Son opinion sur le monde qu'il croyait éternel, 159.

XÉNOPHON d'Athènes, disciple de Socrate, écrivit la guerre du Péloponèse, I, 391. Il entre comme volontaire dans l'armée du jeune Cyrus, est chargé avec quelques autres officiers de ramener les Grecs dans leur patrie, II, 9, 150. Quelque temps après son retour, exilé par les Athéniens, il se retire à Scillonte, 151. Vient à Corinthe et retourne à Scillonte, IV, 1, 441. Ses occupations dans cette retraite, 2 et *suiv.* Caractère de son style, III, 20. C'est dans ses écrits plutôt que dans ceux de Platon, qu'il faut étudier les sentiments de Socrate, IV, 9. Son équipement militaire, II, 425. Comparé avec Hérodote et Thucydide, V, 358.

XERXÈS, roi de Perse, I, 275. Veut assujettir la Grèce, *ibid.* Jette deux ponts sur l'Hellespont, 276. Dévaste l'Attique; pille et brûle Athènes, 305. Repasse l'Hellespont dans une barque, 319; II, 44.

Z.

ZALEUCUS, législateur des Locriens d'Italie. Maximes mises à la tête de son code, V, 262.

ZANCLÉ, ancien nom de la ville de Messine en Sicile, IV, 442.

ZÉNON, philosophe de l'école

436 TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

- d'Élée, donne des leçons à Périclès et aux Athéniens, I, 363, 429. Conspire contre le tyran de sa patrie, et meurt avec courage, III, 132. Niait le mouvement, 160.
- ZEUXIS d'Héraclée, peintre célèbre, I, 430, 428, 437. Son Amour dans un temple de Vénus à Athènes, II, 221. Son Hélène, dans un des portiques de cette ville, VI, 188.
- ZONES. Pythagore et Thalès divisèrent le ciel en cinq zones, et Parménide divisa de même la terre, III, 193.
- ZOPYRE. Son zèle pour Darius, I, 249.

FIN DE LA TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

TABLE

DES CHAPITRES ET DES TABLES

CONTENUS DANS CE VOLUME.

CHAPITRE LXXIX. (Suite du voyage de Délos.) Sur les opinions religieuses	Page 1
CHAP. LXXX. Suite de la bibliothèque. La poésie.	30
CHAP. LXXXI. Suite de la bibliothèque. La morale.	56
CHAP. LXXXII ET DERNIER. Nouvelles entreprises de Philippe; bataille de Chéronée; portrait d'Alexandre	65
NOTES.	92

TABLES.

Avertissement sur les tables.	111
I ^e . Contenant les principales époques de l'histoire grecque, depuis la fondation du royaume d'Argos, jusqu'au règne d'Alexandre.	113
II ^e . Mois attiques, avec les noms des fêtes.	136
III ^e . Tribunaux et magistrats d'Athènes.	152
IV ^e . Colonies grecques.	159
V ^e . Noms de ceux qui se sont distingués dans les lettres et dans les arts, depuis l'arrivée de la colonie phénicienne en Grèce, jusqu'à l'établissement de l'école d'Alexandrie.	175
VI ^e . Les mêmes noms par ordre alphabétique.	212
VII ^e . Rapport des mesures romaines avec les nôtres.	242
VIII ^e . Rapport du pied romain avec le pied de roi.	245

•

IX ^e . Rapport des pas romains avec nos toises.	248
X ^e . Rapport des milles romains avec nos toises.	251
XI ^e . Rapport du pied grec avec le pied de roi.	253
XII ^e . Rapport des stades avec nos toises, ainsi qu'avec les milles romains.	256
XIII ^e . Rapport des stades avec nos lieues de deux mille cinq cents toises.	259
XIV ^e . Évaluation des monnaies d'Athènes.	264
XV ^e . Rapport des poids grecs avec les nôtres.	276
INDEX des auteurs et des éditions cités dans l'ouvrage.	280
TABLE ALPHABÉTIQUE de la géographie comparée du Voyage d'Anacharsis.	305
TABLE GÉNÉRALE des matières.	360

University of California
SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY
405 Hilgard Avenue, Los Angeles, CA 90024-1388
Return this material to the library
from which it was borrowed.

Q1 OCT 16 1995

A 000 216 954 8



